



Wichmann



Domus S.S. Adellaidis et Caietani.

<36601347310012

<36601347310012

Bayer. Staatsbibliothek

Joichsmann



Domus S.S. Adelhaidis et Caietani.

<36601347310012

<36601347310012

Bayer. Staatsbibliothek

~~J. H. D.~~

July 27

DESCRIPTION NOUVELLE

DE LA

VILLE DE PARIS,

OU

RECHERCHÉ CURIEUSE
des choses les plus singulieres & les
plus remarquables qui se trouvent à
present dans cette grande Ville.

*Avec les Origines & les Antiquitez les plus
autorisées dans l'Histoire.*

A quoi l'on a joint un Nouveau Plan de Paris, & le nom
de toutes les Ruës, par ordre Alphabetique.

Par Germ. BRICE Parisien.

TOME PREMIER.



A PARIS,

Chez NICOLAS LE GRAS, au troisiéme Pillier
de la grand' Salle du Palais, à l'L couronnée.

Chez { NICOLAS LE CLERC, Quay des Augustins,
du côté du Pont Saint Michel à l'Image
Saint Lambert.
ET
BARTHELEMY GIRIN, Quay des Augustins,
du côté du Pont S. Michel, à la Prudence.

M. DC. XCVIII.

AVEC PRIVILEGE DU ROY.

Stockholm
München

DESCRIPTION

NOUVEAU

VILLE DE PARIS

OU

ARCHEVÊCHE DE PARIS

ET

UNIVERSITÉ DE PARIS

PAR

LE

SECRÉTAIRE

DE

LE

SECRÉTAIRE

DE

LE

SECRÉTAIRE

DE

LE

SECRÉTAIRE

DE

LE

SECRÉTAIRE

Bayerische
Staatsbibliothek
München



AVERTISSEMENT.



PARIS est sans contredit à present, une des plus grandes & des plus belles Villes du Monde. La magnificence de ses bâtimens, son étendue, le nombre presque infini de ses Habitans, entre lesquels il s'en trouve, dont la richesse surpasse celle de quelques Souverains; enfin le concours perpetuel de toutes les Nations de l'Europe, qui viennent avec un extrême empressement étudier les manieres Françoises, & remarquer ce qu'il y a de plus singulier, toutes ces choses font que Paris doit être considéré comme une Ville qui n'a pas sa pareille.

Cependant il arrive fort souvent
à ij

AVERTISSEMENT.

que peu de personnes en remarquent toutes les véritables beautez, principalement les Etrangers qui se plaignent qu'on ne les peut connoître, sans en faire une étude particulière, & sans se donner la peine de chercher avec un soin tout particulier ce qui merite d'être veu; parce qu'il n'y a encore eu aucune Description qui ait paru pour les instruire, comme il faut.

C'est en leur faveur, & pour satisfaire leur curiosité, que l'on a entrepris de décrire en abrégé ce qu'il y a de plus beau & de plus singulier dans cette fameuse Ville. Cette description leur sera d'autant plus utile, qu'ils pourront eux-mêmes s'en éclaircir sur les lieux qui leur seront marquez, & qu'ils pourront examiner les choses sur lesquelles ils passeroient sans doute, si l'on ne leur en faisoit observer les beautez; & même pour rendre la chose encore plus facile, l'on a suivi les Quartiers & les Ruës, autant qu'il a été

AVERTISSEMENT.

possible, afin que dans une même course on pût voir plusieurs belles choses.

On n'entreprend pas de faire une description exacte, il est presque impossible d'y réussir, quelque application que l'on y donne; on veut seulement rapporter ce qu'il y a de plus remarquable, & ce qui merite d'être considéré avec quelque sorte de distinction. Le dessein n'a pas été non plus de faire la recherche des Antiquitez, parce que *Gilles Corozet, le Pere du Breuil, Malingre,* & quelques autres l'ont fait bien mieux que l'on ne le pourroit faire, lesquels on doit consulter si l'on veut sçavoir les origines, ou les fondations. Ces mêmes Auteurs rapportent les Epitaphes & les Histoires particulieres, qui auroient grossi considerablement ce Volume, si l'on s'étoit engagé de les copier: outre qu'il est fort peu necessaire à un Etranger de sçavoir ces sortes de choses, qui ne doivent être confi-

AVERTISSEMENT.

derées que comme des monumens particuliers, qui ne servent de rien à l'Histoire publique, pour laquelle ils voïagent. Ils aimeront bien mieux sans doute la description d'un Cabinet, d'une Bibliotheque ou d'un Appartement disposé à la moderne, que la lecture des Epitaphes du Charnier des Saints Innocens, dont ils ne s'aviseront jamais de faire le déchiffrement, parce qu'ils ne peuvent en recevoir aucune utilité.

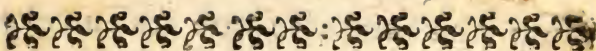
On sera sans doute surpris qu'un simple particulier ait entrepris une chose aussi difficile que celle-ci, à la veuë de tant de Sçavans dont Paris est rempli, qui pouvoient sans blesser leur gloire entreprendre cette description; mais après tout, quoique l'on n'ait pas réüssi, ce sera néanmoins un avantage assez grand, si l'on peut inspirer à quelque Auteur habile le dessein d'un Ouvrage qui réponde en quelque maniere à la reputation de cette grande Ville.

Cette troisiéme Edition est beau

AVERTISSEMENT.

Coup plus correcte que les autres ; elle est même plus ample , & les augmentations que l'on y a ajoutées , ont été recherchées avec tout le soin qui a été possible , ce qui fait espérer qu'elle sera encore mieux reçue que les premières dont les Libraires ont fait le débit en assez peu de temps.

Cependant comme on cherche à s'instruire plus particulièrement de certaines choses que l'on n'a pu découvrir ; on sera fort obligé à ceux qui ont des mémoires particuliers, s'ils ont la bonté de les communiquer, & d'en avertir le Libraire qui a imprimé ce Livre , afin que l'on puisse les consulter , s'ils veulent bien le permettre.



EXTRAIT DU PRIVILEGE
du Roy.

PAR grace & Privilege du Roy, donné à Paris le 25. jour de Septembre 1697. Signé LANGLOIS. Il est permis à Germain BRICE de faire imprimer un Livre intitulé, *Description nouvelle de la Ville de Paris, ou Recherche curieuse des choses les plus singulieres & les plus remarquables qui se trouvent à present dans cette grande Ville*, en un ou plusieurs Volumes, pendant le temps & espace de douze années consecutives, à compter du jour qu'il sera achevé d'imprimer pour la premiere fois; avec défenses à qui que ce soit d'imprimer, vendre ni debiter ledit Livre sans son consentement, ou de ceux qui auront droit de lui, à peine de trois mille livres d'amende, & de tous dépens, dommages & interests, ainsi qu'il est porté plus au long par ledit Privilege.

Et ledit Germain BRICE a cédé son droit de Privilege à Nicolas le Gras Marchand Libraire à Paris; lequel a associé avec lui Nicolas le Clerc & Barthelemi Girin pour la moitié, suivant l'accord fait entre-eux.

Registré sur le Livre de la Communauté des Imprimeurs & Libraires de Paris, le 15. Octobre 1697.
Signé P. AUBOÛYN Syndic.

Achévé d'imprimer pour la premiere fois le 15. Février 1698.

DESCRIPTION

LIBRARY OF THE
UNIVERSITY OF
TORONTO
1501

Tome I.

A



DESCRIPTION



DESCRIPTION
NOUVELLE
DE LA
VILLE DE PARIS,
OU

RECHERCHE CURIEUSE
des choses les plus singulieres &
les plus remarquables qui se trou-
vent à present dans cette grande
Ville.

*Avec les Origines & les Antiquitez les plus
autorisées dans l'Histoire.*



VANT que de traiter des sin-
gularitez qui se trouvent dans
Paris, il ne sera pas inutile de
dire quelque chose de son Ori-
gine, & de son Histoire.

Si cette grande Ville n'est pas une des plus
anciennes de l'Europe, au moins se peut-elle

Tome I.

A

vanter que César en parle fort avantageusement dans le sixième Livre de ses Commentaires, où il dit qu'après avoir subjugué plusieurs Nations des Gaules, il fut obligé de mettre le Siege devant Paris, qui pour lors étoit enfermé dans les deux bras de la Seine, où tous les Habitans des lieux circonvoisins s'étoient refugiez pour éviter la servitude où les Romains les vouloient reduire. Ces Peuples se défendirent dans ce lieu avec tant d'opiniâtreté & de vigueur, que cet Empereur fut obligé de ramasser le plus qu'il pût de ses troupes dispersées en differens endroits pour les attaquer & pour les soumettre à son obéissance. Il est vray qu'il les vainquit, mais ce ne fut qu'avec beaucoup de peine & qu'après de tres-sanglans combats : Enfin pour les assujettir entierement & pour les tenir en bride, il fit bâtir le grand & le petit Châtelet, où il mit une forte Garnison qui tint ces Peuples sous la domination des Romains pendant plusieurs Siccles.

Depuis Jules César jusqu'au regne de l'Empereur Julien, les Historiens ne parlent presque point de Paris. On voit seulement dans quelques Auteurs, que ce dernier Empereur s'étant refugié dans les Gaules, choisit Paris pour y faire sa demeure ordinaire, dont il trouva le séjour tres-agreable & tres-delicieux. On lit même dans les Epistres que l'on a de luy, qu'il y croissoit du vin tres-

excellent , & des figures d'un goût exquis , ce qui fut cause sans doute qu'il y fit bâtir un Palais dont on voit encore des restes magnifiques proche l'Hôtel de Cluny, & à la Croix de Fer dans la ruë de la Harpe où logent les Messagers de Chartres , dont on ne manquera pas de faire la description lorsque l'on parlera du quartier où ces beaux monumens se trouvent. Selon les mêmes Auteurs l'Empereur Julien fit rétablir le grand & le petit Châtelet sur les deux bords de la Seine, pour contenir les Peuples circonvoisins qui étoient tres-remuans. Cependant pour dire la verité, on n'a pas une fort grande certitude de toutes ces choses , à cause de l'ignorance des Siecles passez , qui ont enlevé les Memoires sur lesquels on pourroit faire quelque fondement s'ils étoient venus jusqu'à nous.

Pour le nom de cette grande Ville ; il y a bien des opinions differentes ; quelques Auteurs disent qu'elle a long-temps été nommée *Lucotece* , & ensuite *Lutetia* du nom du Roy Lucus qui étoit tres-illustre parmi les anciens Gaulois. D'autres ce sont imaginez que ce nom luy fut donné à cause du mot latin *Lutum* qui signifie bouë , peut-être avec quelque sorte de raison , puisque sa situation étant entre les deux bras de la Riviere , il y avoit toujours beaucoup d'eau & de bouë, & pour soutenir cette conjecture, qui n'est pas sans quelque fondement, l'on nomme

encore à present le *Marché Palud*, un espace qui se trouve à l'extremité du petit Pont, entre la ruë Neuve de Nôtre Dame & la ruë de la Calande.

D'autres enfin disent, que le nom de Paris pourroit bien avoir été formé du terme grec *Παρις* qui signifie proche, & du nom de la Déesse *Isis* qui avoit autrefois un Temple dans l'endroit où est à present l'Eglise de l'Abbaye de Saint Germain des Prez, dont Paris dans son ancienne situation n'étoit pas fort éloigné. Il y avoit aussi dans le territoire de cette Ville des Temples dediez à cette même Déesse; & selon l'opinion de quelque Sçavans antiquaires, le Village d'Issy proche de Vaugirard en a conservé le nom, parce que cette Divinité y avoit encore un autre Temple, dont les Prêtres avoient des terres affectées pour leur entretien & pour leur nourriture, qui appartiennent même à present à l'Abbaye de Sainte Geneviève du Mont par une donation des Rois de la premiere Race.

Cependant *Isis* n'étoit pas la seule Divinité qui fût adorée dans le territoire de Paris, Cybele y avoit aussi des Temples, & pour soutenir cette opinion, on peut rapporter ici ce que l'on a découvert depuis quelques années dans le Jardin d'une grande Maison de la ruë Coquilliere proche S. Eustache, qui a appartenu à *Loüis Berrier* Secretaire du Con-

seil, connu dans le monde à cause de sa prodigieuse fortune. Comme l'on fut obligé de creuser la terre assez avant pour faire les fondemens d'une muraille; on trouva dans les débris d'une vieille tour; un Buste de bronze qui representoit la tête d'une femme, un peu plus grosse que le naturel; cette tête étoit couronnée d'une Tour ou d'un château chargé de creneaux antiques, de la même maniere que l'on en voit sur les anciens bas-reliefs de Rome & sur les Médailles où Cybele est representée. On invoquoit cette Déesse pour la fertilité de la terre, & les Poëtes l'appelloient *Turrita Mater*. Tous les doctes Antiquaires qui ont examiné cette piece ne doutent point de son antiquité, & le Sçavant *Claude du Molinet* Chanoine Regulier de Sainte Geneviève du Mont, un des plus habiles Hommes de son temps dans ces sortes de connoissances, a fait imprimer un petit Traité pour faire voir que ce Buste pouvoit bien avoir servi dans un Temple bâti en cet endroit où la Déesse étoit adorée; & que ce Temple avoit été renversé par la suite des temps. On en voit une copie en plâtre dans la Bibliothèque de Sainte Geneviève moulée par Girardon, sur l'original qu'il conserve dans son Cabinet aux Galleries du Louvre avec d'autres curiositez dont on parlera dans son lieu.

Mais il y a encore bien d'autres étimolo-

gies du nom de PARIS que celles dont on vient de parler, entre autres celle de Paris Roy des Gaulois, dont les Etats s'étendoient autour de cette Ville sur les bords de la Seine, d'où vient que selon quelques Historiens les Habitans des lieux circonvoisins étoient nommez *Parisi* ou *Parisiaci*; sans parler d'un autre Paris descendu de Priam Roy de Troye qui vint se refugier bien avant dans les Gaules pour éviter la persecution des Grecs, & qui s'étant arrêté sur les Rivages de la Seine dans une Isle que forme cette Riviere, y bâtit une Ville qu'il nomma de son nom, & luy donna pour Armes le Vaisseau qui l'avoit amené, qu'elle porte encore à présent; mais toutes ces imaginations nouvelles sont sans fondement, & il n'y a guere de gens versez dans l'Histoire qui y puissent ajoûter foy.

Ceux qui attribuënt de la vertu aux Talismans, ne manquent pas de citer une chose que Gregoire de Tours, qui aime beaucoup les miracles & les événemens surprenans, rapporte. Il avoit oüi dire qu'en curant un égout sous un Pont du côté du midy, on trouva une plaque de plomb sur laquelle étoient gravez un serpent, un rat-d'eau & une flamme, qu'aussi-tôt que cette plaque fut découverte, le feu se mit en plusieurs endroits de la Ville, que les serpens & les rats-d'eau incommoderent si fort les habitans, que

l'on fut sur le point d'abandonner les maisons ; mais dès que l'on eut apperçû d'où cela pouvoit venir, on remit la plaque de plomb au même endroit d'où elle avoit été tirée , & qu'en même temps toutes les incommoditez cessèrent & n'ont fait aucun dommage considerable à la Ville depuis ce temps-là ; car sans parler des rats-d'eau & des serpens dont on ne s'est jamais apperçû , le feu prend si rarement , & l'on voit si peu d'incendies extraordinaires à Paris , que l'on peut dire qu'il n'est point de Ville au monde qui en reçoive moins de perte.

Au reste on s'engageroit à une trop longue digression si on vouloit parler des differens accroissemens de cette grande Ville ; on peut facilement s'imaginer qu'elle n'a pas toujours été de la grandeur & de l'étendue dont elle est à present. Sous le regne de Clovis elle étoit encore enfermée entre les deux bras de la Seine , & même n'occupoit qu'une petite partie de l'Isle du Palais, ce que l'on nomme à present *la Cité* , avec quelque maisons champêtres sur le bord de la Riviere du côté de l'Eglise de Saint Germain l'Auxerrois , où étoit un bois appelé *la Forest des Charbonniers* ; mais cependant quoiqu'elle fût fort petite alors , elle ne laissa pas, peu de tems après, d'être considerée comme une place d'une tres-grande importance ; puisque dans le partage que les quatre enfans

de Clovis firent du Royaume, ils convinrent entre eux que Paris demeureroit neutre sans appartenir à aucun des quatre, & que celui qui y entreroit sans la permission des trois autres, perdrait la part qu'il pouvoit y prétendre. Sous leurs Successeurs la chose alla si loin qu'on ne donnoit le Titre de Roy de France qu'à celui qui étoit maître & tranquille possesseur de la Ville de Paris, ce qui fait connoître que ce n'est pas d'aujourd'hui que cette fameuse Ville a beaucoup servi à la grandeur des Rois de France, & à la splendeur de la Monarchie.

Sous la seconde Race, Paris devint plus considérable par son étendue. On commença à bâtir sur les bords de la Seine, mais principalement autour de Sainte Geneviève du Mont que Clovis avoit fait bâtir, assez proche de la place Maubert, dans laquelle plusieurs années après Charlemagne fit loger les Sçavans qu'il avoit fait venir de Grece & d'Italie pour y enseigner les Sciences, que ce grand Prince aimoit beaucoup, comme son Histoire le rapporte. On éleva aussi des maisons proche Saint Martin des Champs, & enfin en plusieurs autres lieux de la campagne d'alentour.

Mais sous la troisième Race, elle augmenta beaucoup davantage. PHILIPPE AUGUSTE Prince magnifique, & un des grands Rois que la France ait eu, cherissoit la Ville de

Paris comme l'ornement de son Royaume, ce qui fut cause qu'il travailla à l'embellir plus qu'aucun de ses Predecesseurs. Il l'a fit enfermer par tout de hautes murailles soutenues de grosses tours rondes d'espace en espace, dont on voit encore quelques restes du côté de l'Université & il ordonna que tous ces grands travaux s'achevaissent pendant le Voyage qu'il fit en Palestine contre les Sarazins, comme le rapporte *Rigord* son Medecin & son fidele Historiographe.

Dans le même temps, un riche Financier nommé GERARD DE POISSY fit une action tres-rare pour un homme de cette profession, & qui doit rendre sa memoire precieuse & éternelle. Comme il vit que Philippe Auguste n'oubloit ni soins ni dépenses pour l'embellissement de Paris, il voulut genereusement contribuër de sa part ouze mille marcs d'argent pour la faire paver, qui étoit une somme immense en ce temps-là, qu'il avoit sans doute gagnée dans les affaires du Roy, ce qui fût un exemple de generosité qui n'a pas été suivi depuis, comme on le lit dans Mezeray sous l'année 1185.

Philippe Auguste ne se contenta pas de faire enclore le quartier de l'Université qui étoit alors le plus peuplé & le plus considerable, il fit enfermer de pareilles murailles tout le reste de la Ville au delà de la Riviere du côté du Septentrion. On commença selon

les apparences au quartier de l'Université, par la Porte de la Tournelle ou de Saint Bernard, en montant derriere Sainte Geneviève jusqu'à la Porte Saint Jacques, & en descendant ensuite vers la Seine à l'endroit où l'on voit à present le College Mazarin, où étoit la Porte de Nesle, qui a été abbatuë il n'y a pas fort long-temps pour élargir ce quartier.

Du côté du Septentrion son étenduë & son circuit étoient à peu près pareils. Il y avoit autrefois une Porte proche l'endroit où font les Quinze-Vingts, qui répondoit à la Porte Neuve sur le bord de l'eau, abbatuë depuis quelques années, près de laquelle étoit une Tour fort haute. Une autre Porte dans la ruë Coquilliere, au bout de la ruë de Grenelle. Une autre nommée la Porte aux Peintres dans la ruë Saint Denis proche la Fontaine de la Reine : Une autre encore dans la ruë de Saint Martin qui étoit à l'extremité de la ruë aux Oües : Enfin une près le Cymetiere de Saint Jean appellée la Porte Baudoyer ou Baudets, parce qu'elle conduisoit au Château de ce nom, situé à l'endroit où est à present le Village de Saint Maur, des Fossez au delà de Vincennes.

Depuis ce temps-là, cette grande Ville a beaucoup augmenté, & tous les jours elle s'étendoit dans la campagne; mais depuis quelques années pour de tres-grandes con-

siderations , on a planté des bornes au delà desquelles il n'est pas permis de bâtir. Il faut cependant considerer que dans son étendue qui est tres-grande , il ne s'y rencontre aucun espace qui ne soit tres-peuplé & entièrement rempli de maisons , où il se trouve souvent plusieurs familles ensemble , ce qui ne se voit point dans les autres grandes Villes de l'Europe, où chacun veut être logé en particulier & où l'on ne voit point des maisons à sept étages , comme il y en a quelques-unes autour du Palais , proche le grand Châtelet , & aux environs des Hales , dans lesquelles les moindres espaces sont occupez & loüez tres-cher. Enfin il n'est point de Ville qui soit si remplie & si nombreuse , puisque selon BULET , & le calcul de ceux qui en ont fait le plan depuis quelques années, il s'y trouve vingt-quatre mille maisons qui forment huit cens trente ruës.

Mais l'on pourroit ajoûter pour marquer le peuple presque infini qui les occupe, qu'il s'y consume par an , près de sept vingt mille Bœufs ou Vaches , cinq cens cinquante mille Moutons , cent vingt-cinq mille Veaux , & quarante mille Cochons ou environ.

Que l'on y boit trois cent mille muids de Vin sans les autres boissöns , comme les Eaux de vie , les Bieres & les Cidres , & que l'on y consume cent mille muids de Bled & davantage. Pour marquer encore la splendeur

& la magnificence de Paris, on pourroit dire, que le nombre des Carosses monte à plus de vingt-mille, & que la seule dépense des Lanternes qui ne sont allumées que pendant cinq mois seulement, approche de deuxcens mille écus toutes les années.

Il faut avoïer après cela qu'il n'est point de Ville au monde qui merite plus d'Eloges, & qui cause une plus juste admiration que Paris; car sans parler du nombre prodigieux de ses habitans qui monte à huit ou neuf cens mille personnes, des Illustres qu'elle a produits, & qui vivent encore, de la magnificence de ses bâtimens, pour les dehors & pour les meubles, de la fertilité & de la beauté de ses environs, de la richesse immense de quelques uns de ses Citoyens; on peut aussi considerer Paris par la reputation qu'elle a donné à la nation Françoisse, qui s'est renduë si celebre dans toute l'Europe & dans tout le monde, que l'on voit tous les ans, un tres-grand nombre d'Errangers de qualité, & de Princes même y venir étudier, non seulement la Langue & la Politesse, mais encore les manieres nobles & distinguées qui conviennent aux personnes de condition, avec les exercices & les beaux arts, que l'on n'enseigne point ailleurs comme à Paris, dont certe fameuse Ville aussi ne reçoit pas peu de lustre & d'ornement.

On pourroit la louer encore par les secours

qu'elle a procuré à l'Etat, dont elle est sans doute le premier mobile, & par le branle avantageux qu'elle donne aux grandes affaires. On a veu en effet, qu'aussi-tôt qu'elle eut reconnu Henri le Grand pour Roy, tout le reste du Royaume suivit son exemple, ce qui fut cause que la Couronne de France tomba, pour le bonheur de la Monarchie, dans la Maison de Bourbon. On conserve encore la memoire de ce grand événement par une Procession solennelle que l'on celebre tous les ans, le 22. Mars, sous le nom de la Reduction de Paris. Enfin il seroit permis d'avancer sans exageration, qu'il y a plusieurs Royaumes en Europe qui ne produisent pas un revenu si grand ni si assuré; & ce qui donne aussi beaucoup d'étonnement, est que la Police y est observée avec un ordre tout à fait merveilleux; ce que l'on doit à la vigilance & à l'integrité des Magistrats, qui s'acquittent des fonctions de leurs Charges avec une exactitude sans pareille, pour contenir ce grand Peuple dans les bornes de la raison & du devoir.

Voila tout ce que l'on peut dire en general del'Histoire de Paris; maintenant il faut entrer plus dans le détail pour faire connoître, autant qu'il sera possible, les beautés qui s'y trouvent à present & qui peuvent donner quelque satisfaction aux personnes qui ont le goût des bonnes choses.

Pour commencer donc avec quelque ordre

& pour voir les parties de cette Ville de suite, selon le dessein qu'on s'est proposé, on ira d'abord au plus considerable endroit de toute la Ville & qui en fait le principal ornement.





LE LOUVRE.

L Es Historiens disent que ce Palais fut commencé ou rétabli en l'année 1214. par les soins de Philippe Auguste, qui fit élever une fort grosse Tour, où Ferrand Comte de Flandre fut mis en prison après la fameuse bataille de Bovines, que ce Grand Roy gagna glorieusement sur ce Comte son feudataire, qui s'étoit revolté contre luy. Dans le siècle passé l'on voyoit encore cette Tour qui avoit servi depuis le Regne de Philippe Auguste à garder les Tresors de quelques Roys; mais d'autres croient qu'elle avoit esté bâtie pour recevoir les hommages & le serment de fidelité des Seigneurs qui relevoient de la Couronne, & peut-être qu'elle étoit considérée comme le Siège Seigneurial duquel dépendoient plusieurs Fiefs; puisqu'en ces temps-là tout le monde sçait que nos Ancêtres avoient la coûtume de bâtir dans leurs Châteaux une haute Tour, sur laquelle on en construisoit une autre plus petite, appelée le Dongeon, qui étoit la marque de la Seigneurie: Et sans doute que celle du Louvre étoit de la même maniere. Cette grosse Tour fut

renversée lorsque le Roy FRANÇOIS I. fit jetter les fondemens des ouvrages que l'on appelle à present le Vieux-Louvre. Cependant la mort ayant prévenu ce grand Prince dans les desseins qu'il s'étoit proposez, Henri II. son fils poussa l'ouvrage plus avant, suivant l'intention de son Illustre Pere. Pour conduire ce bâtiment avec plus de soin, & afin de le rendre plus magnifique & plus regulier il fit venir exprés d'Italie un des plus renommez Architectes & un des quatre qui ont le plus écrit sur l'Art de bâtir, qui se nommoit SEBASTIEN SERLIO, dont cependant les desseins ne furent pas suivis, quoyque tres-beaux sans doute; ceux de *Pierre de LESCOT* Seigneur de Clagny, que l'on nommoit ordinairement l'Abbé de Clagny, d'une famille considerable de robbe de Paris, ayant esté trouvez infiniment plus reguliers & plus magnifiques; mais ce ne fut pas sans raison, puisque le peu de chose que l'on voit du dessein de cet habile maître peut passer sans contredit pour la plus belle & la plus reguliere Architecture qu'il y ait au monde, si l'on en croit les connoisseurs. Ce fut en 1528. que l'ouvrage fut commencé, & l'on voit dans quelques Memoires de ce tems-là que cet excellent Architecte mourut en 1578. âgé de soixante ans. Tous les ornemens de Sculpture de cet Edifice sont du fameux JEAN GOUGEON, un des plus habiles Sculpteurs que la France ait eü.

& dont les Ouvrages sont regardez avec admiration. Il y a même bien de l'apparence qu'il a eü grande part à la disposition de l'Architecture des Façades ; cependant on croit aussi que dans l'Attique il y quelque chose de PAUL PONCE Sculpteur renommé, qui a beaucoup travaillé à Fontainebleau. On estime particulièrement les sculptures de la Frise du second ordre, qui representent des enfans avec des festons de fruits, & l'on ne peut rien voir de plus beau dans ce genre, selon le sentiment des curieux.

La France ne manquoit pas alors d'excellens hommes, comme on en doit convenir par ces travaux, puisque les choses que l'on voit de ces deux illustres Maîtres peuvent sans difficulté l'emporter sur tout ce que l'on vante dans les bâtimens modernes ; & ce qui est encore de plus merveilleux est que l'un & l'autre, portèrent presque tout d'un coup l'Architecture à ce haut degré de perfection, quoiqu'il n'y eût que tres-peu d'années qu'elle fût connue en France.

Presque dans ce même temps, un Architecte François aquit beaucoup de gloire, ayant été preferé aux Italiens & jugé plus habile qu'eux.

Philippe II. Roy d'Espagne qui avoit conceu l'idée du superbe Monastere de saint Laurent de l'Escorial, pour immortaliser son nom, à cause de la fameuse Bataille de Saint

Quentin, gagnée le jour de S. Laurent, 10.
 Aoust 1557. fit travailler tous ceux qui avoient
 de la reputation en Italie & ailleurs. Il avoit
 amassé jusqu'à vingt-deux desseins pour ce
 superbe Bâtiment, sur lesquels *Vignole* en
 avoit fait un particulier par son ordre. Ce-
 pendant tout cela n'empêcha pas que ceux de
 LOÛIS DE FOIX Parisien ne fussent preferez,
 & il eut l'avantage d'être choisi pour Archi-
 tecte de ce grand Edifice, qui a long-temps
 été l'ornement de l'Europe. C'est ce même
Loüis de Foix qui commença en l'année 1583.
 la Tour de Cordouan, à l'entrée de la Ri-
 viere de Bordeaux, pour servir de phare aux
 Navires; Ouvrage d'une grande beauté &
 qui n'est gueres inferieur au fameux Phare
 d'Alexandrie, qu'on a mis autrefois au rang
 des merveilles du monde. Quelques années
 après les beaux Arts tomberent en France, &
 peu s'en fallut que la Barbarie des siècles qui
 avoient precedé LOUIS XII. & FRANÇOIS I.
 ne reprît le dessus. Les Ouvriers mal conduits
 ou infectez de la maniere Gotique que l'on
 pratiquoit depuis tant de siècles en Europe,
 ôterent à l'Architecture cette majestueuse sim-
 plicité, dont les Anciens étoient si curieux,
 & que l'on observa si mal dans la suite, com-
 me on le remarque dans les bâtimens élevez
 depuis, où le caprice l'a emporté sur des re-
 gles qui ne sont pas moins inviolables que
 celles qui ont été prescrites par les Anciens

pour la Poësie & pour les autres Sciences qu'il n'est pas permis de negliger, sans vouloir passer pour ridicule & pour extravagant. Cette espece de Barbarie se remarque dans les Edifices élevez depuis le Regne de Charles I X. jusqu'au milieu de celui de Louïs XIII. & même encore après, où tout est grossier & où les Arts se sentent de la negligence & de l'oubli où ils avoient été dans les siècles les plus reculez; ce qui arriva par le peu de soin & par le mauvais goût des Ministres.

Cependant on peut dire que par la vigilance de JEAN-BAPTISTE COLBERT Sur-Intendant des Bâtimens du Roy, la belle maniere de bâtir a repris le dessus; & si les excellens Ouvriers qu'il a pris soin de former lui-même pendant son ministere, étoient encore employez, on verroit sans doute des choses dignes d'admiration, & sur lesquelles la critique la plus exacte & la plus severe ne pourroit trouver à redire.

Ce que l'on appelle particulièrement le Vieux-Louvre consiste seulement en deux corps de bâtiment, qui forment un angle interieur dont les faces sont décorées d'une tres-excellente Architecture. Tout l'Edifice est à trois étages; le premier est orné de l'ordre Corinthien; le second, du Composite; & le troisième, est un Attique. Les avant-corps sont avec des Colonnes canelées, & le reste

du bâtiment est en Pilastres, qui sont du même ordre que les Colonnes. On estime particulièrement la proportion des Fenêtres qui passent pour tres-belles chez les connoisseurs; ce qui a été cause que les Architectes modernes les ont imitées en plusieurs endroits, comme aux Niches du Peristile de la grande Façade du Louvre, à la Place des Victoires, à la Place de Vendôme & ailleurs. Ces belles Fenêtres qui se trouvent dans le second étage, sont enfermées dans un Chanbranle & couronnées d'un Fronton triangulaire & rond alternativement, dans lesquels il y a des Sculptures excellentes, comme on a déjà dit. L'Attique a aussi ses ornemens particuliers, qui sont des Trophées d'armes en bas-relief, adossés aux côtez des Chanbranles des Fenêtres, avec des Lampes antiques sur les entablemens. Le Toict qui couvre tout cet Edifice est brisé, & l'on pretend que *François Mansard* en a pris le dessein qu'il a suivi avantageusement dans les Bâtimens qu'il a élevez, qui ont pris son nom, à cause de cette maniere de Toict, de laquelle jusques ici on a cru faussement qu'il avoit été l'inventeur.

On voit dans la Salle des cent Suisses, qui est élevée de trois marches plus que le res-de-chossée, une espede de Tribune, de l'ouvrage du même *JEAN GOUON*; soutenuë par quatre Cariatides gigantesques, d'un excellens

dessein & d'une execution admirable. CLAUDE PERRAULT Medecin de la Faculté de Paris, de l'Academie Royale des Sciences, & tres-sçavant en architecture, l'a fait graver dans sa belle Traduction de Vitruve, où il la propose comme un modele achevé, qui n'a pas sa pareille dans toutes les parties qui la composent, principalement pour les Sculptures qui surpassent tout ce que l'on voit ailleurs. Cete Salle servoit autrefois à donner des Festins, & la Reine Catherine de Medicis qui mettoit tout en usage pour venir à bout de ses desseins, y faisoit aussi représenter les Comedies & dancer les Ballets, avec de tres-grandes dépenses, pour amuser la Cour de son temps.

Voici les Inscriptions que Henry II. fit mettre sur les Portes, qui sont gravées sur des marbres.

HENRICUS II. CHRISTIANISS.
VETUSTATE COLLAPSUM
REFICI COEP. A. PAT.
FRANCISCO I. R. CHRISTIA-
NIS. MORTUI SANCTISS. PARENT.
MEMOR, PIENTIS. FILIUS AB-
SOLVIT AN. SAL. CHRISTI.
MDXXXVIII.

Sur les deux Portes des côtez on lit ces deux-ci.

V I R T U T I R E G I S C H R I S T I A -
N I S S I M I .

D O N E C T O T U M I M P L E A T
O R B E M .

Cette dernière a du rapport au Croissant, que Henry II. avoit pris pour sa devise, à cause, comme l'on croit, de Diane de Poitiers, Duchesse de Valentinois, pour laquelle il avoit beaucoup d'affection.

Loüis XIII. a fait élever le gros Pavillon du milieu, couvert en dôme quarré, lequel est de la même ordonnance que le Vieux-Louvre; excepté cependant qu'étant plus exaucé que le reste, on a mis sur l'Attique des Cariatides, qui soutiennent un Fronton, copiées de celles de la Sale des cent Suisses, dont on vient de parler. Sous ce Pavillon est le grand Vestibule, qui sert presentement d'entrée au Louvre; du côté des Tuilleries; sur lequel est une Chapelle, entre les deux Escaliers qui conduisent aux appartemens d'enhaut. Ce grand Vestibule est soutenu de deux rangs de Colonnes couplées, d'un ordre jonique composé, qui ont été copiées sur celles du Capitole, du dessein de Michel Ange; ensuite de ce Pavillon du milieu, qui est de

JACQUES LE MERCIER, premier Architecte du Roy & fort considéré du Cardinal de Richelieu, on fit continuer en même temps le Corps de logis, où est à present l'Academie Françoisise, & commencer le Pavillon du côté de la rue de saint Honoré; ce qui fut exécuté sous la Sur-intendance des Bâtimens de FRANÇOIS SUBLET de NOYERS, qui aimoit beaucoup les beaux Arts & qui les soutenoit en France de tout son credit.

La Cour qui se trouve au milieu de ce vaste Bâtiment est de soixante & trois toises en quarré, dont le Roy a fait élever presque trois parties qui ne sont pas encore achevées à la verité, mais cependant il y paroît déjà beaucoup de magnificence & de grandeur. Les quatre faces sont composées de huit Pavillons & de huit Corps de logis qui enferment cette grande Cour. L'Architecture comme elle est commencée, est de trois ordres de Colonnes avec des Pié destaux; dont le premier est Corinthien, le second & le troisième sont Composites; mais ce qui donne une grande apparence à tout cet ouvrage, est qu'au lieu de toit, on a fait regner sur les combles une terrasse dont les Pié destaux doivent être chargez de trophées, qui feront un tres-bel effet. Toutes ces choses ne sont pas encore dans leur perfection, il n'y a seulement que les faces & les gros murs d'élevez, & les chapitiaux des Colonnes ne sont encore qu'ébauchez,

LE PERISTYLE DU LOUVRE

LA grande Façade du Louvre est à l'Orient, du côté de S. Germain l'Auxerrois. Elle est composée d'un premier étage simple, pareil à celui des autres Façades de l'ancien bâtiment & d'un grand ordre au dessus de Colonnes Corinthiennes couplées, & de Pilastres de même. Cette Façade, qui est de quatre-vingt-sept toises & demie de longueur, est divisée par trois avant-corps, à sçavoir, deux aux extremitéz, & un autre au milieu, où la grande Porte & la principale entrée se trouve de ce côté-là par un Vestibule sans Colonnes, pour en soutenir la voure, qui n'est pas encore achevée. Cet avant-corps du milieu est orné de huit Colonnes couplées & terminé par un grand Fronton, dont la cimaise est de deux seules pierres d'une grandeur prodigieuse, qui n'ont point de pareilles dans tous les ouvrages modernes, puisqu'elles ont chacune cinquante-quatre pieds de long, sur huit pieds de largeur, & quatorze pouces d'épaisseur seulement. Elles ont été tirées des Carrieres de Meudon. On auroit peut-être eii bien de la peine à les poser entieres, sans le secours du nommé PONCE CLINQUIN habile Charpentier, qui en vint heureusement à bout par le moien d'une machine fort ingenieuse qu'il fit exprés, comme il avoit fait,

fait, d'un grand Cheval de bronze qu'il avoit amené de Nancy quelques années auparavant. La machine dont il s'est servi pour la conduite de ces deux prodigieuses pierres ; a paru si ingénieuse & si singulière aux Sçavans , que pour en conserver la memoire , l'on en a fait graver une Estampe que l'on trouve dans le *Vitruve* de PERRAULT dont on a déjà parlé , à l'exemple de celle du Chevalier Fontana pour l'obelisque du Vatican , que l'on éleva à Rome sous le Pontificat de Sixte V. qui étoit cependant bien moins difficile à poser que ces deux pierres, lesquelles sont beaucoup plus élevées & plus faciles à casser, ayant moins d'épaisseur & moins de massif que cet obelisque.

Entre ces trois avant-corps il y a , comme on a déjà dit , deux Peristyles de Colonnes Corinthiennes , couplées pour une plus grande solidité ; lesquels se communiquent par un petit Coridor , pratiqué fort ingénieusement dans l'épaisseur du gros mur , au dessus de la porte carrée du milieu. Ces belles Colonnes Corinthiennes qui sont cannelées ont trois pieds sept pouces de diametre , lesquelles forment deux grands Peristyles de douze pieds de largeur , sur vingt-sept toises de longueur chacun , dont les Plafons sont d'une beauté surprenante, non seulement par la hardiesse des Architraves de douze pieds d'étendue qui les soutiennent , mais encore par les

sculptures excellentes que l'on y a disposées, & par la propreté avec laquelle tout cet ouvrage à été executé. Les pierres sont jointes avec tant de soin, qu'elles semblent ne faire qu'un même corps, & l'on a caché les joints montans si à propos dans les coins des pilastres & des chanbranles des niches, que les assises paroissent n'être que d'une seule pièce dans toutes les faces de l'Edifice. La même ordonnance d'architecture est observée à la Façade du corps de logis double du côté de la riviere, par des pilastres seulement, & il doit regner par tout une grande Balustrade, soutenue de pieds-d'estaux, qui se voit déjà commencée sur la Façade de devant, ce qui embellit infiniment tout ce grand ouvrage, qui n'a pas son pareil pour la magnificence & pour la somptuosité dans tous les bâtimens élevez depuis ces derniers siècles. Les sculptures des chapitiaux & quelque autres ornemens sont executez d'une maniere merveilleuse.

Ces travaux ont été commencez en 1667. & conduits en l'état où ils sont en 1670. par les soins & sur les desseins de LOUIS LE VAU Parisien, premier Architecte du Roy, qui a eu la direction des Bâtimens Royaux depuis l'année 1653. jusqu'en l'année 1670. qu'il est mort. FRANÇOIS DORBAY qui étoit sous lui ne contribua pas peu à la perfection de ce bel ouvrage;

& c'est à ces deux excellens Architectes à qui l'on doit attribuer toute la gloire du dessein de ce superbe Edifice, malgré tout ce que l'on a publié au contraire jusques icy.

Dans l'intérieur du Vieux - Louvre on doit aller voir :

L'APPARTEMENT DES BAINS DE LA REINE MERE, qui est de plain-pied, avec la Salle des cent Suisses. Il est composé d'un grand nombre de Chambres, dont les Plafons sont embellis de tres-belles peintures. Dans celles qui ont été bâties les dernières, au-dessous de la Gallerie d'Appollon, en retour sur le petit jardin du côté de la riviere; FRANCESCO ROMANELLI Italien, fort estimé dans son temps, a peint des Plafons & des Lambris d'une excellente maniere; mais rien ne surpasse en richesses d'ornemens le petit Cabinet de ce même appartement, qui donne sur la riviere, où l'on n'a rien épargné pour la magnificence, jusqu'au parquet qui est d'une marquetterie extrêmement bien travaillée. La Sale des Antiques est fort proche de ce Cabinet; elle est incrustée de divers compartimens de marbres rares, avec des niches ornées de colonnes aussi de marbres les plus pretieux, dans lesquelles on conservoit les Statuës antiques, que l'on voit à present dans les appartemens de Versailles. La Sale particuliere des Bains, ne

cede rien en magnificence à tout le reste de cet appartement par la beauté des ornemens qui s'y trouvent ; les Colonnes de marbres avec leurs chapitiaux de bronze doré, les balustrades de même , le Plafon enrichi de sujets peints de Lapis en camajeu , sur des fons d'or , par les plus excellens Maîtres , & mille autres choses qui rendent ce lieu d'une richesse extraordinaire. Les curieux en histoire estiment particulièrement les portraits d'après nature , placez dans un petit attique de lambris autour de la Sale , qui representent toutes les Personnes Illustres de la Maison d'Autriche depuis Philippe I. pere de Charle-quint , jusqu'à Philippe IV. Roy d'Espagne dernier mort. Ces Portraits sont d'autant plus remarquables, que l'on ne les trouve point ailleurs ensemble. La devise de la Reine-mere Anne d'Autriche se trouve repetée en plusieurs endroits de ce riche appartement ; c'est un Pelican qui se pique le sein pour nourrir ses petits de son propre sang , avec ces mots :

NATOS ET NOSTRA TUEMUR.

LA GALLERIE D'APOLLON.

DAns l'appartement d'enhaut , il faut voir cette Galerie qui fut presque toute consumée en 1661. par l'imprudenc d'un

Menuisier qui travailloit à finir le Theatre que l'on préparoit pour un magnifique Ballet, où le Roy devoit danser avec toute la Cour. On voyoit autrefois dans cette Gallerie, avant ce malheureux embrasement, les Portraits des Rois & des Reines, grans comme le naturel; autour desquels on avoit disposé ceux des Princes du Sang, des Favoris & des principaux Ministres de chaque regne, dont on a eu bien de la peine à sauver une partie que l'on voit encore dans le Cabinet des Tableaux; cependant la perte de quelques-uns de ces rares originaux qui furent réduits en cendre a été réparée depuis ce tems-là. Le Roy ayant fait rétablir magnifiquement cette Gallerie; & quoique l'ouvrage n'en soit pas encore dans son entière perfection, cependant elle ne laisse pas d'être considérée comme une des plus belles pièces de toutes les Maisons Royales.

CHARLES LE BRUN Parisien, premier Peintre du Roy, a donné tous les desseins des ouvrages que l'on y voit. Il a choisi un sujet Allegorique, tiré de la fable, qui convient à la devise de S A M A J E S T E'; & pour cette raison il a peint dans le grand Cartouche qui se trouve au milieu du Plafond, le Soleil tiré dans son char avec tous les attributs qui lui conviennent, & que les Poëtes lui donnent ordinairement. Les autres Cartouches qui

accompagnant celui-ci, représentent les quatre Saisons de l'année, dans des bordures tres-riches. Mais avec toutes ces choses il faut aussi remarquer les Sculptures dont il a donné pareillement les desseins. Et comme on ne negligeoit rien pour la perfection de ces ornemens, on choisit les quatre plus habiles Sculpteurs qui fussent alors en France, auxquels pour donner plus d'émulation, on proposa une récompense de trois cens loüis d'or. Ce fut FRANÇOIS GIRARDON originaire de Troyes en Champagne qui remporta le prix sur les autres. Toutes ces choses font que cette Gallerie doit estre examinée comme un chef-d'œuvre dans toutes les parties differentes qui la composent.

Les autres Chambres de cet appartement n'ont rien d'extraordinaire. Depuis que l'on a élevé les bâtimens doubles du côté de la riviere, les veuës en ont été tellement gârées que la lumiere y manque presque tout à fait, tant en haut qu'en bas, ce qui fait que l'on a assez de peine à distinguer les belles choses qui y sont.



LE CABINET DES TABLEAUX DU ROY.

LE lieu où l'on conserve les Tableaux du Roy est dans un appartement qui se trouve assez proche de l'extrémité de la grande Gallerie, & qui est adossé à la Gallerie d'Apollon dont on vient de parler.

Avant que l'on eût transporté à Versailles, tout ce que l'on y voïoit autrefois, on pouvoit dire, qu'il n'y avoit point de lieu en Europe où il se trouvât tant de belles choses ensemble. On y remarquoit des ouvrages choisis de tous les fameux Maîtres d'Italie, des Pays-bas, & de France, dont les plus estimez ont été gravez. Il reste encore cependant des pieces tres-singulieres & tres-rares dans ce Cabinet, qui méritent bien que les curieux en peinture les aillent examiner. Les Noces de Cana de PAUL VERONESE, qui est un Tableau extrêmement grand, d'une composition merveilleuse & sçavante, dont la Republique de Venise a fait present au Roi. Les Batailles d'Alexandre le Grand, peintes par CHARLES LE BRUN Parisien, sur lesquelles on a fait aux Gobelins de tres-riches Tapisseries, qui font un des principaux ornemens des Maisons Royales. Ces beaux ouvrages donnent une haute idée

de la perfection, où la peinture étoit montée en France, & rien n'est plus beau & plus admirable que la variété & l'abondances des sujets qui sont representez dans ces grandes pieces, qui feront sans doute de l'honneur au siècle où nous vivons. Il y a aussi des morceaux de peinture de quelques autres Maîtres renommez. HOÛASSE tres-habile Peintre, un de ceux qui a le plus de reputation à present, a la Garde du Cabinet de Peinture, & c'est à lui que l'on s'adresse pour le voir.

L' A C A D E M I E

FRANÇOISE.

ON ne sçauroit s'exempter en parlant des choses extraordinaires qui sont dans le Louvre, de faire mention de l'Academie Françoise, qui en occupe un des appartemens. Cette illustre Assemblée est composée de personnes si distinguées par leur merite ou par leur erudition, que ce ne seroit pas une entreprise de petite consequence d'en vouloir faire l'éloge, après ce qu'en a écrit PAUL PELLISSON, dans l'histoire qu'il en a faite, où il donne une grande idée de cette Academie, qui est la premiere du Royaume, & que le Roi honore d'une protection toute particuliere. On sçaura seulement, que ce fut à la sol-

licitation du Cardinal de Richelieu, qui n'entreprendoit rien que de grand, que Louis XIII. s'en déclara le fondateur, & que pour la rendre plus recommandable, il la composa de tout ce qu'il put trouver de Sçavans dans le Royaume, distinguez par les ouvrages qui étoient sortis de leurs mains. Ce fut en l'année 1637. que la première assemblée se tint chez le Cardinal de Richelieu, & depuis ce temps-là jusqu'à présent ces assemblées qui se tiennent trois fois la semaine, n'ont reçu aucune interruption, quoyque l'Academie ait changé de lieu: car après la mort de son Protecteur, le Chancelier Seguier lui donna retraite dans son Hôtel, où elle a été long-tems depuis, enfin le Roi l'a logée dans son Palais, & a voulu pour ainsi dire avoir les Muses aux pieds de son Trône.

Le principal dessein de l'Academie est de travailler à la pureté de la langue & à la rendre capable de la plus haute & de la plus sublime éloquence; ce qui fut cause que dès son établissement, on proposa de faire un Dictionnaire pour régler les termes dont on devoit se servir, & une Grammaire la plus exacte qu'il se pourroit, pour l'enrichir des ornemens dont elle avoit besoin; & afin de la rendre plus correcte dans la suite, on devoit aussi donner au Public une Rethorique & une Poë-

tique; mais de tous ces ouvrages le Dictionnaire seul a paru, commencé en 1639. auquel l'Academie en Corps a travaillé cinquante six ans, puisqu'il n'a veu la lumiere qu'au mois d'Août de l'année 1694.

On espere que la Grammaire aura aussi son tour avec le temps, dont la Langue Françoisise ne recevra pas un mediocre avantage, puisque sans parler des regles qu'elle prescra sans doute pour parler correctement, les Etrangers qui étudient le François avec tant d'affiduité, y trouveront un tres-grand soulagement, & s'y appliqueront avec plus de succez & d'ardeurs qu'ils n'ont fait jusques ici, parce que toutes les Grammaires qui ont paru, ont été tres-defectueuses & tres-obscures, ce qui dégoûte tous les jours les Maîtres & les Ecoliers. L'Academie Françoisise qui doit travailler sans relâche à la gloire & à l'avantage de la langue, autant qu'à sa pureté & qu'à la rendre capable de la plus haute & de la plus sublime éloquence, selon les propres termes de *Pellisson*, doit aussi pour marquer son zele & sa reconnaissance à l'illustre Protecteur qui la comble tous les jours de biens & d'honneur, apporter ses soins à la composition d'une Grammaire correcte & facile, par le moyen de laquelle on puisse apprendre la Langue Françoisise par des regles cer-

taines & aisées, & procurer ainsi de la facilité à toutes les Nations de l'Europe, qui ont déjà tant de goût & de passion pour le françois. Un tel ouvrage qui ne devoit pas tant tarder à paroître, contribuëra infiniment à la gloire & à l'avantage de la Nation, comme il est aisé de le prévoir; & l'Academie remplira non-seulement un de ses plus pressans devoirs, mais encore meritera beaucoup de loüanges & d'approbation, si l'ouvrage répond aux esperances que l'on en peut concevoir raisonnablement.

Voici les noms de tous ceux qui composent à present l'Academie Françoisë.

LE R O Y , Protecteur.

François CHARPENTIER, *Doien.*

Armand du Cambout, Duc de COISLIN.

César Cardinal d'ESTRE'ES.

Jean Renaud de SEGRAIS.

Jacques TESTU, Abbé de Belval.

Paul TALLEMAN.

Claude BOYER.

Philippe de Courcillon, Marquis de
DANGEAU.

François Seraphin REGNIER DES MA-
RAIS, Secretaire perpetuel de l'Academie.

Jacque Benigne BOISSUET, Evêque de
Meaux.

Charles P E R R A U L T.
 Esprit F L E C H I E R , Evêque de Nismes.
 Jean R A C I N E.
 Jean G A L L O I S.
 Pierre Daniel H U E T , Evêque d'Avran-
 ches.
 Toussaint R O S E.
 Jacques Nicolas C O L B E R T , Archevêque
 - de Rouen.
 Louis V E R J U S , Plenipotentiaire pour la
 - Paix conclue à Ryfvick le 21. Septem-
 - bre 1697.
 Louis Courcillon de D A N G E A U.
 Nicolas Boileau des P R E ' A U X.
 Thomas C O R N E I L L E.
 François Timoleon de C H O I S Y.
 Jean T E S T U de Mauroy.
 Jean de la C H A P E L L E.
 François de C A L L I E R E S , Plenipotentiaire
 pour la Paix ; conclue à Ryfvick le 21.
 Septembre 1697.
 Eusebe R E N A U D O T.
 Bernard de F O N T E N E L L E.
 Etienne P A V I L L O N.
 Jacques de T O U R E I L.
 François de Salignac de L A M O T H E F E -
 N E L O N , Archevêque de Cambrai.
 Jean Paul B I G N O N.
 Simon D E L A L O U B E R E.
 Jean François Paul le Fevre de C A U -
 M A R T I N .

Charles BOILEAU.

François de CLERMONT DE TONNERRE
Evêque & Comte de Noyon.

Charles Castel Abbé de S. PIERRE.

Jule de Palluau de CLERAMBAUT.

André D'ACIER.

Claude FLEURY.

Louïs COUSIN, Auteur du Journal des
Sçavans.

Pour donner plus d'émulation & plus d'ardeur à ceux qui s'appliquent à l'Eloquence & à la Poësie Françoisë, l'Académie distribuë, tous les deux ans le jour de la Fête de Saint Louïs, deux Médailles d'or pour le prix. Ce qui fait qu'un grand nombre de personnes composent pour avoir la gloire & l'avantage de les meriter. Le même jour tous les ans, elle fait chanter dans la Chapelle du Louvre une Messe en Musique, à la fin de laquelle le Panegyrique du même Saint est prononcé par un habile Predicateur.

Depuis quelques années il s'est formé des Académies dans plusieurs Villes du Royaume. Celle de Soissons, par ses Lettres d'établissement de l'année 1675. est obligée d'envoyer à l'Académie Françoisë une piece d'Eloquence de sa façon, que l'on y lit ordinairement en public, avec d'autres ouvrages.

Dans la Sale où s'assemble l'Académie, on voit quelques Tableaux, un de la Sainte Vierge, un autre du Roy en habit de Sacre, le Portrait du Cardinal de Richelieu, & celui du Chancelier *Pierre Seguier*, qui s'en déclara le Protecteur après la mort de ce fameux Ministre. Enfin un autre de la Reine *Christine de Suede*, qui vint un jour à l'Assemblée, où elle fit paroître son génie extraordinaire. Ce fut au mois de Mars 1658. Le Chancelier *Seguier* la conduisit, & le sçavant *Marin Cureau de la Chambre* fut député pour la recevoir, & pour lui faire les Complimens.

Dans une autre Sale à travers de laquelle on doit passer, & qui sert de vestibule à l'appartement que l'Académie occupe, on voit deux modeles pour le grand Escalier du Louvre. Celui de Menuiserie est de *Loüis le Vau* premier Architecte du Roy, dont on a déjà souvent parlé; l'autre qui est de pierre, est de *Claude Perrault Medecin*. Ceux qui se connoissent en Architecture, trouvent de grandes beautez dans le premier, & rien n'eût été plus superbe, & plus magnifique, que de voir un grand ouvrage executé sur ce dessein.

On voit encore dans le même lieu le modele d'un Pont de bois que l'on pouvoit faire d'une seule arche sur la Riviere, du dessein de *Claude Perrault*, dont on vient

de parler. L'invention en a paru si belle & si commode, que l'on n'a pû s'empêcher d'en imiter quelque chose à Pont-Sur-Yonne en Bourgogne, où l'on a bâti sur ce dessein trois arches fort grandes, & d'une portée tres-étenduë, qui ont cependant parfaitement bien réüssi.

Avec l'Académie Françoisë, le Roy a aussi logé dans le Louvre l'Académie d'Architecture, & celle de Peinture, seulement depuis l'année 1692. que les appartemens qu'elles occupoient dans le Palais Royal, du côté de la ruë de Richelieu, ont été donnez au Duc de Chartres, pour lequel ils ont été reparez & embellis, comme on le dira.

L'ACADEMIE ROYALE D'ARCHITECTURE.

JEAN BAPTISTE COLBERT Ministre & Secrétaire d'Etat, & Sur-Intendant des Bâtimens, qui prenoit un soin extrême pour faire fleurir les Arts & les Sciences, & qui n'épargnoit rien pour employer les personnes qu'il connoissoit avoir du mérite & de la capacité, établit en 1671. cette Academie, qu'il mit sous la direction du Sur-Intendant des Bâtimens du Roy, où elle est encore à present, & sous l'ordre duquel elle travaille avec succez. Elle est

composée à la vérité d'un fort petit nombre d'Académiciens, mais qui sont tous connus dans le monde pour avoir une tres-parfaite connoissance, & une tres-grande pratique dans l'Architecture, & dans la fabrique des bâtimens; dont la plûpart ont élevé les plus beaux Edifices que l'on voit à present à Paris, & aux environs.

Voici le nom de ceux qui la composent.

Liberal BRUAND.

François DORBAY.

MIGNARD d'Avignon.

Jules Hardoiin surnommé MANSARD,
Premier Architecte du Roy.

Philippe DE LA HIRE Professeur.

Pierre BULET.

DE COTTE.

Antoine DESGODETZ Parisien, Con-
trolléur des Bâtimens du Roy.

Jean François FELIBIEN DES AVAUX,
Secretaire perpetuel, qui a déjà mis en lu-
miere quelques ouvrages qui font connoi-
tre sa science & sa capacité. On a de lui,
entre autres choses, un Recueil Historique
de la Vie & des Ouvrages des plus cele-
bres Architectes, in 4^o, écrit avec une po-
litesse & une pureté de style qui répond
parfaitement bien aux recherches & aux
éruditions tres-curieuses dont ce volume

est tout rempli. Il a donné aussi la description de quelques Monumens antiques, qui sera suivie d'une Histoire des Bâtimens anciens & modernes, representez sur les Médailles. Il travaille à present à une description generale de Versailles, dont il a recueilli tous les desseins que l'on en peut trouver. Il a une suite de Jettons de France, la plus nombreuse que l'on ait encore vûë, qu'il promet avec tous les desseins. Ouvrage qui sera rempli sans doute d'un grand nombre de curiositez historiques.

Il est mort quatre Académiciens depuis l'établissement de l'Académie.

LE VAU le jeune.

François BLONDEL Professeur.

le PAUTRE.

GITTARD.

L'Académie d'Architecture s'assemble pour ses Conférences tous les Lundis, dans l'appartement que le Roy lui a donné au vieux Louvre, le même que la Reine a occupé autrefois. On voit dans une des Chambres plusieurs modeles des bâtimens du Louvre, des autres Maisons Royales, & sur tout celui du fameux Cavalier BERNIN, que l'on fit venir exprès d'Italie en 1667. qui n'a pas cependant été suivi.

Le Roy entretient un Professeur public

pour l'Architecture, qui donne dans le même lieu ses leçons deux fois la semaine, le Lundi & le Mercredi. Le sçavant *Blondel* a donné le premier ces leçons avec beaucoup d'approbation. C'est PHILIPPE DE LA HIRE qui fait la même chose à present, qui s'en acquitte avec d'autant plus de succez, qu'il est tres-versé dans toutes les parties de la Mathématique, & qu'il a une tres-profonde connoissance de tout ce qui regarde les Sciences & les beaux Arts.

LES ANTIQUES DU ROY.

DAns la Sale des cent Suisses qui est un peu plus élevée que la court, où se trouve cette belle Tribune de GAUGEON dont on a fait la description, on conserve les Antiques du Roy qui étoient autrefois au petit Hôtel de Richelieu sous les appartemens que l'Académie d'Architecture & celle de Peinture occupoient. Avec quelques Bustes & quelques Statuës, on peut voir des Tombeaux fort curieux, entre autres celuy de *Cajus Lutatius Catulus*, dont JEAN FRANÇOIS FELIBIEN DES AVAUX, duquel on a déjà parlé, a fait une description que les Sçavans ont fort estimée à cause de l'érudition qu'elle contient. On garde aussi dans le même lieu, les creux des plus belles Statuës antiques de Rome, que le Roy a fait

mouler avec une tres-grande dépense , & avec un soin tout particulier , dans le temps que *Jean Baptiste Colbert* étoit Sur-Intendant des Bâtimens de Sa Majesté. On sçait que ce digne Ministre donnoit tous ses soins à enrichir la France , & à embellir les Maisons Royales de tous les ornemens qui pouvoient leur convenir. La belle Colonne Trajanne , qui est le plus singulier & le plus superbe Monument de Rome , & peut-être le plus rare qu'il y ait au monde pour l'excellence du travail , s'y voit aussi , non seulement en creux , comme elle a été apportée , mais aussi moulée ; de sorte que l'on peut sans peine en remarquer toutes les beautés : ce qui donne une singuliere satisfaction à ceux qui s'entendent à ces rares pieces , puis qu'ils y trouvent toute la regularité de dessein que l'on admire dans les originaux. Le Roy François Premier qui aimoit les belles choses & qui les connoissoit tres-parfaitement , avoit aussi fait la même dépense dans le dessein de faire élever cette Colonne à Fontainebleau ; mais après sa mort les creux que l'on avoit fait venir de Rome avec bien du soin , furent tellement negligez , que l'on s'en servit par la suite à bâtir une Ecurie.

L'ACADEMIE DES DEVISES.

L'Appartement que le Roy a donné à l'Académie Françoisé, sert aussi pour les Assemblées de l'Académie des Devises, qui a pris les Mardis & les Samedis pour ses Conférences. Elle a été établie en 1667. par la sollicitation de *Jean Baptiste Colbert*, qui choisit un nombre de Personnes d'érudition pour la composer. Ils ont travaillé jusques-icy non seulement aux Devises que l'on a peintes en divers endroits des Plafons de Versailles, & que l'on a représentées en Sculpture, mais aussi aux revers des Médailles & des Jettons que l'on a fabriquez depuis quelques années, pour marquer les principaux événemens de l'Histoire du Roy, & pour instruire la posterité des grandes choses de son regne heureux.

Voici les noms des Academiciens qui la composent à present.

François CHARPENTIER.

Paul TALLEMENT.

Jean RACINE.

Nicolas Boileau DESPREAUX.

Eusebe RENAUDOT.

Jacques DE TOUREIL.

Simon DE LA LOUBERE.

André DACIER.

Jean François FELIBIEN des Avaux.

L'ACADEMIE DE PEINTURE.

LE Roy ayant donné le petit Hôtel de Richelieu pour agrandir le Palais Royal en faveur du mariage du Duc de Chartres, l'Académie de Peinture qui y étoit depuis tres-long-temps, a été logée au Louvre en 1692. dans une partie des bâtimens neufs, proche du Cabinet des tableaux & de la Galerie d'Apollon.

Cette Académie doit son établissement aux soins de Martin CHARMOIS Sieur de Lauré amateur des beaux Arts, & qui travailloit également bien en Peinture, & en Sculpture. Ce fut quelques années après la mort de *Simon Vouët* premier Peintre de Sa Majesté, decédé en l'année 1649. Elle eut d'abord pour Protecteur le Cardinal *Jule Mazarin* Premier Ministre d'Estat, & pour Vice-Protecteur l'illustre *Pierre Seguier* Chancelier de France, qui après la mort du Cardinal devint Protecteur; & comme il avoit toute sa vie marqué beaucoup de consideration pour les personnes de merite, & pour ceux qui excelloient dans les Arts, il s'attacha à maintenir par ses bienfaits cette Académie dans sa splendeur. Aussi pour lui marquer sa reconnoissance & son zele, cette Compagnie après la mort de ce grand homme arrivée en l'année 1672. fit un Cata-

salque magnifique aux Peres de l'Oratoire de la rue de Saint Honoré sur les desseins de le *Brun*, où l'Oraison funebre fut prononcée par l'Abbé de la *Chambre* de l'Académie Françoisise; & pour conserver la memoire de cette pompe funebre, & de tous les Ornemens qui la composoient, François le CLERC en a gravé une Estampe qui fait juger que l'on ne pouvoit rien imaginer en ce genre de plus beau ni de plus superbe. Ensuite JEAN-BAPTISTE COLBERT Sur-Intendant des Bâtimens lui succeda à cet emploi, & à l'affection qu'il lui portoit, Mais pour rendre cette Académie encore plus florissante, & pour donner plus d'émulation & plus de courage à ceux qui se distingueroient, il procura des pensions & des gratifications à ceux qui faisoient des Ouvrages où il paroissoit de la beauté, & qui meritoient de l'approbation.

Voici les noms des Académiciens qui vivent à present.

Directeur.

COIPEL Peintre, Directeur & Recteur de l'Académie.

Chancelier.

GIRARDON Sculpteur, Chancelier & Recteur de l'Académie.

Reçeteurs.

COYSEVOX S.
PAILLET P.

Anciens Reçeteurs.

DE SEVE P.

Adjoints à Reçeteurs.

RENAUDIN S.
HOÛASSE P.

Conseillers Professeurs.

BUIRET S.
TUBY S.
CORNEILLE l'aîné P.
DE LA FOSSE P.
MAGNIER le Pere S.
RAON S.

Professeurs.

BLANCHARD P.
JOUVÉNÉT P.
MONTAGNE P.
VERDIER P.
MONIER P.
BOULOGNE l'aîné P.
COYPEL Fils P.
VANCLÈVE S.
DE TROY P.
BOULOGNE le jeune P.

P O E R S O N P.

A L E X A N D R E P.

Adjoints à Professeurs.

L E G R O S S.

M A Z E L I N E S.

M A G N I E R F i l s S.

H A L L E ' P.

F L A M E N S.

P R O U S.

C O U S T O U S.

V E R N A N S A L P.

*Professeurs en Geometrie , en Perspective ,
& en Anatomie.*L E C L E R C Graveur, Professeur en
Geometrie, & en Perspective.F R I Q U E T D E V A U R O U Z E P. Professeur
en Anatomie.*Conseillers.*

E D E L I N C K G.

B A P T I S T E M O N N O Y E ' P.

H E R A U L T P.

A U D R A N G.

B A U D E T G.

L O Y R G.

G U E R I N , Secretaire.

D E S A I N T G E O R G E S Historiographe.

J O B L O T , Aide à Professeur.

V A L L E T G.

P I C A R D

PICARD G.
HUILLION P.
VIGNON l'aîné P.
GARNIER P.
LALLEMENT P.
COTELLE P.
ARMANT P.
NOCRET P.
TIGET P.
LAMBERT P.
NATIE' P.
CHERON G.
PAROSSEL P.
DE LA MARE RICHART P.
ALLEGRAIN P.
MASSON G.
BEVILLE P.
CORNU S.
LE BLOND P.
FERDINAND P.
BENOIST P.
ARNOUL P.
GIFFARD G.
ROTIER G.
REVELLE P.
VIGIER S.
POULTIER S.
ARCIS S.
GRANIER S.
DE LARGILLIERE P.
LE MOINE P.

Tome I.

C

VERSELIN P.

FONTENAY P.

VIGNON le jeune P.

GUILLEBAULT P.

HARDY S.

BOÜYS P.

BOURDERELLE S.

BODESSON P.

CLERION S.

URTREL S.

FERRAND P.

COLOMBEL P.

Afin de donner occasion de se perfectionner aux jeunes gens qui ont de l'affection & du genie pour le dessein , on expose tous les jours un homme nud pour apprendre de la nature même le grand Art de dessiner correctement , qui demande une application & un soin extrême.

La Sale qui sert aux Assemblées qui se tiennent le dernier Samedi du mois , est remplie d'un tres-grand nombre de Tableaux des plus habiles Maîtres de l'Académie. On y voit aussi des copies en plâtre des plus belles Antiques de Rome , tres-bien réparées , comme la Venus de Medicis , le Laocoon , l'Antinoüs , l'Hercule Farnese , la Flore , les Arletes , & quelques autres. Les Portraits & les Bustes des Personnes Illustres qui ont rendu des services à l'Académie.

démie, ou qui lui ont accordé leur protection, y sont aussi de même que les Chefs-d'œuvres que l'on doit faire pour y être receu, & les pieces qui ont merité le prix que le Roy fait distribuër tous les ans aux jeunes Eleves qui ont le mieux réüssi, soit en Peinture, soit en Sculpture, l'un & l'autre de ces deux beaux Arts y étant cultivez avec la même application.

EDOUARD COLBERT MARQUIS DE VILLACERF, à present Sur-Intendant des Bâtimens, a l'Académie de Peinture sous sa protection. Les soins assidus qu'il prend pour les choses qui la regardent, font esperer que son zele aura tout le succez que l'on en doit attendre, & que la Peinture & la Sculpture, ou plutôt que la maniere de dessiner correctement des Peintres François, ne le cedera point à celle des Italiens, laquelle jusques-icy a eu l'avantage sur toutes les autres.

LE GARDE-MEUBLE DU ROY.

Sur le bord de la Riviere, au coin de la ruë des Poulies, est le Garde-meuble dans une vieille maison, que l'on nommoit autrefois l'Hôtel du Petit Bourbon, à cause que les Princes de cette Maison y avoient demeuré. Le dehors de cette maison qui

renferme tant de richesses, n'a rien de remarquable. C'est dans ce lieu que l'on conserve les meubles précieux de la Couronne. L'on y voit principalement une quantité prodigieuse de riches Tapisséries anciennes & nouvelles, dont les plus belles ont été faites sous le regne de François I. De ce nombre sont les Batailles de Scipion, que ce Roy acheta vingt-deux mille écus des Ouvriers Flamans qui le préférèrent à Charles-Quint; elles sont de Jules Romain, aussi-bien que les Triomphes du même Scipion faits pour Henry II. Ces deux tentures font ensemble cent vingt-deux aunes en vingt-deux pieces, dont on voit les Esquisses de la propre main de Jule Romain dans le Cabinet de Jabac. Celles du dessein de Raphaël sont l'Histoire de Josué de quarante trois aunes en huit pieces, Psiché en vingt-six pieces de cent six aunes, & les Actes des Apôtres en dix pieces de cinquante-trois aunes, aussi-bien que l'Histoire de Saint Paul, de quarante-deux aunes en sept pieces.

Il y en a plusieurs Tentures d'après Albert Durer, Lucas, & divers autres vieux Maîtres. Le Roy en a fait faire beaucoup aux Gobelins sur les desseins de le *Brun*, qui sont enrichies d'or & d'argent. Il y en a une telle quantité, qu'on en peut compter jusqu'à vingt-quatre mille aunes, sans com-

prendre un grand Tapis de pié d'ouvrage à la Turque, qui a été travaillé dans une Manufacture établie exprés au bout du Cours de la Reine, que l'on nomme *la Savonnerie*, qui devoit être de la longueur de la grande Gallerie du Louvre, mais qui n'a pas été achevé.

Avec ces choses, on verra encore plusieurs Curiositez considerables, entre-autres le Buffet de François I. composé de quelques pieces de vermeil doré assez bien travaillées, des broderies Antiques, quelques vases de pierres precieuses; mais ce ne sont que les restes de beaucoup d'autres raretez que l'on y voyoit autrefois, & qui ont été portées à Versailles.

Dans une Chambre particuliere, on conserve quantité d'anciennes Armes, comme celles que François I. avoit à la fameuse journée de Pavie, où l'on voit sur la Cuirasse les coups qu'il receut avant que de se rendre aux Espagnols. On montre aussi dans le même lieu un Fusil dont la Ville de Paris a fait present à Monseigneur le Dauphin, qui a été la premiere Arme à feu dont ce Prince s'est servi.

Assez proche du Garde-meuble, en remontant dans la rue des Poulies, on distinguera un vieux bâtiment, qui est le reste de l'ancien Hôtel de Longueville, dont la principale partie a été abbatuë pour faire

place à la grande façade du Louvre, de laquelle on a parlé. Cette maison où *Loüis le Vau* premier Architecte du Roy, a demeuré quelques années avant sa mort, sert à present de Magazin pour les Bâtimens du Roy.

FRANÇOIS DORBAY Parisien, tres-sçavant en Architecture, a un appartement dans cette vieille maison, & les Curieux auront un extrême plaisir de voir dans son Cabinet un tres-grand nombre de des-seins & de modeles des Bâtimens du Louvre, & d'autres Edifices où la regularité & la magnificence se distinguent également.

LE PALAIS DES TUILERIES.

LA Reine Catherine de Medicis, qui aimoit passionnément les beaux Arts, & qui s'y connoissoit mieux que personne de son siecle, fit jetter les premiers fondemens du Palais des Tuileries, en l'année 1564. dans un lieu fort negligé, ou pendant tres-long-temps on avoit fait de la tuile. Comme cette grande Reine s'entendoit tres-bien en Architecture, elle se servit pour la conduite de ce bel Edifice, de deux Architectes François, qu'elle crut les plus habiles, & qui avoient aussi le plus de reputation en ce temps-là, nommez PHILBERT

DE LORME & JEAN BULAN, lesquels employerent tout leur Art pour faire des choses qui répondissent à l'intention de cette Reine, & à la reputation qu'ils avoient dans le monde. Ce Palais dans son commencement n'avoit pas la longue étendue que l'on lui voit à present. Il estoit seulement composé du gros pavillon quarré du milieu, bien moins élevé, & d'une disposition toute differente de celle qui s'y trouve à present; de deux corps de logis, qui ont une terrasse du côté du Jardin, & de deux autres petits pavillons qui les suivent. Ces cinq pieces qui formoient ce Palais avoient de la regularité & de la proportion: même à les considerer encore à present détachés du reste, on trouve qu'elles peuvent former un tout ensemble d'une disposition assez belle. Les faces des deux côtez sont décorées d'une Architecture de tres-bon goût, du côté de la Cour ou de la principale entrée par la place du Caroussel; le gros pavillon du milieu couvert en dôme quarré, est orné de trois Ordres de Colonnes de marbre, à sçavoir de l'Ionique, du Corinthien, & du Composite, avec un Attique encore au dessus. Les Colonnes du premier Ordre sont bandées & ornées sur les bandes de diverses sculptures, qui ont été travaillées sur le marbre avec bien du soin & de l'exactitude. Du côté du Jardin, ces mêmes

Ordres se trouvent seulement de pierre. Dans la grande restauration que le Roy a fait faire de ce Palais en l'année 1664. sur les desfeins de *Loüis le Vau*, dont *d'Orbay* a eu toute la conduite, on a ajoûté à ce pavillon le troisiéme Ordre, avec un Attique qui ne s'y trouvoient pas autrefois; afin que l'exaucement répondit à tout le reste. Mais à present voici de quelle maniere ce Palais se trouve disposé avec les augmentations faites sous Henri Quatriéme, & en differens temps depuis.

Toute la face de l'Edifice est composée de cinq Pavillons, & de quatre corps de logis sur une même ligne, de cent soixante & huit toises trois pieds de longueur, dont l'Architecture est traitée diverfement, à la verité, ce qui cependant n'empêche pas, que le tout ensemble ne fasse une grande & une magnifique apparence, qui embellit infiniment toutes les veuës du Jardin des Tuileries. Le premier Ordre des trois pieces du milieu est Ionique, à Colannes bandées, comme on a deja dit, & les deux petits pavillons qui les suivent, sont aussi Ioniques, mais dont les Colannes sont cannellées avec des Reinsaux d'olivier dans les Cannelures depuis le tiers jusqu'en haut, posées sur un grand Stylobate ou pié-d'estal continu. Ces deux pavillons ont de plus un second Ordre qui est Corinthien, & un Attique au

dessus terminé par des vases qui font un tres-bel effet.

Avant que l'on réparât tout cet Edifice, les curieux en Architecture alloient voir par admiration une de ces Colonnes Ioniques cannelées, posée dans l'angle interieur entre la premiere arcade qui soutient l'extrémité de la terrasse, & le petit pavillon du côté de la Riviere. Ils trouvoient que les proportions & les contours de cette Colonne étoient admirables. Mais depuis que l'on a regratté cet Ouvrage, on en a déchargé tant de parties hors des mesures, que l'on n'y trouve plus les proportions qui distinguoient cette belle Colonne des autres, & qui la rendoient si admirable, au sentiment des Sçavans. L'Ordre Ionique de ces deux petits pavillons passe pour un modele achevé, & il paroît que les regles prescrites par Vitruve y sont observées, même jusques dans les bases qui sont Attiques, dont cet ancien Maître a donné des mesures pareilles à celles qui se trouvent dans celles-ci. Les autres pieces qui suivent sont deux corps de logis, & deux gros Pavillons, lesquels terminent cette longue ligne de bâtiment. Ces quatre dernieres pieces sont d'un grand Ordre composite en pilastre cannelez. Cependant on trouve fort à redire que dans les deux Pavillons des extremitéz l'Architecture y soit traitée fort irregulierement, parce

que les frises & les Architraves sont coupées pour faire place aux ouvertures des fenêtres, qui sont d'ailleurs extrêmement hautes pour leur largeur, & les pilastres trop éloignez l'un de l'autre. Ce grand Ordre Composite est surmonté d'un Attique dans ces deux Pavillons seulement, avec des vases sur l'entablement, & le tout ensemble forme un corps fort grand & fort exhaussé.

Pour voir l'intérieur de ce Palais, on entre d'abord dans un Vestibule percé de tous les côtez, dont le plafond est soutenu de plusieurs Arcades avec des Colonnes Ioniques architravées, sur des massifs entre deux.

On voyoit autrefois un Escalier fort hardi dans le même espace où se trouve à présent ce vestibule, qui étoit une des plus belles pieces que l'on peut desirer dans son genre pour sa disposition, & pour la hardiesse surprenante du trait, dont le même *Philbert de Lorme* avoit donné le dessein; mais on a été obligé de le renverser au regret de bien des curieux, pour conserver à la Court la belle veüe du Jardin des Tuileries, & pour ménager d'autres pieces dont on avoit besoin.

Le principal Escalier est à droite, en entrant dans ce vestibule, de la première rampe, duquel on peut entrer dans la Chapelle qui est proche de la Sale des Machines; ensuite par deux autres rampes on monte dans le

grand Salon au dessus du même Vestibule dont on vient de parler , & de là dans tous les Appartemens disposez en enfilade, qui forment de magnifiques points de veüe , à les regarder de la premiere porte.

Mais afin de voir toutes ces choses de suite, il faut commencer par le grand Appartement du Roy, composé de diverses pieces, où les plus excellens Maîtres François ont travaillé avec un tres-grand soin, sous la conduite & sur les desseins de le BRUN, qui distribua les ouvrages aux plus habiles de ses Eleves. La Sale des Gardes, que l'on trouve après le grand Salon, est peinte en grisaille, & LOYR qui y a travaillé a peint aussi l'Anti-chambre, où il a représenté dans le plafond un Soleil levant, precedé de l'aurore, suivi & accompagné de plusieurs Divinitez. Dans les quatre Cartouches il a représenté les Saisons de l'Année par rapport aux quatre Elemens, sur des fonds d'or qui font un assez bel effet. De là on entre dans la grande Chambre du Roy, dont BERTOLET Chanoine de Liege excellent Peintre a fait le Plafond. Les Braziers de Stuc sur la Corniche dorée qui regne tout autour, sont de LERAMBERT, & les figures de chaque côté sont de GIRARDON; mais ce qu'il faut encore considerer, sont les ornemens de Grottesques sur les lambris & sur les autres endroits, qui

font DES LEMOINES, du Parisien, & du Lorrain, tous deux fort estimez pour ces sortes d'ouvrages. De cet Appartement on entre dans la Gallerie des Ambassadeurs, où le Roy a souvent donné des Audiences publiques. Le plafond est copié d'après celui de la Gallerie Farnese, peint par le fameux *Annibal Carache* qui fait, comme l'on sçait, un des plus beaux ornemens de Rome, excepté que les termes qui sont ici de Carnation, sont seulement feints de Stuc dans l'original. La Fable de P'siché y est représentée en differens Tableaux, avec d'autres sujets tirez de la Metamorphose. On ne peut trop admirer ces belles copies qui ne cedent en rien aux originaux, ayant été faites par de tres-habiles Peintres que le Roy entretient à Rome dans l'Académie établie depuis plusieurs années, & dont ERRARD si connu par ses beaux ouvrages a eu longtemps la direction. Les autres choses que l'on doit encore remarquer, sont de tres-beaux Cabinets enrichis de Miniatures & de Cizelures tres-fines, dont quatre viennent du Cardinal Mazarin, avec lesquels on verra aussi des Tables de Marbre de rapport, principalement une grande, sur laquelle une Salamandre est représentée, ce qui fait croire qu'elle a appartenu à François I. dont elle étoit la devise. Lors que cette Gallerie servoit à donner des Audiences

publiques, elle étoit ornée des plus beaux meubles de la Couronne, ce qui la rendoit d'une magnificence surprenante.

Les autres Appartemens qui regnent sur le Jardin, consistent dans une Chambre & dans un Cabinet, où NOËL COYPEL a fait les Peintures qui y sont. Le reste dans le même plain-pié qui étoit destiné pour les Appartemens de la Reine defunte; à sçavoir, la Sale des Gardes, l'anti-Chambre, la Chambre & le Cabinet dont l'entrée est dans le gros Pavillon du côté de la Riviere. Toutes ces pièces sont remplies des ouvrages de NOCRET, qui y a employé tous ses soins pour les embellir comme on les voit. Ceux de Monseigneur le Dauphin, qui sont au dessous, composez à peu près des mêmes choses, sont sur tout remarquables par les ouvrages de CHAMPAGNE qui étoit fort estimé, comme l'on sçait, & qui ne faisoit rien qui ne fût d'une tres-grande correction de dessein.

Dans les Sales d'en-bas on conserve un grand nombre de plans en relief des plus fortes Places de l'Europe, que l'on a tirez avec tout le soin & toute l'exactitude possible.

L'autre partie interieure du bâtiment du côté de la rue de S. Honoré, contient la Chapelle qui n'est pas achevée, & le Theatre, autrement nommé *la Salle des Ma-*

chines, où l'on representoit les Comedies devant toute la Cour; & dont *Psyché* a été la dernière. Cette belle pièce après plusieurs années de representation attiroit encore une foule d'admirateurs, & après elle, est venuë d'Italie l'invention des Opera, qui ont fait cesser le recit serieux mêlé de Musique & d'entrées de Baler, pour faire place au Chant & à la Musique toute entiere sur quelque matiere que ce puisse être. Ce Theatre est sans contredit le plus magnifique de l'Europe, sans en excepter même celui du Duc de Parme, dont on fait tant de bruit. L'on ne peut rien desirer de mieux disposé, chaque spectateur peut voir & entendre fort commodement. L'espace qui est derriere pour les machines, a beaucoup d'étenduë. Pour les ornemens, on ne les a pas épargnez; tout est peint en marbre de diverses couleurs; & les Loges sont soutenuës sur des colonnes, dont les chapiteaux & les soubassemens sont dorez, aussi bien que le Plafond qui est d'une tres-belle sculpture, où il y a quelques peintures dessinées par **LE BRUN**, & executées par **COYPEL**.

VIGARANI Gentilhomme Italien fort estimé pour les Machines, a donné tous les desseins de ce magnifique Theatre, qui peut contenir jusqu'à sept mille personnes tres-commodement.

Les principales veuës de tout ce Palais sont sur le Jardin des Tuileries, à qui il sert d'une perspective magnifique, en terminant agréablement toutes les allées par une face de Bâtimens d'une tres-riche Architecture.

LE JARDIN DES TUILERIES.

UNe des plus belles promenades de toute l'Europe, de l'aveu universel de ceux qui ont examiné les Pays Etrangers, est le Jardin des Tuileries dans l'état même qu'il se trouve à present, quoiqu'il ne soit pas encore orné de Fontaines & de Statuës, comme il le doit être, si l'on suit les desseins qui ont été donnez. La disposition de ce Jardin est si belle, & son étendue a été distribuée d'une maniere si ingénieuse; que dans l'espace qui n'est que de trois cens soixante toises de longueur, sur cent soixante & huit toises de largeur, on trouve généralement tout ce qui peut donner de la satisfaction dans les promenades les plus charmantes & les plus délicieuses. Le grand Parterre est du côté du Palais, divisé en plusieurs compartimens & coupé par des allées qui conduisent aux principales entrées. Toutes les fleurs des Saisons ne manquent jamais d'y paroître avec des Arbustes toujours verds, dans

des plates bandes qui enferment de grandes pièces de buis en broderie. Il se trouve seulement trois jets-d'eau dans tout le Jardin, qui sont placez, deux dans les Parterres & un plus grand dans l'Esplanade à l'entrée de l'allée du milieu, dont les Bassins sont bordez de gazon; de même que d'une grande pièce d'eau de figure octogone à l'autre extrémité de la même allée du milieu, du côté du Fer à Cheval ou des deux rampes en demi-cercle qui conduisent aux Terrasses.

Toute l'étendue de ce beau Jardin est divisée en plusieurs Allées, qui se rapportent à trois principales bien plus longues & bien plus larges que les autres; celle du milieu est de cent soixante & cinq toises de longueur, & large de seize; plantée de Maroniers d'Indes & d'Ifs entre-deux, accompagnée de deux contr'allées où l'on voit toujours une tres-grande affluence de beau monde aux heures de la promenade. Les deux autres qui sont paralleles à celle-ci, ont un peu moins de largeur & sont formées seulement par des tilleuls. Entre ces trois grandes allées & dans les espaces qui se trouvent jusques aux terrasses, on a disposé des Bosquets & des Boulingrins de toute sorte de figure, avec des pieces de Gazon rondes & ovales creusées en pentes douces, entourées de Maroniers &

d'Ifs. Il y a une Sale des Festins, & fort proche un Theatre decouvert dont les decorations sont formées par des Ifs & par des Maroniers d'Inde, où il peut tenir un tres-grand nombre de spectateurs assis sur des degrez de pierre, garnis de buis sur le devant, avec un fort grand Parterre au milieu; mais ce qui embellit infiniment le Jardin des Tuileries est la grande Terrasse du côté de la riviere qui regne le long du chemin du Cours de la Reine, longue de deux cens quatre-vingt-six toises, & large environ de quatorze, de laquelle on decouvre une tres-belle veüë; on voit d'un côté une partie des plus beaux Bâtimens de la Ville, & de l'autre le riche Dôme des Invalides, un large Canal que forme la Seine le long du Cours, ensuite une Campagne semée de Villages qui n'est terminée que par les Montagnes de Meudon & de Saint Clou dans une distance raisonnable, pour ne faire rien perdre des objets qui s'y trouvent. Cette Terrasse est plantée de deux rangées d'Ormes & d'Ifs alternativement qui font trois allées. Elle est revêtuë d'une tres-belle maçonnerie, ornée d'avant-corps & de bossages du côté du grand chemin, & d'espace en espace on trouve en dedans de grands Perrons, d'une disposition tres-ingenieuse & tres-commode pour descendre dans des allées

de traverse dont toute l'étenduë du Jardin est coupée.

ANDRE' LE NOSTRE Parisien a donné tous les desseins des Tuileries, & l'on peut dire à sa loüange que personne avant lui n'avoit porté l'Art du jardinage si loin qu'il a fait. Les desseins merueilleux qu'il a donnez pour Versailles & pour d'autres endroits, & ceux qu'il donne encorctous les jours, font admirer son genie rare & singulier pour la distribution & pour la décoration des Jardins. On peut ajoûter de plus à sa loüange que l'on a veu un tres-grand changement, principalement dans les Parterres, depuis que l'on a goûté & suivi les desseins ingenieux & agréables qu'il a donnez.

On voïoit autrefois son Cabinet dans un petit Pavillon du côté de la porte, proche la grande Ecurie, où il y avoit des Tableaux des plus excellens Maîtres, & d'autres curiositez de prix; mais depuis quelques années, ces belles pièces ont été transportées à Versailles, & le Roy en a eu les plus considerables.



LE COURS DE LA REINE.

AU delà des Tuileries sur le bord de la riviere, la Reine Marie de Medicis, qui aimoit la grandeur & la magnificence, fit planter le Cours comme on le voit à present pour servir de promenade, principalement aux personnes en carosse. Toute la longueur du Cours est de 1800 pas de long ou environ, composée de trois allées, qui sont formées par quatre rangées d'Ormes, lesquelles font ensemble vingt toises de largeur. Celle du milieu est plus large que les deux autres, & six Carosses de front peuvent s'y promener sans s'incommoder. Le milieu du Cours est marqué par une grande explanade ronde, autour de laquelle les rangées d'arbres conservent leur simetrie & leur distance, & les extremittez sont terminées par deux grandes Portes de Fer appuyées sur des corps de Maçonnerie rustique, au haut desquelles il y a quelques figures couchées.

Le Marechal de *Bassompierre*, un des plus galans & des plus magnifiques Seigneurs de son temps, fit revêtir de pierre de taille toute la longueur du Cours du côté de la riviere, pour prévenir les dommages que les débordemens pouvoient causer, & peut-être aussi voulut-il faire cette

grande dépense , parce que la promenade du Cours donnoit de l'agrément à la Maison qu'il avoit fait bâtir un peu plus loin sur le bord de la riviere , laquelle a été donnée depuis à des Religieux qui y sont logez à present.

Mais pour voir encore d'autres singularitez qui dépendent du Louvre , il faut prendre le chemin qui regne le long de la riviere & rentrer dans la Ville par la Porte de la Conference , ainsi nommée à cause des Conferences ou des pour-parlez de Paix que l'on y a fait autrefois.

LA GRANDE GALLERIE.

ON remarquera que le Palais des Tuileries communique au Vieux-Louvre , par le moyen de la grande Gallerie qui est d'une extraordinaire longueur , dont l'architecture n'est pas égale par tout. Depuis le gros Pavillon qui fait le coin jusques au premier passage qui en marque le milieu , elle est en pilastres composites cannelez & couplez d'une grandeur gigantesque ; l'Architecte les ayant disposez de cette maniere , afin qu'on pût les distinguer aisément de fort loin. On remarque particulièrement les huit derniers de ces Pilastres proche le passage , où l'on trouve que les chapiteaux sont de meilleur goût

& d'une proportion plus élégante ; & la lettre H , à la place de la Rose dans le chapiteau , fait connoître que cet édifice a été élevé sous le Regne de Henry quatrième. Tout l'entablement de cette partie de la Gallerie est couronné de Frontons angulaires & spheriques alternativement , dont les timpans sont enrichis de sculptures , qui représentent les Arts , les Sciences & d'autres choses semblables ; les membres de toute cette Architecture ont de la grandeur , & les modillons entre les autres , ont tres-peu de pareils dans leurs proportions. On doit remarquer encore que cette partie de la Gallerie a été rétablie en même - temps que le Palais des Tuileries.

Dans la même suite après le petit Dôme sous lequel se trouve le passage , est un gros ouvrage de maçonnerie de la même hauteur , mais d'une structure fort simple. Tout le reste jusques au Vieux - Louvre est d'un dessein assez singulier , orné de petits Pilastres couplez , chargez de quantité de Sculptures , dont la plus grande partie n'a pas été achevée.

Le dedans de cette longue Gallerie , laquelle est de deux cens vingt & une toises depuis une porte jusques à l'autre , & de quatre toises cinq pieds de largeur , n'a pas été achevé. On avoit cependant com-

mencé quelques ouvrages de Sculpture & de Peinture sous le regne de Loüis XIII. dont le fameux Poussin avoit donné les desseins qui furent executez par *Remi Viber* ; mais que l'on trouva trop petits pour le lieu où ils sont placez, ce qui fut cause que l'ouvrage demeura imparfait comme il est. On croit cependant que c'est moins par la faute de Poussin que de *Jacques le Mercier* Architecte, si les choses se sont trouvées hors de la porportion qu'elles devoient avoir. Le Mercier par la jalousie qu'il avoit de la reputation de cet excellent Peintre, ne voulut pas souffrir qu'il les executât d'une autre maniere. On croit que la partie de cette Gallerie qui est du côté du Vieux-Louvre est du dessein de *Loüis METEZEAU* originaire de Dreux, qui donna l'invention de la fameuse Digue de la Rochelle, par le moyen de laquelle cette Ville rebelle fut soumise ; à l'occasion de quoi un Poëte de ce temps-là fit cette Epigramme :

*Hæretico palmam retulit Methezeus ab
hoste,*

Cum Rupellanas aggere cinxit aquas.

Dicitur Archimedes terram potuisse movere.

Æquora qui potuit sistere, non minor est.

L'autre partie de la Gallerie qui est en

grands Pilastres, dont on vient de parler, est d'*Estienne du Perrac*, duquel on voit peu d'ouvrages à Paris.

LES ILLUSTRES QUI SONT LOGEZ SOUS LA GRANDE GALLERIE.

IL se trouve plusieurs appartemens sous la grande Gallerie occupez par des personnes qui excellent dans leur profession, que le Roy distingue par ces logemens. Henry IV. a été le premier qui a accordé cette grace à quelques Illustres de son temps, & par les Lettres qui leur furent expediées en 1608. il leur accorde le Privilege de travailler indépendamment de tous les autres Maîtres du Royaume; ce qui a été confirmé par plusieurs Arrêts donnez depuis.

Voici les Noms de ceux qui les occupent à present, à commencer par un des bouts :

BERIN tres excellent dessinateur, particulierement pour les habits & pour les décorations de Theatre, qui a un Cabinet fort curieux, où l'on trouve avec des Tableaux rares une quantité tres-grande de desseins, entre lesquels

les siens ne font pas la moins belle parrie.

MARTINOT Horloger excellent, chez lequel on voit des Ouvrages singuliers & d'une invention admirable.

SILVESTRE Deslinateur, dont le Cabinet est orné d'un tres-beau Plafond, peint par Boulogne; c'est lui qui montre à dessiner à Monseigneur le Duc de Bourgogne & à Messieurs les Ducs d'Anjou & de Berry.

GUILLAUME SANSON Geographe du Roi, fils du celebre *Nicolas Sanson*, le plus sçavant de tous les Geographes modernes. Guillaume marche sur les pas de son illustre pere, comme on le voit par les ouvrages qu'il donne souvent au public.

JEAN DANEAU DE VISE', auteur du *Mercuré Galant*, qu'il a conduit d'une maniere tout à fait agreable jusqu'à trois cens volumes, depuis l'année 1672. On void chez lui un Cabinet extrêmement propre & disposé d'une façon ingenieuse.

MELLIN Orfevre, a fait autrefois des choses d'une excellente beauté.

PIRAUBE Arquebuzier, chez lequel on trouve des ouvrages admirables.

REVOIR Fourbisseur, travaille en Gardes d'épées & en d'autres choses de

de cette sorte , d'une maniere qui le distingue fort des autres Maîtres de sa profession.

CHATILLON Graveur en Taille-douce , travaille aussi en émail.

NOCRET Peintre.

ISAAC TURET, Horloger de l'Academie des Sciences qui a beaucoup contribué à perfectionner la Pendule.

FRANÇOIS GIRARDON Sculpteur du Roy dont on a déjà parlé plusieurs fois. Son Cabinet est un des plus beaux & des plus singuliers. On ne voit point ailleurs une plus grande quantité de morceaux de Sculpture ancienne & moderne & d'un plus beau choix ; des Statuës , des Bustes , des Vases , des Bas-reliefs , & mille autre choses de cette sorte, de Marbre & de Bronze, des Urnes antiques d'un dessein particulier , des Esquisses & des desseins de la propre main des plus excellens Maîtres Italiens & François. Il conserve plusieurs morceaux de *Jean de Boulogne* reparez par *Antoine Sousine* Florentin , & un grand nombre de modeles de *François Quenoy* surnommé le Flaman Sculpteur le plus excellent de son tems , qui a fait dans Saint Pierre de Rome une Statuë de Saint André , que tout le monde admire. On trouve dans ce Cabinet jus-

qu'à soixante & dix morceaux differens en terre cuitte, de cet habile Maître. Avec ces belles choses on voit les Bustes antiques des Philosophes & des Hommes Illustres tres-bien conservez, entre lesquels est le Buste en bronze de la Deesse Isis que l'on a trouvé dans les ruines d'une vieille tour ici à Paris, comme on a déjà dit; un Buste antique de Porphyre d'Alexandre le Grand, avec un Casque à la Greque, que les curieux estiment beaucoup, lequel a appartenu au Cardinal de Richelieu, & mille autres singularitez rares, comme une Momic entiere, des Lampes sepulcrales, des Lacrimatoires, des Lares, des Idoles, des Amulettes, que les femmes pendoient à leur coü pour devenir fecondes, des Sphinx & des Harpocrates que les anciens Egyptiens mettoient dans leurs tombeaux. Ces piéces sont disposées dans une Gallerie qui en est toute remplie, dont la description & le Catalogue donneroit beaucoup de satisfaction au public, s'il pouvoit paroître un jour.

EUSEBE RENAUDOT de l'Académie Francoise, auteur de la Gazette, tres-sçavant dans l'Histoire, dans la Geographie & dans les langues Orientales; il est estimé de tous ceux qui le connoissent com-

me un des plus beaux esprits du Royaume & des plus élevez. *Theophraste Renaudot* son grand Pere, illustre Medecin de son tems a commencé les Gazettes en 1631. dont l'invention a paru si belle, qu'elle a été suivie en plusieurs endroits.

Boul Ebeniste, dont les Ouvrages de Marquetterie sont fort recherchez des curieux. On admire sur tout le Cabinet de Monseigneur qu'il a fait à Versailles, qui est d'une singuliere beauté.

CHARLES JEAN FRANÇOIS CHERON Lorrain, qui grave des Poinçons pour les Médailles du Roi, lequel a porté ce beau travail à un haut degré de perfection, comme on le voit par les belles choses qui sortent de ses mains.

VIGARANI, pour les Machines de Theatre; tres-habile pour les forces mouvantes, pour les décorations, & pour la conduite des grands spectacles.

DE LAUNAY Orfevre, qui conduit ordinairement les ouvrages magnifiques que le Roi fait faire.

ROTIER Graveur pour les Poinçons des Médailles & pour la Monnoie, en quoi il réüssit parfaitement bien.

MONTARCY Joaillier du Roi, qui a une tres-belle Gallerie, remplie de Tableaux des plus grands Maîtres, de Bronzes,

de Bijoux précieux, de Porcelaines rares, de Vases de Cristal de Roche, & de mille curiositez, d'un goût exquis & d'un prix tres-considerable. Ces belles choses sont dans sa maison située à l'extremité du Cul de sac de S. Thomas du Louvre.

L'appartement qui suit a été occupé par CLAUDINE STELLA qui gravoit parfaitement bien; mais depuis sa mort arrivée le 1. Octobre de cette année 1697. le Roi n'en a pas encore disposé.

BAIN Emailleur, presque le seul en France qui entende à present le travail des Emaux clairs.

LE MOINE excellent Peintre d'ornemens, dont les ouvrages ont beaucoup d'approbation.

BAUDET Graveur, de qui on a plusieurs Estampes d'après les Tableaux de *Poussin*, & de quelques autres fameux Maîtres, entre autres de l'*Albane*, dans le goût duquel il entre parfaitement.

NOEL COYPEL Peintre renomé & habile, qui après la mort de *Pierre Mignard* premier Peintre du Roi, arrivée l'an 1695. a été nommé pour être Directeur de l'Académie des Peintres.

L'IMPRIMERIE ROYALE se trouve dans la même suite. Les Impressions admirables qui en sont sorties ont fait conve-

nir à toute l'Europe que l'on ne pouvoit aller plus loin, & on a fait souvent des dépenses tres-considerables pour des grands Ouvrages que l'on y a imprimez.

JEAN ANISSON Lionnois, fameux Libraire, en est à present Directeur.

LE BALANCIER DU ROY occupe le dernier appartement, proche la petite Ecurie; c'est où l'on fabrique les Médailles & les Jettons d'or & d'argent, que les curieux cherchent avec soin, pour enrichir leurs Cabinets. On conserve dans ce même lieu quantité de Poinçons, dont le nombre monte à quatre mille; entre lesquels il y en a de tres-rares & de tres-singuliers, des Rois de la troisième race. Il s'en trouve aussi quelques-uns d'Antiques pour des Médailles d'or, que le Roy a achetez mille écus. Tous ces Poinçons sont rangez dans des Armoires, & l'ordre que l'on a observé pour les disposer, est tout à fait ingenieux.

DE LAUNAY Orfèvre renommé, a maintenant la direction du Balancier du Roy, qui donne tous ses soins & toute son application pour lui rendre la perfection que l'on lui a vû autrefois, sous les Illustres qui en étoient Directeurs; lesquels avoient commencé cet amas de Poinçons, qui doit être considéré à

present comme une chose des plus singulieres & des plus curieuses qu'il y ait en Europe.

On travaille en Sculpture en differens endroits du Louvre.

FRANÇOIS GIRARDON natif de Troyes en Champagne, Sculpteur du Roi, & maintenant Chancelier de l'Academie de Peinture, a son Atelier dans une grande Sale qui avoit autrefois été destinée pour faire un Theatre, sur laquelle se trouve le Cabinet des Tableaux du Roi. Le degré de perfection où il a porté la Sculpture en France, le rend égal aux plus Celebres de l'Antiquité, & l'on peut dire à sa loüange que l'on voit des choses de lui qui font juger qu'il est difficile que l'on puisse aller plus loin, soit pour l'invention du dessein, ou pour l'execution noble & hardie dont il embellit les pieces qui sortent de ses mains. Ses plus considerables ouvrages sont à Versailles, qui ne servent pas peu à l'ornement de ce magnifique Palais. Il a reparé les plus belles Antiques de la Galerie, entre autres la Venus, dont la Ville d'Arles a fait present au Roi, à laquelle il a fait les bras qui y manquoient. Mais les pièces qui lui ont acquis beaucoup de réputation sont l'Appollon, à qui les Naïades lavent les pieds & les mains,

qui étoit autrefois dans la Grotte, & que l'on a placé depuis dans le Jardin au milieu d'un Bosquet où se trouve la plus magnifique Fontaine de tout Versailles, que l'on nomme les Bains d'Appollon, à cause de ce Groupe. On voit encore de lui dans le même Jardin une Statuë de l'Hyver, haute de six à sept pieds, que l'on a mise autour du grand Parterre; plusieurs Vases de Marbre, ornez de bas-reliefs, dans le goût le plus exquis de l'antique, de même que les Figures de Tritons, & tous les ornemens qui composent la magnifique Fontaine de la Piramide, au haut de l'allée d'eau, aussi à Versailles. Il a achevé depuis peu un Groupe de neuf pieds de haut, composé de trois Figures d'un seul bloc de marbre, qui représente l'enlèvement de Proserpine par Pluton, & la Nimphe Aretuse changée en Fontaine. On remarquera aussi dans ce même Atelier le modele du Tombeau du Cardinal de Richelieu, dont on parlera dans l'article de l'Eglise de la Sorbonne où il est placé. Les plus belles Antiques de Rome s'y trouvent de même, moulées en plâtre, parfaitement bien réparées; avec une tres-grande quantité de models & d'études pour des ouvrages de sculpture que ce Maître a conduits aux Invalides & en plusieurs autres endroits, dont on ne man-

quera pas de parler lorsque l'occasion s'en presentera dans la suite de cette Ouvrage. La petite Galerie pratiquée à l'extrémité de l'Atelier est remplie de plusieurs Statuës excellentes ; des Bustes & des Vases , d'une beauté toute particuliere , dont la plûpart ont appartenu au Cardinal de Richelieu.

A l'extrémité de la petite place qui est devant la Porte du Vieux-Louvre , sous le Pavillon qui se trouve du côté de la rue Saint Honoré.

Il faut entrer dans l'Atelier d'ANSELME FLAMAN , dont les ouvrages sont estimez , & qui a succédé à G A S P A R MARCY excellent Sculpteur. On y verra des figures d'une rare beauté , & executées avec hardiesse. Entre-autres l'enlèvement d'Orithie par Borée, une Diane , une Chasteté , le jeune Faune & Cyparisse. C'est ce même Sculpteur qui a fait le Tombeau d'Anne Duc de Noailles , à S. Paul ; & une Annonciation de bronze doré en bas-relief , sur un fond de marbre noir , que l'on voit aux Carmelites du Fauxbourg S. Jacques , dans l'attique du grand Autel.

CORNU , qui demeure presque vis-à-vis , a copié en marbre l'Hercule Farnese qui est à Versailles , & l'on peut dire à son avantage qu'il falloit avoir l'experience & le goût de la belle antiquité , autant qu'il

l'a , pour faire une copie aussi approchante de son admirable original qu'est celle-ci. Il a fait quelques Vases & des ornemens de Sculpture , pour l'Autel de l'Eglise Cathedrale de Narbonne. On voit chez lui des desseins curieux , des Vases & des bronzes en petit , d'après les plus belles Antiques , qui font aisément juger de sa capacité.

RENAUDIN , a copié la Ceres antique. Il a fait des Vases de même que quelques-uns , des Fleuves jettez en bronze , que l'on a placez sur les bords des Bassins vis-à-vis la principale face du Château de Versailles , du côté du Jardin. Il a aussi fait un enlèvement pareil en grandeur à ceux dont on a parlé.

LE GROS qui a été occupé comme les autres aux embellissemens de Versailles , a travaillé des ouvrages qui lui ont aquis de la reputation. On voit de lui la Statuë du Point du jour , placée autour de la Fontaine des Bains d'Appollon , & celle de l'eau. On admire plusieurs Groupes d'enfans de sa façon , qui portent des Bassins sur leurs têtes , en maniere de Gueridons lesquels forment l'allée d'Eau , au bas de la Fontaine de la Piramide.

DE DIEU , dans l'interieur du Vieux-Louvre , a fait une Baccante en figure de terme , & un Philosophe dans la même disposition.

D v

RAON est logé assez proche. Il a copié la Flore, en marbre de la grandeur de l'antique, que l'on a placée auprès de l'Hercule, à l'extrémité d'une grande piece d'Eau, à Versailles.

STOLT est occupé à un Annibal & à d'autres grandes figures. Il fait un Groupe de Protée, aussi de dix pieds de haut.

VIGER a fait Achille, reconnu par les armes que l'on lui presente.

GRANIER, disciple de Girardon, a son Atelier proche le Balancier du Roy, du côté de la petite Ecurie. On voit de son dessein le Faune d'après l'antique, qui tient le petit Jupiter entre ses bras, & d'autres choses fort estimées. Il travaille à un Groupe de marbre d'Ino & de Melicerte, de dix pieds de haut, pour mettre aussi à Versailles.

MAZIERES, qui demeure fort proche, a fait trois termes & plusieurs autres figures.

On pourroit dire ici à la louange des excellens Sculpteurs que *Jean-Baptiste Colbert* Sur-intendant des Bâtimens, a employez pour copier les plus belles Antiques de Rome, que les ouvrages qui sont sortis de leurs mains, ont approché de bien près des admirables originaux, sur lesquels ils ont travaillé; peut-être seroit-il permis d'ajouter, contre l'étrange prévention des

Italiens & de quelques personnes qui n'examinent pas les choses avec assez de soin, que l'on a corrigé dans quelques-unes de ces belles copies des fautes ou des négligences qui se voient dans les Antiques du second ordre. Car enfin on doit sçavoir que toutes ces pieces ne sont pas d'une correction si entiere, que l'on n'y trouve bien des choses à redire, quand on les examine avec des yeux severes & éloignez de cette dangereuse préoccupation qui persuade tous les jours aux ignorans, que tout ce qui est antique est parfait, ce qui cependant se rencontre bien souvent éloigné de la verité.

Dans le grand espace qui se trouve entre le Vieux-Louvre & le Palais des Tuileries, il y a quelques belles Maisons qui meritent d'être examinées.

L'HÔTEL DE CREQUY, vis-à-vis la place du Caroussel, qui sert comme de Cour au Palais des Tuileries dont on vient de parler. Cette Place retient encore ce nom à cause que l'on y fit les courses du superbe Caroussel de l'année 1662. pour l'heureuse naissance de Monseigneur le Dauphin, dont on a des Volumes gravez avec bien du soin & de l'exactitude.

L'Hôtel de Crequy a été occupé par le Marêchal de ce nom. La structure n'a rien de singulier, & l'on n'y distingue aucune

beauté. Les Architectes estiment cependant la Porte ou la principale entrée, laquelle est ornée d'un ordre Dorique, formé de deux Colonnes, engagées d'un tiers dans le vif du bâtiment. *Augustin Charles Daviler* dans le *Vignole commenté*, qu'il a mis au jour, trouve admirables les proportions de cette Porte, & en louë l'ordonnance, comme un morceau qui a de la beauté, & peu de pareils dans Paris.

L'HÔTEL DE LONGUEVILLE, que l'on nommoit autrefois l'Hôtel d'Épernon, bâti sur les desseins de *Metezeau* qui étoit un Architecte d'un goût mediocre. L'Ordre qui y est observée a quelque apparence de beauté, quoi qu'il soit chargé de bien des choses inutiles; mais ce qui choque le plus est la disposition de la principale entrée qui est accompagnée de quatre Colonnes Ioniques, chargées d'un Fronton brizé, qui fait un miserable effet, & qui blesse étrangement la veuë de ceux qui se connoissent en bonnes choses. Le bâtiment n'a pas été entierement achevé; il y manque une aîle toute entiere. Les appartemens sont embellis de quelques Plafons, peints par *Pierre Mignard*; mais le principal ornement que l'on estime dans cet Hôtel est la nombreuse Bibliotheque de *Maurice le Tellier*, Archevêque de Rheims, que ce Docte Prélat grossit tous les jours

pour la rendre sans doute bien plus considerable avec le temps. Elle a été augmentée de celle de *Faure* Docteur de Sorbonne, homme d'une grande érudition, qui en mourant l'an 1689. donna ses Livres, qui étoient tres-curieux, à l'Archevêque de Reims.

L'HÔTEL DE MONTAUZIER, nommé autrefois l'Hôtel de *Ramboüillet*, le séjour agreable des Muses à cause de l'accueil favorable, & de la protection que les Sçavans y recevoient, non seulement du temps de Mademoiselle de Ramboüillet, que le fameux Voiture, & tous les beaux Esprits de son temps, ont celebrée dans leurs Ecrits; mais encore à cause de la protection particuliere que le Duc de Montauzier son illustre Epoux accordoit aux veritables Sçavans, qui pour cette raison le regardoient comme le Mecene de ce Siecle, & après la mort duquel ils se sont apperçûs d'un tres-grand changement, & d'une perte tres-sensible.

Ces deux Hôtels sont situez dans la rue de Saint Thomas du Louvre, à l'extremité de laquelle est l'Eglise qui lui donne le nom, dont le bâtiment est fort mediocre & fort negligé; il n'y a rien de singulier dans l'interieur de cette Eglise qui merite d'être veu.

MELLIN DE SAINT GELAIS Poëte

François, qui avoit beaucoup de reputation sous le Regne de Henri Second, y est enterré; il fut Abbé de Recluz au Diocèse de Troyes, Aumônier & Bibliothecaire du Roy. Il étoit fils naturel d'Octavien de Saint Gelais de Lansac Evêque d'Angoulême. Il mourut l'an 1554.

FRANÇOIS DRON Chanoine de la même Eglise, qui demeure fort proche, a un Cabinet de Médailles de moyen bronze, dont la suite est des plus étenduës que l'on puisse voir, & dont le choix est admirable. Les Sçavans sont charmez de la quantité & de la diversité des Revers singuliers que l'on y remarque, & il seroit bien difficile de rien voir ailleurs de mieux conservé ni de plus entier. Il a aussi quelques Tableaux de prix dans son Cabinet.

SAINTE NICOLAS DU LOUVRE est une autre petite Eglise assez proche de celle-ci, qui n'est pas mieux bâtie; elle est desservie comme la première, par des Chanoines qui y font l'office régulièrement tous les jours.

Après avoir satisfait sa curiosité sur le sujet du Louvre, & sur les choses les plus remarquables qui se trouvent aux environs; dont on a fait la description le plus en abrégé qu'il a été possible; on commencera par le quartier le plus proche, afin de ne rien omettre, & de voir les choses de suite.

SAINT GERMAIN
L'AUXERROIS.

Cette Eglise qui est la Paroisse du Louvre, est d'une fondation des plus anciennes de Paris: Le Roy Childebert I. qui mourut en l'année 558. dont la devotion pour Saint Vincent Martyr étoit tres-grande, la fonda presqu'en même temps que l'Abbaye de Saint Germain des Prez, qu'il dedia l'une & l'autre à Saint Vincent, dont il avoit apporté les Reliques d'Espagne, comme on le dira ailleurs; mais depuis ce temps-là, cette Eglise a changé de nom, & a pris celui de Saint Germain Evêque d'Auxerre, sans que l'on en sçache la raison, ni en quelle année ce changement s'est fait. Le bâtiment comme on le voit à présent, n'est guere plus ancien que de deux cens ans ou environ. Il est à la verité assez regulier dans sa maniere Gotique & grossiere, & toutes les parties se répondent assez bien. Mais la lumiere y manque presque par tout; ce qui vient en partie des vitres qui sont peintes en apprêt, & de ce que l'on a imprimé les voûtes d'un azur presque noir, que l'on a enrichi de fleurs-de-lis d'or, & d'autres ornemens dont la dépense a monté à une somme considerable, qui n'a servi à autre chose

qu'à gêner cette Eglise en la rendant triste & obscure comme elle est. D'ailleurs le bâtiment est grand, un rang de Chapelles regne tout autour avec un double Corridor fort bien voûté, comme dans les plus grandes Fabriques. Le grand Autel est orné de quatre Anges de bronze de grandeur naturelle, & de quelques vases que l'on attribue à *Germain Pilon*, de même que la balustrade, dont les pedestaux & les appuis sont de marbre, & les balustres de bronze assez bien fondus. Les jours des grandes Fêtes on pare cet Autel avec un magnifique ornement, donné par la Reine Anne d'Autriche d'une étoffe d'or & d'argent tres-riche, dont la Republique de Genes lui avoit fait present, mais qui ne fait pas tout l'effet que l'on desireroit, parce que les couleurs & le dessein en ont été tres-mal entendus. Cet ornement est tres-ample; les chapes, les chasubles, & les tuniques sont rehaussées d'une riche broderie, & les pentes, les rideaux & le devant d'Autel sont enrichis d'une campane toute de trait tres-pesante; le Soleil d'or est chargé de quantité de pierreries, de même que le petit dais où l'on expose le saint Sacrement, qui ont aussi été donnez par la même Reine.

Une des choses les plus remarquables de cette Eglise, est la tribune qui separe le

Chœur de la Nef; elle est ornée d'une Architecture Corinthienne, composée de Colonnnes canelées entre trois Arcades avec des ornemens de Sculpture, qui sont assez estimez. On croit que cet ouvrage est de GERMAIN PILON, qui avoit encore quelque reste du goût Gottique, comme on le voit dans les desseins qu'il donnoit, quoique d'ailleurs ses ouvrages eussent de la beauté.

Le Tableau placé sur la Chaire du Predicateur, est de Boulogne l'aîné, qui a fait de belles choses.

L'Oeuvre où se placent les Marguilliers, est d'une menuiserie assez belle, dont *le Brun* a donné le dessein, sur celui que *Dorbay* avoit proposé, auquel cependant il a ajouté des choses qui ne servent pas à l'embellir.

Les deux Tableaux qui sont à la Chapelle de Paroisse qui representent les Patrons de cette Eglise, Saint Vincent & Saint Germain l'Auxerrois, sont de *Philippe de Champagne*, Peintre fort estimé.

Mais ce que les Curieux admirent bien davantage, sont les deux excellentes pieces de le SUEUR Parisien, qui se trouvent dans des Chapelles differentes, dont l'une est proche de celle de la Paroisse, & l'autre à l'opposite. Dans la premiere, le Martyre de Saint Laurent, est representé peint & dessiné d'une maniere admirable, qui satisfait

infiniment ceux qui se connoissent en Peinture, & dans la correction de dessein, mais qui ne peuvent s'empêcher en regardant ce beau Tableau de detester la malice de quelques Peintres envieux qui en ont gâté les principales figures. Ce qui acheve encore de tout détruire, est le peu de soin que l'on a de nettoyer ce bel ouvrage, en quoi l'on ne peut s'empêcher de condamner la paresse & l'ignorance de ceux à qui cette Chapelle appartient.

L'autre Tableau dans la Chapelle vis-à-vis représente la Magdelaine aux pieds de Nôtre Seigneur, dont la composition est moins riche à la verité; mais cependant où le Peintre a fait remarquer la grace & la correction de son pinceau. Ces deux excellentes pieces ont été gravées par les plus habiles Maîtres du temps, & les estampes en sont tres-belles & tres-correctes.

Dans une Chapelle voisine, on remarquera un Ange Gardien de SEBASTIEN BOURDON, & proche la Chapelle de Paroisse, un Saint Jacques de *le Brun*.

On conserve dans la Chambre où s'assemblent les Marguilliers, une excellente copie d'une Cene de LEONARD DE VINCI, qui étoit autrefois dans l'Eglise, sans que l'on en connût la beauté; mais ce malheur est souvent arrivé en d'autres occasions plus importantes. L'original de ce Tableau est à

Milan, qui passe pour le plus bel Ouvrage qui soit sorti des mains de ce fameux Maître, à cause des expressions admirables, & toutes différentes qui se trouvent sur le visage des Apôtres.

Les Chapelles les mieux decorées de cette Eglise sont, celle de Rostaing, où il y a des Bustes de marbre, sur des Colonnes de même, & quelques ouvrages de Sculpture d'un goût miserable & grossier.

Tout proche, est celle de DES MOULINS, homme de tres-bon goût, qui a un fort grand soin d'embellir cette Chapelle, & de l'orner de tableaux des Maîtres modernes les plus estimez, & ce qui marque son zele singulier, que l'on pourroit même dire sans exemple, est qu'il en change à toutes les Fêtes principales de l'année; bien éloigné en cela de l'avarice, & de la paresse de ceux qui laissent souvent gâter les belles choses qu'ils ont entre les mains, faute de les conserver & de les entretenir comme ils devroient.

A côté de la Chapelle du S. Sacrement, est le Tombeau du Chancelier ESTIENNE D'ALIGRE, mort en 1677. où il est représenté en marbre avec son Pere, qui avoit été Garde des Sceaux. L'ouvrage de ce Tombeau est de LAURENT MANIER Sculpteur.

Allez proche de la même Chapelle, sur

un des pilliers du double coridor, qui tourne derriere le chœur, on voit la tête d'une femme mourante, peinte par le BRUN sur du marbre noir. L'Epitaphe qui est au bas, fait connoître que c'est le Portrait de la femme de Silvestre Deslinateur renommé, qui est aussi enterré au même endroit; il a gravé quantité d'Estampes. C'est lui qui a enseigné à dessiner à Monseigneur le Dauphin. Cette Peinture est dans un endroit si peu éclairé, que l'on a bien de la peine à en remarquer toutes les beautez.

Les personnes les plus illustres enterrées dans Saint Germain l'Auxerrois sont,

LOUIS REVOL Secetaire d'Etat, pourveu de cette Charge par le Roy Henri III. pour récompense de son zele & de sa fidelité au service de son Prince; il mourut le 24. Septembre 1594.

JEAN LE PICARD Doyen de la même Eglise, Docteur de Paris, fort estimé en son temps. Il est mort en 1556. *Hilarion de Cotte* Religieux Minime, a fait son Eloge dans son Histoire des Hommes Illustres.

PIERRE SEGUIN, aussi pourveu de la même dignité de Doyen, tres-habile dans la connoissance des Médailles, dont il avoit une collection des plus curieuses, & des plus amples de son temps, la plus grande partie de laquelle est passée dans le Cabinet du Roy.

FRANÇOIS DE MALHERBE fameux Poëte, à qui la Poësie Françoisise a de tres-grandes obligations, par les ornemens dont il l'a enrichie, & par le soin qu'il a eu de la purger des grossieretez qui lui restoient des vieux temps; il est mort en 1628.

LOUIS LE VAU Parisien, premier Architecte du Roy, mort en 1670. âgé seulement de cinquante huit ans, duquel on parlera plusieurs fois à cause des ouvrages d'Architecture, dont il a donné les desseins.

CLAUDE BALIN Orfèvre tres-illustre dans sa profession. Les riches ornemens de cette Eglise sont de son dessein. Les vases & les autres grandes pieces d'orfèvrerie que l'on a long-temps admirées à Versailles, étoient de son invention & de son ouvrage, & l'on pourroit dire à sa loüange, qu'il avoit poussé l'orfèvrerie à un point de beauté & de magnificence, où elle n'avoit pas encore paru en France ni ailleurs avant lui. Il est mort l'an 1678.

FRANÇOIS DES JARDINS Sculpteur fameux, dont on a des ouvrages admirables. C'est lui qui a fait le magnifique Groupe de la Place des Victoires, & d'autres belles choses, dont on parlera. Il est mort en 1694.

Mademoiselle CLAUDE BOUZONNET STELLA, morte le premier Octobre 1697.

étoit tres-habile dans le dessein & dans la graveure, & l'on voit des Estampes de son ouvrage qui sont tres-belles.

LE MARECHAL D'ANCRE Florentin d'origine, nommé *Concino Concini*, fut enterré le 24. Avril 1617. sous le clocher de cette Eglise ; mais peu de temps après, il fut tiré de son tombeau, & le peuple en fureur irrité contre lui, commit sur son cadavre des outrages terribles, dont l'Histoire fait mention. Les richesses immenses qu'il avoit amassées en tres-peu de temps, & les mauvais conseils qu'on l'accusoit d'avoir donnez à la Reine Marie de Medicis, avec la jalousie de quelques Seigneurs, furent les principales causes de cette violence. Sa femme eut une fin encore plus malheureuse. Elle fut condamnée par Arrest du Parlement à avoir la tête tranchée, & à être brûlée ensuite, ce qui fut executé dans la Greve peu de temps après. On l'accusoit de Magie, & d'autres crimes énormes, dont cependant la conviction ne fut pas aussi entiere qu'elle devoit être, pour un Arrest de cette consequence, si on en croit les Memoires de ce temps-là.

JACQUES SARRASIN, Sculpteur des plus excellens qui ait paru en France, est aussi enterré dans l'Eglise de Saint Germain l'Auxerrois. Il mourut l'an 1666.

LE QUARTIER DE S. HONORE.

Pour examiner ce quartier de suite, il faut commencer par la rue de même nom, une des plus grandes & des plus belles de tout Paris, dont l'extrémité donne dans la rue de Saint Denis. On trouve d'abord une longue rangée de maisons bâties d'une même symétrie, qui appartiennent aux Chanoines de Saint Germain l'Auxerrois, lesquels en tirent un revenu considérable. Cet endroit est le plus large de toute la rue de Saint Honoré. Il a été pris sur le terrain du Cimetière des Saints Innocens, qui est derrière. Cette partie étoit autrefois nommée la rue de la Ferronnerie, à cause de quantité d'Ouvriers en fer blanc qui s'y trouvoient. C'est dans ce malheureux espace, où le plus tragique & le plus affreux événement du dix-septième Siècle, est arrivé un Vendredi 14. de May de l'année 1610. à quatre heures après midi, en la Personne d'Henry IV. un des plus grands Rois que la France ait eu.

En se détournant de quelques pas, on peut voir dans la rue *des Déchargeurs*, le frontispice de la maison où la Communauté

des Marchands tient son Bureau. Cette porte est ornée d'un Ordre Dorique avec un grand Attique au dessus, où il se trouve deux Cariatides qui répondent aux Colonnes du premier Ordre ; mais l'Architecte ayant voulu rendre les metopes de l'Ordre Dorique carrées, a fait une faute tres-considerable, parce qu'ayant été contraint de coupler les colonnes, elles se pressent de telle maniere qu'elles se mangent par le soubassement & par la Cymaise de l'Abacque du chapiteau. Ainsi en voulant faire une irregularité, il est tombé dans une bien plus grande, ce qu'il auroit évité, s'il avoit précisément suivi les regles de l'Art. D'ailleurs, ce petit morceau a de la beauté, & fait un assez bon effet.

LA CROIX DU TIROIR, est la premiere chose remarquable que l'on distingue dans la rue de Saint Honoré. Elle est au coin de la rue de l'Arbre sec, appuyée sur l'angle d'un pavillon dont la Maçonnerie est assez belle ; dans lequel se fait la décharge des eaux d'Arcueil, qui passent sous le pavé du Pont neuf, ensuite mêlées avec celles de la pompe de la Samaritaine, elles se distribuënt au Louvre, aux Tuileries, au Palais Royal, & à d'autres endroits particuliers, & la maniere dont cette distribution se fait est assez curieuse à voir. Ce pavillon a été bâti par les soins de

FRANÇOIS

FRANÇOIS MIRON Prevost des Marchands , qui entra en charge en l'année 1604. dont on parlera encore ailleurs. On fait assez souvent des executions de criminels devant cette Croix , principalement de ceux qui sont convaincus d'avoir fait de la fausse monnoye , à cause que la Maison où l'on fabrique la monnoye , n'est pas fort éloignée de cet endroit.

Quelques Historiens prétendent que c'est en ce lieu que la Reine Brunehault, ou Brunichilde épouse de Sigebert I. Roy d'Austrasie , & ensuite de Meroviée second fils de Chilperic I. Roy de France , fut traînée à la queue d'une Cavalle indomptée , par l'ordre du Roy Clotaire II. Mais ce fait n'est pas bien prouvé , & l'Histoire fait douter si cette Reine a été la plus illustre , ou la plus méchante de son Siecle : Car il s'en trouve autant qui disent du bien d'elle , que d'autres qui en disent du mal. Saint Gregoire le Grand Pape , *Gregoire de Tours* , *Fortunatus* Evêque de Poitiers , *Paul Emile* , *Jean du Tillet* Evêque de Meaux , & *Pasquier* dans ses Recherches de la France lui donnent de grands éloges. *Fredegair* , *Adon* , le Moine *Jonas* , l'Autheur des Gestes de nos Rois , & plusieurs autres la font passer pour ambitieuse , avare , cruelle , impudique ; *Gerard de Cordemoy* dans son Histoire de France , qui est un ouvrage posthume , justi-

fic cette Reine , & fait voir que tout ce qu'on lui impute est faux , les Auteurs qui n'ont écrit que depuis sa mort ayant recueilli sans discernement ce qui s'en debitoit de leur temps par l'artifice du Roy Clotaire II. qui s'étant emparé de l'Austrasie & de la Bourgogne, après avoir fait perir les quatre heritiers de ces deux Royaumes avec la Reine Brunehault leur bifayeule, voulut noircir la reputation de cette Princesse pour couvrir son injuste usurpation , & les crimes qu'il venoit de commettre.

LES PERES DE L'ORATOIRE.

LA Congregation des Prêtres de l'Oratoire, est une des plus considerables de toute la France , non seulement à cause des Personnes illustres en pieté qui la composent , mais aussi pour le nombre de Sçavans & de fameux Predicateurs qui s'y trouvent , dont la reputation est grande dans le monde.

LE CARDINAL PIERRE DE BERULLE, d'une Famille ancienne de Champagne , a été l'Instituteur des Peres de l'Oratoire en France. Ce fut en l'année 1611. qu'il les établit en cette Ville. D'abord il les logea dans une vieille Maison du Fauxbourg Saint Jacques, nommée l'Hôtel de Valois, où l'on a depuis bâti le Royal Monastere du Val de

Grace. Mais quatre années après en 1615. il les fit venir dans l'Hôtel du Bouchage, bâti par les soins du Duc de Joyeuse, qui se fit ensuite Capucin. Quelque temps après on jeta les fondemens de l'Eglise. *Jacques LE MERCIER* Architecte fort renommé pour lors, en eut le soin, & conduisit l'ouvrage en l'état où l'on le voit, dont la plus grande partie n'est pas achevée ce qui est fini cependant est d'un dessein assez regulier; l'Ordre Corinthien y est observé en grand & en petit d'une maniere assez correcte & assez exacte. Mais on peut dire que le jour manque à cette Eglise, & que les dehors sont trop lourds & trop massifs pour les proportions & pour la disposition du dedans.

Le grand Autel se trouve à l'extrémité dans un espace voûté en maniere de dôme, qui avoit été destiné pour le chœur, mais on a été obligé de le placer à cet endroit, afin de moins embarrasser & de moins occuper la partie de l'Eglise qui est achevée, laquelle n'est que la moitié de tout l'ouvrage, s'il avoit été continué & poussé dans l'état où il devoit être. Le Tabernacle qui est sur le grand Autel, est d'un dessein d'Architecture tres-ingenieux & tres-beau, inventé par *Loüis Abel de Sainte Marthe*, General de la Congregation des Peres de l'Oratoire, qui avoit le goût tres-délicat

pour les beaux Arts. Ce Tabernacle est une coupole fort élevée, accompagnée de quatre portiques soutenus chacun de six colonnes composites, d'un tres-beau marbre de Sicile, dont les proportions sont fort justes & fort regulieres. Tous les ornemens, comme les chapiteaux des colonnes, les vases, les festons, & d'autres choses pareilles, ont été modelées par *François Anguier* tres-habile Sculpteur, en sorte que l'on doit regarder ce petit ouvrage avec attention, & l'on peut ajoûter, qu'une grande Fabrique sur ce modele pourroit contenter les plus difficiles en Architecture.

Dans une Chapelle de cette Eglise, à main gauche à côté du grand Autel, on voit le tombeau en marbre blanc du Cardinal de *Berule*, où il est representé à genoux en habit de Cardinal, d'un dessein tres-beau. On estime particulièrement la draperie qui est jettée d'une maniere admirable. Cet ouvrage est du dessein du même *François Anguier*, dont on a déjà parlé. Par la lecture de l'Epitaphe que l'on a gravée sur le devant de ce tombeau, on apprend que le Cardinal de *Berule*, qui avoit passé toute sa vie dans des exercices de pieté, & dans des occupations pleines de charité & de zele pour la Religion, mourut en celebrant la Sainte Messe en 1629. âgé seulement de cinquante-cinq ans. L'on peut dire à sa

loüange qu'il a fait honneur à la France, & qu'il a été un des hommes illustres de ce Siecle.

Il faut aller voir dans l'interieur de la Maison, la Bibliotheque qui est une des plus curieuses de tout Paris. Elle est à la verité située dans un endroit obscur. On y conserve quantité d'excellens volumes imprimez & manuscrits, entre lesquels il y en a un nombre considerable de Grecs & d'Arabes qui ont été donnez par ACHILLE DE HARLAY Seigneur de SANCY, Ambassadeur de France à la Porte, lequel pendant tout le temps de son Ambassade, fit une exacte perquisition de tout ce qu'il put trouver à Constantinople, échapé à la barbarie & à l'ignorance des Turcs : ce qui fait que l'on trouve dans cette Bibliotheque des choses singulieres & détachées que l'on ne voit point ailleurs. Il y a avec cela des Editions les plus rares & les plus recherchées. Cette Bibliotheque ne peut être mieux qu'entre les mains de ces Peres, entre lesquels ils s'en trouve plusieurs d'une tres-profonde doctrine, s'il est permis d'en juger par les Ouvrages sçavans qui sortent de leurs mains. On pourroit nommer ici les illustres qui ont vécu depuis peu, comme le Pere CHARLES LE COINTE, le Pere JEAN FRANÇOIS SENAULT, qui ont laissé tous deux de si beaux ouvrages, l'un sur l'Histoi-

re, & l'autre sur la Philosophie Morale. Le Pere GERARD DU BOIS, qui a travaillé à l'Histoire Ecclesiastique de Paris, & le Pere LOUIS THOMASSIN, qui a mis au jour l'Ancienne & Moderne Discipline de l'Eglise, en trois vol. in fol. traduite par lui-même en latin, pour le secours & pour l'utilité des Etrangers, où il paroît une lecture & une érudition tres-profonde. Ceux qui vivent encore à present sont, le Pere FRANÇOIS MALBRANCHE Auteur du sçavant Traité de la Recherche de la Verité, contre lequel on a tant écrit sans aucun succès; cet ouvrage s'étant trouvé au dessus de toutes les critiques que l'on a voulu en faire.

On pourroit de plus ajoûter à la louange de cette celebre Congregation, que depuis un temps assez considerable, elle a fourni les plus illustres & les plus suivis Predicateurs qui ayent prêché à Paris, entre autres le Pere GUILLAUME LE BOUX, qui est mort Evêque de Perigueux, le Pere JULES MASCARON à present Evêque d'Agen, le Pere SOANEN, à present Evêque de Senz, le Pere HUBERT, le Pere DE LA ROCHE, le Pere DE LA TOUR, à present General de cette Congregation, le Pere DU GUAY, & quelques autres, qui prêchent avec un applaudissement universel, sans parler du Pere JEAN MORIN,

& de plusieurs autres fameux dans leur genre, qui vivoient il n'y a pas fort longtemps.

Un peu plus avant & de l'autre côté de la même ruë,

S A I N T H O N O R E'.

L'Eglise qui porte ce nom, & qui le donne à tout le quartier, est fort peu considerable; le bâtiment en est grossier, & de tres-mauvais goût. Sur le grand Autel, qui est orné d'un morceau d'Architecture Corinthienne, il y a un assez bon Tableau peint par CHAMPAGNE, qui fait voir la Presentation de Nôtre Seigneur au Temple. Les Chanoines qui deservent cette Eglise ancienne, ont des revenus considerables qui leur viennent de plusieurs Maisons bâties autour de leur Cloistre, particulièrement du côté de la ruë de Saint Honoré, à qui cette Eglise donne le nom. La grande Porte élevée depuis peu sur la même ruë, est ornée de deux Colonnes Doriques, avec un entablement qui font un assez bon effet.

Plus avant & du même côté, en suivant toujours le même chemin on decouvre,

LE PALAIS ROYAL.

JEAN ARMAND DU PLESSIS, Cardinal Duc de RICHELIEU, un des plus habiles & des plus éclairez Ministres que la France ait jamais eû, a fait bâtir ce Palais de fond en comble, qu'il fit appeller de son temps l'Hôtel de Richelieu, & ensuite, Palais Cardinal.

Il se servit pour la conduite de cet Edifice de *Jacques* LE MERCIER Architecte, presque le seul qui eût alors de la reputation en France, & qui fut employé aux ouvrages de consequence de ce temps-là. Il est vrai que cet Architecte avoit de l'habileté & du goût, mais cependant on peut lui reprocher qu'il n'a pas assez donné de hauteur à ce Palais, tout y paroissant extrêmement bas & écrazé. On dit pour l'excuser que ce fut par l'ordre exprés du Cardinal de Richelieu que les choses s'executerent de la sorte, pour ne pas donner de la jalousie aux Grands du Royaume, & pour marquer de la moderation même dans la structure de son Palais, à cause des puissans envieux qu'il avoit de sa grandeur & de son credit.

Le Palais Royal consiste à présent dans un grand nombre d'appartemens, séparés par des cours, dont les deux principales

se trouvent au milieu. La première & la plus petite est entourée de Bâtimens, ornée de Bossages avec des corps d'Architecture rustique aux principales entrées. La seconde cour, plus grande que celle-ci n'a des Bâtimens que de trois côtez seulement. Elle est séparée du Jardin qui est dans le fond par une suite d'Arcades qui soutiennent une Galerie découverte, pour la communication des deux aîles; & comme ces Arcades ne sont fermées qu'avec des Grilles de Fer, on jouit dans cette cour de la veüe du Jardin. Le Bâtiment de ce côté-là est un peu plus orné que celui du côté de la première cour, dont on vient de parler. L'ordre dorique en Pilastres y est observé au second étage, soutenu d'un premier Arç-de-chaussée, composé d'Arcades, entre lesquelles on a mis des ornemens de Sculpture, qui font connoître que le Cardinal de Richelieu étoit Amiral. En effet, il occupoit cette Charge sous le titre de Grand-Maître, Chef & Sur-Intendant General de la Navigation & Commerce de France.

Les appartemens de ce Palais sont grands & spacieux. Toute la Cour y a logé pendant la regence de la Reine Anne d'Autriche. L'on doit cependant distinguer les anciens appartemens de ceux qui ont été embellis depuis quelques années, entre les-

quels on remarquera bien de la différence. On estime pourtant encore la Galerie qui regne à main-gauche dans la seconde cour, peinte par SIMON VOÛET. Tous les grands Hommes de France, depuis Suger Abbé de S. Denis jusqu'au Ministère du Cardinal de Richelieu y sont representez; c'est-à-dire, selon l'Histoire, depuis le regne de Loüis le Jeune, jusqu'à celui de Loüis le Juste, treizième du nom.

PHILIPPE DE FRANCE, DUC D'ORLEANS, frère unique du Roy, occupe à present ce Palais, que Sa Majesté lui a donné pour en jouir sa vie durant; avec la propriété pour PHILIPPE D'ORLEANS, DUC DE CHARTRES son fils, en faveur de son mariage avec FRANÇOISE MARIE DE BOURBON, légitimée de France.

Loüis XIII. avoit eu ce Palais du Cardinal de Richelieu, par une donation entre-vifs en 1636. avec un Buffet d'argent ciselé, pesant trois mille marcs; un grand Diamant, taillé en cœur; sa Chapelle, enrichie de Diamans, qui consistoit dans une grande Croix, deux Chandeliers, un Calice, deux Burettes; toutes ces choses étoient d'or, & garnis de Diamans; un Ciboire aussi d'or, enrichi de Rubis; un grand Reliquaire de S. Loüis aussi d'or, garni de Pierreries. Cette donation fut acceptée au nom de Sa Majesté, par *Claude*

Bouthillier, alors Sur-Intendant des Finances, par un pouvoir qui lui en fut expédié, dont voici la copie que l'on ne sera pas fâché de voir.

Sa Majesté ayant tres-agreable la tres-humble supplication qui lui a été faite par *Monsieur le Cardinal de Richelieu*, d'accepter la donation de la propriété de l'Hôtel de Richelieu au profit de *Sa Majesté* & de ses successeurs Rois de France, sans pouvoir être aliéné de la Couronne, pour quelque cause & occasion que ce soit : Ensemble sa Chapelle de Diamans, son grand Buffet d'argent cizelé, & son grand Diamant, à la reserve de l'usufruit de ces choses la vie durant du *Sieur Cardinal*; & à la reserve de la Capitainerie & Conciergerie dudit Hôtel pour ses successeurs Ducs de Richelieu, même de la propriété des rentes de bail d'heritages, constituées sur les places & maisons qui seront construites au dehors & autour du Jardin dudit Hôtel.

SADITE MAJESTE' a commandé au *Sieur BOUTHILLIER* Conseiller en son Conseil d'Etat, & Sur-Intendant de ses Finances, d'accepter au nom de *Sadite Majesté* la donation aux susdites clauses & conditions, & d'en passer tous Actes necessaires, même de faire insinuer, si besoin est, ladite donation. Promet *Sadite Majesté* d'avoir

pour agreable tout ce que par ledit Sieur Bouthillier sera fait en consequence de la presente instruction. Fait à Fontainebleau le premier jour de Juin 1639. Signé LOUIS, & plus bas, SUBLET.

Pour rendre cette donation plus forte & plus autentique, le Cardinal de Richelieu la réitera dans son Testament qu'il fit à Narbonne, au mois de May de l'année 1642.

Mais les nouveaux appartemens que l'on a ajoûtez au Palais Royal, dans l'endroit où les Academies de Peinture & d'Architecture étoient logées autrefois, sont incomparablement plus beaux & plus logeables pour un grand Prince, que les anciens; & la structure du Bâtiment en est bien plus reguliere & plus correcte. Ils consistent dans un grand Corps d'Edifice, qui termine à la ruë de Richelieu, que le même Cardinal avoit fait construire autrefois pour mettre sa Bibliotheque. Le Roy a fait réparer ce logement en l'année 1692. lors qu'il l'a donné au Duc de Chartres, & l'on ne peut rien désirer à present de plus beau & de plus agreable pour les dehors & pour les dedans, qui sont garnis de meubles tres-beaux, dont la disposition n'est pas moins admirable que la richesse & la propreté. La face de

ce Bâtiment est ornée de deux ordres d'Architecture à Colonnes engagées d'un tiers, de l'Ionique & du Corinthien, avec un petit attique au-dessus, où le Mercier a montré qu'il avoit le goût de la belle Architecture, & qu'il étoit capable de donner d'excellens desseins. Aussi peut-on dire que rien n'est plus correct ni mieux entendu que toutes les parties extérieures de ce Bâtiment ; ce que l'on a reconnu en conservant exactement les mesures & les symétries auxquelles on n'a rien changé. On s'est seulement contenté de ragréer les dehors, & d'achever quelques parties qui manquoient. Le petit Jardin qui est devant, est d'une belle disposition, avec un Jet-d'eau au milieu & quantité de grands Orangers avec d'autres Arbustes tout autour. Il est séparé du grand Jardin du Palais Royal par une Grille de Fer, disposée en demie-cercle, au travers de laquelle on peut en avoir la veüe.

Ce grand Jardin est du dessein d'ANDRE' LE NOSTRE, dont on a parlé au sujet des Tuileries, qui dans l'espace de celui-ci a fait tout ce que l'on pouvoit désirer. Depuis quelque-temps on a placé autour du Parterre des Termes & des Statuës, entre lesquelles il y en a qui ne sont pas à mépriser, & qui sont d'une assez bonne main.

Il ne faut pas oublier d'aller voir le Cabinet du CHEVALIER DE LORRAINE à l'extrémité de la Gallerie du côté du Jardin, où il y a des Tableaux tres-rars, des plus renommez Peintres d'Italie; entr'autres de l'*Albane*. On y en trouvera aussi de *Poussin*, & de quelques autres excellens Maîtres.

L' O P E R A.

LE CARDINAL DE RICHELIEU qui avec l'application assidue qu'il donnoit aux grandes & aux importantes affaires de l'Etat, ne dédaignoit pas quelquefois les choses moins relevées, fit bâtir dans son propre Palais la Sale où l'on represente maintenant les Opera. Ce fut exprés pour des Tragedies qu'il aimoit passionnément, & à la composition desquelles il s'appliquoit quelquefois, pour se relâcher l'esprit. On dit même qu'il fit construire ce Theatre, particulièrement pour une pièce intitulée *Mirame*, qui parut cependant sous le nom de *Jean des Mares*, Poète celebre, quoi qu'elle fût presque toute entiere de la composition de ce fameux Ministre. Quelques années après la mort du Cardinal de Richelieu, & dans le temps que la Cour logeoit au Palais Royal, ce Theatre vint à la disposition du

fameux MOLIERE , qui y a long-temps representé ses inimitables pieces, avec un succès qui repondoit à leur beauté & à leur agrément ; mais après sa mort , qui apporta un tres-funeste changement aux spectacles publics de la Ville de Paris , ce Theatre a servi pour les Opera , dont les representations depuis ce temps-là n'ont receu aucune interruption.

Voici cependant de quelle maniere ce changement se fit , avec quelques particularitez que l'on ne sera pas fâché de sçavoir.

L'Abbé PERRIN qui avoit été Introduceur des Ambassadeurs auprès de Gaston de France , Duc d'Orleans , fut le premier qui en l'année 1669. obtint le privilege de faire un Opera à l'imitation de ceux de Venise , sous le titre d'Academie des Opera en Musique , établie par le Roy. La dépense excessive que demandoit un tel établissement , obligea cet Abbé d'associer à son Privilege un homme de qualité , d'un genie tres-singulier pour les Machines de Theatre , & le nommé Champéron , qui pouvoient aisément fournir à toutes les dépenses qu'il falloit faire. Dans cet accord , ces trois associez firent venir de Languedoc les plus renomez Musiciens , qu'ils tirèrent des Eglises Cathedrales où il y a des Musiques fondées ; dont les prin-

cipaux furent Clediere , Baumaviel , & Miracle.

CAMBERT Organiste de S. Honoré , dont la capacité étoit connuë de tout Paris , fut choisi pour la composition de l'Opera , & ayant ramassé les meilleures Voix qu'il pût trouver pour joindre aux Musiciens de Languedoc , il commença ses repetitions dans la grande Sale de l'Hôtel de Nevers, où étoit auparavant la Bibliotheque du Cardinal Mazarin. Enfin après tous ces preparatifs pour le Theatre qu'ils avoient fait dresser dans le Jeu de Paume de la rue Mazarin, vis-à-vis de la rue de Guenegaud , on representâ au mois de Mars 1672. Pomone , dont les Vers étoient de la façon de l'Abbé Perrin , & la Musique de Cambert ; les Representations durerent treize mois entiers sans discontinuer , avec un tres-grand succès. Cependant malgré de si beaux commencemens il arriva de la division entre les Associez au sujet du partage du gain , qui fit naître un Procez , dont la fin fut que l'Abbé Perrin cederait son Privilege à Jean-Baptiste Lully , Sur-Intendant de la Musique de la Chambre du Roy , moiennant une somme. Cette cession rompit tout ce qui avoit été fait par les deux autres , & Lully bien loin de s'accommoder de leur Theatre , pour n'avoir rien à démêler avec eux , en fit construire un nou-

veau auprès du Palais d'Orleans, ou de Luxembourg, dans la ruë de Vaugirard, par les soins de Vigarani Machiniste du Roy, qu'il associa pour dix ans, à un tiers de profit, par un traité qu'il fit avec lui, daté du 11. Novembre 1672.

Les premieres Representations commencerent le 15. Novembre de la même année, par plusieurs fragmens de Musique que Lully avoit composez pour le Roy dans différentes Festes, dont le principal sujet étoit le Combat de l'Amour & de Bacchus, ce qui dura jusqu'au mois de Juillet 1663. Enfin la Troupe des Comediens du Roy établie dans la Sale du Palais Royal ayant perdu *Moliere*, son illustre Chef, le 17. Février 1673. il plut à Sa Majesté de faire un changement aux Theatres établis dans Paris. Lully eut le don de la Sale du Palais Royal, dont les Comediens jouïssioient depuis l'année 1661. Et ceux-ci après avoir fait supprimer les Comediens du Marais s'acommoderent du Theatre de l'Opera, dans la ruë Mazarin, au mois de Juillet 1673. les uns & les autres y ont continué leurs representations avec tout le succes possible, l'Opera au Palais Royal où il est encore à present : mais la Troupe des Comediens François depuis ce temps-là a changé, elle est venuë dans la ruë des Fossez Saint Germain en 1688. où elle a fait

bâtir un tres-beau Theatre , comme on le dira dans la suite.

Pour donner quelque sorte de satisfaction à ceux qui aiment les Opera, voici les noms de ceux qui ont paru jusques-ici , avec celui des Auteurs de la Poësie & de la Musique.

LES FESTES de l'AMOUR & de BACCHUS.

CADMUS & HERMIONE.

ALCESTE.

PSICHE.

LA MASCARADE du Carnaval.

THESE.

ATHIS.

ISIS.

PROSERPINE.

BELLEROPHON.

Les paroles de ce dernier Opera sont de THOMAS CORNEILLE.

Mais celles de tous ceux qui precedent & des trois qui suivent sont de PHILIPPE QUINAULT de l'Académie Française, lequel avoit une extrême facilité pour cette espece de Poësie, qui y a réüssi, de maniere que personne depuis lui ne l'a non-seulement surpassé, mais même approché ; quoique d'ailleurs il ait eu des Critiques tres-emportez & tres-mordans contre lui.

ROLAND.

LE BALET DU TEMPLE DE LA PAIX.

ARMIDE.

ACIS & GALATÉE, dont les paroles sont de CAPISTRON, Auteur de plusieurs Tragedies, qui ont eu un tres-grand succes.

La composition de la Musique de tous les Opera que l'on vient de nommer est de JEAN-BAPTISTE LULLY Florentin, un des plus habiles hommes qui ait paru en France, & qui entendoit le mieux la conduite des grands spectacles.

ACHILE, dont les vers sont encore de CAPISTRON.

THETIS & PELE'E, de BERNARD DE FONTENELLE.

ENE'E & LAVINIE, du même FONTENELLE.

ASTRE'E, de JEAN DE LA FONTAINE.

La Musique de ces quatre Opera est de PASCAL COLLASSE, élève de LULLY.

ZEPHIR & FLORE, dont les paroles sont de MICHEL DU BOULAY, & la Musique de LULLI le fils.

ORPHE'E, les paroles sont du même DU BOULAY.

ALCIDE, de CAPISTRON.

Ces deux Opera pour la Musique sont de la composition de LULLY, frere aîné de celui dont on vient de parler.

CORONIS, par THEOBAL.

DIDON, dont les paroles sont de Madame de XAINTONGE, & la Musique de DES MARETS.

MEDE'E, de THOMAS CORNEILLE, & la Musique de CHARPENTIER.

CEPHALE & PROCRIS, de DUCHE', & la Musique de Madame de la GUERRE.

CIRCE', les vers sont de Madame de XAINTONGE, & la Musique de DES MARETS.

THEAGENE & CARICLE'E, les paroles sont de DUCHE', & la Musique de DES MARETS.

Le Balct de MOMUS, les paroles sont de DUCHE', & la Musique de DES MARETS.

Le Balct DES SAISONS, la Musique est de DES MARETS.

ARIANE & BACCHUS.

LA NAISSANCE DE VENUS, la Musique est de DES MARETS.

MEDUSE, de GERVAIS.

VENUS & ADONIS, les paroles sont de ROUSSEAU, & la Musique de DES MARETS.

ARISCIE, par la COSTE.

L'EUROPE GALANTE, représentée pour la première fois au mois d'Octobre 1697. dont la Musique est de CAMPRA, & les paroles de l'Abbé de la MOTTE.

L'Opera à qui on a donné le titre d'Academie de Musique, est à present sous la direction de FRANCINE, Maître d'Hôtel du Roy & gendre de Lully, par la faveur duquel il a obtenu cette grace, qui lui produit un tres-grand revenu.

Les Acteurs de l'Opera ont des Privileges tres-avantageux, dont le plus considerable entre les autres, est qu'un Gentilhomme sans déroger au titre de Noblesse, peut y être recçu & faire des personnages. Cette faveur n'avoit point encore été accordée à ceux qui servent aux spectacles publics, & qui donnent du divertissement pour de l'argent; parce que dans tous les siècles du Christianisme on les avoit regardez comme des excommuniez & comme des infames; peut être autant à cause du déreglement de leur vie particuliere, que de la corruption qu'ils causoient dans les mœurs par leurs representations libres & voluptueuses.

Pour entrer à l'Opera on donne *trente sols* au Parterre & aux troisièmes Loges. *Trois livres* aux secondes. *Cinq livres dix sols*, aux premières & à l'Amphitheatre, & *onze livres* sur le Theatre. Le concours est

quelquefois si grand qu'on reçoit près de quatre mille livres en un jour.

Dans le même chemin vis-à-vis la rue de Richelieu est :

L'HÔPITAL DES QUINZE - VINGTS que Saint Louïs fit bâtir en 1254. pour trois cens Gentils-hommes aveugles qu'il ramena de la Terre-Sainte , où ils avoient perdu la yeuë en combatant contre les Sarazins. Sur la Porte de l'Eglise de cet Hôpital il y a une Statuë de ce Saint Roy assez mal-faite , cependant elle lui ressemble tres-bien , à ce que pretendent les Antiquaires.

Plus ayant dans la même rue de Saint Honoré ,

S A I N T R O C H .

Cette Eglise est la Paroisse de tout ce quartier. Le Bâtiment qui est sur les desseins de LE MERCIER , dont on a déjà parlé plusieurs fois , n'en est pas encore fort avancé , quoiqu'il ait été commencé en 1655. Ce qui paroît cependant est d'un ordre dorique , dont la disposition est assez belle & assez reguliere. Si l'Eglise étoit achevée avec tous ses accompagnemens , dans la même intention , ce seroit un bel Edifice.

Les deux Figures à côté du Grand Au-

tel, qui represent Nôtre Seigneur & Saint Roch, sont d'ANGUER, Sculpteur tres-habile.

Dans la Chapelle de S. André on voit un Tableau qui represente le martyre du même Saint, de JOUVENET que l'on estime comme un des plus beaux ouvrages de ce Peintre excellent.

Il y a plusieurs Personnes illustres enterrées dans cette Eglise, dont voici les noms.

PIERRE CORNELLE de l'Académie Françoise, mort en 1685. un des plus celebres Poëtes Dramatiques qui ait paru dans ces derniers siècles, & qui par les inimitables pièces de Theatre que l'on voit de lui, peut être comparé aux plus grands Hommes de l'antiquité qui ont excellé dans ce beau genre de Poësie. Sa Traduction en Vers françois de l'Imitation de JESUS - CHRIST est encore un Ouvrage merveilleux, qui lui a aquis une grande reputation dans le monde, en faisant connoître que ce Poëte avoit non-seulement le genie capable du grand pour le Theatre, mais aussi du Stile simple & plein d'onction pour les Ouvrages de piété.

MICHEL & FRANÇOIS ANGUIERS freres, natifs de la Ville d'Eu en Normandie, tous deux tres-celebres Sculpteurs, dont les Ouvrages ont de la correction

& de la beauté. Voici l'Epitaphe que l'on a gravé sur une Tombe de marbre blanc, sous laquelle ils sont enterrez.

*Dans sa concavité, ce modeste Tombeau
Tient les os renfermez de l'un & l'autre frere.
Il leur étoit aisé d'en avoir un plus beau,
Si de leurs propres mains ils l'eussent voulu
faire.*

*Mais il importe peu de loger noblement,
Ce qu'après le trépas un corps laisse de reste,
Pourveu que de ce corps, quittant le loge-
ment*

L'Ame trouve le sien dans le séjour Celeste.

PIERRE MIGNARD originaire de Troyes, premier Peintre du Roy, mort âgé de quatre-vingt-deux ans, en l'année 1695, étoit fort habile & fort renommé. Son Pinceau avoit beaucoup de grace & de douceur. Les plus considérables Ouvrages que l'on a de lui sont, la peinture du Dôme du Val-de-Grace, la Galerie & le Salon de Saint Clou, & quantité d'autres morceaux que l'on voit dans les Cabinets des curieux, dont on a gravé des Estampes. Le Roy pour le récompenser du succès avec lequel il travailloit, l'avoit honoré du titre de Noblesse.

ANTOINETTE DE LA GARDE Parisienne si connue dans le monde sous le nom de

de Madame des HOULIERES, laquelle a laissé deux Volumes de pieces en Vers, sur differens sujets, d'une beauté presque sans pareille. La Poësie Lyrique étant le genre dans lequel elle a le mieux réüssi, quoiqu'on ait quelque pièce de Theatre de sa façon. Les Traits de Morale qu'elle a semez dans ses Ouvrages, la plupart tirez des Anciens, dont elle avoit une tres-profonde connoissance, en rendent la lecture charmante & merveilleuse. Elle a laissé une fille qui suit dignement ses traces, laquelle fait des Vers où l'on remarque la même beauté de genie qui inspiroit son illustre mere.

Quelques pas plus avant à main gauche, les curieux de l'antiquité la plus reculée trouveront de quoi se satisfaire & de quoi occuper leurs reflexions & leurs conjectures.

Dans le Jardin de *Bernin* DE VALENTINE, Contrôleur General de la Maison du Roy, qui donne du côté des Tuileries, dont il n'est separé que par le grand Manege. On a placé à l'extremité d'une allée, couverte d'un Berceau, deux Cercueils de Momies, où il paroît que l'on a mis des corps embaumez pour les conserver plus long-temps. L'un est de marbre blanc, & l'autre de Pierre de touche, tous deux chargez depuis le haut jus-

qu'en bas d'un grand nombre de Caracteres Egyptiens ou Hieroglyphes, que le Pere KIRKER, sçavant Jesuite a examinez lui-même, & qu'il a tâché d'expliquer, comme on le voit dans son *Oedipus Aegyptiacus. Tom. III. pag. 477.*

Mais pour donner quelque sorte de satisfaction aux curieux sur cette matiere; voici l'Histoire de ces deux monumens, que l'on doit considerer sans contredit comme les plus singuliers que l'on voit en ce genre. Elle est tirée d'une Lettre latine, écrite sur le même sujet par le Pere Brussel aussi Jesuite au Pere Kirker qui étoit alors à Avignon, d'où il vint exprès à Marseille pour les voir & pour les examiner.

Le 4. Septembre 1632. il arriva au Port de Marseille un Vaisseau venant d'Egypte, qui apporta ces deux rares figures. La premiere est de Pierre de Touche, que l'Auteur appelle *Lapis Pharius*, & l'autre n'est que de Marbre blanc commun. Elles ont été trouvées dans la Province de Saïd, assez près de la Mer rouge, de cette maniere. Le temps ayant endommagé une grande Piramide qui s'étoit ouverte par le côté, les Turcs entrerent dans l'interieur & trouverent ces deux Figures. Ils publierent par ignorance & sans aucune raison

que c'étoit les Idoles que Pharaon forçoit ses Sujets d'adorer, & qu'il ordonna d'enfermer après sa mort dans son tombeau. Ces deux figures quelque temps après furent apportées au Caire, avec bien des peines & de la dépense, à cause de la distance & de l'éloignement qui est de cinquante jours de chemin, qu'on ne peut faire qu'en caravane avec des Chameaux, & dans la crainte continuelle des courses des Arabes qui incommodent extrêmement les Deserts sablonneux, par où il faut nécessairement passer. La même Lettre ajoûte que ces Figures pesent huit cens livres chacune, & qu'elles sont hautes de sept pieds. Enfin ayant été amenées par le Nil à Alexandrie, & chargées sur un Vaisseau, elles passerent par Genes, où le Prince d'Oria les ayant admirées, en voulut donner une somme d'argent tres-considerable aux Marchands à qui elles appartenoient. Ensuite elles arriverent à Marseille, où tout le monde les vit avec admiration. Depuis ce temps-là elles furent portées à *Saint Mandé*, proche de Vincennes, dans la maison de *Nicolas FOUQUET*, Sur-Intendant des Finances, le plus magnifique & le plus curieux homme de son temps, qui faisoit honneur à la France par l'élevation de son genie & par sa generosité. *THEVENOT* celebre Voyageur, qui avoit une

connoissance tres-parfaite de ces fortes d'Antiquitez, en ayant veu un grand nombre en Egypte, dit dans la Relation de ses Voyages du Levant pag. 251. qu'il les avoit examinées à Saint Mandé avec bien de la satisfaction. En suite ces deux monumens ont passé dans les mains d'un Sculpteur de Paris, de qui *André* LE NOSTRE premier Jardinier du Roy les acheta, qui les fit mettre dans le petit Jardin des Tuileries, du côté de la grande Ecurie, où ces rares pieces ont été tres-long temps exposées aux injures de l'air & fort negligées. Enfin le NOSTRE en a fait present à VALENTINE', qui les a fait placer dans son Jardin, comme on a déjà dit, où il ne paroît pas que l'on en fasse grand cas, ni que l'on en connoisse le prix & la rareté.

LE COUVENT DES JACOBINS.

L'Eglise de ces Religieux n'a rien de beau. Le Tableau du grand Autel qui represente une Annonciation, est de *François Porbus* Peintre Flamand assez estimé; de même que le S. François qui est dans une Chapelle, assez proche de la Chaire du Prédicateur.

A main-gauche à côté de l'Autel, *Dame Catherine de Rougé-du-Plessis Belliere*, Veuve de *François* DE CREQUY, Maré-

chal de France , a fait bâtir & a fondé une grande Chapelle , dans laquelle par un genereux motif de zele pour son époux , elle a fait élever un Tombeau , dont *Charles LE BRUN* a donné les desseins. Ce Maréchal mort en 1687. y est représenté à genoux , en marbre blanc , de l'ouvrage de *COSÉVOX*. Les accompagnemens & les deux Vertus pleurantes , qui sont aussi de marbre , sont d'un autre Sculpteur , qui auroit mieux réüssi si les desseins que l'on lui a donnez eussent été imaginez autrement. L'Autel est orné d'une Architecture de marbre , composée de deux Colonnes Ioniques , avec un entablement & un fronton de même ; & le Tableau que l'on y a placé est une copie de la belle descente de Croix de *Charles LE BRUN*, que l'on conserve dans le Cabinet du Roy , comme une des plus excellentes pièces de ce grand Peintre.

La Bibliotheque de ces Peres n'est pas nombreuse à la verité , mais cependant elle est composée de maniere que l'on y trouve de quoi se satisfaire.

En avançant encore quelque pas, on passe devant

La maison de *Henry Pussort*, Doïen des Conseillers d'Etat , mort l'an 1697. L'entrée de cette Maison est embellie d'un excellent morceau d'Architecture , formé de deux Colonnes Ioniques , avec un At-

tique au-dessus, dans lequel sont les armes de ce Magistrat. Les proportions de l'ouvrage sont tres-regulieres, & le tout ensemble forme un objet agréable. Les dedans de ce Logis ont aussi de la beauré & de l'agrément. Le Jardin sur tout, quoique fort resserré, a tous les ornemens que l'on lui a pû donner. On y voit entr'autres choses quatre Perspectives, peintes par *Nicolas MONTAGNE* de l'Académie.

BERTIN, Trésorier des Parties-Casuelles a acheté cette Maison en 1697. & y a fait faire des réparations tres-considerables. Comme c'est un homme tres-riche & qui a des meubles magnifiques, cette Maison sera sans doute une des plus considerables de Paris, & dans laquelle il y aura beaucoup de belles choses à voir.

LE COUVENT DES FEÜILLANS.

HENRY III. qui avoit une affection toute particuliere pour *Jean-Baptiste de la Barriere*, Auteur de la Reforme austere de l'Ordre de S. Bernard, sous le nom de Feüillans; parce que cette reforme s'étoit d'abord établie dans une Abbaïe de ce nom, assez proche de la Ville de Toulouse en l'année 1587. fit venir à Paris soixante de ces Religieux, avec l'Auteur

même de la reforme. Mais comme à leur arrivée le Bâtiment que ce Roy leur faisoit élever, n'étoit pas encore achevé, ces Religieux furent logez en attendant dans le bois de Vincennes, au même endroit où sont à present les Minimes, qui y ont été établis depuis ce temps-là.

Le Couvent des Feuillans est tres-bien bâti, & toutes les commoditez que l'on peut desirer pour une nombreuse Communauté s'y trouvent dans une parfaite disposition. La Regle de ces Peres est tres-rigoureuse; jamais ils ne mangent de viande & vont nuds-pieds, deux mortifications qui ne se trouvent pas ordinairement ensemble chez les Penitens. Il est vrai que depuis quelques années ces Religieux ont pris une espece de chaussure, qu'ils nomment des Galoches ou Sandales, pour éviter les accidens qui leur arrivoient souvent lorsqu'ils alloient sans rien porter aux pieds.

Ils ont environ trente Monasteres à present en France.

L'Eglise n'a été commencée qu'en 1601. sous le regne de Henri IV. qui y mit la premiere pierre & qui fournit de telle maniere à la dépense, que huit ans après elle fut achevée. Ce Grand Roy donna à ces Peres des marques d'une affection toute particuliere. Il voulut que cette Maison jouît de toutes les Graces & de tous les

Privileges des Fondations Royales.

Loüis XIII. qui n'avoit pas moins de consideration pour eux , fit bâtir en 1624. le Portail de l'Eglise , dont *François MANSARD* , un des plus habiles Architectes que la France ait eu , donna le dessein. C'étoit son coup d'essai , parce qu'il n'avoit pas encore conduit aucun ouvrage de conséquence. Ce Portail est composé de deux ordres d'Architecture , de l'Ionique & du Corinthien, dont les Colonnes sont couplées & cannelées , avec un Attique qui forme un troisiéme corps. Les sculptures de cet Edifice sont d'un goût assez grossier selon la maniere de ce temps-là , les bons Ouvriers étant alors devenus si rares en France, qu'il étoit bien difficile d'en trouver pour exécuter les desseins qu'on leur pouvoit donner.

Dans l'interieur de cette Eglise il y a des choses assez belles & assez curieuses.

Le Grand Autel est d'une Menuiserie parfaitement bien dorée , avec un Tableau de l'Assomption de la Vierge , de *Jacob BUNEL* , originaire de Blois , qui étoit fort estimé dans son temps & qui passoit pour un grand Peintre. Le Chœur où chantent les Religieux , qui est derrière le Grand Autel , est garni de grands Tableaux , où la Vie de nôtre Seigneur est représentée.

Mais les choses un peu plus remarqua-

bles sont les Chapelles particulieres de la Nef de cette Eglise, entre lesquelles il y en a quelques-unes d'assez bien ornées.

La plus belle cependant est celle de ROSTEING, où il y a plusieurs Tombeaux des personnes de cette Maison. On distingue entre autres choses, dans cette même Chapelle, trois Colonnes composites fort estimées des curieux, qui sont d'une espece de marbre antique, tres-rare, blanc & noir par plaques; parce que les Carrieres d'où elles ont été tirées sont perduës, où du moins entierement inconnuës à present; & ce qui rend encore cette sorte de marbre plus precieux, est que l'on en trouve rarement des morceaux assez grands dans les anciennes ruïnes pour pouvoir être taillés ou formez en Colonnes; en quoy on ne scauroit assez admirer la magnificence des Anciens, qui alloient dans les Pais les plus éloignez chercher les marbres rares, & qui n'épargnoient pas les dépenses immenses qu'ils étoient obligez de faire pour les conduire par des Deserts jusqu'aux lieux où ils vouloient les emploïer afin d'embellir leurs Palais ou leurs Temples.

A côté du Grand Autel dans une Chapelle à main-droite est le Tombeau de la Princesse de *Guemené*, qui est de marbre blanc avec une Urne au dessus, dans le goût antique.

Les autres Chapelles n'ont rien d'extraordinaire ni qui merite d'être examiné soigneusement.

Dans la troisiéme de ces Chapelles à main-gauche en entrant, est enterré *Louis de Marillac*, Maréchal de France qui eut la tête tranchée, le 10. de May 1632. en la Place de Greve. L'affreux malheur qui lui arriva sous le Ministère du Cardinal de Richelieu, merite qu'on le plaigne, de n'avoir pû ménager l'esprit d'un ennemi puissant & capable de lui causer le triste accident où il est tombé. Le Journal du même Ministère raconte toute cette Histoire, & avec quelle constance & quelle tranquillité d'esprit ce Maréchal receut la mort par la main du Bourreau; ses ennemis même ne purent s'empêcher d'avoir de l'admiration & du regret de sacrifier ainsi à leur ressentiment particulier tant d'innocence & tant de moderation dans la même personne.

Sur le Pillier entre deux Chapelles, vis-à-vis la Chaire du Prédicateur, on a placé le Tombeau d'Henry de Lorraine Comte d'*Harcour*, & d'*Alfonse-Louis de Lorraine*, dit le *Chevalier d'Harcour* son fils, dont les Portraits sont sur des Médailles, portez par des genies autour de la figure de l'Immortalité, qui a le temps derriere elle couché au pied d'un grand

Obelisque. Ce Groupe de Figures est placé sur une manière de Tombeau de marbre noir, élevé sur un grand pied-destail avec un bas-relief de bronze doré à feu sur le devant, de même que des Festons & un grand Aigle aussi de bronze doré sur une Boule à l'extrémité de l'Obelisque. Toutes ces choses ensemble sont d'une tres-grande & tres-excellente beauté dans le dessein & dans l'exécution. *Nicolas RENNARD* originaire de Nancy en Lorraine, a conduit cet Ouvrage & l'a posé en 1695. Il faut cependant sçavoir que ce Monument ne renferme point les Corps de ceux qui y sont representez, lesquels sont enterrez ailleurs, mais qu'il a été érigé pour conserver la memoire du Comte d'Harcour & de son Fils, dont l'Histoire n'est pas inconnuë dans le monde.

Ces Peres ont des Ornemens magnifiques, & quantité de pièces d'Orfeverie, dont plusieurs personnes de pieté leur ont fait present. *La Reine Marie de Medicis*, & *la Reine Anne d'Autriche* leur ont donné des Ornemens en broderie, extraordinairement riches.

Ils ont une Bibliotheque fort propre, composée de tous les Livres qui peuvent convenir à une Communauté aussi nombreuse que la leur.

Le Cloître est orné de quantité de Pein-

tures, qui representent la Vie de S. Bernard, leur Instituteur, dont la plus grande partie a été faite par *Aubin Voüet* frere & élève du fameux *Simon Voüet*, dont on a déjà parlé : mais ces ouvrages sont d'une tres-médiocre correction, aussi bien que les Vitres peintes en apprêt du même Cloître, où l'histoire de la reforme de *Jean de la Barriere* est representée, avec la maniere dont *Henry III.* le receut, & la vie austere & rigoureuse que ces Religieux menoiert en ce temps-là.

Il y a des Prédicateurs renommez parmi ces Religieux, comme le Pere *Dom Cosme Royer*, à present Evêque de *Lombes*. Le Pere *Dom Hierôme*, & quelques autres.

La premiere Porte qui donne sur la rue de *Saint Honoré* fait face à la grande Place Royale qui est vis-à-vis, dont on parlera bien-tôt. Cette Porte a été élevée en l'année 1676. elle est ornée de quatre grandes Colonnes Corinthiennes, avec un entablement & un fronton, qui composent un morceau d'Architecture, où il y a de la beauté dans l'ordonnance & qui fait un fort bel effet.

La Porte particuliere du Convent qui répond à celle-ci au fond de la cour, est en voussure avec des bossages & d'autres ornemens, qui sont assez bien dans la dis-

position où le tout ensemble se trouve ménagé.

LES CAPUCINS.

LE Cardinal Charles de Lorraine a été le premier qui les a établis en France. Il fonda & fit bâtir pour eux le Couvent de Meudon, dans la plus heureuse & la plus charmante situation que l'on puisse imaginer; & comme ces Religieux étoient alors dans une haute reputation de vertu, le Roy Henry III. en fit venir quelques-uns à Paris, que l'on logea à l'extrémité du Fauxbourg Saint Antoine, où sont à présent les Piquepus. Peu de temps après ce Roy, dont la devotion étoit singuliere, leur fit bâtir ce Couvent proche des Feüillans, dont il avoit aussi été le Fondateur, comme on vient de le dire. L'Eglise cependant ne fut achevée qu'en 1610. Elle est fort simple ainsi que le reste de la maison. On peut dire pourtant que cette Communauté qui est tres-nombreuse y a toutes les commoditez qui lui sont nécessaires.

Cette Maison est une des plus considérables que ces Peres ayent dans le Royaume, où on en compte environ à présent trois cens soixante & quatre, qui nourrissent près de six mille Religieux, dont la subsistance ne vient que des quêtes que les

Freres vont faire dans les maisons & des aumônes que l'on leur apporte chez eux.

Le fameux Pere ANGE DE JOYEUSE qui se nommoit dans le monde Henry Duc de Joyeuse, Pair & Maréchal de France, Gouverneur de Languedoc, qui se fit Capucin, & qui mourut en 1608. est enterré dans l'Eglise vis-à-vis le grand Autel, où l'on a gravé une Epitaphe sur une tombe de marbre noir. Son Histoire a été imprimée, dans laquelle on lit avec bien de l'édification le mépris qu'il fit des grandeurs du monde & le zele ardent qu'il montra pour la vie penitente & solitaire.

Le Pere JOSEPH le Clerc du Tremblay aussi Capucin, fort renommé dans son temps, & dont le Cardinal de Richelieu se servoit assez utilement dans les plus grandes affaires, a été enterré dans la même Eglise, en 1639. Les Memoires de ce temps-là parlent fort souvent de lui & le font connoître comme un homme d'une grande pénétration & d'une grande activité. Il étoit d'une famille assez considerable de Bretagne, fils de Jean le Clerc du Tremblay, President au Parlement de Paris. Charles le Clerc du Tremblay, frere du Capucin, fut Gouverneur de la Bastille.

LES FILLES DE
L'ASSOMPTION.

Ces Religieuses demeuroient autrefois dans la ruë de la Mortellerie, proche de la Grève, où elles étoient Hospitalieres, sous le nom d'Haudriettes. On les appelloit ainsi, à cause que le nommé *Etienne Haudri*, Ecuyer du Roy Saint Louïs, qui avoit suivi ce Prince pieux dans ses Voïages, les avoit fondées en ce lieu, pour servir & pour Herberger les pauvres malades, comme disent les Historiens de ce temps-là, qui racontent quantité de particularitez de cette fondation. Dans la suite cette Communauté étant devenuë tres-nombreuse & par consequent trop resserrée, dans le lieu où elle étoit, borné de tous côtez par la riviere & par des ruës, vint en 1622. s'établir à cet endroit près des Capucins, où il se trouvoit une grande place vuide qui s'étendoit jusqu'aux Fossez de la Ville. Le Gardinal *François de la Roche-Foucaud* travailla avec beaucoup d'application à l'établissement de cette maison, & peu de temps après, on jeta les fondemens des grands Ouvrages qui paroissent aujourd'hui. Ce fut le même Cardinal qui introduisit parmi ces Reli-

gieuses, la Regle de S. Augustin, qu'elles suivent à present.

L'Eglise a été tres-long-temps imparfaite, mais en 1676. elle fut entierement achevée & mise en l'état où l'on la voit, sur les desseins de *Charles ERRARD*, qui a été Directeur de l'Académie de Peinture que le Roy entretient à Rome, où il est mort l'an 1689.

Le bâtiment de cette Eglise est un Dôme de soixante & deux pieds de diametre dans œuvre, sans aucuns accompagnemens, dont le toict ou le comble est d'une extraordinaire grandeur par raport à tout le reste. Ce Comble est terminé par une petite Lanterne, soutenüe de Consoles sans nombre, qui ne font pas un fort bon effet non plus que tout le reste; ce qui a donné occasion à *François Blondel*, dans son grand Cours d'Architecture page 4030. de condamner toutes les proportions & toute l'ordonnance de ce Bâtiment.

Le Portique sous lequel on passe pour entrer dans l'interieur, est soutenü de Colonnes Corinthiennes, d'une assez belle disposition, élevé sur huit degrés pour lui donner plus de majesté. On trouve cependant à redire que l'entablement & le fronton de ce portique ne répondent nullement aux modules des Colonnes Corinthiennes qui le soutiennent,

L'interieur de cette Eglise est de figure ronde, orné de quatre arcades, entre lesquelles on a disposé des pilastres Corinthiens couplez, lesquels soutiennent la grande corniche qui regne tout autour ; mais on ne sçauroit approuver que les modillons de cette grande Corniche ne se trouvent point à plomb sur les roses des chapiteaux des pilastres ni sur les clefs des Arcades ; ce qui choque autant les délicats en Architecture, que la disposition des trumeaux entre les fenêtres du second étage, qui ne répondent nullement aux pilastres ni aux massifs du dessous. La voûte de ce dôme est ornée d'un grand ouvrage de Peinture *de Charles DE LA FOSSE* Parisien, qui reppresente l'Assomption de la Vierge, d'un goût assez hardi avec des grandes roses de couleur d'or en maniere de cul de lampes enfermées dans des octogones doubles.

Le principal Autel de cette Eglise est orné d'une fort jolie menuiserie, feinte de marbre d'un dessein tres-agreable, avec des Anges assez bien dessinez. Le Tableau qui est au milieu ; est une Nativité peinte par *HOÛASSE* de l'Académie, dont les ouvrages sont estimez. Les autres Peintures remarquables sont, le grand Crucifix vis à vis de la Porte, qui est de *NOËL COYPEL*, & la Peinture à freisque au dessus de la même Porte est de son fils. Le Saint Pierre

dans la prison, est DE LA FOSSE, & on l'a placé dans une des quatre petites Chapelles qui sont ménagées entre les pilastres. On a déjà mis des Tableaux entre les fenêtres du second étage, qui représentent quelques points de la Vie de la Sainte Vierge, lesquels sont de differens Maîtres : mais il reste encore plusieurs vuides qui seront sans doute remplis avec le temps.

Le Chœur des Religieuses est grand & spacieux, avec un plafond orné de peintures. Parmi ces Religieuses, il y en a quelques-unes dont la voix est très-belle, ce qui attire un grand concours de monde, principalement aux Tenebres de la Semaine Sainte, & le profit que l'on tire des chaises est assez considerable.

LE FAUBOURG SAINT HONORE, qui se trouve hors de la Porte, ne contient rien de singulier ni de remarquable.

LA PEPINIÈRE est presque à l'extrémité, où l'on voit au Printemps des fleurs très-curieuses de toute sorte d'espece. Elle appartient au Roy, qui l'a fait faire pour fournir aux Tuileries les fleurs & les arbustes dont on a besoin pour garnir les parterres & les bosquets. On y voit aussi un très-grand nombre d'orangers qui sont entretenus avec bien du soin.

Assez proche de la Porte de Saint Honoré, se trouve l'entrée du grand COURS

qui règne le long des fossés, à la faveur duquel on peut aller jusqu'à la Porte de Saint Antoine. La moitié de la Ville est enfermée de ce côté-là par une promenade tres-agreable, formée de quatre rangées d'ormes, sans aucune interruption. L'Hôtel de Ville de Paris a fait des dépenses tres-considerables pour ces ouvrages, à cause de quantité de terres qu'il a fallu remuer pour remplir des creux, & pour applanir des hauteurs qui se trouvoient dans le plan. Ces travaux ont été commencez vers l'année 1672. & poussez en l'état où l'on les voit à present quelques années après.

A l'entrée du Cours dont on vient de parler, on distinguera une petite maison que le fameux LULLY fit bâtir quelques années avant sa mort. Les appartemens en sont distribuez d'une maniere commode & agreable, & les belles veuës dont cette maison jouit, lui donnent beaucoup d'agrémens.

Après cette course, on rentrera dans la Ville par la même Porte de SAINT HONORE', qui sera sans doute abatuë comme plusieurs autres anciennes Portes que l'on a renversées, parce qu'elles nuisoient aux nouveaux desseins que l'on a entrepris pour les embellissemens de cette Ville.

En suivant toujours la rue de Saint Honoré, on distinguera

L'HÔTEL DE LUXEMBOURG, qui

appartenoit à l'illustre Maréchal de ce nom, mort en 1695. dont la principale entrée est embellie d'une Porte en Vouffure ornée de bossages & couronnée d'un fronton d'assez bon goût.

Les Filles de la CONCEPTION sont à côté, où il n'y a rien de remarquable.

Plus avant on trouve une Fontaine, proche de l'endroit où étoit autrefois le Couvent des Capucines, qui a été transporté, comme on le dira bien-tôt, derrière la grande Place.

Ces Vers Latins de SANTEUL sont gravés sur cette Fontaine.

TOT LOCA SACRA INTER PURA
EST QUÆ LABITUR UNDA.

HANC NON IMPURO QUIS QUIS
ES ORE BIBAS.

LA PLACE ROYALE DE LA RUE DE S. HONORE'.

LE grand Hôtel de Vendôme bâti par les soins de Henri Quatrième pour *Cesar de Vendôme* légitimé de France son fils naturel, occupoit un terrain de dix-huit arpens. Le Roy a acheté cet Hôtel avec tout ce qui en dépendoit, moyennant six cens mille livres, & a fait renverser en 1685. au mois d'Avril les bâtimens spacieux

qui s'y trouvoient , pour la Place que l'on voit à present , laquelle sans contredit sera la plus grande & la plus magnifique de toute l'Europe.

Pour rendre cette Place plus étendue , on a détruit le Couvent des Capucines qui se trouvoit situé de telle maniere que le terrain en eût été fort embarrassé ; c'est pourquoi on l'a transporté plus loin, comme on le dira dans la suite.

Cette Place est de soixante & dix-huit toises de largeur avec quatre-vingt six de profondeur sur trois lignes de bâtimens, parce qu'elle est toute ouverte du côté de la rue de Saint Honoré , ce que l'on a fait ainsi pour lui donner plus d'air & plus d'étendue. L'Architecture de la face des Bâtimens qui l'entourent, est d'une apparence magnifique. C'est une longue suite d'Arcades ornées de bossages , qui servent de soubassemens ou de pié-destal à un grand Ordre Ionique en pilastres qui regne également par tout , sans aucune interruption, & qui porte une Corniche à laquelle il paroît que l'on a ajouté quelques moulures extraordinaires , pour lui donner sans doute plus de solidité & plus de saillie , & afin qu'elle réponde mieux à la grandeur de tout l'Edifice. Les croisées qui se trouvent entre ces pilastres, sont enfermées dans des chambranles , & couronnées de frontons angu-

lares & spheriques alternativement, qui paroissent avoir été imitées de celles du vieux Louvre, lesquelles sont admirables dans leur genre, si on en croit *Blondel* & d'autres Architectes qui les ont fort estimées, comme on le voit dans leurs Traitez. La face du fond de cette Place est ouverte par un grand Arc, orné de deux corps avancez, soutenus de Colonnes hors d'œuvre du même ordre, entre lesquels on a creusé des Niches dans les massifs pour y poser des Statuës. Toutes ces choses ensemble forment une magnifique decoration, qui donne beaucoup de plaisir à la veüe, & qui satisfait infiniment. Un large Corridor voûté regne par tout à rez de chosséz, à la faveur duquel on peut aller à couvert, où les maisons auront leurs entrées principales. Toute la ligne du bâtiment qui se trouve du côté de la Porte de S. Honoré est destinée pour la Bibliotheque Royale, à l'extremité de laquelle on a déjà commencé à bâtir un grand & magnifique Hôtel pour le Bibliothecaire; mais l'execution de tous ces desseins est demeurée imparfaite à cause de la guerre. Il n'y a que les faces de devant d'élevées, dans l'esperance cependant que le reste s'achevera avec le temps.

Louis Hardouin Premier Architecte du Roy, qui porte le nom du fameux MANSARD, dont il est Neveu à cause de sa mere, a donné les desseins de ces grands ou-

vrages, de même que de plusieurs autres élevez dans Paris depuis quelques années, dont on ne manquera pas de parler lors que l'occasion s'en présentera.

LA STATUE EQUESTRE DU ROY.

AU milieu de cette grande & magnifique Placé, on doit poser la Statuë du Roy sur un piédestal de marbre fort élevé, dont le dessein n'est pas encore arrêté. Cette figure se voit à présent dans le même lieu où elle a été fonduë proche des Capucines à l'extremité de la ruë Neuve des petits Champs. Jusques ici on n'avoit pas osé entreprendre aucun ouvrage de fonte d'une si énorme grandeur, puisque la Figure du Roy avec celle du Cheval, qui sont d'un seul jet & d'une seule piece, ont vingt pieds de haut, & le reste à proportion; ce qui paroît merueilleux, est que rien n'a manqué. Tout a coulé si à propos, que l'on n'a eü simplement qu'à la décroûter & à la reparrer. Pour fournir à cette grande piece, on avoit fondu plus de quatre-vingt milliers de métal, dont il y en a eu soixante & dix d'employez, & la dépense a monté à deux cens cinquante mille écus, pour les frais de tout ce qui en dépendoit. Le Roy est représenté en habit à la Romaine, sans selle &

sans étriers, avec cet air de Majesté qui lui est si naturel, & qui imprime du respect à tout le monde. Pour faire encore comprendre la grandeur de cette Figure Colossale, s'il est permis de parler ainsi, on a éprouvé plusieurs fois, avant que l'ouvrage fût terminé comme il est, que vingt hommes pouvoient tenir à table dans le corps du Cheval.

François GIRARDON, dont on a déjà parlé tant de fois, en a donné les desseins, & a conduit ce grand ouvrage en l'état où il est, après plus de sept ans de travail & de soins assidus.

Elle fut jettée le dernier jour de Decembre de l'année 1692. par les soins de *Jean Jacques* KELLER né à Zurich en Suisse, excellent Fondeur, & le premier homme de son temps pour ces sortes d'entreprises, qui eut bien de la joye peu de jours après quand il trouva en la développant, que rien n'avoit manqué, & que tout avoit réüssi, ce que l'on n'avoit osé se promettre.

LE COUVENT DES CAPUCINES.

L Oüise de Lorraine Veuve du Roy Henri III. laissa par testament la somme de vingt mille écus pour le bâtiment & pour la fondation de ce Monastere, où la
premiere

premiere pierre fut posée en 1604. mais pour les raisons que l'on a dites, on a été obligé de le transporter, & pour dédommager ces bonnes Religieuses, d'une tres-incommode maison qu'elles occupoient auparavant, le Roy leur en a fait bâtir une des plus regulieres & des plus magnifiques de Paris, dont la dépense a monté à plus de deux cens mille écus. La premiere pierre a été mise au mois de May 1686. & l'on n'a rien épargné pour leur donner toutes les commoditez qu'elles ont souhaitté. Les Cellules des Religieuses sont toutes boisées, & les Cloîtres vitrez par tout, avec mille autres choses qui contribuënt beaucoup à rendre la vie de ces saintes Filles moins penible & moins rude, leur Regle étant d'ailleurs des plus austeres qu'il y ait dans le Christianisme.

L'Eglise n'a rien d'extraordinaire; elle est petite & fort claire, & elle a été percée si à propos, que la lumiere se communique aisément par tout. La Porte de cette Eglise est ornée d'un corps d'Architecture composite, formé par deux Colonnes avec un entablement & un fronton sous un grand Arc. Toutes ces choses paroissent au travers de l'ouverture de la grande Place, ce qui donne un point de veuë tres-agreable que l'on découvre de la ruë Saint Honoré, & du portail des Feuillans qui lui est

directement oppolé. *François D'ORBAY* un des plus excellens Architectes qui vivent à present, a eu la conduite de tous les travaux de ce Couvent, & le *Marquis de Louvois* alors Sur-Intendant des Bâtimens lui en donna la direction entiere, dont il s'est acquitté avec l'applaudissement universel de tout le monde. Voici une petite Inscription que l'on lit sur la Porte de cette Eglise, qui marque à qui elle est dediée.

C. H. O. SALVATORI SUB INVOCATIONE
SANCTI LUDOVICI.

Le Tableau du grand Autel qui represente une descente de Croix est de *JOUVENET*. On estime fort cette piece, & les connoisseurs en font un grand cas; ce Tableau a été posé dans le mois d'Aoust de l'année 1697.

Plusieurs Personnes de consideration sont enterrées dans l'Eglise de ce Monastere; entre les autres *Louise de Lorraine* Reine de France, femme de *Henry III.* qui en a été la Fondatrice, dont le tombeau est dans le chœur des Religieuses couvert d'un simple marbre noir.

Deux Chapelles vis à vis l'une de l'autre, occuperont ceux qui aiment les belles choses.

La premiere à main gauche, est celle

de Charles Duc de CREQUY, Pair de France, Premier Gentilhomme de la Chambre du Roy, & Gouverneur de Paris, qui a été employé à des Ambassades considérables, & sur tout à celle de Rome, où il arriva à son sujet un événement dont la suite n'a pas peu contribué à la réputation de la France. Il mourut le 13. Février 1687. & *Armande de Saint Gelais-Lusignan* sa veuve a fait decorer cette Chapelle où il est entermé, de tout ce que l'on a pu imaginer de beau & de magnifique. Elle est incrustée de marbre par tout. L'Autel est orné d'un corps d'Architecture d'ordre Corinthien de marbre de Barbançon, où il y a un tableau qui représente le Martire de Saint Ovide, dont ces Religieuses ont le corps, que le même Duc de Crequy apporta de Rome, & qui leur en fit présent; ce Tableau est peint par *Jean JOUVENET* né à Roüen, un des plus habiles Peintres que l'on ait à present en France. Vis à vis l'Autel, le Duc de Crequy est représenté à demi couché sur un tombeau de marbre noir, avec une Immortalité qui lui soutient la tête, & un Genie pleurant à ses pieds; des deux côtez du grand soubassement qui porte le tombeau, il y a deux Vertus de marbre blanc de même que les autres figures. Toutes ces choses se trouvent placées sous une espece d'Arc ou de cintre enrichi de rosaces de bronze doré

& d'autres ornemens de même matiere ;
 aussi-bien que les armes du Duc & de la
 Duchesse son Epouse, des Lampes Antiques,
 des têtes de mort , avec des aîles de chau-
 ve-fouris, des pentes & des festons de fleurs,
 & d'autres choses qui ne contribuënt pas
 peu à l'embellissement de ce Monument,
 où le marbre n'a pas été épargné , & où il
 paroît que l'on a apporté beaucoup de soins.
 MAZELIN & UTREL Sculpteurs renom-
 mez ont conduit cet ouvrage, dont ils ont
 donné & executé tous les desseins avec
 succez.

L'autre Chapelle qui se trouve directe-
 ment vis-à-vis , est celle de *François-Michel
 le Tellier* MARQUIS DE LOUVOIS, Mini-
 stre & Secretaire d'Etat, Sur-Intendant des
 Bâtimens du Roy. Ce Ministre qui eut une
 si grande autorité dans les affaires de la
 guerre , qu'il entendoit mieux qu'homme
 du monde , mourut subitement à Versailles
 le 16. Juin 1691. à l'âge de cinquante & un
 an. Son corps fut d'abord porté dans l'E-
 glise des Invalides , où il a été en dépost
 pendant quelques années ; mais depuis pour
 des raisons particulieres , il a été transporté
 dans cette Chapelle , où est son Tombeau.
Anne de Souvré-Courtenvaux sa veuve n'a
 épargné ni soins ni dépenses pour enrichir
 ce lieu de tout ce que l'art a de plus ex-
 quis & de plus délicat , & l'on s'est servi

des plus excellens Ouvriers pour en donner les desseins , & pour les executer.

GIRARDON a été choisi comme un des plus capables, & l'on peut dire que ce choix a réüssi de maniere qu'il n'y a pas à Paris une Chapelle plus richement décorée que celle-ci. Les marbres les plus rares y ont été employez par tout. Un grand bas-relief de bronze doré à feu , est posé sur l'Autel qui represente N. S. porté dans le tombeau, dont la seule dorure revient à cinq cens écus. Au dessus on doit mettre un tableau peint par un des plus habiles Maîtres. Dans le fond de cette Chapelle, vis-à-vis de l'Autel , le Marquis de Louvois est représenté en habit de Chevalier de l'Ordre du Saint Esprit , dont il étoit Chancelier, appuyé sur le bras droit , & couché sur un grand tombeau de marbre noir , de l'ouvrage du même Sculpteur. La Marquise de Louvois son Epouse , quoique vivante encore, y est aussi représentée en marbre , cependant dans une attitude differente , & fort bien imaginée.

Martin DES-JARDINS Sculpteur fameux, a donné le dessein de cette figure , & l'a modelée ; mais la mort l'ayant prévenu , on l'a donnée à achever au nommé VAN-CLEVE , qui s'en est acquitté autant bien qu'on pouvoit le desirer. Tous les accompagnemens de ce Tombeau sont tres-riches & parfaitement bien entendus. On a placé

deux Vertus de bronze de grandeur naturelle de chaque côté du grand Zocle qui le soutient , à sçavoir la Prudence , & la Fidelité , designées par les attribus qui leur conviennent. Enfin tout ce que l'Art de ceux qui ont été employez a pû produire, se voit dans cette riche Chapelle , & les ornemens nombreux qui y sont par tout, marquent assez que la dépense en a été tres-considerable.

Après avoir examiné toutes les choses qui se trouvent dans la suite dont on vient de parler ; il faut aller voir le Quartier de la Butte Saint Roch qui est le plus proche, que l'on nomme ainsi à cause d'une butte de terre voisine de l'Eglise de même nom, que l'on a applanie depuis quelques années, pour bâtir plusieurs maisons grandes & spatieuses qui y sont, lesquelles forment un des plus beaux & des plus magnifiques quartiers de tout Paris.



LE QUARTIER

DE LA BUTTE S. ROCH.

POur voir ce quartier de suite , on peut commencer par la ruë de Richelieu : mais depuis la grande Place , dont on vient de parler , en suivant touûjours la ruë Saint Honoré , on ne trouvera rien de singulier , que les choses dont on a fait mention.

LA RUE DE RICHELIEU vient se terminer vis-à-vis l'Eglise des Quinze-Vingts, dont on a parlé. Le commencement de cette ruë, ne fournit rien de singulier. On y remarquera seulement l'extrémité des appartemens du Palais Royal , où les Académies de Peinture & d'Architecture étoient autrefois logées , avant qu'elles fussent au Louvre où elles sont à présent.

En continuant à parcourir la même Ruë, on verra , que pour sa longueur & pour la beauté des maisons qui sont routes bâties sur la même ligne , elle est une des plus régulières de Paris. Elle porte le nom du grand Cardinal de RICHELIEU , qui la fit augmenter considérablement sous son Ministère. Il fit en même temps bâtir la Porte à l'extrémité , qui mene hors de la Ville du

côté de Mont-martre ; mais qui sera sans doute abatuë comme les autres , pour exécuter les nouveaux desseins des embellissemens de la Ville.

Dans la même ruë on lit sur une Fontaine ces Vers de SANTEÛL , Chanoine Regulier de Saint Victor , qui avoit une grande facilité pour la Poësie latine.

QUI QUONDAM TENUIT MAGNUM.
MODERAMEN AQUARUM,
RICHELIIUS, FONTI PLAUDERET IPSE.
NOVO. 1674.

Plus avant au delà de la Ruë des Petits-Champs qui coupe la Ruë de Richelieu, L'HÔTEL DE JARS, qui porte le nom d'un Commandeur de Malte, qui l'a fait bâtir après en avoir acheté la place de l'Abbé de Saint Victor, qui en étoit le Seigneur. C'est un des Ouvrages de MANSARD, où il paroît le plus de dessein. La porte a quelque chose de grand, & l'Escalier est fort éclairé, ce qui le rend agreable. Les appartemens sont fort élevez : mais à dire le vrai, ils ne sont pas si commodes qu'ils sont beaux. Du côté du Jardin il y a deux petits Cabinets, portez sur des colonnes avec beaucoup d'art & d'industrie, qui sont cependant trop petits pour la grosseur des colonnes qui les soutiennent.

Tout proche est

L'HOTEL DE LOUVOIS,

DU dessein & de la conduite de CHAMOIS qui a bâti Châville, les Benedictines de la Ville-l'Evêque, le Couvent de la Visitation du Fauxbourg Saint Germain, & les Nouvelles Catholiques proche la Porte de Gaillon. Il y a bien des choses à considerer dans cette maison, mais sur tout l'Escalier & la Salle d'Audiance. Pour les appartemens ils sont des mieux disposez, & l'on ne peut guere desirer de plus beaux meubles que ceux qui y sont. Les riches Tapisseries, les Lustres, & les Tables d'un ouvrage exquis, les Lits en broderie, & enfin tout ce qui contribuë à la magnificence & à la propreté, s'y voit ordonné d'une tres-belle maniere. La face du bâtiment du côté du Jardin, & du côté de la cour, se répondent bien, & toutes deux sont d'une belle symetrie. On ne doit pas negliger de voir en passant les serrures des portes qui sont fort bien travaillées & entretenuës avec tant de soin, qu'il semble qu'elles soient d'argent.

Vis-à-vis de cet Hôtel est une longue Galerie, où étoit autrefois la Bibliotheque du Cardinal Mazarin, qui est à present dans le College des quatre Nations. Le Duc de Nevers occupe des Chambres qui sont à

l'extrémité, où il y a quelques Plafons, peints par ROMANELLI, fort renommé en son temps.

- Au bout de la ruë de Richelieu on entre dans LA RUE DE SAINT AUGUSTIN, ainsi nommée à cause des Religieux de l'Ordre de ce Saint, appelez ordinairement les Petits Peres, qui sont à l'extrémité, & qui en occupent une partie. On verra de tres-belles Maisons dans cette ruë.

Vis-à-vis les Filles de S. THOMAS, DOÜILLY Receveur des Finances de la Generalité de Poitiers en a fait bâtir une, où il a dépensé près de cent mille écus. On peut dire aussi qu'il n'y manque rien qu'un peu d'étenduë; mais il étoit impossible de lui en donner davantage, parce qu'elle se trouve enfermée entre les Petits Peres & la ruë Vivien. Au reste tout en est assez passable; l'Escalier est fort clair & fort grand; & la porte taillée en Voussure est d'une proportion assez raisonnable. Le MARQUIS DE PONTCHARTRAIN, Ministre & Secrétaire d'Estat, & Controlleur General des Finances y demeure depuis quelques années.

Les autres Maisons remarquables de la même ruë de Saint Augustin, sont

L'HÔTEL DE MENARS, dans lequel demeure *Jean-Jacques Charron* Marquis de

MÉNARS Président à Mortier, qui est à côté de la Porte de Richelieu. Les veuës de cette Maison sont charmantes, de même que de toutes les autres qui se trouvent sur la même ligne, parce qu'elles découvrent la campagne qui est de ce côté. On conserve dans cette Maison la fameuse Bibliotheque de *Thou*, qui a été autrefois amassée par les grands Hommes de ce nom, qui ont fait tant d'honneur à la France par leur doctrine & par leur mérite. Le Président de Ménars par une espece de veneration pour ces Illustres & par une passion ardente pour les Sciences, a acheté cette Bibliotheque une somme d'argent considerable, sur le point qu'elle alloit être dissipée, pour satisfaire à des creanciers; & tous les jours il la fait augmenter de rares Volumes. L'Abbé du GUAY qui en a le soin, est tres-versé dans la connoissance des Livres, & contribué beaucoup à embellir cette Bibliotheque & à la rendre d'un choix délicat.

Plus avant & dans la même suite,

L'HÔTEL DE GRAMONT, du dessein de CHAMOIS. Cette Maison passoit autrefois pour une des plus belles de Paris, lorsqu'elle appartenoit à un tres-riche Partisan appelé *Monnerot*, qui faisoit fort parler de lui en son temps, lequel n'avoit rien épargné pour la rendre superbe &

magnifique en meubles tres-riches & en tout ce qui marque le luxe & la dépense d'un homme de fortune enrichi en peu de temps. Cette Maison a cependant encore de la beauté, & les meubles que l'on y voit à present marquent le bon goût du Duc de Gramont à qui elle appartient. Le Jardin en Eté est rempli d'Orangers, qui le rendent tres-agréable.

La Maison de *Loüis* ROBERT President à la Chambre des Comptes est meublée richement, & les appartemens d'en-haut & d'en-bas ont de la grandeur dans la disposition où ils se trouvent.

Plus avant :

CHARLES RENOÛARD DE LA TOÛANNE, Tresorier de l'Extraordinaire des Guerres en occupe une des mieux décorées de tout ce quartier. Outre les riches Plafons peints & dorez d'une excellente maniere, les meubles en sont magnifiques. L'on y voit aussi quantité de Tableaux de prix, des Bronzes, des Porcelaines rares, des Lustres de cristal, des Tables, des Bureaux & des Cabinets de prix; des Glaces de miroir d'une grandeur extraordinaire dans des lambris au lieu de Tapisséries, principalement à l'appartement d'en-bas; ensorte que l'on ne peut rien ajoûter à la richesse & à la beauté de cette Maison qui a touîjours appartenu à des gens de

Finances , tres-opulens & tres-curieux. *Cotte-blanche* Partisan qui l'a fait bâtir , y a beaucoup dépensé pour l'embellir ; mais depuis ce temps-là , on a encore bien travaillé pour y ajoûter ce qui pouvoit y manquer , & pour mettre à la mode ce que le temps avoit changé.

LA MAISON de *Pierre-Vincent* BERTIN , ci-devant Tresorier des Parties Casuelles , est fort proche. Les meubles & les curiositez qui s'y trouvent sont d'un choix extraordinaire. Mais les rares Tableaux des plus fameux Maîtres que l'on y a veu pendant quelques années , ont passé depuis peu dans d'autres mains. *Le Brun* riche Marchand qui demeure assez proche de la Monnoie , en a eu la plus grande partie , que l'on peut aller voir chez lui.

L'HÔTEL DE LORGES est la dernière maison de cette ruë du côté de la campagne. Elle a été augmentée de plusieurs appartemens ; & *Froment* à qui elle a appartenu , a dépensé considérablement pour lui donner toutes les commoditez d'une grande & spatieuse maison. Le Jardin est fort étendu & termine au grand Cours , qui enferme la Ville de ce côté-là.

LA PORTE DE GAILLON qui se trouvoit à cet endroit , a été abbatuë il y a quelques années.

Presque vis-à-vis l'Hôtel de Lorges dans la même rue de S. Augustin ,

LA MAISON de *Joachim de Seigliere* DE BOISFRANC , ci-devant Chancelier de Monsieur le Duc d'Orleans , est une des plus régulières que l'on puisse désirer. Elle est du dessein de le PAUTRE Architecte de Monsieur ; aussi bien que la belle maison de S. Oüyn , qui appartient au même Maître. La face du côté de la cour est ornée dans le fond d'une manière de portique , dont les colonnes sont Ioniques , avec des Vases au dessus , entourez de Festons & d'autres ornemens ; ce qui arrête en entrant agréablement la vue. Autour de la cour il y a des Bustes d'Empereurs , placez entre les Arcades qui soutiennent le bâtiment. L'Escalier est tres-grand , avec une Balustrade de bois peinte en marbre blanc , travaillée avec beaucoup de dessein. Les bas-reliefs qui sont sur les portes des appartemens , quoiqu'ils ne soient que de plâtre , ne laissent pas de donner beaucoup d'ornement. Il y a aussi dans cette maison un Cabinet de Livres tres-bien choisis , des meubles précieux , & des bronzes des meilleurs Maîtres.

En sortant il ne faut pas négliger de remarquer la grande porte , qui est ménagée sur un plan fort bizarre , avec beaucoup d'art & d'industrie,

LA RUE VIVIEN.

Depuis peu d'années on a bâti plusieurs Maisons tres-commodes prises sur le Jardin du Palais Mazarin, qui ont considerablement embelli cette ruë.

La principale & la plus grande qui est de l'autre côté de la ruë, est celle où demeure *Jean-Baptiste Colbert* MARQUIS DE TORCY, Secretaire d'Etat pour les affaires étrangères. Elle est ornée du côté de la cour d'un ordre dorique en pillastres qui auroit bien plus de regularité & de grace si l'on ne l'avoit pas élevé sur des piédestaux trop exhaussez & hors de mesure, ce, qui choque la veuë ; quoi que d'ailleurs le tout ensemble fasse un assez. bel effet. On estime l'Escalier qui est grand & bien pris.

Cette maison a été élevée par *Tu-beuf*, un des plus riches hommes de son temps, & fort employé dans les affaires, sous le Ministère du Cardinal Mazarin.

LA BIBLIOTHEQUE
DU ROY.

LA maison où elle est, n'a rien de singulier au dehors, & l'on auroit de la peine à croire qu'il s'y trouve tant de cho-

ses rares & uniques comme sont celles que l'on y conserve.

La Bibliothèque Royale qui étoit autrefois à Fontainebleau a été commencée par Charles cinq & beaucoup augmentée par François I. & par la Reine Catherine de Medicis, qui aimoit infiniment les Sciences. Mais cependant on l'a renduë depuis quelques années bien plus nombreuse, l'ayant enrichie de tout ce que l'on a pû trouver dans le Royaume & dans les Païs Etrangers, à force d'argent & de soins. On a même envoyé en plusieurs endroits de l'Europe des Sçavans illustres, entre autres *Dom Jean Mabillon*, Religieux Benedictin, si connu par ses doctes Ouvrages; & tous ont rapporté des choses tres-rares dont cette Bibliothèque a été augmentée. Enfin elle est maintenant si ample qu'on y peut compter plus de cinquante mille Volumes imprimez, sans y comprendre douze ou quinze mille manuscrits Hebreux, Grecs, Arabes, Syriaques, Latins, François, & presque de toutes les Langues. Pour des Livres Imprimez il n'y en a presque point, quelque rares qu'ils soient, dont on ne trouve quelque Exemplaire. Entre les Manuscrits singuliers & uniques, s'il est permis de parler ainsi, l'on y en verra de S. Cyprien, que Catherine de Medicis appor

de Florence , avec d'autres Livres tres-rarees , qu'elle tira de la fameuse Bibliotheque de Laurent de Medicis. Il y en a encore d'autres sur l'Histoire de France, que l'on conserve avec beaucoup de soin , & dont on a fait une recherche toute particuliere. Le Duc de Béthune en a fourni une quantité tres-considerable, touchant les plus importantes Negotiations qui se sont faites depuis François I. jusqu'au ministere du Cardinal de Richelieu. Tous ces Livres sont parfaitement bien reliez , en Maroquin de Levant rouge , dorez sur tranche , avec les Armes du Roy sur la couverture. Les Estampes y ont aussi leur place. On en conserve plusieurs grands Volumes , qui ont été assemblez par Michel de Marolles , Abbé de Villeloin , le plus curieux de ce siècle dans ces sortes de choses. Les Maîtres sont rangez par Classes , les Italiens , les Flamans , les Hollandois , & les François ; & on peut sans beaucoup de peine étudier leurs manieres , & observer la difference des goûts de ces Maîtres , qui sont parvenus à la perfection du dessein par des routes fort differentes. Pour des Miniatures , il y en a quelques Volumes d'antiques , tres-bien conservées , dans lesquels on peut remarquer la singularité des habits de nos Ancestres , & leur bizarre imagination pour le dessein. Mais ce qu'il y a

de plus beau dans ce genre , ce sont plusieurs Recueils d'Animaux & de Plantes , dessinez sur le Velin , après nature , par ROBERT , qui a long-temps travaillé pour rendre cet ouvrage en l'état où il est. Ensuite on verra un fort grand Volume *in folio* , où il y a de toutes sortes de Poissons Marins , dont les Etats d'Hollande firent present au Cardinal Mazarin , après une longue Negotiation , où ce Ministre leur avoit rendu quelque bon office. On l'a mis après sa mort dans ce Cabinet. Enfin on trouve dans cette Bibliotheque tout ce que l'on peut desirer sur quelque sujet que ce puisse être.

Mais la plus belle & la plus singuliere rareté de la Bibliotheque du Roy au sentiment de tout le monde , est le Tombeau de Childeric I. Roy de France , qui mourut l'an 481. Pere de Clovis I. sur-nommé le Grand , premier Roy Chrétien. On découvrit ce monument à Tournay , au mois de May 1653. en creusant les fondemens d'un bâtiment qu'on vouloit faire dans le Cimetiere de l'Eglise de saint Brice. A sept pieds de profondeur on rencontra une pierre qui se cassa aisément , autant de pourriture , que du coup que les ouvriers donnerent dessus. On trouva d'abord plus de cent Médailles d'or du bas Empire , deux cens d'argent , avec trois

cens Abeilles aussi d'or, dont les Aîles étoient garnies d'une espèce de verre, ou d'émail, une partie desquelles avoit des yeux; & l'autre n'en avoit pas. Il y avoit outre cela une Agrafe, une grosse Boucle, la tête d'un Bœuf aussi d'or, qui étoit apparemment le Simulacre de la Divinité que l'on adoroit en ce temps-là, & une Epée, dont le fourreau étoit de même, garni d'or émaillé: Mais ce qui fit connoître que c'étoit effectivement le Tombeau du Roy Childeric, fut une bague d'or, sur laquelle une tête étoit gravée en creux, avec ces mots:

CHILDIRICI REGIS.

On ne dit pas qu'il y avoit encore des Tablettes avec une éguille d'or, le fer d'une hache d'armes presque tout consumé par la rouille, avec une boule de Cristal, grosse environ comme un œuf, qui avoit servi dans sa maladie à lui rafraîchir la bouche, ou à quelque autre usage inconnu dans ce siècle, & le fer d'un Cheval, dont on trouva quelques ossemens, ce qui fit juger que l'on en avoit enterré quelqu'un proche le Tombeau de ce Roy. Toutes ces choses furent recueillies avec un soin extrême, & l'Archiduc Leopold-Guillaume d'Autriche, qui pour lors étoit Gouverneur des Pays-bas, ayant appris

cette découverte, voulut avoir un si précieux Monument, pour le mettre dans son Cabinet. Les Chanoines de Tournay ne purent lui refuser : mais enfin ce Prince étant mort, l'Empereur en eut la possession. L'Electeur de Cologne avoit fait tout son possible pour le tirer des mains de l'Archiduc. Après sa mort, il le demanda à l'Empereur, qui lui donna ; & cet Electeur en fit present au Roy, qui l'a fait mettre dans son Cabinet, où il est conservé comme un monument de la haute Antiquité de la Monarchie Françoisé.

CAMILLE LE TELLIER, ABBÉ DE LOUVOIS, est à present Bibliothequaire du Roy, & tire un revenu considerable de cette Charge. Son Appartement est disposé de telle maniere qu'il peut, quand il lui plaît, entrer dans la Bibliothéque. Il a sous lui CLEMENT, originaire de Nancy, un des plus habiles hommes du temps pour la connoissance des Livres ; & l'ordre qu'il a donné à la Bibliothéque, avec le Catalogue que l'on verra dans quelque temps, font connoître que le choix qu'on a fait de lui pour cet emploi, a été tres-judicieux.



L'ACADEMIE ROYALE
DES SCIENCES.

DAns la même Maison où l'on conserve la Bibliothèque du Roy, l'Académie des Sciences tient les assemblées deux fois la semaine. Le celebre *Jean-Baptiste COLBERT* qui s'attachoit extrêmement à faire fleurir les Sciences dans le Royaume, l'établit en 1666. à la sollicitation de du CLOS Medecin, & d'Amable DE BOURZEYS, Abbé; qui lui marquerent ceux qu'ils croïoient les plus capables de composer cette Académie, tant en Mathématique, qu'en Médecine & en Physique; & depuis ce temps, comme on vit que le succès passoit ce qu'on en avoit attendu, le Roy a fait bâtir l'Observatoire pour donner plus de commodité à ceux qui travailleroient.

Voici les noms de ceux qui la forment à present.

Le Directeur.

L'ABBE' BIGNON,

Les Secretaires.

Du HAMEL, Prieur de Saint Lambert;
Docteur en Theologie, ancien Secretaire,

L'ABBE' GALLOIS, Docteur en Theologie, aussi ancien Secretaire,
DE FONTENELLES, Secretaire en service,

Les Astronomes.

CASSINI.

DE LA HIRE.

*Les Astronomes qui observent hors
de la Ville de Paris.*

DE CHAZELLES, à Marseille.

CUSSET, à Lyon.

POTHENOT, à Tournay.

Les Analistes & les Geometres.

ROLLE.

VARIGNON.

SAUVEUR.

DE LAGNY.

Les Académiciens honoraires.

LE MARQUIS DE L'HÔPITAL.

DE TCHIRNHAUS, Gentilhomme
Aleman.*Les Anatomistes.*

DU VERNEY, Docteur en Medecine,

MERY, Chirurgien de la Reine,

Les Botanistes.

DODART, Docteur de la Faculté de Pa

ris , & Medecin de S. A. Madame
la Princesse de Conti , Douairiere.

MARCHANT.

TOURNEFORT , Docteur en Medecine
de la Faculté de Paris , duquel on aura
occasion de parler amplement dans l'ar-
ticle du Jardin Royal des Plantes.

Les Chimistes.

BOURDELIN , Apoticaire.

HOMBERG , Docteur en Medecine.

CHARAS , Docteur en Medecine.

MORIN , Docteur en Medecine de la Fa-
culté de Montpellier.

Simon BOLDUC , Maître Apoticaire de
Paris , & ancien Garde.

*Les Eleves pour les Mathematiques
sont ,*

CASSINI , le fils.

DE LA HIRE , le fils.

MORALDI.

CARRE.

Les Machinistes.

DALESME.

COUPLET , le pere & le fils qui doivent
fournir les matieres necessaires pour
faire les experiences.

LA RUE DES PETITS CHAMPS.

DE la rue Vivien dont on a parlé on doit aller dans celle des Petits-Champs, qui commence à la rue Saint Honoré.

La premiere chose que les curieux y doivent voir est à l'entrée dans une maison neuve, à main-gauche,

LE CABINET DE BEAUCHAMP.

ON trouvera dans ce Cabinet des choses d'une excellente beauté; mais les Tableaux en font la principale partie, qui sont la pluspart des plus fameux Maîtres d'Italie. On y remarquera aussi quantité de Porcelaines anciennes, tres-rares à present, des Cabinets de Vervix du Japon, des Bronzes & d'autres choses curieuses, disposées avec beaucoup de jugement & de connoissance. Ce riche Cabinet appartient à BEAUCHAMP, fameux Maître à danser, des plus renommez de sa profession, par les beaux Balets qu'il a compôsez autrefois, & par les Ecoliers habiles qu'il a formez, qui sont à present admirez de tout le monde, principalement sur le Theatre de l'Opera où l'on les voit
exécuter

exécuter des Danfes merveilleufes , qui donnent beaucoup de fatisfaction aux Spectateurs.

Cet habile Maître a inventé une chofe tres-nouvelle & tres-utile ; c'eft de marquer les danfes fur le papier avec des figures , qui en montrent tous les pas & tous les temps differens, à peu-près comme les notes dans la musique font connoître les tons ; ce qui n'avoit point encore paru , & ce que l'on pourroit auffi confiderer comme une découverte de ce fiécle-ci , dont on fe peut utilement fervir pour communiquer les Danfes dans les Païs éloignez , de même que l'on fait les pieces de Musique que l'on envoie notées par tout où l'on veut.

LA PLACE DES VICTOIRES.

François d'Aubuffon, Duc de la Feüillade, Pair & Maréchal de France, Gouverneur du Dauphiné, & Colonel du Regiment des Gardes, ayant reçu de la Cour des biens & des honneurs excessifs, a voulu laisser à la Posterité une marque éclatante de sa reconnoissance ; ce qui n'a été que tres-rarement pratiqué avant lui. Il fit faire d'abord une Statuë du Roy en marbre, qu'il avoit dessein de placer dans un des plus passans endroits de la

Tome I,

Ville ; mais la chose ne lui ayant pas paru assez considerable , il entreprit un Ouvrage où la dépense fut incomparablement plus grande. Il fit abattre une partie de l'Hôtel de la Ferté-Seneçterre, qu'il avoit acheté, & donna plus de la moitié du Jardin pour la Place que l'on voit à present, Mais comme cela ne suffisoit pas encore pour l'étenduë dont on avoit besoin , il engagea l'Hôtel de Ville à acheter plusieurs grandes Maisons qui furent renversées, pour lesquelles on fut obligé de faire une dépense de près de cinq cens mille livres.

Cette Place est disposée de telle maniere que cinq ruës viennent y terminer ; ce qui lui est d'autant plus necessaire, qu'elle est d'une étenduë assez mediocre pour la grandeur & pour la hauteur du Monument qui se trouve au milieu, lequel demanderoit d'être consideré de bien plus loin & dans des distances moins proches ; les points de veuë étant fort éloignez de la perfection qu'ils devoient avoir naturellement, afin de faire trouver à tout cet ouvrage la beauté qu'il devoit avoir pour la dépense excessive que l'on y a employée.

La Place des Victoires est de figure ronde , de quarante toises de diametre , entourée de bâtimens d'une même symetrie, dont les faces sont ornées d'une Architec-

ture Ionique en pilastres, qui est l'ordre favori des Architectes modernes, s'il est permis cependant de parler ainsi, à cause sans doute de la facilité qu'ils trouvent à l'exécuter, & que les fautes que l'on y commet, sont moins aisées à découvrir que dans les autres. Cet Ordre est soutenu sur des Arcades, chargées de Bossages; tout cela dans le goût & dans le dessein, du moins à peu près, de la Place Royale de la rue Saint Honoré, dont on a parlé. Cependant les faces des bâtimens ornées comme elles sont, font un assez bel effet, & remplissent assez agreablement la veüe.

Au milieu de cette Place, la Statuë du Roy est élevée sur un grand pié - destal de marbre blanc veiné, de vingt-deux pieds de haut en y comprenant un soubassement de marbre bluâtre, dont les angles sont en corps avancez. Sur ce grand piédestal, le Roy est représenté dans les habits dont on se sert aux ceremonies de son Sacre à Rheims, lesquels l'on conserve dans le Trésor de S. Denis. Il a un Cerbere à ses pieds & la Victoire derriere lui, montée sur un Globe, qui semble d'une main lui mettre une couronne de Laurier sur la tête, & de l'autre elle tient un Faiseau de Palmes & de branches d'Oliviers, d'une disposition tres-bien imaginée. Toutes ces choses ensemble font un Groupe de treize

pieds de haut , d'un seul jet , où l'on a employé près de trente milliers de métal ; & ce qui rend encore ce Monument d'une apparence tres-magnifique , quoique cela ne plaife pas aux plus délicats , est que l'on l'a doré par tout , sans doute pour le faire paroître de plus loin.

On lit sous les pieds de la figure du Roy cette petite Infcription :

V I R O I M M O R T A L I .

Les accompagnemens de cette belle & riche Statuë meritent aussi d'être examinez. Sur les quatre Corps-avancez du Sousbassement sur lequel le pié-destal est posé , on a mis quatre Captifs ou Esclaves diversément habillez & dans des attitudes différentes , de onze pieds de proportion , qui sont aussi de bronze. Ils sont attachez au pié-destal avec de grosses chaînes , & autour d'eux on a disposé des armes & d'autres choses symboliques , qui marquent les avantages que la France a remportez sur plusieurs Nations , contre lesquelles elle a entrepris la Guerre sous le Regne de Louïs le Grand. Tous ces ouvrages sont de bronze de même que les quatre grands Bas-reliefs de six pieds de long sur quatre de haut , qui occupent les faces du pié-destal ; dont le premier fait voir la

préséance de la France sur l'Espagne en 1662. Le second, le Passage du Rhin. Le troisième, la prise de la Franche-Comté, & le dernier, la Paix de Nimegue. Avec cela on a encore placé deux autres Bas-reliefs sur le grand Soubassement, dans des Cartouches entourez de feüillages & de festons. L'un est la destruction de l'Herésie; & l'autre l'abolition des Duels, avec un grand nombre d'Inscriptions que l'on raporterá ici-aprés. Pour orner encore davantage ce Monument, on a mis huit Consoles de bronze de quatre pieds de haut, qui semblent soutenir la Corniche du pié-destal. Les Armes de France, entourées de Palmes & de Branches de Laurier, avec la devise du Roy, sont posées aux quatre faces sur la même Corniche aux pieds de la Statuë.

L'Espace qui est autour du pié-destal jusqu'à neuf pieds de distance est entouré d'une grille de fer, à hauteur d'appui, pavé de marbre, de différentes couleurs.

Mais ce qui embellit encore la Place des Victoires, sont les quatre Groupes, composez de trois Colannes doriques, disposez en triangle, qui portent des Corniches architravées, avec des amortissemens en gorge, sur lesquels sont des Fa-naux de bronze doré d'or moulu, qui éclairent la Place pendant la nuit, par le

moïen des lumieres que l'on y allume tous les soirs. Pour rendre encore ces lumieres plus durables, le Maréchal Duc de la Feuillade en a fondé l'entretien pour toujours, par le moïen d'une rente de mille livres par an, constituée exprés sur l'Hôtel de Ville. Ces Colonnes dont les chapiteaux & les soubassemens sont de marbre blanc, en y comprenant le pié-destal, sur lequel elles sont posées, & l'amortissement qui sert de pied aux Fanaux, ont trente-quatre pieds un pouce de hauteur, & sont de marbre veiné de diverses couleurs.

Au milieu de la corniche qu'elles portent est un grand Mufle de Lion qui tient un anneau entre ses dents, d'où pendent trois bas-reliefs entourez de Lauriers, & chaque Groupe de Colonnes est chargé de six de ces bas-reliefs, qui font en tout le nombre de vingt-quatre, où sont représentées les actions les plus memorables & les plus éclatantes de ce regne. Ces Fanaux sont aux quatre endroits de la Place où les principales ruës viennent aboutir, & tout cela ensemble forme un objet des plus riches que l'on puisse voir.

Martin DES JARDINS Sculpteur excellent né à Breda, a donné tous les desfeins de ce Monument; & lui-même en a conduit la fonte, avec un succez qui a surpris tout le monde, parce que l'on n'a-

voit pas encore entrepris , avant lui , en France un ouvrage de métal de cette grandeur.

Voici les Inscriptions que l'on lit autour du Monument , qui font de la composition de *François Seraphin* REGNIER DES MARAIS , Secetaire perpetuel de l'Académie Françoisé , renommé dans le monde pour des Ouvrages qu'il a mis au jour , dans lesquels il paroît beaucoup de politesse & de pureté de stile.



INSCRIPTION LATINE
de la dédicace & du sujet
de tout l'ouvrage.

LUDOVICO MAGNO
PATRI EXERCITUUM
ET DUCTORI
SEMPER FELICI.

DOMITIS HOSTIBUS. PROTECTIS
SOCIIS. ADJECTIS IMPERIO FOR-
TISSIMIS POPULIS. EXTRUCTIS
AD TUTELAM FINIUM FIRMIS-
SIMIS ARCIBUS. OCEANO ET
MEDITERRANEO INTER SE
JUNCTIS. PRÆDARI VETITIS
TOTO MARI PIRATIS. EMEN-
DATIS LEGIBUS. DELETA CAL-
VINIANA IMPIETATE. COM-
PULSIS AD REVERENTIAM NO-
MINIS GENTIBUS REMOTISSI-
MIS. CUNCTISQUE SUMMA

LA MEME INSCRIPTION
en François.

A LOUIS LE GRAND
LE PERE ET LE CONDUCTEUR
DES ARMEES
TOUJOURS HEUREUX.

APRE'S AVOIR VAINCU SES ENNEMIS,
PROTEGE' SES ALLIEZ. AJOUTE' DE
TRES-PUISSANTS PEUPLES A SON EM-
PIRE. ASSEURE' LES FRONTIERES PAR
DES PLACES IMPRENABLES. JOINT
L'OCEAN A LA MEDITERANE'E.
CHASSE' LES PIRATES DE TOUTES
LES MERS. REFORME' LES LOIX.
DETRUIT L'HERESIE. PORTE' PAR LE
BRUIT DE SON NOM LES NATIONS
LES PLUS BARBARES A LE VENIR
REVERER DES EXTREMITES DE LA
TERRE. ET REGLE' PARFAITEMENT

H V

PROVIDENTIA ET VIRTUTE
DOMI FORISQUE COMPOSITIS.

FRANCISCUS VICECOMES D'AUBUSSON
DUX DE LA FEÜILLADE ex Francia Paribus, &
Tribunis Equitum unus, in Allobregibus Pro-
rex, & Pratorianorum Peditum Praefectus.

AD MEMORIAM POSTERITATIS
Sempiternam. P. D. C. 1686.

TOUTES CHOSES AU DEDANS ET AU
DEHORS PAR LA GRANDEUR DE SON
COURAGE ET DE SON GENIE.

FRANCOIS VICOMTE D'AUBUSSON Duc
DE LA FEUILLADE , Pair & Maréchal de Fran-
ce , Gouverneur du Dauphiné & Colonel
des Gardes Françoises.

POUR PERPETUELLE MEMOIRE
à la Posterité.

INSCRIPTION

POUR

LA STATUE

DU ROY.

T *Ali se ore ferens , Orbi & Sibi , jura
modumque*

*Dat LODOIX ; famamque affectat vincere
factis.*

T El est le grand Louis , en son air ;
en ses traits :

Tel, dans le haut éclat de sa gloire suprême,
Il impose des loix à la Terre , à Lui-
même ;

Et voit sa renommée au dessous de ses
faits.



INSCRIPTIONS
des Bas reliefs du Piedestal.

LA PRESEANCE
DE LA FRANCE
RECONNUE PAR L'ESPAGNE

1662.

I*Ndocilis quondam potiori cedere Gallo ;
Ponit Iber tumidos fastus , & cedere discit.*

EN vain , au premier Roy de l'Empi-
re Chrétien ,

Tu veux , superbe Espagne , égaler ta Cou-
ronne :

Louis , jaloux du droit que son Sceptre
lui donne ,

Te force à reconnoître , & son rang , &
le tien.

*Tout d'un coup , on vint à sa cour ,
Mais Ombre en deux mois , l'on se vint
voir.*

LE PASSAGE DU RHIN.

1672.

G *Ranicum Macedo, Rhenum secat agmine Gallus:*

Quisquis facta volens conferre, & flumina confer.

L E Grec fend le Granique, avecque ses drapeaux;

Et le François armé passe le Rhin à nage:

Qui voudra comparer l'un & l'autre passage,

Que d'un fleuve & de l'autre il compare les eaux.

LA DERNIERE CONQUESTE

DE LA FRANCHE-COMTE'. 1674.

S *Equanicam Casar gemino vix vincere Gentem,*

Mense valet; LODOIX ter quinta luce subegit.

E T César & Louis, dans leur rapide cours,

N'ont rien qui les égale, & rien qui les arrête:

Tous deux, ardens à vaincre, ont fait même conquête;

Mais César, en deux mois; Louis, en quinze jours.

LA PAIX DE NIMEGUE.

1678.

Augustus, toto jam nullis hostibus Orbe,
Pacem agit : armato LODOIX Pacem imperat Orbi.

Quand l'Univers est las des fureurs de
la guerre,
Le Temple de Janus par Auguste est fermé ;
Il accorde la Paix aux besoins de la Terre ;
Et L O U I S la commande à l'Univers armé.

LES DUELS ABOLIS.

Impia, qua licuit Regum componere nulli
Pralia, voce tuâ, LODOIX, composta quiescunt.

Pour bannir les Duels, de l'Empire
de Lis,
En vain nos plus grands Rois ont tout mis
en usage :
Le Ciel au seul L O U I S réservoir cet ouvrage ;
Il parle, & pour jamais on les voit abolis.

L'HERESIE DETRUITE.

1685.

Hic laudum cumulus, LODŒICO vin-
dice victrix
Relligio, & pulsus male partis sedibus Error.

LA gloire de Louis est ici toute sainte :
Les Temples de l'Erreur qui tombent à sa
voix,
L'Eglise qui triomphe, & l'Hérésie éteinte,
De son zèle chrétien sont les dignes exploits.

INSCRIPTIONS POUR LES
Bas-reliefs des Colonnes.

PUGNA ROCRENSIS.

Spes datus in quantas, cui Regni, ævique
sub ipso
Limine, leta quatit celeres Victoria pennas.

LA BATAILLE DE ROCROY.

1643.

Que d'espoir aux Sujets, de crainte aux
Ennemis
Donne un Roy qu'au berceau couronne la
Victoire !

Mais par combien de faits d'immortelle
mémoire
L'a-t-on veû surpasser ce qu'il avoit promis?

DISCIPLINA MILITARIS
R E S T I T U T A.

D *Evictas refer huc, felix ô Gallia, Gentes,
Militiam tolerare sub hoc assueta Magistro.*

LE RETABLISSEMENT DE LA
discipline militaire.

F Rance, si tes Guerriers sont vainqueurs
en tous lieux,
Rends graces à Louis, au Ciel qui l'a
fait naître :
C'est à la Discipline, aux Leçons d'un tel
Maître,
Que tu dois aujourd'hui ton état glorieux.

SERVATI ARMIS BATAVI.

R *Ex Batavos armis servat ; sed clade mo-
nendi,
Quântâ olim, meriti exciderit si gratia tanti!*

LES HOLLANDOIS SECOURUS
dans la guerre de Munster. 1664.

DEs Bataves, Louis se rend le Pro-
tecteur :

Quel châtiment, un jour, pourroit être
assez rude,

S'il arrivoit jamais que leur ingratitude
Pût leur faire oublier un tel Libérateur ?

PUGNA. AD ARRABONEM
IN PANNONIA.

ET Thraces sensere queat quid Gallica
virtus :

Arrabo cade tumens, & servata Austria
restis.

LE COMBAT DE S. GOTARD
en Hongrie 1665.

L'Ottoman qui marchoit fier & victo-
rieux,

N'a-t-il pas du François la valeur éprouvée?
Le Rab grossi de sang, & l'Austriche sauvée.
En seront à jamais des témoins glorieux.

EXPEDITIO PRIMA
BELGICA.

D Otales LODOIX Urbes, reddique ne-
gatas,
Marte palam, & justis ultor sibi vindicat
armis.

LA PREMIERE CAMPAGNE
de Flandres. 1667. *

P Our se faire justice, & maintenir ses
droits,

L O U I S se voit forcé d'avoir recours aux
armes :

Tout cede, tout fait joug aux premieres
alarmes ;

Et ce n'est que lui seul qui borne ses ex-
ploits.

* Tournay, Doüy, Lille, Bergues, &c. pris en
1667.

JURA EMENDATA.

L Egibus hunc unum decuit, normamque
modumque
Ponere, qui leges supra, se lege coërcet.

L A R E F O R M A T I O N
de la Justice. 1667.

L O u i s dans ses Etats fait reflourir
Themis,
Rend aux Loix leur vigueur & leur pouvoir
suprême,
Et montre, en voulant bien s'y soumettre
lui-même,
Qu'il merite de voir à ses Loix tout sou-
mis.

**JUSSA ERIGI ET CONCESSA
TOLLI VINDE X LÆSI
LEGATI MOLES.**

R *Ex memorem infandi casus dat tollere
molem :*
Roma, fovere pium, la sumque timere memento.

LA PIRAMIDE ELEVE'E,
Et ensuite abbatuë par la permission
du Roy. 1664. 1668.

U N même lustre a veü, par même
autorité,
La Piramide à Rome, érigée & détruite:
Rome, connoi L O u i s ; & desormais
instruite,
Redoute sa colere, & cheri sa bonté,

TRAJECTUM AD MOSAM
CAPTUM.

Fulminat ad Mosam LODOIX ; & mi-
lite frustra,
Defensas denso Trajecti dejicit Arces.

LA PRISE DE MASTRIK. 1673.

Sur la Meuse LOUIS fait entendre sa
foudre ;
Et tout ce qu'eut MASTRIK de nombreux
combatans ;
Où reste enseveli , sous ses remparts en
poudre ,
Où réduit aux abois , se rend en peu de
temps.

PUGNA SENEFFENSIS.

IN Gallum juncta arma movent , Germa-
nus , Iberque ,
Et Batavus ; cedit forti victoria Gallo.

LA BATAILLE DE SENEFF.

1674.

Contre le seul François , Germain, Ba-
tave , Ibere ,
Font marcher fierement leurs bataillons
ferrez ;

Seul il suffit à tous, par sa valeur guerrière,
Et rompt les ennemis contre lui conjurez.

FUSI TRIBUS PRÆLIIS
GERMANI.

TEr Gallo adversis ausus concurrere
signis,
Ter victus, patriâ jacuit Germanus arenâ.

LES TROIS COMBATS GAGNEZ
en Allemagne. *

DEs François, en tous lieux, la valeur
se signale;
Trois fois le fier Germain se mesure contre
eux,
Et trois fois on le voit, dans sa terre natale,
Sous le fer du vainqueur, mordre le champ
poudreux.

* Sintzheim. 1674. Ensheim. 1674. Altenheim.
1675.

PUGNA NAVALIS
AD AUGUSTAM SICILIÆ.

Hispana & Batava concurrat Gallica
classis;
Duxque cadit, fractis in quo spes hostibus una.

LE COMBAT NAVAL AUPRES
d'Auguste en Sicile. 1676.

LE Batave & l'Ibere unissent leur pou-
voir ;
Et sur mer au François disputent la victoire ;
Le François est vainqueur , & pour comble
de gloire
Fait tomber , sous ses coups , leur Chef &
leur espoir.

PUGNA NAVALIS
IN PANORMI PORTU.

Ponto iterum Gallus tonat , urget , Ibera-
que in ignes
Classis abit , simul arma , viros , simul omnia
volvens.

LE COMBAT NAVAL AU PORT
de Palerme. 1676.

SUR le champ spacieux de l'Empire des
Mers ,
De nouveau le François presse , tonne , fou-
droye :
Les vaisseaux ennemis sont aux flammes en
proye ,
Et les éclats fumants en volent dans les
airs.

VALENTIANÆ VI CAPTÆ
ET ILLÆSÆ.

TE Duce, te Domino, LODOIX, prona
omnia Gallo,
Urbes vi capere, & docili quoque parcere
captis.

VALENCIENNES PRISE
d'assaut, & sauvée du pillage. 1677.

Quels effets surprenans ne doit-on point
attendre
Du soldat que LOUIS a pris soin d'en-
seigner ?
En guerrier intrepide, il sçait tout entre-
prendre ;
En modeste vainqueur, il sçait tout épar-
gner.

PUGNA CASSELLENSIS.

PEr medias Batavorum acies, Fraternalis
PHILIPPUS
Arma gerens animosque, ruit Fratris auspice
victor.

LA BATAILLE DE CASSEL.

1677.

Plein du feu de Louis, l'impatient
PHILIPPE

Marche intrépidement au Batave guerrier ;
L'attaque avec vigueur, l'ébranle, le dissipe,
Et se couvre le front d'un immortel Laurier.

CAMERACUM CAPTUM.

Nullâ unquam propius, nec majus ab
Arce periculum:

Victus Iber, victrix domitam vix Gallia
credit.

LA PRISE DE CAMBRAY. 1677.

Quelle place aux François fut jamais
plus fatale ?

Louis, pour les venger la mesure des
yeux,

Et jette, en la forçant, une surprise égale
Dans l'esprit des vaincus & des victorieux.

INCENSA IN AMERICA

BATAVORUM CLASSIS.

Orbe alio victor, per aperta pericula mille
Infert Gallus ovans, inimicis navibus ignes.

Tome I.

I

LA FLOTTE DES HOLLANDOIS
brûlée à Tabago en Amerique. 1676.

DAns un autre Hemisphere à l'abri de
ses forts ,
La Flotte du Batave en vain croit se dé-
fendre :
Du François attaquée elle est réduite en
cendre ;
Et d'effroi l'Amerique en tremble en tous
ses bords.

CAPTUM IN STUDIUM
PACIS GANDAVUM.

HIberno LODOIX , *quam reddere desti-*
nat , Urbem
Marte rapit : tanta est condenda gloria Pacis!

GAND PRIS , POUR FORCER
l'Espagne à faire la Paix. 1678.

POur contraindre l'Espagne à terminer
la guerre ,
Gand est en plein hiver par Louis emporté ;
Tant l'ardeur de donner le repos à la terre
Fait trouver tout facile à son cœur indonté ,

RESTITUTUS IN AGROS
GERMANICOS SUECUS.

R Eddere Germanos, LODOIX regnata
Sueco
Arva jubet, Danosque; Iader stupet, &
stupet Albis.

LES SUEDOIS RE'TABLIS
en Allemagne. 1679.

D U vaillant Suedois Louis prend la
défense:
Les Germains, les Danois disputent vaine-
ment.
Par crainte, ou par respect, tout cede à sa
puissance;
On voit l'Elbe & l'Oder saisis d'étonne-
ment.

ARGENTORATUM. ET CASALE,
UNA EADEMQUE DIE PARTA.

E Ridani & Rheni geminam Arcem, san-
guine nullo,
Una eademque dies, LODOICI adjudicat
armis.

STRASBOURG ET CASAL
soûmis en un seul & même jour. 1681.

AU seul nom de **Louis**, Casal devient François ;
 Strasbourg, à son aspect, cede sans résistance ;
 Et tel est son pouvoir, que malgré leur distance,
 Un seul & même jour les range sous ses loix.

LUCEMBURGIUM CAPTUM.

V*iribus haud ullis quondam expugnabile Saxum,*
Nunc domitum, Gallos, qua terruit, Arce tuctur.

LA PRISE DE LUXEMBOURG.
 1684.

AUX armes de **Louis**, la nature, ni l'art
 Ne peuvent opposer que de foibles barrières :
 Luxembourg tombe enfin ; & des mêmes frontières
 Dont il fut la terreur, il devient le rempart.

JUNCTA MARIA.

Misceri tentata prius, semperque negata
Æquora, perpetuo LODOIX dat fœdere
jungi.

LA FONCTION DES MERS.

Pour joindre les deux Mers, on a veu
 d'âge en âge
 Les plus grands Potentats faire de vains
 efforts :
 Mais LOUIS, plus heureux, plus puissant,
 & plus sage,
 De l'une & l'autre Mer joint pour jamais
 les bords.

DUX GENUÆ CUM SENATU

SUPPLEX.

Vane Ligur, frustra que animis elate
superbis,
Justitiam monitus disce, & non temnere Di-
vos.

LES SOUMISSIONS DE GENNES.

1685.

DE l'Auguste Louis, vain & foible
Genois,
Hâte-toi promptement d'implorer la clemence ;
Et pour te dérober à sa juste vengeance,
Vien apprendre à ses pieds à respecter nos
Rois.

PACATA MARIA.

Mille rates Pompeius agens freta libera
præstat ;
Stans celsò in solio LODOIX maria omnia
pandit.

LES MERS RENDUES LIBRES
de Pirates. 1685.

Mille vaisseaux Romains, & Pompée
à la tête,
De Pirates jadis ont délivré les Mers ;
Et Louis, par sa foudre à tonner toujours prête,
Rend des Mers, en tous lieux, les passages
ouverts.

EX SCITHIA, LIBYA,
ET EXTREMA INDIA LEGATI.

I Ngentem LODOICUM armis, famamque
fidemque
Egressum, Scithia & Libye venerantur &
Indi.

LES AMBASSADES
des Nations éloignées.*

A Ttirez par le bruit du grand nom de
LOUIS,
Le Scithe belliqueux, l'Indien, & le More,
Abandonnent le Nort, le Couchant, &
l'Aurore;
Et tous, à son aspect, demeurent ébloüis.

* Les Ambassadeurs de Moscovie, en 1668. 1681.
& 1685. Ceux de Guinée en 1670. Ceux de Maroc
& de FIZ en 1682. Ceux de Siam en 1684. Ceux
d'Alger en 1685.

L'année dans laquelle ce Monument a été
érigé, n'est marquée dans aucune des Inscri-
ptions, ce que l'Auteur a peut-être négligé
pour des raisons que l'on ne peut penetrer,
cependant la dedicace s'en fit avec beau-
coup d'appareil & de ceremonie, & le

Maréchal Duc de la Feuillade qui y avoit invité les plus grands Seigneurs du Royaume, n'oublia rien pour rendre cette action éclatante & mémorable. On a trouvé cependant que ce fut le 29. du mois de Mars de l'année 1686.

Pour perpetuer la memoire de cette action, on a fait fraper une Médaille, où d'un côté le Roy est representé avec cette legende, *Ludovicus Magnus*; & sur le revers, on voit la representation du Monument avec cette legende, *Patri exercituum & ductori semper foelici*. Dans l'Exergue on lit encore ces mots; *Unus inter Proceres posuit in Arca publica Lutetia*.

A l'entrée de la ruë Neuve des Petits-Champs, qui commence à la Place des Victoires; demeure HYACINTE RIGAULT, natif de Perpignan dans le Roussillon, excellent Peintre pour le portrait. On verra chez lui de ses ouvrages, qui ont l'approbation de tous ceux qui se connoissent en peinture, & l'on peut dire à sa louange, que parmi les Peintres vivans, il en est tres-peu qui portent aussi loin que lui l'art de peindre les portraits d'après nature, ce qui lui-a aquis une grande reputation. Ses plus beaux tableaux ont été gravez, & l'on en peut faire un volume tres-curieux.

Dans la ruë des Petits Champs vis-à-vis la Statuë de la Place des Victoires par le

moyen d'une petite ruë qui se trouve à cet endroit, on distingue,

L'HOTEL DE LA VRILLIERE.

OU demeure BALTAZAR PHELYPEAUX DE LA VRILLIERE, MARQUIS DE CHATEAU-NEUF, un des quatre Secretaires d'Etat. Cet Hôtel est des plus magnifiques de Paris; soit pour les dehors ou pour les dedans. L'Architecture est du dessein de MANSARD, & la Porte sur tout, passe pour le chef-d'œuvre de cet habile Maître; parce qu'il a scû conserver la regularité de l'ordre Dorique, nonobstant l'accouplement des colonnes, ce qui jusques alors avoit été considéré comme une chose presque impossible. La face du bâtiment du côté de la cour, est en Pilastre, avec des ornemens d'une distribution la plus juste du monde, executés par FRANÇOIS PERRIER, le même qui a fait le Mars & la Minerve qui sont sur la porte, & qui a gravé les statues & les bas-reliefs de Rome, dont on voit un volume estimé des Curieux. Pour les appartemens, entre les meubles magnifiques qui y sont, il y a une tenture de tapisserie qui represente les douze mois de l'année d'un dessein tres-singulier. On y trouvera des tableaux des plus fameux Maîtres; comme de l'*Albane*, de Pietro da Cor-

tone, de Paul Veroneze, de Poussin, & du Guide, dont on admire un David & un ravissement d'Helene. Ce dernier tableau avoit été fait pour le Roy d'Espagne; mais le Guide voyant que l'on ne lui en donnoit pas ce qu'il en attendoit, le vendit à un Marchand de Lyon, qui l'acheta pour la Reine Marie de Medicis dans le temps qu'elle se retira de la Cour, ce qui fut cause que ce même Marchand le vendit au pere du Marquis de Chasteau-neuf. On estime aussi beaucoup le Maître d'Ecole foïetté par ses Ecoliers, qui est un ouvrage de Poussin, & Caton d'Utique du Guerchin, aussi-bien qu'un nombre d'autres de differens Peintres. La Gallerie est aussi de François Perrier, qui l'a peinte à fresque. Il y a des statües & des Bustes de marbre & de bronze d'une tres-grande beauté, la plüpart d'après l'Antique, entre autres, la Diane, l'Apollon, le Bacchus, l'Antinoüs, les Gladiateurs, & quelques autres qui ont été moulez sur les originaux avec beaucoup de soin & de dépense.

En continuant la route de la ruë des Petits Champs, on découvrira,

L'HOTEL COLBERT.

GVillaume DE BAUTRU Comte de Sergran, qui étoit de l'Académie Françoisse, & fort considéré du Cardinal de Riche-

lieu qui lui fit du bien à cause de son bel esprit & de ses manieres enjouées, a fait bâtir cette grande maison , laquelle par la suite des temps est tombée entre les mains de *Jean-Baptiste COLBERT* Ministre & Secrétaire d'Etat, Controlleur General des Finances & Sur-Intendant des Bâtimens, qui la fit considerablement augmenter de même que le Marquis de Seignelay son fils , qui étoit un des plus magnifiques de son temps, & du meilleur goût. Pendant la vie de ce dernier , les meubles y étoient d'une richesse extrême , & l'on ne trouvoit point ailleurs une plus grande quantité de tableaux rares avec des bronzes des excellens Maîtres, des Médailles en tres-grand nombre , de même que des pierres antiques gravées , & mille autres choses qui marquoient la splendeur & le bon goût du Maître. Cette maison est assez regulierement disposée , & les appartemens sont fort commodes : mais ce que l'on distingue le plus est la porte du côté de la cour coupée en voussure d'une maniere tres-sçavante , ornée d'un Buste du Roy moulé sur celui que le Cavalier Bernin fit lorsqu'il vint en France. Cette porte est dans son genre une des plus belles & des mieux entenduës que l'on puisse voir.

La Bibliotheque ne fait pas un des moindres ornemens de cet Hôtel. Elle est une des plus curieuses que l'on ait à present à Paris,

par le nombre des Livres qui la composent, qui montent jusqu'à vingt-six mille volumes, & principalement à cause d'une quantité tres-considerable de rares Manuscrits, que l'on ne trouve point ailleurs. Il y a entre autres une Bible tres-ancienne du temps de Charles le Chauve, avec une grande quantité de Volumes des Negociations du Cardinal Mazarin, qui occupent tout le bout de la gallerie du côté du Logis. Le sçavant *Estienne BALUZE* Abbé en est le Bibliothécaire : il est si renommé par toute l'Europe, qu'il n'est pas nécessaire de faire ici son éloge. Il a mis au jour des Ouvrages qui marquent assez sa profonde érudition, entre autres, *Capitularia Regum Francorum*, en trois Volumes *in folio*, quelques sçavantes Dissertations sur des sujets contestez, & des pieces que le temps avoit cachées, & qu'il déterre tous les jours, avec une étude tres-grande, pour les donner au public sous le nom de *Miscellanea*, accompagnées de Prefaces, qui instruisent de la vie & du mérite des Auteurs, de qui elles viennent. Il tire la plûpart de ces belles choses, des Manuscrits de cette Bibliothèque.

Vis-à-vis la ruë Vivien, on doit aller chez DE TROYE Peintre des plus excellens pour le portrait. Ses ouvrages ont de la beauté, & l'on verra chez lui un appartement dont les veuës sont sur le Jardin du

Palais Royal, où il y a des tableaux curieux, entre lesquels ceux qui se trouvent de sa main ne sont pas les moins estimez.

Dans la maison voisine, on verra une Statuë du Roy en marbre blanc vêtue à la Romaine, faite par le nommé *le Comte Sculpteur. Charles du Bois-Guerin* fameux Operateur pour les dents, a fait la dépense de cette Statuë, afin de marquer son zele pour la memoire du Roy, duquel il a receu des bien faits considerables.

Voici une petite Inscription qui est au bas,

LUDOVICI MAGNI DE HERESI
TRIUMPHANTIS STATUAM HANC EX
MARMORE IN ÆDIBUS SUIS POSUIT,
AD TUTELAM DOMUS ET FELICITATEM
DEVOTUS MAJESTATI EJUS. CAR. DU
BOIS-GUERIN. M. DC. LXXXV.

LE PALAIS MAZARIN.

IL n'y a point de lieu dans Paris, où il y ait plus de curiositez, ni qui soit rempli d'une plus grande quantité de meubles precieux, que celui-ci. La face du logis du côté de la cour, est de brique & de pierre de raille, avec deux Statuës de marbre blanc, qui font un bel effet en entrant. L'Escalier est à main droite il conduit aux appartemens, qui sont composez de plusieurs chambres,

dont les Plafons sont ornez de dorure & de peintures des meilleurs Maîtres du temps. Pour des meubles, on y en voit par tout de magnifiques, dont on change à chaque saison de l'année. La garniture d'orfèvrerie d'une de ces chambres qui consiste dans un grand Lustre, des Chenets & quelques autres pieces, est du dessein du Cavalier *Bernin*; ce que les Curieux estiment plus que le métal, dont elles sont fabriquées. Après avoir passé plusieurs autres chambres de plein-pié, tenduës de riches Tapissieries rehaussées d'or & d'argent, on entre dans une longue Galerie, remplie de chaque côté de Cabinets garnis de pierreries & de cizelures d'or & d'argent, qui sont sur des tables de marbre, ou de pieces rapportées. On y verra aussi des vases de jaspes & d'albâtre, de diverses grandeurs, avec de petites Statuës de bronze, d'un travail exquis. Le plancher de cette Galerie est couvert d'un Tapis de Turquie, tout d'une piece, d'une longueur extraordinaire. Les appartemens d'en-bas ne sont pas moins magnifiques. Toutes les Salles qui le composent, sont pleines de Cabinets d'Allemagne, & de la Chine, avec des coffres de vernis du Japon, d'une legereté & d'une odeur admirable. Il y a avec cela un grand nombre de Statuës de marbre que l'on a fait venir d'Italie, avec une dépense extraordinaire. Sur

une table de ces Salles , on remarquera une petite figure de marbre , haute environ d'un pié , qui represente une Sibile tenant un Livre à sa main , que l'on estime par dessus les autres. Le Roy a eu beaucoup de ces Statuës ; mais il en reste encore de tres-belles , aussi-bien que des Tableaux rares : entre autres un *du Guide* , qui represente la Vierge occupée au travail , qui est d'une grace toute particuliere. Tous les Plafons sont d'une beauté exquise ; il y en a d'un nommé GRIMALDI , que l'on fit venir exprés d'Italie en 1641. aussi bien que ROMANELLI , qui a peint dans la Gallerie.

Dans une autre chambre qui est proche , il y a de grandes tables de pierres rapportées , & de marbre. La Gallerie basse & le Sallon par où on doit passer , sont aussi remplis de Bustes & de Statuës antiques. Cette Gallerie est de la même longueur que celle dont on a déjà parlé. Enfin on ne sçauroit trouver ensemble une plus grande varieté de belles choses , des Horloges , des Pendules extraordinaires , des Statuës d'argent & de vermeil doré , des Vases de même matiere , & en grand nombre. Le jour de la Feste-Dieu l'on expose une partie des riches Tapisseries de cet Hôtel , & il y en a suffisamment pour tendre une rue presque entiere.

Devant la porte on met les caparaçons en broderie d'or & d'argent , que le Cardi-

nal Mazarin fit faire pour les ceremonies du Mariage du Roy. Ils sont d'une magnificence & d'une richesse surprenante : ceux des Mulets & des Chevaux de main, sont brodez sur du velours cramoisy avec les Armes de ce Ministre au milieu, & des Devises aux coins, accompagnées d'ornemens: Enfin on ne sçauroit dire tout ce qu'il y a de beau & de riche dans ce magnifique Palais.

Dans la même suite & plus avant du même côté,

LA MAISON DE COLBERT MARQUIS DE SAINT POÜANGE, qui est parfaitement bien bâtie sans aucuns ornemens inutiles. Les dedans sont d'une tres-grande propreté, & tres-bien disposez, de même que l'escalier & le jardin, où il y a une perspective qui fait un tres-bel effet. Celle que l'on distinguera sur la grande muraille de la cour qui represente une architecture magnifique, est tres-ingenieuse. ROUSSEAU fort habile pour ces sortes de peintures y a fait paroître l'excellence de son Art : mais le temps endommage considerablement ces belles peintures.

De l'autre côté de la ruë, on distingue

La Maison que *Jean-Baptiste LULLI* a fait bâtir, ornée par le dehors de grands Pilastres composites & de quelques Sculptures qui ne font pas un mauvais effet.

Huet surnommé *GITTARD* en a donné les desseins.

On trouve un peu plus avant

L'HÔTEL DE LIONNE , bâti par *Hu-
gues de Lionne*, Secrétaire d'Etat pour les
Affaires étrangères, & l'un des plus ha-
biles hommes de son temps dans les Ne-
gociations délicates. Il fit élever cette Mai-
son de fond en comble, sur les desseins
de *LE Vau*, qui n'oublia rien pour répon-
dre à l'attente que l'on avoit conçüe de
lui. Les dedans de la cour sont ornez d'Ar-
chitecture, & le fond particulièrement est
terminé par une espece de Portique, formé
par quatre Colonnes doriques. Mais on ne
trouve pas que la grande Porte réponde
à tout le reste; ce que l'on doit imputer
au mauvais goût de celui qui après la mort
de *le Vau* en a donné le dessein, qui n'é-
roit pas fort versé dans l'Architecture.

Cette Maison est à présent occupée par
François Annibal Duc d'ESTREES, qui
avoit épousé en premieres nôces *Made-
leine de Lionne*, fille du Secrétaire d'Etat;
il y demeure avec *Cesar Cardinal d'Estrees*
son oncle.

Du même côté de la rue

LA MAISON DU MARQUIS DE LAN-
GLE'E, qui est sans contredit une des plus
regulieres & des plus belles que l'on puisse
voir. Elle a été bâtie avec beaucoup de

soin & de dépense. Les Meubles en sont magnifiques & tres-bien entendus, ce qui marque le bon goût & la délicatesse du maître de la maison.

LES NOUVELLES CONVERTIES, dont la maison a été bâtie des charitez de plusieurs personnes pieuses, sont dans la rue Sainte Anne, qui vient finir dans la rue neuve des Petits-champs. Leur Eglise n'a rien de beau. Le Maréchal de *Turenne* a contribué plus que personne à la Fondation de cette Maison.

LE COUVENT DES PETITS-PERES.

CEs Religieux furent d'abord logez au Fauxbourg Saint Germain, par la Reine Marguerite de Valois, premiere femme de Henry IV. dans le même endroit où sont à present les petits Augustins; mais pour quelques raisons particulieres, ils quitterent cette maison, & vinrent dans le lieu où ils sont à present.

Loüis XIII. se declara leur Fondateur, & voulut mettre en 1629. la premiere pierre à leur Eglise, qui fut dediée à Nôtre-Dame de la Victoire, à cause de la Rochelle que ce Monarque venoit de soumettre. Cette Eglise n'est pas encore achevée, & il y manque beaucoup de choses;

on y voit une Chapelle de marbre où est une figure de Nôtre-Dame de Savonne , à laquelle on a une grande devotion. On a attribué cette Statuë qui est d'un tres-mauvais goût de dessein à un Sculpteur tres-habile de Marseille , nommé PUGET ; mais il y a bien de la difference entre cette Statuë & les ouvrages de cet excellent Maître , comme il est aisé d'en juger par l'Andromede & le Milon Crotoniate , que l'on voit de lui à Versailles. La Chapelle où cette figure se trouve est embellie d'une Architecture de *Claude PERRAULT* , dont les Colonnes sont de marbre de Languedoc ; le fond de l'Autel & le Socle , de Petite - Breche.

Le Roy a fait bâtir cette Chapelle suivant l'intention pieuse de la Reine Anne d'Autriche , sa mere.

Le Frere *Fiacre* , de qui ces Peres comptent bien des choses , mort parmi eux en odeur de sainteté , avoit un tres-grand credit à la Cour sur la fin du Regne de Louïs XIII. & il a rendu des services importans à cette Maison , qui lui doit la plus grande partie de son établissement.

Dans un Chapelle à côté de la porte , on verra le Tombeau du fameux *Jean-Baptiste LULLY* Florentin , mort en 1687. duquel on a parlé au sujet de l'Opera. On ne scauroit dire si sa fortune a été égale

à son mérite ; l'un & l'autre s'étant trouvez à un tres-haut degré chez lui. Dans ces derniers siècles on n'avoit point veu de Musiciens parvenir à de si grands honneurs & amasser tant de bien en peu de temps ; & d'un autre côté , avant lui il ne s'étoit point trouvé en France un homme plus habile pour la composition des grands Spectacles & pour la science de toutes les Parties de la musique. Ces grandes qualités étoient jointes à un esprit souple & insinuant , qui lui attiroit l'affection des plus grands Seigneurs du Royaume avec lesquels il vivoit aussi familièrement qu'avec ses égaux. LAMBERT, son beau pere, mort en 1696. est aussi dans le même Tombeau. Il étoit tres-habile Musicien, & excelloit particulièrement dans la composition des petits Airs tendres.

Ce Tombeau est orné de quelques Sculptures, du dessein d'un nommé COTON, avec un Buste de Bronze, qui n'est pas mal travaillé.

La Bibliotheque de ces Peres est assez jolie, & le nombre des Livres qui y sont, est considerable. Elle est disposée d'une maniere singuliere, au plus haut de la maison ; cependant on remarquera que cette disposition ne sert qu'à lui donner plus de lumiere & plus de commodité.

Proche la porte des Petits-Peres, on lit

Ces vers de SANTEUL , gravez sur une Fontaine.

QUÆ DAT AQUAS , SAXO LATET HOS-
PITA

NYMPHA SUB IMO.

SIC TU CUM DEDERIS DONA LATERE
VELIS.

Il y a encore quelques Maisons remarquable dans ce quartier.

L'HÔTEL DE POMPONE , dont la principale entrée donne sur la Place des Victoires , est occupé par *Simon Arnaud* , Marquis de POMPONE , Ministre d'Etat , qui a aquis beaucoup de reputation dans les Ambassades où il a été employé vers les Couronnes du Nord. C'étoit autrefois l'Hôtel de l'Hôpital , qui appartenoit au Maréchal du même nom , assez connu par les belles actions qu'il a faites.

Dans la rue PLATRIERE il y en a deux tres-belles.

L'HÔTEL DE BULLION , bâti par *Claude DE BULLION* , Sur-Intendant des Finances , mort en 1640. Il y a dans cette Maison des choses tres-remarquables ; entre autres , il faut voir les deux Galeries qui sont tres-bien peintes. Celle d'en-bas est de *BLANCHARD* Parisien , mort en 1638. qui y a representé les douze mois de l'année ,

fous des figures grandes comme le naturel. Ces peintures sont d'une excellente beauté, & ce Maître dont le coloris étoit la principale partie, n'a rien fait de plus correcte. Le tableau de la Pentecôte que les curieux vont voir dans l'Eglise de Nôtre-Dame avec tant de soin, est de lui. La Galerie haute de l'Hôtel de Bullion est de *Simon Voüet* aussi Parisien, qui y a représenté les ayantures d'Ulisse; il y travailloit en 1634. Le petit Cabinet qui est à l'extrémité de cette Galerie, est aussi de lui.

L'autre Maison est celle d'*HERVART*, Contrôleur Général des Finances, qui l'a fait bâtir avec beaucoup de dépense. On y voit des meubles tout à fait magnifiques. *MIGNARD* a fait une partie des peintures qui y sont, & l'on estime sur tout les plafons de sa main, qui passent pour les plus beaux ouvrages que l'on voie de ce Peintre.

Dans la rue Coquéron au bout de la rue du Bouloy, est

L'HÔTEL DE GESVRES, dont les dehors sont propres, & les meubles fort beaux; Il appartenoit autrefois au Marquis de FONTENAY MAREÜIL, celebre par ses Ambassades, & sur tout par celle de Rome, dont il est tant parlé dans les Memoires de Guise.

Dans la rue de Grenelle.

L'HOTEL SEGUIER.

E Levé par les soins du Duc de Belgarde, grand Écuyer de France, sous le regne de Henry IV. L'Illustre Chancelier *Pierre SEGUIER* l'augmenta considerablement quand il en eut la possession. Ce fut lui qui fit bâtir les deux Galeries qui occupent un des côtez de la grande cour qui donne sur la ruë du Bouloy. Les dedans de cet Hôtel sont tres-beaux. Tout est rempli de peintures de *Simon VOÛET* qui y travailloit en 1638. On estime sur tout la Chapelle, où ce Peintre a pris plus de soin qu'à tout le reste, & *Charles le Brun* son élève, loüoit beaucoup le Crucifix de l'Autel, qu'il trouvoit d'une singuliere beauté. Cette Maison magnifique en son temps, plus qu'aucune autre de Paris, à cause des riches meubles qui y étoient, & de la fameuse Bibliotheque, dont tant de Sçavans ont parlé dans leurs Ouvrages, & dissipée depuis, a bien changé d'usage. Elle est à present le Bureau des Fermes du Roy où les Fermiers Generaux tiennent leurs assemblées. On y paie la Douane & mille autres Impôts; en un mot, sans rien dire davantage, cette maison n'est fréquentée que par des gens qui ne sçavent tout au plus que quelques petites regles

d'Arithmetique, avec lesquelles ils font bien des affaires tres-incommodes dans le monde.

L'on n'y trouve aucun vestige du lustre & de la splendeur où elle étoit autrefois lorsque cet illustre Chancelier l'habitoit, lui qui aimoit si passionnément les beaux Arts & qui les connoissoit si bien, qui étoit le Pere & le Protecteur des Sçavans, l'azile des oppressez & des malheureux, l'ornement de son temps & le modele des Magistrats, liberal jusqu'à la magnificence, de facile accez à tous ceux qui avoient besoin de son secours, & Maître des grandes affaires pendant des temps tres-difficiles, sans avoir fait des enyieux ni des mécontents.

Deux choses remarquables se trouvent dans la ruë Coquilliere pour ceux qui aiment l'Architecture & qui s'y connoissent.

Une grande Porte rustique à bossages vermiculez, couronnée d'un entablement dorique que l'on croit être du dessein de *Jacques DE BROSSÉ*, tres-excellent Architecte.

Une Maison ancienne assez près de saint Eustache, à l'extremité de cette ruë, dans le Jardin de laquelle on a trouvé le Buste d'Isis, dont on a parlé. La Porte qui n'a pas une grande apparence au dehors est d'une beauté singuliere au dedans, ornée de

de Pilastres Corinthiens , d'un goût admirable. Le Garde des Sceaux de Chateaufort y a demeuré long-temps.

L'HOTEL DE SOISSONS.

Sans trop s'écarter de ces endroits on doit aller voir cet Hôtel , bâti par les soins de Catherine de Medicis.

On lit dans l'Histoire de Charles VI. Roy de France , que Louïs Duc d'Orleans , à qui cette maison appartenoit , l'avoit donnée pour enfermer des Filles Penitentes , lesquelles y avoient demeuré pendant plusieurs années ; mais la Reine Catherine de Medicis ayant trouvé ce terrain propre pour y faire bâtir , elle transporta ces Filles dans la ruë saint Denis , au même endroit où il y avoit une Chapelle dédiée à S. Georges , où elles sont encore à present.

L'Hôtel de Soissons n'a rien de considerable que son étenduë. Le bâtiment est fort triste & fort mal ordonné. L'on voit dans le coin de la cour une colonne de cent pieds de haut , dans l'épaisseur de laquelle on a pratiqué un Escalier à l'imitation de la colonne Traïane à Rome. On dit que Catherine de Medicis la fit bâtir exprès pour observer les Astres avec un sçavant de ce temps-là nommé l'Abbé de

Saint Germain, & qu'elle y montoit souvent, cette Princesse aimant beaucoup les sciences & la connoissance de l'avenir, sur lequel elle faisoit souvent de tres-grands projets, qui ne réüssissoient pas-toujours selon ses desirs.

L'ÉGLISE DE SAINT EUSTACHE.

Cette Eglise étoit autrefois une petite Chapelle dédiée à Sainte Agnès qui dépendoit du Chapitre de Saint Germain l'Auxerrois; & même cette Paroisse en dépend encore à present, quoiqu'elle soit une des plus grandes de la Ville & d'un revenu tres-considerable pour le Curé qui en tire plus de douze mille écus par an.

Le bâtiment comme on le voit aujourd'hui a été commencé en 1521. & la premiere pierre fut mise par le nommé *Jean de la Barre* Prevôt des Marchands. Le Chancelier *SEGUIER*, & *BULLION* Sur-Intendant des Finances sous le Ministère du Cardinal de Richelieu, ont beaucoup contribué à son achèvement.

Le bâtiment de cette Eglise est tres-grand. Un double corridor soutenu de quantité de pilliers fort pressez, avec des Chapelles se trouvent tout autour. Les Voutes en sont élevées, & l'on peut dire

que l'on n'a rien négligé pour la perfection de cet Ouvrage, mais cependant le dessein en est tout à fait étrange; l'Architecte a fait une horrible confusion du Gottique & de l'Antique, & a tellement corrompu l'un & l'autre que l'on n'y peut rien distinguer de regulier & de suportable, ce qui fait que l'on doit plaindre, avec justice, la grande dépense que l'on a fait dans cet Edifice, sous la conduite du miserable Maçon qui en a donné les desseins.

Le Grand Autel est orné d'un corps d'Architecture Corinthienne de quatre colonnes de marbre de Gauchinet, & le Tableau qui est au milieu est de *Simon Vouët*. Aux Festes du Saint Sacrement on y voit un petit Daix, donné par la Reine Anne d'Autriche, garni de quantité de pierreries & de perles d'un prix considerable.

Dans une des quatre Chapelles sous la croisée, on voit un S. Sebastien, peint par *Michel Ange Caravage*, qui est une pièce estimée de tous les curieux.

La Chaire du Prédicateur est assez bien travaillée; il y a dessus un grand Tableau qui représente l'Apparition de Nôtre Seigneur, peint par *Houasse*, que *Jean-Baptiste Colbert*, Ministre d'Etat a donné, comme il paroît par ses armes qui sont au bas; de même que la belle argenterie que

l'on expose sur l'Autel, composée de quantité de Chandeliers & de tout ce qui est nécessaire pour le Service Divin.

Les deux Chapelles des côtez de la grande Porte sont embellies de peintures à fresque. Celle du Baptême a été peinte par *Pierre MIGNARD*, qui y a représenté le Baptême & la Circoncision de Nôtre Seigneur. L'autre, destinée pour le Mariage est de *Charles DE LA FOSSE* Parisien, où il a peint deux sujets, un de l'ancien & l'autre du nouveau Testament, qui sont le Mariage d'Adam avec Eve, & celui de la Vierge avec Saint Joseph.

Les Tombeaux les plus remarquables sont celui de *JEAN-BAPTISTE COLBERT* Ministre & Secrétaire d'Etat, Sur-Intendant des Finances & des Bâtimens, mort en 1683. le 6. Septembre; l'homme de son siècle qui a le plus travaillé à faire fleurir & à perfectionner les Arts dans le Royaume, & après la mort duquel ils ont senti une diminution tres-considérable. Il est derrière le Chœur, représenté à genoux sur un grand Tombeau de marbre noir. Un Ange lui tient un Livre, dans lequel il semble prier Dieu. La Figure est d'*Antoine COYZEVOX*, mais l'Ange est de *Baptiste TUBI*. Il y a avec cela deux Vertus; la Fidélité, aussi de *COYZEVOX*; & la Piété ou la Religion, de *Baptiste TUBI*. Toutes

ces pieces sont d'une tres-excellente maniere, aussi-bien que les accompagnemens & les devises en bronze doré, qui sont attachées sur les jambages des côtez.

Ce Monument doit être examiné avec soin, & ceux qui se connoissent en belles choses conviendront que toutes les Figures qui l'accompagnent, sont d'une tres-excellente perfection.

Dans la Nef de la même Eglise on distinguera sur un des pilliers, un grand Bas-relief de marbre blanc avec un fond noir; qui est l'Epitaphe du sçavant *Marin Cureau* DE LA CHAMBRE, Medecin ordinaire du Roy, & tres-celebre par ses écrits. Il mourut le 29. Novembre 1669. âgé de soixante & seize ans. On le voit représenté dans un Médaillon que l'Immortalité tient entre ses mains; & pour le mieux faire connoître on lit au dessus dans un Cartel:

SPES ILLORUM IMMORTALITATE
PLENA EST.

Cette belle pièce est de *Baptiste Tubi* tres-excellent Sculpteur, d'après un dessein de le BRUN.

Les autres personnes considerables enterrées dans cette Eglise.

René BENOISE qui étoit Curé de la même Eglise & Confesseur du Roy Henry IV. un des plus sçavans Theologiens

de son temps, auteur d'une Traduction de la Bible, qui est devenuë tres-rare depuis qu'elle a été censurée. Il est mort en 1608.

Vincent VOTTURE Parisien mort en 1648. il étoit de l'Academie Françoisé, & dans une grande considération parmi les personnes polies de la Cour, aussi étoit-il un des plus beaux esprits de son temps, comme on le voit par ses Lettres & par ses Poësies.

François DE LA MOTHE LE VAÏER, mort en 1671. aussi Parisien & de l'Academie Françoisé. Son merite le fit choisir pour être Precepteur de Philippe de France Duc d'Orleans; & ses nombreux écrits font juger que personne de son temps n'avoit une lecture plus profonde des Anciens & des Modernes, & une memoire plus prodigieuse & plus presente que la sienne pour trouver à propos les citations dont il avoit besoin, afin d'authoriser les faits qu'il avançoit.

Amable DE BOURZEYS Auvergna, Abbé de S. Martin de Cores. Il étoit aussi de l'Académie Françoisé, & un homme fort laborieux, sur tout tres-zelé pour rendre service aux personnes de Lettres & à ceux qui se distinguoient en quelque chose.

Antoine DE FURETIERE Parisien, Abbé de *Chalivoy*, Prieur de *Chuines*; aussi de l'Académie Françoisé, mort le 14. May 1688. On a de lui plusieurs Ouvrages qui

lui ont acquis de la réputation dans le monde; mais le plus considerable, où il paroît un travail prodigieux est le *grand Dictionnaire universel*, contenant tous les mots françois; imprimé d'abord à la Haye, en trois volumes *in folio*, ensuite à Lyon, & en d'autres endroits. Ce grand & pe- nible Ouvrage lui fit d'étranges affaires avec l'Académie Françoise aussi-tôt qu'il parut, & la chose alla si loin qu'il en fut exclus d'une maniere tres-injurieuse & tres-pas- sionée, parce qu'on l'accusoit d'avoir pris bien des choses du Dictionnaire que l'Aca- démie composoit depuis tant d'années; de- quoi cependant il se justifia entierement dans un essay qu'il donna au public de son ouvrage, & dans plusieurs *Factums* curieux qu'il fit exprés, où il marque le genie & le caractere de la plupart des Académi- ciens, mais d'une maniere caustique & chagrine, comme un homme à qui on avoit fait injustice.

LA RUE MONT-MARTRE est derriere Saint Eustache; elle communique à la ruë Montorgueil, par le moïen de plu- sieurs ruës, dont la principale est la ruë de CLERI, où est la maison de *Berrelot*, com- posée de deux cours qui se communiquent d'une maniere assez particuliere.

Tout proche est celle de ROLAND, ri- che Financier, bâtie sur les desseins de

Gerard DES ARGUES , tres-sçavant Architecte. Par le dehors on juge aisément qu'elle appartient à un homme qui se connoît aux belles choses ; mais les dedans & la face du bâtiment du côté de la cour surpassent encore tout le reste. On ne peut rien desirer de plus ingenieusement disposé que l'Escalier , sur un plan tres-bizarre où l'Architecte a eu besoin de toute son étude pour réüssir heureusement comme il a fait.

Abraham *Bosse* , dans son Traité d'Architecture se plaint que le Maçon y a introduit des défauts ; parce qu'il n'y a rien que les Ouvriers ignorans haïssent tant que la simplicité , comme on le voit tous les jours par les ornemens inutiles & ridicules qu'ils mettent de leur chef dans des endroits où il ne devoit pas y en avoir.

Presque à l'extrémité de la rue *Montmartre* est la petite Eglise de S. JOSEPH , dans le Cimetiere de laquelle est enterré le fameux MOLIERE , si celebre par les Comedies qu'il composoit, & qu'il representoit lui-même , d'une maniere tout-à-fait inimitable. Il se nommoit *Jean-Baptiste Poquelin* MOLIERE. Il étoit Parisien , fils d'un Valet de Chambre Tapissier du Roy, & lui-même avoit exercé cette Charge pendant quelque temps. Il fit ses études au College des Jesuites avec succes ; mais

il abandonna tout pour suivre son genie , qui le tourna du côté du Theatre. La premiere Piece qu'il mit au jour fut l'Etourdi , qu'il representa à Lion en 1653. laquelle lui procura une tres-grande réputation. Il en composa d'autres ensuite , jusqu'au nombre de trente , lesquelles eurent bien des applaudissemens & du succes. Mais enfin sa derniere fut le Malade imaginaire , dans laquelle il se trouva mal en faisant le premier Rôle , & mourut quelques heures après , le 13. Fevrier 1673. âgé de cinquante-trois ans ; une remarque assez singuliere que l'on a faite , est que *Brecourt* & *Rosimont* Comediens , sont morts des maladies qu'ils avoient gagnées dans la representation du même personnage , mais moins subitement à la verité. La mort precipitée de Moliere surprit & affligea toute la France , & l'on regretta extrêmement la perte d'un homme qui promettoit encore beaucoup , quoiqu'il eût déjà beaucoup donné au public , ayant porté le Spectacle Comique plus loin que personne n'avoit fait depuis les Anciens. On a d'autant plus sujet de le regretter , que depuis cet illustre Auteur il n'a paru aucune piece de la beauté & de la force de celles de sa composition , ce qui est cause que l'on est tres-souvent obligé , pour satisfaire & pour appaiser le public de-

goûté de mille pitoiables & fades nouveautés qui paroissent tous les jours, de redonner les Comédies de Moliere, avec lesquelles on arrête les siffemens & les huées du parterre, qui rend toujours justice au merite, quoiqu'on en puisse dire, & qui oblige par ses mouvemens hardis & raisonnables les Comédiens à être plus exacts & plus reguliers dans leurs representations.

Voilà les choses les plus singulieres que l'on peut remarquer dans tout ce grand Quartier, qui est à present un des plus considerables de la Ville, depuis que les Ministres & les gens d'affaires qui les suivent ordinairement par tout, se sont avisez d'y aller loger.

LES HALES.

LE Quartier des Hales n'est pas éloigné des endroits dont on vient de parler. C'est un lieu que l'on doit éviter à cause des embarras continuels qui y sont. On y faisoit autrefois Justice comme on fait à present à la Grève. *Jean de Montaigu*, fils d'un Bourgeois de Paris, par ses intrigues devenu favori de Charles VI, qui le fit ensuite Grand Maître de sa Maison, eut la tête tranchée aux Hales, au rapport de *Juvenal des Ursins*, en 1409. par la brigue de Jean, Duc de Bourgogne.

Les Celestins en reconnoissance de ce qu'il leur avoit fondé un Monastere dans son Château de Marcouffy , l'allerent détacher du Gibet de Montfaucon , quatre mois après son exécution , & lui ayant fait une Pompe funebre des plus magnifiques , ils porterent son corps à Marcouffy , où ils lui dresserent un Tombeau , que l'on voit encore à present ; ce qui fut un rare exemple de reconnoissance & de generosité pour des Moines , comme le remarque le même Juvenal des Ursins , Archevêque de Rheims historien fidelle de ce regne.

Proche la ruë Montorgueil

L'HOTEL DE BOURGOGNE.

LEs Comédiens Italiens qui representoient autrefois alternativement avec les François , sur le Théâtre de l'Hôtel de Guenegaud , ont été en possession paisible de l'Hôtel de Bourgogne pendant plusieurs années , & l'on étoit charmé de voir quelques-unes de leurs pièces , qui étoient remplies d'une satire tres-fine contre les dereglemens du siècle , sur tout contre l'insolence des Financiers ; cette satire étoit soutenüe de la naïveté des Acteurs , & particulièrement de l'incomparable Arlequin qui tâchoit en riant de corriger les mœurs corrompüs ; du moins si l'on en devoit croire la devise peinte au haut du Théâtre,

K. vj

dont le corps étoit le masque du même Arlequin, avec ces paroles

CASTIGAT RIDENDO MORES.

On trouve dans un Journal du siècle passé que le Roy Henry III. fut le premier qui fit venir les Comédiens Italiens, qui leur donna même des Lettres que le Parlement refusa d'enregistrer en 1577. le 19. May, mais cependant qu'ils ne laisserent pas d'ouvrir leur Théâtre, par l'autorité du Roy. Depuis ils n'ont reçu aucune inquietude, quoique le Parlement ne leur ait jamais accordé la permission qu'ils auroient dû avoir. On les nommoit autrefois *Gelosi*, & ne prenoient au commencement que quatre sous par personne. La foule des Spectateurs étoit souvent tres-grande, & les Italiens dont la cour étoit toute remplie alors, y entroient sans rien payer. Dans le mois de Juillet, après qu'ils eurent présenté leur première Requête, pour avoir des Lettres de permission de jouer, ils firent de nouvelles instances; mais le Parlement bien loin de les écouter, leur fit de tres-severes défenses, sur peine de dix mille livres d'amande de presenter davantage de pareilles Requêtes. Ce qui fait voir l'aversión que l'on avoit en ce temps-là pour eux. Cependant au mois de Septembre suivant ils ouvrirent leur Théa-

tre publiquement , dans le petit Hôtel de Bourbon , proche du vieux Louvre , où est à present le Garde-meuble du Roy , & depuis soutenus par la Cour , ils n'ont plus été inquiétez.

Mais dans le mois de May de l'année 1697. pour des raisons que l'on n'a point publiées , le Lieutenant de Police par un Ordre exprés de la Cour , leur a fait défense de joüer & de donner aucune représentation ; & pour rendre encore cette défense plus authentique & plus severe , on a mis le Sceau par tout , sur les portes de leurs Loges & sur celles du Théâtre ; ce qui à été le plus rude coup que cette Troupe ait reçu depuis son établissement en France.

Les opinions sont tres-differentes touchant l'origine de la Comédie & de l'établissement d'un Théâtre public à Paris. Il est certain cependant que depuis plusieurs siècles l'Hôtel de Bourgogne sert à cet usage ; mais les Antiquaires sont fort partagez & ne disent point de quelle maniere ni en quel temps cette maison à été entièrement destinée pour des Spectacles.

On sçait seulement qu'avant l'usage de la Comédie en France on representoit une espece de Poëme dramatique fort grossier & fort irregulier , dont le sujet étoit toujours pieux & tiré de l'écriture ; pour

cette raison on nommoit ces actions *les Mysteres*. La representation s'en donnoit toujours dans une Eglise ; & les Maîtres de la Confrerie de la Passion étoient chargés de ce soin. Comme ces sortes de Spectacles dans des lieux sacrez ne se pouvoient faire sans causer beaucoup de desordres , on resolut vers la fin du quatorzième siècle de les faire ailleurs , & pour cet effet on choisit une maison commode.

L'Hôtel de Bourgogne après la mort de Charles le Hardi dernier Duc de Bourgogne , tué au Siège de Nancy le 5. Janvier 1477. se trouva une maison vacante & sans maître. Le Roy la destina pour représenter ces Spectacles , & dans cette veüe la donna à la Confrerie de la Passion qui depuis ce temps-là en a jouï & en est encore maintenant en possession ; laquelle s'en étoit accommodée avec la Troupe Italienne , dont on vient de parler.

Ensuite on doit aller voir

LA RUE SAINT DENIS.

Cette rue commence au grand Châtelet qui est à l'extrémité du Pont au Change. C'est dans ce lieu que l'on rend la Justice Civile & Criminelle de la Prevôté & Vicomté de Paris. Le Bâtiment du grand Châtelet est tres-ancien , & quel-

ques Antiquaires prétendent qu'il reste encore une partie des ouvrages que César fit construire pour tenir les Peuples de Paris sous son obéissance ; ce qui ne peut être autre chose que quelques vieilles Tours, du côté de la boucherie, lesquelles paroissent tres-anciennes. Les Sales du côté du Pont au Change ont été construites depuis peu d'années, & les dedans n'ont rien de remarquable. Les Prisons sont toujours remplies de prisonniers de toutes les especes, dont la plus grande partie vit seulement des aumônes que les personnes de pieté leur font.

La grande Boucherie qui est vis-à-vis le grand Châtelet est la plus ancienne & la plus considerable de Paris ; autrefois elle étoit la seule de toute la Ville. Elle appartenoit à une Communauté de Bourgeois, qui faisoient une espece de petite Republique entr'eux, dont le credit étoit si grand sous le regne de Charles VI. qu'il arrivoit tres-souvent de grands désordres lorsqu'ils étoient mécontents. Ils avoient à leur tête un nommé *Caboche*, Ecorcheur de bêtes ; & les principaux d'entr'eux, nommez dans *Juvenal des Ursins*, étoient *les Gois*, *les Tibers*, *les Luilliers* & *les Sainctions*, dont les noms ne sont pas encore inconnus à Paris.

Plus avant

L'HÔPITAL DE SAINTE CATHERINE dont les Religieuses logent trois jours les pauvres servantes qui sont sans condition. Elles sont obligées de faire enterrer les corps de ceux que l'on trouve morts en divers endroits de la Ville, & que l'on expose quelques jours au Châtelet pour être reconnus.

L'ÉGLISE DE SAINTE OPORTUNE est fort proche ; c'étoit autrefois un Prieuré de Filles, qui dépendoit de l'Abbaïe d'Almeneches, dans le diocèse de Séez en Normandie ; mais à présent c'est une Eglise Collegiale où il y a huit ou dix Chanoines.

Derriere cette Eglise du côté de la rue S. Denis on trouve une petite place, nommée la PLACE GATINE, à cause d'un homme de ce nom, dont la maison fut démolie par Arrêt du Parlement du 30. Juin 1569. parce que ce Gatine avoit tenu chez lui des assemblées d'Heretiques. Lui-même fut brûlé à la Greve & sa maison rasée, & on prit une somme d'argent sur ses biens, qui fut appliquée à l'Eglise de Sainte Oportune. Mais on ne se contenta pas de toutes ces choses ; on fit élever sur l'endroit où la maison avoit été détruite une grande Croix où *Jean GOUGEON*, tres-excellent Sculpteur, representa des Evêques & des Peres de l'Eglise en bas-relief, d'une maniere tres-belle. Cette même Croix a été depuis transportée dans

le Cimetiere des Saints Innocens , où elle est encore à présent.

L'ÉGLISE DES SAINTS INNOCENS est du même côté. Mais il n'y a rien à voir que le Tableau de l'Autel peint par LE BRUN , où il a représenté le Massacre des Innocens d'une maniere digne de lui.

Proche de cette Eglise est le Cimetiere public de la Ville de Paris , dans lequel on enterre les morts depuis près de mille ans. Il est entouré d'un corridor voûté où il y a quelques vieilles Epitaphes.

Le tombeau le plus singulier est celui de *Nicolas FLAMEL* & de *Perenelle* sa femme , du côté de la porte qui donne sur la rue de S. Denis. L'un & l'autre y sont representez à genoux & Nôtre Seigneur au milieu de S. Pierre & de Saint Paul , avec des figures d'AnGES , & des caprices gori-ques qui paroissent n'avoir aucune signifi-cation. Cependant les Chimistes ou ceux qui cherchent la Pierre Philosophale , dans l'opinion qu'ils ont entre eux que Flamel avoit découvert le grand œuvre , croient que ces figures contiennent des secrets im-portans pour leur science , & font tout ce qu'ils peuvent pour les déchiffrer , comme on le voit dans leurs écrits , où ce tombeau est souvent rapporté. La chose alla si loin dans le Siecle passé , que l'on délibéra de rompre ces figures à cause de l'entêtement ri-

dicule où l'on voyoit plusieurs personnes qui s'engageoient à souffler, dans la croyance qu'ils avoient découvert bien des mysteres par l'étude des figures chimeriques de ce tombeau.

François Eudes DE MEZERAY celebre Historien qui a composé l'Histoire de France, est enterré dans ce Cimetiere. Il étoit de l'Académie Française, & avoit la reputation de ne point flatter, ce qui fait lire ses ouvrages avec beaucoup de satisfaction & de confiance. Il mourut le 10. Juillet 1683. âgé de 73. ans.

LA FONTAINE DES INNOCENS.

Cette belle Fontaine est au coin de la rue aux Fers, où l'on vend des étoffes de soye. On ne peut rien desirer de plus beau & de mieux executé que les bas-reliefs que l'on y voit, lesquels representent des Nayades dans diverses situations, & d'un goût admirable. *Jean Gouceon* dont on a déjà parlé au sujet du vieux Louvre, un des plus excellens Sculpteurs qui ait paru en France, a apporté à ce travail toute l'exactitude que l'on pouvoit desirer, & l'on ne sçauroit assez admirer le dessein merveilleux & varié de toutes les Nimphes qui sont autour de cette Fontaine, dont les draperies & les airs des têtes ne sont pas

moins remarquables que le reste. Elle est outre cela embellie d'une Architecture Corinthienne en pilastres.

Mais ce qui donne encore bien de l'admiration à ceux qui se connoissent en ouvrages achevez, est le rapport que les Sçavans ont remarqué, qui se trouve entre les figures & l'architecture ; lequel leur a fait juger, qu'il étoit absolument nécessaire que l'une eût été faite pour l'autre, d'où on a conclu que *Jean G O U G E O N* étoit aussi excellent Architecte que bon Sculpteur, ce qui se rencontre tres-rarement dans la même personne. Le Cavalier *Bernin* qui étoit tres-avare de louanges, & qui affectoit de ne rien estimer de tout ce qu'il voyoit de beau, lorsqu'il vint à Paris, ne put s'empêcher de se récrier en voyant cet incomparable ouvrage, & confessa qu'il n'avoit rien remarqué de pareil en France. Cependant la negligence criminelle, s'il est permis de parler ainsi, de ceux qui ont le soin des bâtimens publics va si loin, qu'on laisse détruire cette belle Fontaine faute de la nettoyer & d'y faire quelques reparations de peu de dépense, qui en conserveroient la beauté encore plusieurs années. Elle a été faite en 1550. dans le temps que les Arts avoient déjà acquis en France cette perfection, de laquelle ils déchurent depuis, comme on a remarqué ailleurs.

On lit sur cette Fontaine l'Inscription suivante.

FONTIUM NYMPHIS.

Et dans un autre endroit ce distique fait par *Jean-Baptiste* DE SANTEUL.

QUOS DURO CERNIS SIMULATOS
MARMORE FLUCTUS,
HUIUS NYMPHA LOCI CREDIDIT
ESSE SUOS. 1689.

L'ÉGLISE DU SAINT SEPULCHRE est un peu plus avant de l'autre côté de la rue. Elle a été bâtie pour les Pelerins du Saint Sepulchre de Jerusalem qu'on logeoit autrefois pendant quelques jours. C'est à present une Eglise Collegiale, dont les Chanoines sont à la collation du Chapitre de Nôtre-Dame; l'Autel est orné d'une menuiserie assez supportable, & le Tableau du milieu peint par LE BRUN a été donné par *Jean-Baptiste Colbert* Ministre d'Etat. La porte de l'Eglise est ornée de quantité de figures gottiques estimées dans leur temps.

Assez proche

SAINTE LEU ET SAINT GILLES, dont le Tableau de l'Autel est de *François PORBUS* Peintre fameux, qui finissoit ses ouvrages avec bien du soin, selon la maniere

des Peintres Flamans. Il étoit originaire de Bruges , & conserva toute sa vie ce goût de peinture, quoiqu'il eût été tres-long-temps en Italie , & qu'il eût étudié les Maîtres de Rome , & des autres Ecoles. Son Pere & son Aieul avoient été aussi tres-bons Peintres.

Dans une petite Chapelle de cette Eglise à côté du chœur , on verra le Tombeau du dessein de GIRARDON de *Charlotte de Besançon* veuve de *Charles DE LAMOIGNON* Conseiller d'Etat , & mere de *Chrétien DE LAMOIGNON* Premier President au Parlement de Paris ; ce Tombeau est estimé, sur tout le bas-relief qui y est , où ce Sculpteur a représenté la maniere singuliere dont cette Dame pieuse & charitable fut enterrée par les pauvres , à qui elle avoit procuré toute sortes de soulagemens pendant sa vie; qui ne purent souffrir que l'on emportât son corps dans un autre endroit que dans celui-ci.

L'HÔPITAL DE SAINT JACQUES est un peu plus haut , & de l'autre côté de la rue. Il a été fondé en 1315. des liberalitez de quelques Bourgeois , qui en demanderent la permission au Roy Louïs Hutin. Il étoit autrefois destiné pour loger les Voyageurs, qui passaient pour aller à Saint Jacques en Galice. A present le revenu en est appliqué aux Invalides.

Assez proche est **LE COUVENT DES FILLES PENITENTES**, dont on a parlé au sujet de l'Hôtel de Soissons. Catherine de Medicis alloit souvent faire des retraites spirituelles dans ce Monastere. Les Peintres & les Sculpteurs tiennent leur Confrerie dans cette Eglise. Le Tableau de leur Chapelle qui represente **S. Luc**, est d'un nommé **VARIN** Maître habile, qui l'a fait executer par Maréchal son disciple, mais bien moins sçavant que lui. Autour de cette Chapelle on a mis les Portraits de ceux qui ont excellé dans la Peinture & dans la Sculpture.

On ne dira rien de l'Hôpital de la Trinité, qui est dans la même suite. La porte de l'Eglise a été bâtie de neuf depuis quelques années, on y a mis quelques colonnes Corinthiennes, qui ne font pas un trop bel effet.

SAINTE SAUVEUR est de suite, où il n'y a rien de remarquable. Cette Eglise doit sa fondation à Saint Louïs qui signaloit sa pieté par tout, & qui avoit fait bâtir une petite Chapelle à cet endroit, où il faisoit ses prieres lorsqu'il alloit à Saint Denis à pié, ce qui arrivoit tres-souvent.

En continuant le chemin on trouve **LES FILLES-DIEU**, qui ont aussi été bâties & fondées par Saint Louïs. Leur grand Autel a été élevé depuis peu de temps sur le des-

sein de celui de Saint Martin des-Champs; il est orné de quatre colonnes Corinthiennes de marbre de GAUCHINET. Ces Religieuses sont de l'Ordre de Fontevault, & leur Communauté est tres-nombreuse.

L'HÔTEL DE S. CHAMOND est de l'autre côté de la ruë. Une Communauté de Religieuses qui étoit à Charonne, en est en possession depuis douze ou quinze ans.

Un peu plus haut on trouvera une Fontaine nouvellement bâtie, où ces Vers DE SANTEÛL sont gravez.

QUI FONTES APERIT, QUI FLUMINA
DIVIDIT URBI,
ILLE EST QUEM DOMITIS RHENUS
ADORAT AQUIS.

LA PORTE SAINT DENIS.

DE toutes les nouvelles Portes que la Ville de Paris a fait élever, depuis qu'on a entrepris par l'ordre du Roy, d'embellir la Ville, on n'en a point bâti de plus magnifique que celle-ci. Elle est élevée proche les fondemens de l'ancienne qui étoit tres-incommode. Le corps de la nouvelle est haut de soixante & douze pieds, & a la même largeur. L'ouverture qui fait la Porte est de 24. pieds, & de chaque côté elle est accompagnée de Pyramides; chargées de

trophées d'armes , qui sont attachez dans l'épaisseur de l'ouvrage , sous le piédestal desquels on a pratiqué une petite porte, pour aider à la grande du milieu. Sur le cintre il y a un grand bas-relief , qui represente du côté de la Ville le passage du Rhin , & du côté du Faux-bourg, la prise de Mastrich; mais afin de rendre la chose plus claire, sous chaque Pyramide ces Inscriptions sont gravées sur des Tables de marbre blanc.

LUDOVICO MAGNO.
 QUOD DIEBUS VIX SEXAGINTA
 RHENUM, WAHALIM, MOSAM,
 ISALAM SUPERAVIT.
 SUBEGIT PROVINCIAS TRES,
 CEPIT URBES MUNITAS
 QUADRAGINTA.

EMENDATA MALE MEMORI
 BATAVORUM GENTE
 PRÆFECTUS ET ÆDILES. P. CC.
 ANNO D. M. DCLXXII.

Du côté du Faux-bourg.

LUDOVICO MAGNO.
 QUOD TRAJECTUM AD MOSAM
 XIII. DIEBUS CEPIT.

PRÆFECTUS ET ÆDILES. P. CC.
 ANNO D. M. DCLXXIII,

- Cette

Cette Porte est d'une magnifique apparence , & dans son genre elle est un des plus beaux ouvrages , qu'il y ait au monde. Le dessus est découvert à la maniere des anciens Arcs de Triomphes , que l'on voit à Rome. C'est le sçavant *François* BLONDEL, qui en a donné le dessein aussi bien que des autres nouvelles Portes , & de tous les embellissemens que l'on a fait dans Paris depuis quelques années. Les Inscriptions que l'on y lit , sont aussi de lui , & font connoître par leur beauté , qu'il étoit habile en plusieurs choses.

Tous les ornemens de Sculpture qu'on voit sur cette Porte sont d'ANGUIER l'aîné , aussi bien que les deux bas-reliefs. Ces travaux avoient été commencez par GIRARDON , & même il avoit déjà achevé les roses qui sont sous l'arcade , mais il fut contraint de discontinuër , ayant été obligé de s'appliquer à d'autres ouvrages pour le Roy.

Dans le Fauxbourg S. Denis on doit aller voir

LA MAISON DES PERES DE LA
MISSION DE S. LAZARE.

DE toutes les Communautéz qui se trouvent dans Paris , aucune de ce Siecle n'a fait des dépenses plus grandes & plus excessives en grands & spacieux Edifi-

ces & en d'autres choses que celle-ci. Cependant cette Congregation ne paroît que depuis cinquante ou soixante ans. Elle a fait un si grand progrès, & elle a multiplié de telle maniere par tout le Royaume depuis ce temps-là, qu'il y a peu de Villes considerables, où elle n'ait des Seminaires ou des Maisons parfaitement bien établies. Elle s'est même introduite dans les Maisons Royales, comme à Versailles, à Fontainebleau, aux Invalides & ailleurs, où elle fait l'office Divin & les fonctions Curiales avec beaucoup d'exactitude.

Autrefois la Maison de Saint Lazare étoit une Maladrerie, c'est-à-dire, un Hôpital destiné à loger ceux qui étoient affligez de Ladrerie : mais dans ces derniers temps cette maladie ayant cessé, ces Maisons ont été converties en d'autres usages, & celle-ci étant tombée entre les mains du Pere VINCENT DE PAUL, Instituteur de la Mission, qui en a fait le Chef d'Ordre de toute la Congregation, dont l'Institut est d'aller dans les Villages instruire les pauvres Païsans, & d'enseigner aux jeunes Clercs les ceremonies de l'Eglise ; d'où vient qu'aux quatre Ordinations de l'année tous ceux qui se presentent à l'Archevêché pour recevoir les Ordres, doivent y passer onze jours, pour être instruits & exhortez, & même ces Peres sont obligez de les nourrir tous

gratuitement pendant ce temps-là, parce que c'est à cette condition qu'on leur a laissé la jouissance de quelques rentes assez considérables, & de plusieurs Terres qui sont autour de leur Maison.

Voici l'Épitaphe de *Vincent DE PAUL*, Instituteur de ces Peres que l'on a gravée sur son Tombeau dans l'Église.

HIC JACET VENERABILIS VINCEN-
TIUS A PAULO, FUNDATOR SEU INSTI-
TUTOR AC PRIMUS SUPERIOR GENE-
RALIS CONGREGATIONIS MISSIONIS,
NEC NON PUELLARUM CHARITATIS.
OBIIT 27. SEPTEMBRIS ANNO 1660.
ÆTATIS VERO SUÆ 85.

Les Peres de la Mission de Saint Lazare rendent encore un signalé service au public, en se chargeant de prendre à la correction quantité de jeunes gens, que les parens sont obligez de tenir enfermez à cause de leur déréglemens. Ces Peres les corrigent avec tant de sagesse & tant de prudence, que la plûpart de ces jeunes libertins sortent de leurs mains fort changez & fort moderez. Les pensions qu'ils en tirent font un tres-gros revenu, & montent à des sommes tres-grandes, qui les recompensent bien des peines qu'ils prennent.

Les Sœurs grises DE LA CHARITÉ,

L ij

ont de l'autre côté de la ruë leur principale Maison , qui est grande & fort remplie de jeune filles que l'on envoie dans les Charitez des Paroisses , & dans les endroits du Royaume où elles sont établies. Les Dames de la premiere qualité vont souvent chez-elles faire des retraites spirituelles.

LA RUE SAINT MARTIN.

Cette ruë est une des plus longues & des plus droites de Paris. Elle perce la Ville d'un bout à l'autre : mais elle change de nom en plusieurs endroits.

L'EGLISE DE SAINT JACQUES DE LA BOUCHERIE est au commencement. Elle est remarquable par sa haute Tour, qui a été bâtie de l'argent que l'on confisqua aux Juifs , lorsqu'ils furent chassés de Paris. *Nicolas* FLAMEL celebre Chimiste , a donné à ce qu'on pretend , de quoi bâtir cette Tour. On dit qu'il avoit trouvé le secret de la Pierre Philosophale : mais il y a plus d'apparence de croire ceux qui pensent que les Juifs ayant été chassés de Paris , il profita de l'argent qu'ils lui avoient laissé en dépost , dont il fit bâtir la grande Tour de cette Eglise , & les Charniers des Saints Innocens , comme on a dit en son lieu. *Jean* FERNEL , Premier Medecin de Henry II,

Il y est aussi enterré. Il a été sans doute un des plus sçavans Hommes en Medecine qui ait jamais paru en France, comme on le peut aisément juger par les merveilles choses qu'il fit sur les Personnes Royales, & principalement sur Catherine de Medicis, où il fit voir ce que peut la force de l'Art sur la nature même. Il mourut le 26. Avril 1558. âgé de cinquante deux ans.

On estime fort le Crucifix qui est sur la porte du Chœur, parce qu'il est de Jacques SARAZIN, qui ne faisoit que des ouvrages tout-à-fait extraordinaires pour la correction du dessein, aussi les choses que l'on voit de lui sont fort recherchées.

Plus avant

L'EGLISE DE SAINT MEDERIC, appelé communément Saint Merry, étoit autrefois nommée Saint Pierre, mais Saint Mederic natif d'Autun en Bourgogne, de l'Ordre de Saint Benoist, y étant mort en odeur de sainteté, elle en prit le nom à l'imitation de quelques autres Eglises qui en avoient fait de même. A present elle est Collegiale, composée de douze Chanoines, qui sont obligez d'aller aux grandes Processions de Nôtre-Dame, à cause que cette Eglise en dépend.

Il y a des Tapisseries assez belles, qui representent la Vie de Nôtre Seigneur, executées sur les Cartons de Henry LEREM-

BERT Peintre du Roy, dont les ouvrages avoient de la beauté.

Dans une Chapelle du côté droit en entrant assez proche de la porte, on trouve une chose rare & tout-à-fait singuliere à Paris; C'est un Tableau de Mosaïque qui represente la Vierge & l'Enfant JESUS, avec quelques Anges. Ce morceau meriteroit d'être conservé avec plus de soin. On lit au bas cette Inscription.

OPUS MAGISTRI DAVIDIS
FLORENTINI. ANNO
M. CCCC. LXXXVI.

Derriere cette Eglise est la Jurisdiction DES JUGES - CONSULS. Sur la Porte on a mis une Statuë du Roy en marbre blanc de *Simon* GUILLAIN Sculpteur renommé. Cette Jurisdiction a été établié par Charles IX. Ce Roy étant un jour au Parlement dans un lieu caché pour entendre les procez que l'on rapportoit à la grande Chambre, de même que plusieurs Rois ses Predecesseurs l'avoient souvent pratiqué, on appella une cause entre deux Marchands, qui furent renvoyez hors de Cour & sans dépens, après dix ans qu'il y avoit que le procez duroit, qui avoit consumé de tres-grands biens. Le Roy touché de voir que le commerce souffroit beaucoup, fit un Edit

celebre au mois d'Octobre de l'année 1565. par lequel il érigea dans les principales Villes du Royaume , à l'exemple de Marseille & de Rouen, des Jurisdicions particulieres, nommées les Juges-Consuls, composées de Marchands pour décider promptement tous les differens qui surviennent au sujet du Negocé.

Dans la ruë S. Martin presque vis-à-vis la ruë aux Ouës, il faut aller chez HUBIN originaire d'Angleterre, Emailleur ordinaire du Roy. Personne n'a jamais mieux entendu que lui l'Art de se servir du verre en differentes choses. Il fait des Yeux artificiels, infiniment plus beaux qu'aucun Artiste n'avoit fait avant lui. Ce qui fait qu'il en debite une tres-grande quantité par toute l'Europe. Il travaille aussi à tous les instrumens de Verre, qui servent aux Experiences du vuide, dont il est parlé dans la Philosophie de Rohault; & à perfectionner les Machines inventées sur ce sujet par le sçavant Robert Boyle Anglois. Il fait aussi des Thermometres & des Barometres, excellens pour connoître la disposition de l'Air, s'il est chaud ou froid, pesant ou leger, avec mille autres choses curieuses & sçavantes, que personne avant lui n'avoit osé entreprendre, ce qui lui a aquis une tres-grande reputation, & ce qui fait qu'on le considere comme un homme unique. Pour la satisfaction du Public,

& particulièrement pour celle des Curieux, il fait les mêmes expériences que faisoit autrefois Rohault; & plusieurs autres encore, qui font connoître son profond sçavoir & son habileté.

Plus avant est,

SAINTE NICOLAS DES CHAMPS, fondé par le Roy Robert, qui avoit son Palais tout proche, & dans le lieu même où Saint Martin est bâti à present. Cette Eglise est une Paroisse fort grande, & fort peuplée, mais il n'y a rien de curieux à y observer.

Le fameux *Guillaume Bude* Maître des Requêtes, un des plus grands hommes du Siecle passé, y est enterré. Il ordonna par son testament que l'on ne lui fit aucune pompe funebre, & qu'il seroit inhumé la nuit, sans en avertir personne; ce qui fut executé précisément. Il possédoit la langue Grecque à un si haut degré de perfection, que *Jean Lascaris* disoit de lui, qu'il pouvoit être comparé aux plus celebres Orateurs de l'Ancienne Grece. On a de lui plusieurs beaux ouvrages, entre autres un excellent *Traité de Asses*. François Premier l'estimoit beaucoup, & il fut un de ceux qui conseillerent à ce grand Roy la fondation du College Royal. Il mourut le 26. Aoust 1540. âgé de 73. ans. Voici une Epitaphe qu'on lui fit sur ce qu'il

avoit ordonné que l'on l'enterrât sans flambeaux & sans ceremonie.

*Budaus voluit media de Noëte sepulchro
Inferri , & nullas prorsus adesse faces :
Non factum ratione caret, clarissima quando
Ipse sibi lampas , luxque corrusca fuit.*

Pierre G A S S E N D I Provençal, un des plus fameux Philosophes de ces derniers Siecles , qui mourut le 24. Octobre 1655. est enterré dans une des Chapelles de cette Eglise ; on y voit son buste de marbre avec cette Epitaphe.

PETRUS GASSENDUS

*Diniensis civis , Presbyter ejusdem Ecclesia
Præpositus ,*

*Sacra Theologia Doctor in Academia
Parisiensi ,*

Regius Mathematicus Professor.

Hic

Quiescit in pace.

Qui natus est anno Christi 1598.

Die II. Kal. Februarii ,

Obiit 1655.

Die 9. Kal. Novemb.

Depositus est 7. Kal.

HENRICUS LUDOVICUS HABERTUS
DE MONTMORT

*Libellorum supplicium Magister viro pio ,
sapienti, docto amico suo & hospiti posuit.*

L V

— THEOPHILE VIAUD Poète fameux, dont la fin de la vie a été misérable par la persecution des ennemis puissans qu'il s'étoit attirés à cause de ses Satires, est dans le Cimetiere de cette Eglise, où il a été enterré en 1626. Il étoit de la petite Ville de Clerac en Gascogne.

— FRANCISQUE Peintre fort estimé pour les Passages, & dont les Tableaux sont courus par les Curieux, est aussi enterré dans le même lieu.

— On a cependant oublié de dire, que les quatre Anges qui sont sur le grand Autel, sont de Jacques SARAZIN qui les fit à son retour de Rome, & qui lui acquit beaucoup de reputation. Le Tableau du même Autel est de Simon VOIET.

SAINTE MARTIN DES CHAMPS, qui donne le nom à cette rue est tout proche. C'est un riche Prieuré de l'Ordre de S. Benoist de la Congregation de Cluni. L'Abbé de Lionne fils du Secrétaire d'Etat en est en possession. On croit que Philippe Premier est Fondateur de cet ancien Monastere, & que ce Roy avec le Roy Robert son Pere y ont tenu leur Cour. Cependant on voit dans quelques Historiens, qu'il y avoit déjà des bâtimens à cet endroit avant que ces deux Rois y vinssent loger. Cette vieille maison est entourée de hautes murailles soutenues de tours d'espace en espace, &

l'Eglise comme tout le reste marque une haute antiquité. Le grand Autel a été rebâti depuis quelques années à la moderne, sur les desseins de *François MANSARD*. Il est orné de quatre Colonnes Corinthiennes, de marbre de Dinan, d'une disposition & d'une proportion digne d'un aussi grand Maître qu'il étoit.

Plus avant on découvre,

LA PORTE SAINT MARTIN.

Cette Porte aussi bien que le Fauxbourg, qui est de ce côté, reçoit son nom du Prieuré, dont on vient de parler. Elle a été élevée sur les desseins de *Pierre BULLET* Architecte de la Ville en 1674. presque en même temps que la Porte Saint Denis. C'est une maniere d'Arc de Triomphe de trois Portes, dont celle du milieu est un peu plus ouverte que les deux autres. L'Ouvrage est environ de cinquante piés de hauteur, & de largeur. L'Architecture est en bossages rustiques vermiculez avec des Sculptures au dessus des cintres, & un grand entablement Dorique composé de Mutules au lieu de Triglifes, sur lequel est un Attique, où sont ces Inscriptions,

LUDOVICO MAGNO.
VESONTIONE SEQUANISQUE
BIS CAPTIS.
ET FRACTIS GERMANORUM,

L vj

HISPANORUM BATAVORUMQUE
EXERCITIBUS.

PRÆF. ET ÆDIL. P.

CC

ANNO R. S. H. M. DCLXXIV.

Du côté du Fauxbourg on lit celle-ci,

LUDOVICO MAGNO.
QUOD LIMBURGO CAPTO.
IMPOTENTES HOSTIUM MINAS
UBIQUE REPRESSIT.

PRÆF. ET ÆDIL. P.

CC

ANNO M. DC. LXXV.

Toutes les Sculptures de cette Porte ont été faites par quatre differens Sculpteurs, à sçavoir DESJARDINS, MARSY, LE HONGRE, & LE GROS.

Le Rempart qui joint cette Porte à celle de Saint Denis, est planté d'une large allée d'Arbres, qui forment le Cours. Le dessein est de le continuer ainsi tout autour de la Ville, & même derriere le Temple jusques à la Porte Saint Antoine, l'Ouvrage est déjà achevé, en sorte que les Carosses peuvent aller commodément depuis la Porte Saint Honoré jusqu'à celle de Saint Antoine. Le Public est obligé de ces beaux Ouvrages à François BLONDEL, qui en a donné les des-

desseins , comme on a déjà dit ailleurs.

Dans le Fauxbourg on peut aller voir

L'ÉGLISE DE SAINT LAURENT , qui étoit autrefois une Abbaye de l'Orde de Saint Benoist , maintenant c'est une Paroisse , qui s'étend fort avant dans la Ville. La Porte de cette Eglise est assez belle , & l'Autel est d'un dessein tres-particulier , que LE PAUTRE si connu pour ses beaux Ouvrages d'Architectures , a donné. Les ornemens & les Statuës qui y sont , ont été exécutez par GILLES GUERIN , & meritent qu'on les examine.

Tout proche est

LA FOIRE DE SAINT LAURENT ; que l'on ouvre le jour de la Fête de ce Saint , & qui dure ordinairement un mois entier. Elle se tenoit il n'y a pas long-temps dans la grande ruë du Fauxbourg ; mais les Peres de Saint Lazare ayant fait bâtir des Loges dans une place qui leur appartenoit , ont obligé les Marchands de les venir occuper ; ce qui leur rapporte un revenu tres-considerable.

Vis-à-vis est

LE COUVENT DES RECOLLETS. On y doit aller voir quelques Peintures du Frere Luc , entre autres le Tableau du grand Autel. La Bibliotheque est assez belle , & les Livres en sont reliez proprement.

LE GRAND HOPITAL DE S. LOUIS est derriere ce Monastere. Il a été fondé par Henry IV. en 1607. pour les Pestiferez. A present les Convalescens de l'Hôtel-Dieu y vont prendre l'air pendant quelques semaines pour rétablir leur santé , & pour reprendre des forces.

MONT-FAUCON est dans la campagne voisine. C'est un gibet où l'on exposoit autrefois les scelerats punis du dernier supplice : à present on les enterre dans le même lieu. Il a été bâti sous le Regne de Philippe le Bel par les soins d'Enguerand de Margny Ministre d'Etat , & grand Tresorier, qui y fut pendu lui-même l'an 1315. & Pierre Remy qui l'avoit rétabli sous le Roy Philippe de Valois , y fut aussi pendu. Ce bâtiment tombe en ruine à present , & peut-être que personne n'ose entreprendre de le rebâtir , dans la crainte qu'il ne lui arrive la même disgrâce & le même malheur qu'à ceux dont on vient de parler.

Après cette course , il faut rentrer dans la Ville , & prendre le quartier le plus proche.

La ruë Neuve SAINT MEDERIC , ou SAINT MERRY , qui se termine à la ruë Saint Martin , n'a de remarquable que la Maison bâtie par JABAC , où tous les plus habiles Architectes ont donné des desseins pour les embellissemens; cependant BULLET

Architecte de la Ville, & très-habile dans sa profession, y a plus fait de choses que les autres qui y ont été employez. L'étendue de cette Maison n'est pas grande, & le Jardin qui est derrière est petit, mais les appartemens sont assez bien disposez, quoique d'ailleurs ils ne soient pas fort clairs ni fort guais.

Delà on doit aller dans la rue SAINTE AVOYE, qui reçoit son nom d'un Couvent de Religieuses que S. Loüis fonda autrefois pour des vieilles femmes infirmes.

On lit ces vers de SANTEUL sur une vieille Fontaine de cette rue :

CIVIS AQUAM PETAT HIS DE FONTIBUS

ILLA BENIGNO

DE PATRUM PATRIÆ MUNERE

JUSSA VENIT.

1687.

Nicolas DE L'ARGILIERE Parisien Peintre très-renommé, demeure dans une maison presque vis-à-vis cette Fontaine. On estime fort les Portraits qui sortent de ses mains, & les grands ouvrages de peinture que l'on voit de lui à l'Hôtel de Ville & à Sainte Geneviève du Mont lui ont acquis de la reputation.

A côté de cette même Fontaine dans

une maison qui n'a aucune apparence en dehors, laquelle appartient à présent à *René DE MARILLAC* Conseiller d'Etat, on verra un Escalier tres-bien imaginé, dont la disposition à quelque chose de beau & d'ingenieux. Les curieux conviennent qu'il y en a peu à Paris qui en approchent, & quoiqu'il ne soit que de Plâtre il surpasse cependant de beaucoup ceux qui ont été bâtis avec plus de dépense & d'une plus riche matiere.

Plus avant & du même côté,

L'HOTEL DE MONTMORENCY.

Qui conserve le nom des illustres Maîtres à qui il appartenoit autrefois. *Jean Antoine DE MESME*, President à Mortier en est à present en possession. On y conserve une excellente Bibliotheque, amassée depuis un temps tres-considerable, composée de Livres rares. Les Sçavans lui donnent de tres-grands éloges, non seulement à cause des secours qu'ils y ont trouvez, mais encore à cause de la protection & de l'accueil favorable qu'ils recevoient des illustres Maîtres à qui elle a toujours appartenu depuis deux siècles.

Lambin, Passerat, Turnebe, & le President Fauchet, en parlent d'une maniere

à donner de la curiosité & à inspirer aux
studieux l'envie de la voir.

L'HOTEL DE BEAUVILLIER

N'Est pas fort éloigné. C'étoit autre-
fois l'Hôtel d'Avaux, bâti par *Claude de M^{me}* Comte d'AVAUX, si celebre
par les Ambassades importantes où il a été
employé. Mais le Duc de Beauvillier l'a
acheté depuis quelque années. Le Bâtiment
en est élevé avec magnificence, sur les des-
seins de *Pierre LE MUET*, qui en a fait
graver le veuës & les profils dans son
Traité d'Architecture *in folio*. Il est com-
posé de quatre faces de bâtiment, ornées
de grands Pilastres corinthiens, qui pren-
nent depuis le rez-de-chaussée jusqu'au
comble de l'édifice, ce qui forme une appa-
rence grande & magnifique. La cour est de
douze toises de largeur, sur seize de pro-
fondeur. Les appartemens sont assez bien
ornez, & cette maison peut satisfaire en
bien des choses.

A l'extremité de cette ruë

LE TEMPLE.

CE vieux bâtiment retient encore le
nom des Chevaliers Templiers, à qui
il appartenoit autrefois.

On sçait la cruelle disgrâce qui leur arriva

sous le regne de Philippe le Bel. Les Croisades ayant cessé, à cause de l'invasion universelle des Sarazins par toute la Palestine, les Chevaliers Templiers, dont l'institution étoit de conduire & d'escorter les voyageurs aux lieux Saints, se crurent exempts de cette servitude, à cause des perils qu'il y avoit à essuier. Ils eurent de-la occasion d'amasser de grandes richesses, qui les rendirent fiers & orgueilleux, & qui corrompirent tellement leurs mœurs qu'ils se plongèrent dans des desordres extrêmes.

Le Pape Clement V. & le Roy Philippe le Bel, s'il s'en faut rapporter à l'Histoire, pour les châtier de leurs crimes & de leurs débauches scandaleuses, convinrent ensemble de ruiner & d'abolir entièrement cet Ordre : Ils commencerent par le grand Maître *Jacques de Molay*, que le Pape sous un pretexte specieux fit venir de l'Isle de Chypre avec soixante Chevaliers des principaux de l'Ordre. Aussi-tôt qu'ils furent arrivez à Paris, on les mit dans les prisons, & après avoir souffert des tourmens horribles, & avoir confessé les crimes atroces dont on pretend qu'ils furent convaincus, on en condamna cinquante-sept à être brûlez vifs à la pointe de l'Isle du Palais, où est à present la place Dauphine.

On raconte, mais cependant sans beau-

coup de certitude, que sur le point d'être exécuté, le grand Maître *de Molay* ajourna le Pape & le Roy a comparoître devant Dieu dans l'année. Que cette circonstance soit véritable ou non, il est très-certain que le Pape mourut avant les quarante jours; & que le Roy ne vécut pas jusqu'à la fin de la même année. Le Temple depuis ce temps-là demeura par confiscation aux Rois, qui y tinrent leur Cour, & qui en ont fait ensuite un don aux Chevaliers Hospitaliers de Saint Jean de Jerusalem; lesquels enfin l'ont choisi pour leur Maison Provinciale du Grand Prieuré de France. *Philippe de Vendôme* en est à présent Grand Prieur; ce qui lui rapporte tous les ans plus de vingt mille écus de revenu. Le lieu est fort spacieux, entouré de murailles antiques, soutenues de Tours. La maison qu'il occupe a été bâtie depuis quelque temps par *Jacques de Souvré*, aussi Grand Prieur de France, fils du Maréchal de Souvré, Gouverneur de Louis XIII. mais la mort l'a empêché d'achever cet édifice. Ce qui paroît est du dessein de *DE LISLE* Architecte, qui a entouré la cour d'une manière de Peristyle, soutenu de colonnes, dont les piés-destaux sont deux fois plus hauts qu'ils ne devroient être naturellement, ce qui fait un très-mauvais effet. Le corps de logis est

au fond de la cour, mais fort bas, & sans aucune proportion avec le reste. La grande Porte qui donne sur la rue est au milieu d'une longue face de bâtiment, accompagnée d'un ordre dorique à colonnes isolées, qui semblent avoir été imitées dans la disposition où elles se trouvent de celles du Portail des Minimes de la Place Royale. Ce qui défigure cet ouvrage est l'Attique qui se trouve au milieu, dont les proportions n'ont aucun rapport avec le reste, de même que les Vases sur les piés-destaux de la balustrade, qui sont d'un dessein assez médiocre.

Il faut remarquer que tous les Ouvriers qui travaillent dans l'enclos du Temple sont exempts de la visite que les Jurez des Communautés de la Ville font ordinairement chez ceux de leur profession, parce que c'est un lieu de franchise; ce qui est cause qu'il s'y en retire un tres-grand nombre qui ne sont pas maîtres.

LES RELIGIEUSES DE SAINTE ELIZABETH sont vis-à-vis; leur Eglise est ornée d'un Portail où il y a deux ordres d'architecture en pilastres, le Dorique & l'Ionique, qui sont d'un assez bon goût. Le dedans de cette même Eglise est embelli d'un ordre Dorique, qui n'est pas mal entendu. Le bâtiment a été commencé en 1628. & la premiere pierre fut mi-

se par la Reine Anne d'Autriche.

LES PERES DE NAZARETH font du même côté un peu plus avant. Il doivent leur fondation à l'illustre Chancelier SEGUIER, en 1636. mais depuis peu ces Religieux ont entrepris un grand bâtiment pour leur Eglise, qu'ils tâchent d'achever. Le Tableau de l'Autel est peint par le BRUN, qui le fit en consideration du fondateur, à qui il avoit de grandes obligations. Il represente une Annonciation.

Dans la seconde Chapelle en entrant on verra un petit Tableau de JOUVENET sans contredit un des plus beaux que cet habile Peintre ait fait.

La Porte de la Ville qui conduisoit à la campagne, de ce côté, est abatuë pour faire place au Cours dont on a parlé, ce qui contribuë beaucoup à l'agrément de tout ce quartier.

LA RUE DU GRAND CHANTIER.

Avant que de voir cette ruë, on peut commencer par la petite ruë des deux Portes, dans laquelle l'on trouvera une maison que BASTONNEAU l'un des Fermiers Generaux des Aides & Gabelles, a fait bâtir. Il a employé beaucoup de soin & d'argent pour la rendre belle, quoiqu'elle soit dans un des plus vilains en-

droits de Paris. Du côté de la cour, elle est ornée de Pilastres Ioniques & de Sculptures fort bien exécutées. L'Escalier qui est au milieu, est clair autant qu'il le peut être; mais ce qu'il y a de plus singulier & de plus beau dans cette maison, est un grand Cabinet dont la Menuiserie est ornée de Pilastres dorez, entre lesquels sont des panneaux de marqueterie, qui représentent des Vases pleins de Fleurs; ce qui est encore de plus particulier, est que le Plafon & le Parquet sont du même ouvrage de rapport. Toutes ces pièces font un effet d'autant plus beau, qu'on ne s'est encore rien imaginé de pareil, & que c'est presque la seule chose que l'on ait à Paris de cette sorte.

Dans la ruë qui se trouve au bout de celle où est cette maison, on voit

LES BILLETES; c'estoit autrefois la maison d'un Juif, qui par une impiété execrable, perça de plusieurs coups de couteau une Hostie consacrée, & voulut ensuite la faire brûler; mais par un miracle singulier elle fut recueillie par une vieille femme, qui entra inopinément chez cet impie, & qui la porta au Curé de Saint Jean, où depuis elle a été conservée avec beaucoup de veneration. Ce malheureux Juif fut brûlé tout vif, & on donna sa maison aux Augustins, qui y ont long-temps

demeuré , & qui l'ont enfin cedée aux Carmes qui en font en possession à present. Le sçavant P A P I R I U S M A S S O N , dont les Ecrits sont si connus des gens de Lettres , y est enterré. Les Chevaliers de Saint Lazare y font leurs assemblées , & l'Académie Françoisè y fait faire les Services pour ceux qui meurent dans leur Compagnie.

La ruë des Billetes finit à la ruë SAINTE CROIX DE LA BRETONNERIE , qui prend son nom d'un Couvent qui y est , que S. Loüis fonda en 1268. où il mit des Religieux Mandians , de l'Ordre de Saint Augustin : mais depuis ce temps-là plusieurs personnes de pieté leur ayant fait du bien considerablement , ils n'ont plus été à la quête , pour ne la pas ôter à ceux qui en avoient besoin ; à present ils vivent de leurs revenus. La menuiserie de leur Autel est assez jolie : mais ce qu'il faut remarquer , est un bas-relief de marbre , placé sur les chaires des Religieux , qui est de S A R A Z I N , que l'on estime beaucoup.

Delà on entre dans la ruë du GRAND CHANTIER.

La premiere chose qu'on y découvre , est L'HÔTEL DE GUISE , bâti par les Princes de cette Maison , qui eurent tant de part aux grands evenemens du siècle passé , que leur histoire en fait une des plus con-

siderables parties ; sur tout du Regne d'Henry III. qui fit mourir l'an 1588. Henry de Loraine Duc de Guise, surnommé le Balafré, & le Cardinal son frere, dans le Château de Blois, où les Estats étoient assemblez alors, pour remedier aux desordres qui troubloient le repos de la France.

Cet Hôtel occupe un grand terrain. La porte est à l'antique, accompagnée de deux grosses Tours rondes : Pour les appartemens ils sont assez beaux, depuis la réparation considerable que l'on y a fait ; sur tout on estime l'Escalier, qui est fort grand & fort éclairé. La Chapelle de cet Hôtel se trouve sur la grande Porte. Elle est ornée en dedans de plusieurs vieilles peintures à freisque, qui sont de ces fameux Maîtres que le Roy François I. fit venir exprés d'Italie pour travailler à Fontainebleau.

Il faut aller voir dans l'Hôtel de Guise le Cabinet curieux du CHEVALIER DE GANIER, composé de tout ce qui peut satisfaire les plus difficiles. Il est rempli d'un nombre tres-grand de Portraits de toutes les personnes illustres avec des desseins rares & singuliers, quantité de Livres d'Estampes, des Médailles & mille autres choses uniques, qui demanderoient un Volume entier pour être décrites exactement. Elle ont été rassemblées
avec

avec une tres-grande connoissance & avec une patience admirable. Les personnes les plus illustres du Royaume ont voulu voir ce beau Cabinet, & l'on peut être assuré qu'on n'en trouvera pas en France un plus nombreux en diversitez de toutes les especes & d'un choix plus exquis.

Vis-à-vis l'Hôtel de Guise est

L'ÉGLISE DES PERES DE LA MERCY, dont le Portail est soutenu de colonnes ovales; qui ne font pas cependant un trop méchant effet, l'Architecte les ayant peut-être reduites à cette figure bizarre, moins par caprice que dans la veüe de ménager le terrain, qui est fort serré en cet endroit. L'Institut de ces Peres est d'aller en Barbarie, racheter les Captifs Chrétiens, comme font les Mathurins. On voit dans leur Eglise le Tombeau du Maréchal de *Themines*, & celui de l'ancienne famille de *Bracq*, à qui ces Peres doivent une partie de leur fondation; leur Eglise ayant été bâtie sur une Chapelle, fondée par les Ancêtres de cette Maison dans ce même lieu, qui se trouvoit autrefois proche les vieilles murailles de la Ville. Ce fut par l'ordre de la Reine Marie de Medicis, que ces Religieux furent établis à cet endroit l'an 1613.

Ils n'ont que dix-sept maisons en France.

Dans la ruë du grand Chantier où se

trouvent les choses dont on vient de parler, on remarquera encore une maison qui fait le coin de la ruë des Quatre Fils, dont le devant est orné d'Architecture, de Bof-fages & de Vases, qui font ensemble un fort bel effet; elle est du dessein de *François MANSARD*, qui ne faisoit rien que de beau & dont les ouvrages se distinguent beaucoup des autres.

Un peu plus avant, le nommé *LE JUGE*, Fermier General des Grosses Fermes du Roy, en a fait bâtir une nouvelle, où la dépense la plus grosse n'a pas été épargnée. Elle est ornée du côté de la cour & du côté du Jardin de plusieurs bas-reliefs, de *COYZEVOX*, & les dedans répondent à la beauté de ces dehors qui font une assez belle décoration. Le fond du Jardin est embelli d'une Fontaine où l'on a placé une Statuë du dessein de *FLAMAN* Sculpteur habile. Cette maison qui peut passer pour une des plus belles de tout ce Quartier, a été bâtie par *DE COTTE* Architecte tres-habile qui est de l'Académie d'Architecture, & qui a élevé depuis quelques années des bâtimens où il paroît de la regularité & du bon goût.

A l'extremité de cette ruë on découvre la haute Tour quarrée du Temple qui la termine fort agréablement, & qui forme

un point de veüe qui fait un tres-bel effet. Cette grosse Tour accompagnée de quatre autres rondes , qui paroissent toutes ensemble de fort loin , a long - temps servi d'Artenal , avant que celui qui est proche des Celestins , sur le bord de la riviere , fût bâti.

LES ENFANS ROUGES occupent la dernière maison de cette ruë. C'est un Hôpital destiné pour des Orphelins originaires de Paris , fondé en l'année 1554. par Marguerite Reine de Navarre , sœur de François I. On l'a réüni depuis quelque temps à l'Hôpital General , de même que plusieurs autres petits Hôpitaux de la Ville.

LA VIEILLE RUE DU TEMPLE.

CETTE ruë commence à celle de Saint Antoine. La première chose qui y paroît est un grand Hôtel , bâti fort simplement , où demeure *Claude* LE PELLETIER , ci-devant Ministre d'Etat & Contrôleur general des Finances. Le Maréchal d'*Effiat* , qui fut aussi Sur-Intendant des Finances sous le regne de Louïs XIII. fit bâtir cette maison qui est assez belle. L'on découvre ensuite

LA MAISON DE DEFUNT
AMELOT DE BISSEÜIL,
Maître des Requêtes.

C'Est ici où il faut que les Curieux se donnent le loisir de considérer les belles choses qui y sont , parce que tout ce qui se trouve dans cette maison mérite d'être examiné soigneusement,

La Porte, d'abord donne une idée de tout le reste. Elle est ornée dans le fond, de deux Renommées assises , faites par RENAUDIN , avec de tres-beaux bas-reliefs sur les batans de menuiserie, qui representent les quatre Vertus. En dedans sur cette même Porte il y a un grand Tableau de Sculpture , qui fait voir Romulus & Remus , allaités par la Louve ; de l'ouvrage du même Sculpteur. Toutes les murailles du côté de cette premiere cour sont chargées de Cadranx au Soleil, d'une invention toute singuliere. Delà on passe par un vestibule pour aller dans la cour de derriere , qui est beaucoup plus grande , les faces du bâtiment qui y regnent , sont ornées d'Architecture. Ensuite on doit aller voir l'Escalier dont le plafon est ouvert en lanterne , où il y a une balustrade dorée , & des ornemens de Sculpture , avec

un Tableau au milieu, où est l'Aurore, peinte de la main de P E R S O N. Après on entre dans la grande sale, ouverte de tous côtez; mais ce qu'il y a de remarquable, sont les Tableaux sur les trumeaux entre les croisées, qui representent des tempêtes & des troupeaux, qui sont d'un nommé BOURZON, tres-habile dans ces sortes de pieces. Ce qui merite d'être considéré avec plus d'attention, est le Plafon, au milieu duquel il y a un grand Tableau, de D'O R I G N I, qui étoit un excellent Maître, accompagné d'une gorge ou d'une frise, chargée d'ornemens; de Stuc, sur un fond d'or, dont le travail est merveilleux. On y voit des Vases antiques ornez de triomphes, accompagnez de Sphinx, de Brasiers, de Masques & en un mot de toutes sortes de Grottesques d'une bizarerie & d'une imagination tout-à-fait belle. Une grande Corniche regne tout autour de cette Salle, chargée de Sculpture. Dans le fond est la Cheminée de la même maniere, toute dorée avec une Minerve assise sur un grand trophée. Ensuite on entre dans une Antichambre, où il y a de grands Miroirs, & des meubles magnifiques en broderie, sur un velours de couleur de Rose; delà dans la chambre dont le Plafon & les ornemens sont encore plus beaux & plus riches que tout

ce que l'on a déjà dit. Il y a sur les Portes des bas-reliefs de SARAZIN, qui fut bien-aïse de voir de ses ouvrages dans un lieu où il y avoit tant de belles choses. Les meubles sont de velours, brodez d'or & d'argent, & la pièce de Tapissèrie du fond de l'Alcove est estimée vingt-cinq mille écus. Le Parquet de l'Estrade est de marqueterie, où au milieu de divers ornemens sont les Armes du Maître du logis. A main gauche est la Chapelle qui est petite, à la vérité, mais en récompense embellie, autant qu'elle le peut être, de toutes les choses qui y conviennent. Les Tableaux qui y sont, ont été peints par LA FOSSE.

A main droite, l'on entre dans le Cabinet la dernière pièce de cet appartement, la plus belle & la plus magnifique de toutes. Ce Cabinet est garni d'une Munisèrie parfaitement bien dorée, sur les panneaux de laquelle sont des Vases avec des Festons de fleurs d'après Nature, & divers petits Oiseaux qui volent autour, de la main de VANBOUCK, un des plus habiles Peintres de son temps dans ces sortes d'Ouvrages. Le Plafon est un sujet tiré de la Fable, peint par d'Origni, aussi-bien que le sommeil de l'Alcove.

Toutes les chambres dont on vient de parler, donnent sur une cour, dont l'enfoncement est orné d'Architecture & de

Figures, avec des perspectives peintes à fresque. De l'autre côté sur la ruë est le second appartement, joint à celui-ci par une pièce de communication. D'abord on y trouve une chambre magnifique à l'Italienne, dont le Plafon est ouvert en Coupole, de figure octogone, avec une balustrade en haut tres-bien dorée; on ne peut rien de plus riche que cette pièce, la dorure & la peinture y brillent de tous côtez sur une excellente Menuiserie, enrichie de mille ornemens differens. La Cheminée est enrichie d'un bas-relief bronzé, d'un travail extraordinairement beau, qui représente Jason, faisant un sacrifice sur le bord de la Mer, pour obtenir un heureux retour en son Païs, après avoir enlevé la Toison d'or.

De cette chambre on se rend dans la Galerie, dont les côtez sont revêtus de Pilastres corinthiens, entre lesquels il y a des Tableaux qui representent la Fable de Psiché, peints par CORNEILLE, aussi-bien que le Plafon qui est un des plus riches que l'on puisse desirer. Les ornemens des volets de cette Galerie, sont d'Outremer sur des fonds blancs, peints par DU HAMMEL, presque le seul qui ait jamais travaillé de cette sorte, & duquel on ne voit point d'ouvrages, si ce n'est à Fontainebleau dans l'appartement de la Reine.

Mere. Il y a avec cela une Bibliothèque à main droite, dont les ornemens conviennent parfaitement bien à la disposition du lieu, & où tout est peint & doré avec un soin & une dépense extrême. Enfin rien ne manque à cette belle Maison, tout y est d'une propreté & d'une magnificence surprenante, & l'on n'y voit rien qui ne soit singulier & qui ne mérite d'être considéré soigneusement; car les choses auxquelles on prend le moins garde dans les autres endroits, ont ici leur beauté particulière, comme les appuis des fenêtres, qui sont de bois de Cedre, rapportez d'ébène & d'ivoire; les Serrures & les Verrouils des portes sont d'un Acier poli & travaillé aussi délicatement, que si c'étoit de l'argent; sans parler des meubles, comme des Tables & des Miroirs, qui sont enrichis d'Ecaille de Tortuë & d'ivoire, garnis de Moulures de cuivre doré à feu, cizelez tres-delicatement, & de mille autres choses de la sorte.

On ne trouvera point dans un autre lieu des ornemens peins avec plus de délicatesse, & finis avec plus de soin. Enfin ceux qui auront examiné toutes ces beautés, conviendront qu'on ne peut assembler plus de belles choses dans un si petit espace, & que le Maître qui en a pris le soin, n'a pû les mettre dans l'état où elles sont,

sans une dépense considerable , & sans une connoissance tres-parfaite de tout ce qu'il y a de plus curieux & de plus beau. Cette belle Maison est du dessein de COTTARD.

Vis-à-vis est

L'HÔTEL D'O , qui est à present converti en un Monastere de Religieuses de l'Ordre de S. Augustin.

Dans une ruë à main gauche on trouvera LES BLANCMANTEAUX qui est un Couvent de l'Ordre de S. Benoist , dont l'Eglise a été rebâtie ces derniere années. Elle est ornée en dedans de Pilastres Corinthiens & d'une grande Corniche qui regne tout autour. Le fond de l'Eglise est terminé par une Tribune , soutenue de quatre colonnes torses de Menuiserie , qui étoient autrefois à l'Autel de l'ancienne Eglise, & qui sont disposées de sorte qu'elles forment un corps d'Architecture d'un assez beau dessein , mais la balustrade est trop petite pour le reste , & c'est un défaut qui faute aux yeux.

La maison de la RAVOYE , Tresorier de la Marine , située dans la ruë de la Perle , qui vient aboutir à la vieille ruë du Temple , merite bien d'être veüe. Elle a été rebâtie depuis peu , & les dedans sont disposez d'une maniere tres-reguliere ; les marbres n'y ont pas été épargnez , & à examiner cette maison on trouvera qu'il a

M v

faillu de la dépense pour la mettre en l'état où elle est à présent.

LA RUE BARBETTE vient de même terminer à la vieille ruë du Temple.

Armand DE LA BRIFFE Procureur General y occupe une grande maison bâtie à ce que l'on presume, dans le même endroit où étoit autrefois le Palais d'*Isabeau de Baviere*, femme de Charles VI. Dans cette même ruë arriva le meutre détestable de Loüis Duc d'Orleans, commis par Jean Duc de Bourgogne, l'an 1407. ce qui fut cause de la division & de la haine de ces deux grandes Maisons, d'où vinrent les troubles épouvantables qui désolèrent la France pendant plusieurs années, & qui ne finirent que sur la fin du regne de Charles VII.

On lit ces vers de SANTEUL sur une Fontaine de la vieille ruë du Temple, laquelle fait le coin de la ruë de Poitou.

HIC NIMPHÆ AGRESTES EFFUNDITE
CIVIBUS URNAS

URBANAS PROETOR VOS DEDIT
ESSE DEAS.

1675.

Un peu plus avant & de l'autre côté de la même ruë, on distinguera la Porte de la maison de *Jean-François DU TILLET*

Greffier en Chef du Parlement, qui est nouvellement bâtie, avec un Balcon au dessus & une grande Fenêtre couronnée d'un Fronton. Toutes ces choses sont d'une disposition & d'un dessein tres-beau.

De la vieille ruë du Temple on peut se rendre dans la grande ruë S. Louïs en passant par la petite RUE S. GERVAIS, dans laquelle on trouvera une magnifique maison, bâtie par AUBERT, riche Financier, où le Maréchal Duc de Villeroy demeure à present. La structure en est tres-belle & tres-bien entendüe, & il paroît que l'on n'a rien épargné pour rendre cette maison d'une tres-riche apparence. L'Escalier est grand & fort bien imaginé; mais il manque quelque chose aux appartemens qui leur ôte toute la commodité & tout l'agrément qu'ils devroient avoir dans un bâtiment d'un si grand exterieur.

LA RUE SAINT LOUIS.

LA premiere chose que l'on découvre à l'extremité de cette ruë, du côté du Cours est

LE COUVENT DES RELIGIEUSES DU CALVAIRE, fondé en 1636. par le Pere *Joseph* LE CLERC Capucin, qui étoit en tres-grand credit auprès du Cardinal de Richelieu, comme on l'a dit en parlant

des Capucins de la ruë Saint Honoré. L'Eglise de ces Religieuses est assez propre, mais il n'y a rien de singulier. A côté du grand Autel, il y a deux Chapelles ornées de colonnes corinthiennes, de marbre de la Sainte-Baume en Provence, qui sont assez belles. Le cœur du pere Joseph leur bienfaiteur est dans la même Eglise, comme il l'avoit désiré avant sa mort.

La ruë Saint Louïs est une des plus belle de Paris par sa largeur; la plupart des maisons en sont grandes & bien bâties. Mais une des plus considerables est

L'HOTEL BOUCHERAT,

OU demeure le Chancelier de même nom, qui l'a fait considerablement réparer & qui l'a rendu une maison capable de loger un tres-grand Seigneur. Les appartemens sont spacieux, & l'on y a ménagé toutes les commoditez que l'on peut désirer. Le Jardin qui est tourné du côté du Cours, & dont les veües donnent sur la campagne, a beaucoup d'étendue, & l'on y trouve tous les agrémens que l'on peut désirer.

LES FILLES DU SAINT SACREMENT établies dans cette ruë depuis quelques années, occupent une grande maison assez proche de celle dont on vient de parler,

qui a appartenu autrefois au fameux Vi-
comte de Turenne ; dans laquelle il y a
un morceau d'Architecture , de l'invention
de Des-Argues , digne d'admiration ; mais
que l'on ne peut voir à present , parce qu'il
est dans la clôture du Couvent.

Plusieurs grandes maisons se trouvent
encore dans cette ruë jusqu'à la Place-
Royale , qui sont la pluspart d'une tres-
agréable symetrie.

On a bâti une Fontaine , sur laquelle on
a représenté deux Tritons en Sculpture ,
au bas desquels on lit ces vers de SANTEUL.

FOELIX SORTE TUA, NAÏAS AMABILIS,
DIGNUM, QUO FLUERES, NACTA SITUM
LOCI,

CUI TOT SPLENDIDA TECTA

FLUCTU LAMBERE CONTIGIT.

TE TRITON GEMINUS PERSONAT
ÆMULA

CONCHA, TE CELEBRAT NOMINE
REGIAM

HAC TU SORTE SUPERBA

LABI NON ERIS IMMEMOR.

Avant que de sortir du Quartier du
Marais du Temple , il est bon de sçavoir

& de remarquer que toutes les maisons qui y sont à present, excepté le Temple, qui lui donne son nom, & un tres-petit nombre d'autres édifices, sont des ouvrages de ce siècle. Le terrain qu'elles occupent étoit autrefois de grands Marécages causez par les débordemens de la rivière, qui s'étendoient jusques dans cet endroit; depuis convertis en Jardins, qui fournissoient à la Ville de Paris d'herbes potageres. A present c'est un beau Quartier, dont les logemens sont tres-commodement bâtis & occupez par un grand nombre de personnes de consideration.

LA RUE SAINT ANTOINE.

A Prés le Marais du Temple on doit aller voir la rue S. Antoine, une des plus longues & des plus belles de la Ville, qui est ordinairement destinée aux Corteges & aux Entrées des Ambassadeurs. Ce fut par cette rue que la Reine Marthe Therese d'Autriche fit sa premiere entrée, & où se fit aussi la superbe marche du Carrousel de l'année 1661. Flovio Chigi Legat du Pape, qui vint à Paris en l'année 1664. à qui l'on fit une reception magnifique, y passa pour se rendre à l'Eglise de Nôtre-Dame. Dans les siècles passez elle étoit destinée aux mêmes choses. Les

Rois y faisoient leurs courses de bagues, leurs joutes, & leur tournois, qui ont cessé en France depuis le fatal accident arrivé à Henri II. l'an 1559. Les Ambassadeurs passent encore à présent par la même rue, le jour de leur premiere entrée de ceremonie, & les Carosses du Roy avec les Personnes qui doivent les aller recevoir, les vont prendre dans une maison proche le Couvent des Picpus, situé à l'extremité du Fauxbourg Saint Antoine.

Pour examiner cette rue de suite avec les choses qui en sont les moins éloignées, & qui ne demandent pas un fort grand détour, on peut commencer par la place de Greve, qui est une des plus considerables de tout Paris.

L A G R E V E.

Cette Place étoit autrefois un grand terrain inutile; sur lequel la riviere jetoit quantité de sable & de gravier, & c'est de là sans doute qu'elle a receu son nom. Mais depuis que le pavé de Paris a été rehaussé & que l'on a fait des Quais pour renfermer la riviere dans son lit; ces sortes d'inondations n'ont plus incommodé comme elles faisoient dans les années passées. Quelques Sçavans se sont imaginez que les Rivieres depuis quelques siecles avoient

moins d'eau qu'autrefois ; mais cette conjecture n'est pas fort bien fondée, parce que l'on a de la peine à se persuader que les sources soient moins abondantes. Il est plus probable, du moins à l'égard des inondations que la Seine faisoit autrefois à Paris, qu'elles sont moins incommodes, par la raison que l'on vient d'apporter, des Quais qui la retiennent dans son lit, pour lesquels on a fait des dépenses prodigieuses de temps en temps, & du rehaussement du pavé qui augmente toutes les fois que l'on repave les ruës à cause du sable que l'on apporte. Les vieilles maisons persuadent encore cette vérité, quand on considère qu'elles sont la plupart atterrées & plus basses que le terrain des ruës de quelques piés ; ce qui oblige tous les jours à les rebâtir, ou du moins à y faire des reparations qui coûtent beaucoup, & qui incommode fort les particuliers.

La Greve est la seule Place de Paris où l'on donne les Spectacles publics de réjouissance, où l'on y fait des feux de joye, la veille de la Fête de Saint Jean Baptiste, & lorsque la France a remporté quelque avantage sur ses ennemis. C'est aussi dans le même lieu que l'on fait la plupart des Executions de Justice, qui condamnent les scelerats à la mort.

L'HOTEL DE VILLE.

LA face principale de la Greve est occupée par l'Hôtel de Ville, qui est un grand bâtiment orné d'une Architecture qui se sent encore beaucoup du Gotique, quoiqu'il soit revêtu de Colonnes Corinthiennes élevées sur des pedestaux, lesquelles soutiennent des corniches en avant-corps, & un balustre qui regne sur le comble. De plus il s'éleve un grand Attique au milieu chargé de quantité de figures assez mal dessinées, & d'un goût grossier & pitoyable.

Cet Edifice a été bâti sous le Regne de François Premier qui y mit lui-même la première pierre en 1533. le 13. Juillet, & fut continué sous Henry II. son successeur. On se servit d'un nommé *Dominic CORTONE* pour en donner les desseins; cet Architecte n'étoit pas un fort habile homme ni fort entendu dans les proportions de la belle Architecture. Il est vrai que de son temps on n'avoit pas encore étudié la sage maniere des Grecs & des Romains, comme les grands Maîtres ont fait depuis, lesquels sont enfin heureusement parvenus à remettre cette belle Science dans la perfection où elle étoit sous le regne d'Auguste.

On condamne fort le Prevôt des Marchands qui étoit en charge lorsqu'on entre-

prit le dessein de l'Hôtel de Ville, qui pour se venger du Curé de Saint Jean avec lequel il avoit eu un démêlé, fit placer ainsi ce bâtiment pour cacher le portail de l'Eglise, qui auroit cependant fait un tres-bel effet, s'il avoit occupé une face de la Place, comme le premier dessein en avoit été conçu, ce qui même auroit rendu cette Place un tiers plus grande. L'ouvrage de l'Hôtel de Ville qui étoit demeuré imparfait l'espace de 72. ans, ne fut achevé qu'en 1606. lorsque *François MYRON* Lieutenant Civil au Châtelet étoit en charge. Cet illustre Magistrat qui depuis lui n'a presque pas eu de pareil dans l'ardeur & dans l'application d'embellir la Ville de Paris sa patrie, & de lui procurer toutes les commoditez & tous les avantages qu'elle pouvoit desirer, a été loüé par tous les Memoires & par tous les Journaux de son temps. Il fit travailler avec un soin infatigable à faire élargir un grand nombre de ruës trop étroites; il en fit percer de nouvelles, il fit faire huit ou neuf Places ou Carefours, avec autant de Fontaines, la Riviere fut bordée de Quais avec des Ports, des Abreuvoirs, & plusieurs Egoûts, la Porte de la Tournelle refaite, & celle du Temple qui a été depuis renversée à cause du nouveau Cours dont on a parlé: Et enfin divers autres ouvrages qui ont fait connoître son zele ardent pour cette grande

Ville sa patrie. On remarque encore pour la gloire de ce grand homme, qu'il avançoit souvent de son propre fonds les sommes d'argent nécessaires, afin que les desseins ne fussent pas interrompus, & que les ouvrages fussent achevez plus promptement & avec plus de soin.

Sur la Porte de l'Hôtel de Ville on voit la Statuë de Henry IV. à cheval en couleur de bronze à demi-bosse sur un fond de marbre noir, de l'ouvrage de *Pierre BIARD* Eleve de Michel-Ange, qui a imité le cheval de Marc-Aurele du Capitole.

On lit cette inscription sur la même Porte.

SUB LUDOVICO MAGNO
FOELICITAS URBIS.

La cour est petite entourée de bâtimens soutenus par des Arcades dont l'ordonnance est fort massive. Sous l'Arcade du fond il y a une Statuë du Roy habillé à l'Antique qui est de l'ouvrage de *COYSEVOX*. Elle est élevée sur un piedestal de marbre blanc, sur la face duquel on lit cette Inscription

LUDOVICO MAGNO
VICTORI PERPETUO
SEMPER PACIFICO

ECCLESIAË ET REGUM DIGNITATIS
 ASSERTORI
 PRÆFECTUS ET ÆDILES
 ÆTERNUM HOC FIDEI,
 OBSEQUENTIÆ, PIETATIS
 ET MEMORIS ANIMI
 MONIMENTUM POSUERUNT.
 ANNO R. S. H.
 M. DC. LXXXIX.

L'Arcade sous laquelle cette figure de bronze est placée, est ornée de marbre & de deux Colonnes Ioniques de même, dont les chapiteaux sont de bronze doré.

Voici plusieurs Inscriptions que l'on a gravées en lettres d'or sur des marbres dans la frise qui regne autour de la cour, qui marquent les principaux événemens de ce Regne.

1660.

Entreveuë de LOUIS XIV. & de PHILIPPE IV. Roy d'Espagne dans l'Isle des Faisans, où la Faix fut jurée entre les deux Rois. Le Mariage du Roy avec Marie Therese d'Autriche

*Infante d'Espagne. Entrée solennelle de
Leurs Majestez dans la Ville de Paris,
au milieu des acclamations du peuple.*

1661.

*Naissance de Monseigneur le Dau-
phin à Fontainebleau le premier No-
vembre.*

1662.

*Le Roy d'Espagne desavoüe l'action
de son Ambassadeur en Angleterre.*

1663.

*Reddition de Marçal. Renouvelle-
ment d'Alliance avec les Suisses.*

1664.

*Le Legat vient faire satisfaction au
Roy de l'attentat commis sur son Am-
bassadeur dans Rome.*

1665.

*Victoire remportée sur les Corsaires
de Thunis & d'Alger sur les Côtes
d'Afrique.*

1666.

*Le secours accordé aux Hollandois
contre l'Angleterre.*

1667.

*Le Roy porte les armes en Flandre
pour la défense des droits de la Reine,
& prend plusieurs Villes.*

1668.

*Conquête de toute la Franche-Comté
en dix jours au milieu de l'hiver.*

1669.

*Depuis la Paix d'Aix la Chapelle,
le Roy employe ses forces de Mer con-
tre les Turcs.*

1670.

*Prise de Pont-à-Mousson & d'autres
Places. Toute la Lorraine soumise à
l'obéissance du Roy.*

1671.

*Le Roy visite & fait fortifier toutes
les Places qu'il a conquises en Flandre.*

1672.

Le Roy justement irrité contre les Hollandois entre dans leur País & s'en rend Maître.

1673.

Le Roy assiege Mastrik & l'emporte en treize jours. Les Flottes de France & d'Angleterre défont celle de Hollande.

1674.

Seconde Conquête de la Franche-Comté. Victoires sur les Imperiaux, les Espagnols & les Hollandois à Senef.

1675.

L'Armée Imperiale chassée d'Alsace, & forcée de repasser le Rhin.

1676.

Levée du Siege de Mastrik par le Prince d'Orange. Les Flottes d'Espagne & d'Hollande brûlées dans le Port de Palerme.

1677.

Prise de Valenciennes & de Cambray. Bataille de Mont-Cassel, suivie de la réduction de Saint Omer.

1678.

Prise de Gand & d'Ypre par le Roy en Personne. Prise de Puycerda en Catalogne.

1679.

Le Roy fait restituer à ses Alliez les Villes qui leur avoient été prises. Paix Generale.

1680.

Mariage de Monseigneur le Dauphin avec la Princesse Anne Marie Christine Victoire de Baviere.

1681.

En un même jour Strasbourg & Casal reçoivent les Troupes & la Protection du Roy.

1682.

1682.

Naissance de Monseigneur le Duc de Bourgogne. Alger foudroyé par les Vaisseaux du Roy.

1683.

Les Algeriens forcez à rendre tous les Esclaves François. Prise de Courtray & de Dixmude.

1684.

Le Roy accorde la Paix aux Algeriens. Punit les Genoïs. Prend Luxembourg. Force les Ennemis d'accepter une Treve de vingt ans, & remet à la priere des Espagnols trois millions cinq cens mille livres de contribution.

1685.

*Edit de Nantes révoqué, & l'Here-
sie entierement éteinte en France par
le zele & la pieté du Roy. Soumission
de Genes par son Doge Envoyé en
France.*

Tome I,

N

1686.

Ambassade du Roy de Siam avec des magnifiques presens. Missionnaires envoyez en divers endroits du monde, Etablissement Royal pour 300. Demoiselles à S. Cyr.

1687.

Vœux de toute la France pour la santé du Roy. Cet. Hôtel honoré de sa presence. Il y fut servi par le Prevôt des Marchands, Eschevins, Conseillers & Quarteniers.

1688.

Papachin Vice-Admiral d'Espagne forcé de saluër le pavillon de France à quinze lieuës d'Alicante. Philisbourg pris par l'armée du Roy, commandée par Monseigneur.

1689.

Protection donnée au Roy, à la Reine d'Angleterre & au Prince de Galles contre leurs Sujets rebelles,

Les Chambres d'en-haut sont toutes garnies de Tableaux qui representent les Prevôts des Marchands & les Echevins qui ont été en charge depuis plusieurs années. Il y en a quelques-uns de la main de *François PORBUS* Peintre fort estimé , qui vivoit au commencement de ce siecle.

Aux extremitéz de la grande Salle sur les deux cheminées qui la terminent il y a des Portraits du Roy en habit Royal avec son Sceptre & sa main de Justice. Les autres tableaux representent differens sujets ; mais le plus apparent est celui du magnifique Festin que l'Hôtel de Ville donna au Roy & à toute la Cour le trentième Janvier de l'année 1687. peint par *L'ARGILIERE*. On voit dans la même Salle des ouvrages de *BOBRUN*, de *MIGNARD* & de *DE TROYES*, qui sont fort estimez. C'est dans ce lieu que l'on s'assemble pour l'Electiion du Prevôt des Marchands & des Echevins. Les fenêtrés étant sur la Greve lorsqu'il y a quelque réjouissance publique, les Personnes de consideration y sont placées , & quelquefois regalées magnifiquement aux dépens de la Ville.

La menuiserie de la Chambre à côté de la grande Salle , où les douze mois de l'année sont representez est de *Jean GOUGEON*, ce qui fait qu'on va la voir par curiosité.

Pour rendre l'entrée de la Greve plus

commode, l'on a percé un chemin du Pont Nôtre-Dame à cette Place, le long de la Riviere, que l'on a revêtu d'un tres-beau Quay de pierre de Taille, où l'on a fait une banquette de six piés de large, qui est presque toute portée sur une voussure d'une hardiesse tout à fait grande, ce qui élargit le Quay, sans rétrécir le lit de la Riviere.

C'est sous la Prevôté de *Claude LE PELETIER*, ci-devant Contrôleur General des Finances, que ce bel ouvrage a été entrepris; & tout ce qu'on a executé sous son administration a été autant pour la commodité du Public que pour la magnificence de la Ville. Aussi le Peuple pour lui marquer une reconnoissance éternelle, l'a nommé *LE QUAY PELETIER*, quoique par une modestie qui a peu d'exemples, il n'ait jamais voulu souffrir que son nom parût dans les ouvrages qui ont été construits par ses ordres.

A l'entrée de ce Quay, du côté du Pont Nôtre-Dame, on trouve cette Inscription sur un Quadre de marbre noir, au dessus duquel est le Portrait du Roy en Médaille.

LUDOVICI MAGNI
 AUSPICIIS
 RIPAM HANC
 FÆDAM NUPER ET INVIAM,

NUNC PUBLICUM ITER
ET ORNAMENTUM URBIS,
FIERI CC.

PRÆF. ET ÆDIL.

ANNO. M. DC. LX XV.

De la Greve l'on doit passer proche
L'ÉGLISE DE S. JEAN, qui étoit une
Chapelle dépendante de Saint Gervais, bâ-
tie comme on la voit, sous le Regne de
Charles le Bel en 1326. Ce qui merite d'y
être vû, est la voûte qui soutient les Orgues,
qui est d'un trait tout-à-fait hardi, admiré
de tous les Architectes à cause de son éten-
duë.

Voici une Epitaphe que les Curieux ne
seront pas fâchez de lire, & qu'ils trouve-
ront assez extraordinaire, la coutume n'é-
tant pas fort établie en France, & sur tout
à Paris de dire du bien des gens de finances,
parce qu'ils ne font que du mal au public,
elle est proche du Crucifix de cette Eglise.

*Cy repose ALAIN VEAU, celui
auquel l'integrité & fidelité au mani-
ment des Finances sous les Rois Fran-
çois I. Henry II. François II. & Char-
les IX. a pour une heureuse récompen-*

*se acquis sans envie, ce beau titre de
Tresorier sans reproche; il deceda le
1. de Juin 1575.*

Passants priez Dieu pour lui.

Un des plus illustres de ceux qui sont enterrez dans cette Eglise, est *Simon Vouët* Parisien, Peintre habile, mort en 1641. On lui est obligé d'avoir apporté de la correction dans le dessein en France, & de l'avoir enseigné aux plus habiles de la même profession qui vivent à present. Il est vrai que sa maniere de peindre n'étoit pas la plus agreable du monde, & que l'on y pouvoit trouver bien des choses à redire, ce qui a fait que les Eleves qui l'ont le moins suivi, ont le mieux réussi, & ont acquis une plus grande perfection, en retenant cependant quelques parties en quoy il excelloit. Aucun Peintre François n'avoit fait avant lui un plus grand nombre d'ouvrages, & il est peu d'endroits à Paris où l'on n'en voye. Les principaux Eleves qu'il a faits sont *Remy Vibert*, *Charles le Brun* Parisien, premier Peintre du Roy, *Pierre Mignard*, *Charles Person*, *Michel Corneille*, *Eustache le Sueur* Parisien, tres-excellent Peintre, qui eût été bien plus loin s'il eût vécu plus long-temps. *Alfonse du Fre-*

NOY aussi Parisien , qui a fait un excellent traité de Peinture en vers latins , & depuis traduit en François. PERELLE l'aîné avoit appris à dessiner sous lui , de même que plusieurs autres dont la reputation n'a pas tant éclaté dans le monde.

L'EGLISE DE SAINT GERVAIS.

Cette Eglise est un peu plus avant. Elle est une des plus anciennes Paroisses de Paris , comme on le voit dans l'Histoire de Saint Germain Evêque de cette même Ville , qui vivoit en l'année 578. & en faveur duquel il s'y fit un miracle selon le rapport de *Fortunatus* Evêque de Poitiers. Le corps de cette Eglise est assez bien bâti dans le goût gottique , dont les voûtes sont tout-à-fait élevées avec des bas côtez & des Chapelles tout autour : mais l'interieur en est obscur & triste. Les vitres quoique peintes en aprest par le fameux *Jean Cousin*, & les croisées étroites & mal disposées en sont la principale cause , de même que le peu de soin que l'on a de tenir les dedans propres & de les blanchir de temps en temps, comme on a fait en quelques endroits.

Cependant tous ces défauts sont bien réparés par le magnifique & superbe portail de cette même Eglise qui doit être considéré comme un des plus beaux morceaux d'Ar-

chitecture que l'on puisse voir, & dans lequel le goût simple & majestueux de l'admirable antiquité se fait encore sentir.

Il est composé des trois Ordres Grecs l'un sur l'autre, c'est-à-dire, du Dorique, de l'Ionique, & du Corinthien; dont les proportions sont si régulières, qu'au sentiment même du Cavalier *Bernin* on n'a rien de plus achevé & de plus parfait dans les ouvrages modernes les plus somptueux. Les Colonnes Doriques sont engagées d'un tiers dans le vif du bâtiment, & unies jusqu'à la troisième partie de leur hauteur. Le reste est cannelé de cannelures à côtes. Celles des autres Ordres sont détachées & hors d'œuvre, sans être chargées d'autres ornemens que de ceux qui leur sont propres. Tous ces trois Ordres ensemble font une fabrique de vingt-six toises de hauteur, qui offre à la vue un tres-grand objet; mais la place, ou plutôt l'espace qui se trouve devant ce beau portail est si ferré & si irrégulier, que l'on ne voit que tres-imparfaitement ce bel ouvrage. La seule chose que l'on pouvoit trouver à redire, est que les Sculptures n'en sont pas d'une bonne manière, mais ce défaut est bien recompensé par la beauté de tout le reste, où l'on n'a encore pu trouver que tres-peu de choses à redire.

On donne toute la gloire de ce bel Edifice à *Jacques DE BRASSE* tres-excellent

Arcihitecte , le même qui a donné les desseins du Palais de Luxembourg , de l'Aqueduc d'Arcueil , & de quelques autres grands bâtimens, où l'on reconnoît beaucoup d'art.

DE FOURCY, Intendant des Bâtimens sous Louïs XIII. étoit alors Marguillier d'Honneur de cette Eglise , & ce fut lui qui entreprit ce grand ouvrage en 1617. où Louïs XIII. mit la premiere pierre avec ceremonie , & en fort peu de temps il fut achevé & conduit en l'état de perfection où on le voit à present.

Il y a quelques peintures dans cette Eglise qui sont estimées , & qui meritent que l'on les considère exactement. La nef est ornée de six grands Tableaux , le premier en entrant à main droite , est DE BOURDON , & les deux dans la même suite sont DE LE SUEUR. Les trois placez vis-à-vis sont de CHAMPAGNE , & l'on peut dire que ces pieces sont tres-considerables pour la beauté de la composition & pour la correction du dessein que l'on y remarque. On a fait de tres-riches tapisseries sur ces excellens originaux , que l'on expose dans cette même Eglise les jours des grandes Fêtes.

Dans une petite Chapelle qui est sous la croisée à main gauche en entrant , on pourra voir quelques peintures du même LE SUEUR , un des plus excellens Peintres François de ce siecle , duquel on aura occa-

N Y

sion de parler plus amplement ailleurs. Les grisailles des vitres qui representent le Martire de S. Gervais , & le Tableau de l'Autel sont du même Maître ; mais cette Chapelle est rarement ouverte , & celui à qui elle appartient, ne la fait pas voir agreablement, n'en permettant l'entrée qu'avec des façons & des ceremonies qui ne plaisent pas aux Curieux.

Sur la porte du chœur de cette même Eglise, on admire le grand Crucifix avec la Statuë de la Sainte Vierge , & celle de Saint Jean , qui sont de la main de SARAZIN tres-excellent Sculpteur.

Les personnes les plus renommées enterrées dans Saint Gervais , sont

Philippe DE CHAMPAGNE Peintre fameux né à Bruxelles , lequel vint s'établir à Paris, où il est mort en l'année 1674. âgé de 72. ans. C'est du même Maître que sont les grands Tableaux dont on vient de parler.

Charles du Fresne sieur DU CANGE natif d'Amiens , un des plus Sçavans hommes de ces derniers siècles , est mort âgé de 78. ans. Les ouvrages qu'il a mis au jour , marquant une tres-profonde science. On estime sur tout son Glossaire latin en trois volumes infolio , & des Notes toutes remplies d'érudition qu'il a faites sur quantité de vieux Auteurs François , lesquels il a éclaircis & traduits d'une maniere merveilleuse , qui satisfait infiniment ceux qui aiment l'anti-

quité. On louë auffi beaucoup son Histoire Bisantine, dont le double Commentaire est rempli d'un tres-grand nombre de recherches ſçavantes, la plûpart tirées des Médailles du Cabinet du Roy, ſur lesquelles on l'a veu travailler long-temps avec application.

Voici ſon Epitaphe que l'on a gravée ſur un marbre noir attaché à un pilier entre deux Chapelles, aſſez proche de la Sacriſtie.

S I S T E V I A T O R

*Et bene precare extincto heu ! ibique
ſepulto*

Clariffimo Viro

CAROLO DU FRESNE Domino DU
CANGE,

*Nobili apud Ambianos ſtirpe oriundo,
Francie Quæſtorum in Ambianenſi
Præfectura,*

Quem ſi noveris, virum noveris.

*Candidis moribus, ingenio ſuavi, judi-
cio ſagaci & exquisito, capaci
animo.*

Et ſumma Eruditione repleto;

qui

*Eximia & minimè fucata erga Deum
religione ac pietate,*

N VI

*Blanda erga suos charitate,
Constanti erga amicos fide & obsequio,
Facili ac liberali erga litteratos*

doctrinae communicatione;

Omnium sibi amorem demeruit,

*Et magnam sibi paravit tum virtutis
tum scientiae existimationem.*

*Quantum illi litterae debeant abundè
testantur libri complures*

*In publicum commodum ab eo editi &
vulgati,*

*Rei antiquariae scientia haud vulgari
respersi.*

NATUS XV. KAL. JAN. ANN.
MDCX.

OBIIT X. KAL. NOVEMB. ANN.
MDCLXXXVIII.

Inibi jacet

PHILIPPUS DU FRESNE, CAROLI
Filius & quant ! Vita defunctus

22. JUN. ANN. 1692.

*Ibidem CATHARINA DU BOS ejusdem
CAROLI DU FRESNE carissima
conjux consepulta est.*

19. JUL. ANN. 1694.

Derriere le chœur dans une Chapelle à

main droite , on remarquera le Tombeau de *Michel* LE TELLIER Chancelier de France mort en 1685. le 30. Octobre. Il est representé à demi couché sur un grand marbre noir en maniere de Sepulcre , sous un Arc assez élevé , couronné d'un fronton , sur lequel on a placé deux Vertus. On a encore mis deux autres Verrus pour accompagner cet ouvrage , qui sont beaucoup mieux placées que les autres , pour être plus à portée de veüë que les premieres. MASELIN & UTREL Sculpteurs renommez ont conduit cet ouvrage , qui est tout de marbre , orné de feüillages & d'autres choses semblables de bronze doré qui font une assez belle décoration.

L'Inscription qui suit est gravée sur ce Tombeau:

A LA GLOIRE DE DIEU,

& à la Memoire éternelle

DE MICHEL LE TELLIER,
Chancelier de France , illustre par sa fidelité inviolable envers son Prince, & par sa conduite toujors sage , toujors heureuse. Il fut nommé par le Roy Louis XIII. pour remplir la

Charge de Secrétaire d'Etat de la guerre, & en commença les fonctions la première année de la Régence D'ANNE D'AUSTRICHE. Durant des temps si difficiles il n'eut d'autre intérêt que son devoir, & fut regardé de tous les partis comme le plus habile & le plus zélé défenseur de l'autorité Royale. LOUIS LE GRAND ayant résolu de gouverner toutes choses par lui-même, le choisit pour être un des principaux Ministres de ses volontés, & se servit de lui pour rétablir l'ordre dans son Etat, & la discipline dans ses armées. Il l'éleva depuis à la dignité de Chancelier. Dans cette longue suite d'honneurs, il signala sa piété envers Dieu, sa passion pour la gloire de son Roy, & son amour pour le bien de l'Etat. Il fit également admirer en lui le grand sens, l'équité, la modestie. Enfin à l'âge de LXXXIII. ans le 30. Octobre M. DC. LXXXV. huit jours après qu'il eut scellé la révocation de l'Edit de Nantes, content d'avoir veu consommer ce grand ou-

vrage , & tout plein des pensées de l'Eternité , il expira dans les bras de sa Famille , pleuré des Peuples , & regretté de LOUIS LE GRAND.

Le Chancelier BOUCHERAT encore vivant , a fait construire une Chapelle du côté de la Sacristie , dans laquelle il a choisi sa sépulture ; parce qu'elle n'est pas encore achevée, on n'y voit rien de particulier. Mais comme ce Magistrat s'entend parfaitement en belles choses , & qu'il a le goût & le discernement tres-délicat , on ne doute point que cette Chapelle n'ait avec le temps tous les ornemens qu'elle peut avoir.

Pierre DU RIER qui a traduit un tres-grand nombre d'Auteurs Anciens en François , est enterré dans cette même Eglise.

Depuis l'Eglise de Saint Gervais jusques au milieu de la rue Saint Antoine , il n'y a rien de considerable à voir.

On passe devant le Cimetiere Saint Jean , qui est à present un des plus grands Marchez de toute la Ville ; dans le même lieu où étoit autrefois l'Hôtel de *Pierre de Craon* , lequel voulut faire assassiner le Connétable *Olivier* DE CLISSON sous le Regne de Charles VI. en l'année 1391. Pour punition de cet attentat , sa maison fut démolie & entierement détruite , & la place

qu'elle occupoit fut donnée à la Paroisse de Saint Jean pour en faire un Cimetiere, qui depuis a été converti dans un marché public.

Ensuite après quelques pas on trouve

LA RUE DE JOUI qui vient terminer à la rue Saint Antoine, dans laquelle il y a deux belles maisons à examiner.

L'HÔTEL D'AUMONT, bâti sur les desseins de MANSARD. L'Architecture en est fort estimée. Les meubles y sont magnifiques, & l'on admire particulièrement un Plafon de LE BRUN, & d'autres peintures excellentes, entre autres l'Apotheose de Romulus, qui est une piece admirable. Le Jardin est orné de Vases de marbre, dans le goût de l'Antique, chargez de bas-reliefs & de sculptures.

Tout proche est la Maison d'Henri DE FOURCY Conseiller d'Etat, dont le bâtiment est gotique, mais cependant accommodé à la moderne, de telle maniere que l'on y trouve toutes les commoditez que l'on peut desirer. Le Jardin est assez grand & donne beaucoup d'air à cette maison.

En reprenant le chemin de la rue Saint Antoine on trouve

L'HÔTEL DE BEAUVAIS, qui a une face tres-belle, ornée de quantité de moulures & de bossages, avec trois Balcons. La Porte est fort

grande, & l'Escalier est d'un dessein très-bien imaginé, soutenu de colonnes. Les appartemens n'ont rien d'extraordinaire, & sur tout ceux qui donnent sur la court sont tristes & mélancoliques, à cause que les veües en sont fort bornées. LE PAUTRE, de l'Académie d'Architecture, mort depuis quelques années, & duquel on a quantité de desseins d'Architecture gravez, a conduit ce bâtiment. Lorsqu'il y a eu quelque grand Spectacle à voir dans la rue S. Antoine, cette belle Maison a servi à placer les Personnes Roïales. Au fameux Caroussel que l'on fit en 1661. un grand nombre de Princes & de Princesses du premier rang eurent des places aux Balcons pour voir passer ce magnifique Cortège qui venoit de la Place-Roïale, où il s'étoit assemblé, pour aller dans la Place qui est devant les Tuileries, dans laquelle les Joutes, les Comparfes, & les Courses se firent, comme on le voit dans les belles Estampes, & dans les Livres imprimez tout exprez sur ce sujet.

Un peu plus avant, mais de l'autre côté de la rue,

L'EGLISE DU PETIT S. ANTOINE qui est tres-obscur & tres-mal propre, & qui par la maniere dont elle est construite, fait assez connoître qu'elle a servi autrefois à un Hôpital; mais à present elle

appartient à une Communauté de Chanoines réguliers de l'Ordre de S. Augustin, qui servoient eux-mêmes les malades lorsqu'il y en avoit. Cet Hôpital étoit destiné pour une espece de maladie Epidémique, nommée le mal de Saint Antoine, qui a duré en France l'espace de quatre ou cinq siècles, mais qui a cessé comme plusieurs autres incommoditez populaires; entre autres les Ardens, la Ladrerie, le Fic de S. Fiacre, le mal de Saint Marcou & quelques autres que l'on ne connoît plus que dans les Livres. Le Feu de S. Antoine étoit en si grande horreur, que par imprecation on ne disoit autre chose, que le *Feu de Saint Antoine t'arde*, qui étoit le dernier malheur que l'on souhaittoit à ses ennemis. La Confrerie de Saint Claude est établie depuis fort long-temps dans cette Eglise, mais elle est fort déchuë de la reputation où elle étoit autrefois, principalement sous le regne de Charles VI. qui s'y enrôla en grande ceremonie, avec tous les Seigneurs de sa Cour.

En continuant la même route, on passe devant une vieille maison sur le devant, de laquelle on distinguera quelques têtes & quelques sculptures tres-mal faites. On voit par une inscription qui y est encore restée, & par des épées qui y sont, qu'elle a été bâtie par le fameux *Bertrand du*

Guesclin, Connétable de France, qui vivoit sous le Roy Charles V. & qui eut la plus grande part aux événemens de ce regne.

L'HÔTEL DE SAINT POL se trouve dans la même suite, mais de l'autre côté de la rüe à main-gauche à l'extrémité d'une petite rüe qui s'y termine. On croit que les Rois, avant François I. y ont demeuré; d'autres prétendent que le Palais des Tournelles fut ainsi nommé, avant que d'être rebâti par le même Roy, qui y fit mettre quantité de petites Tours sur les murailles. Cet Hôtel est à présent entre les mains des héritiers de *Leon BOUTHILIER*, Comte de *Chavigny*, Secrétaire d'Etat qui étoit un des plus magnifiques hommes de son temps. Le bâtiment n'a cependant rien d'extraordinaire, & les curieux n'y verront aucune chose qui leur plaise beaucoup. L'Ambassadeur de Portugal y est à présent logé.

LES GRANDS JESUITES.

L'Eglise de ces Peres est dédiée à Saint *Loüis* & est une des mieux décorées de Paris. Elle est bâtie à la moderne avec un grand Dôme ou Coupole à Paris, qui s'éleve au dessus, que l'on distingue de fort loin. Toute l'Architecture qui paroît

dans cet édifice est de l'ordre corinthien. Le Portail est exposé à un point de veüe qui lui est tres-avantageux, vis-à-vis la ruë de la Couture Sainte Catherine. Il est composé de trois ordres, l'un sur l'autre; de deux corinthiens & d'un troisième composite, dont les Colonnes sont engagées dans le massif du bâtiment environ de la quatrième partie. Cette fabrique fait environ vingt-deux toises de hauteur, sans comprendre plusieurs degrés, sur lesquels tout l'ouvrage est élevé. Les ornemens y ont été prodiguez, pour ainsi dire, & tous les endroits de cet édifice en sont tellement chargez que la confusion qu'ils produisent ne peut plaire aux délicats en Architecture, à qui la simplicité est mille fois plus agréable.

Louis XIII. accompagné de François de Gondi, premier Archevêque de Paris y mit la première pierre, sur laquelle étoit cette inscription.

D. O. M.

S. LUDOVICO

QUI TOTUM ORBEM IN TEMPLUM

DEI ARMIS, ANIMISQUE DESTINAVIT,

LUDOVICUS XIII.

HOC TEMPLUM EREXIT;
UT QUEM GALLIA COLUIT UT
REGEM, AMAVIT UT PATREM,
HIC VENERETUR UT COELITEM.
ANNO. M. D. C. XXVII.

Mais on voit par cette autre inscription que l'on lit encore sur un quarré de marbre noir, dans la frise du premier ordre de la grande porte, que le Cardinal de Richelieu avoit particulièrement donné de quoi élever ce Frontispice.

S. LUDOVICO REGI.
LUDOVICUS XIII. REX BASILI-
CAM: ARMAND CARD. DUX DE
RICHELIEU, BASILICÆ FRONTEM
P. 1634.

Les dedans de cette Eglise sont plus supportables que les dehors, quoique la Nef & la Coupole soient trop resserrées pour le reste. Une Galerie regne sur toutes les Chapelles, de même qu'une Balustrade de fer sur la grande corniche, à la faveur de laquelle on peut aller tout autour de l'Eglise.

Le grand Autel est orné de deux ordres de colonnes corinthiennes de marbre de Dinan, dont les chapiteaux & les sou-bassemens sont de bronze doré, avec un Attique sur le corps du milieu, au haut duquel on a placé un grand Crucifix avec une Vierge & un Saint Jean de chaque côté & une Madeleine aux pieds. Les autres Figures qui ornent cet Autel, sont S. Charlemagne, S. Louïs, S. Ignace & S. François Xavier, l'Apôtre des Indes; mais toutes ces Figures ne paroissent pas être d'une trop bonne main.

A dire le vrai, cet Autel est d'une disposition peu élégante. Il est si bas qu'on a de la peine à discerner le Prêtre quand il fait l'Office Divin. La lumière y manque, & cette Eglise est tres-mal percée; cependant les jours des grandes Fêtes ce défaut est moins remarquable, à cause de la grande quantité de Cierges & de Bougies que l'on y allume. Le Tabernacle que l'on découvre ces jours-là est d'argent, enrichi de feuillages & d'ornemens de vermeil doré. On ne voit point dans aucune autre Eglise de Paris, un plus grand nombre de Reliquaires, de Vases d'argent, de Chandeliers, de Girandoles, de Parfums & d'autres choses semblables. Toutes ces pièces sont d'argent ou de vermeil doré, il y en a même quelques-unes d'or;

mais ce qui est de plus considerable est un grand Soleil d'or , enrichi de diamans & de grosses perles , d'un prix tres-considerable , donné par des personnes de pieté. Les Ornemens sont de la même beauté. Ces Peres en ont un qui represente l'Adoration des trois Rois , dont la broderie est de Perles , & plusieurs autres ouvrage tres-rares , où l'or & l'argent n'a pas été épargé. Enfin rien ne manque à la magnificence de cet Autel ; joint à cela que ces Peres ont des Sacristains tres-habiles , qui inventent tous les jours de nouvelles manieres de l'embellir.

Toutes les Chapelles sont ornées de corps d'Architecture , avec des colonnes de marbre , & des Tableaux qui representent les Saints qui y sont reverez.

A côté du grand Autel à main gauche sous une des Arcades , est le Cœur de Louis XIII. soutenu par deux Anges d'argent , de grandeur naturelle , sous une Couronne de vermeil doré. La draperie des Anges , le Cœur & quelques autres ornemens sont aussi de vermeil doré. Il y a quatre bas-reliefs de marbre sur les jambages qui soutiennent l'Arcade , lesquels representent les Vertus Cardinales , dans des ovales , d'un ouvrage parfaitement beau & fort estimé de ceux qui s'y connoissent. On lit sur des manieres de

voiles de marbre blanc, que des Amours
pleurans semblent tenir, les inscriptions
suivantes.

AUGUSTISSIMUM
LUDOVICI XIII.
JUSTI REGIS,
BASILICÆ HUIJUS
FUNDATORIS
MAGNIFICI
COR,
ANGELORUM HIC
IN MANIBUS,
IN COELO
IN MANU DEI.

Vis-à-vis est cette seconde Inscription,
qui fait voir que ce Monument a été éle-
vé par les soins religieux d'Anne d'Austri-
che, son illustre Epouse.

SERENISSIMA
ANNA AUSTRIACA
LUDOVICI XIV.
REGIS MATER

ET

ET REGINA REGENS.

PRÆDILECTI

CONJUGIS SUI

CORDI REGIO

AMORIS HOC

MONUMENTUM. P.

ANNO SALUTIS

M. DC. XLIII.

Pierre SARAZIN, tres-excellent Sculpteur, a donné les desseins de ce riche Monument, dont la dépense a été considerable & digne de la Reine qui l'a fait faire. Ce qui marque beaucoup de magnificence & de grandeur, est que toutes les Figures dont on vient de parler sont d'argent; ce que l'on ne trouvera point sans doute ailleurs.

Sous la Coupole du même côté est le Monument magnifique, érigé à la mémoire de HENRI DE BOURBON, Prince de Condé, que *Jean* PERRAULT President de la Chambre des Comptes, qui avoit été son Intendant, par une genereuse reconnoissance a fait élever avec beaucoup de soin, à la gloire de ce Prince, au service duquel il avoit amassé de tres-grands

Tome I,

O

biens. Le Cœur de *Henri de Bourbon* est sous ce Monument , de même que celui de *LOUIS DE BOURBON* son fils, mort en 1686. Leurs Corps sont à Valeri , proche de la Ville de Sens , où est la sepulture des Princes de Condé. On voit quatre Vertus de bronze , grandes comme le naturel , assises sur des pié-destaux , avec des bas-reliefs de bronze , qui représentent des Triomphes tirez de l'histoire de l'ancien Testament , posés sur un appui de marbre de Dinan , en maniere de balustrade , qui entoure la Chapelle. Aux deux côtez de l'ouverture qui sert d'entrée il y a deux Genies , dont l'un tient un Bouclier , où sont les armes de Bourbon , & l'autre une Table sur laquelle cette Inscription est gravée :

HENRICO BORBONIO

CONDÆO

PRIMO REGII SANGUINIS

PRINCIPI.

CUJUS COR HIC CONDITUM,

JOANNES PERRAULT,

IN SUPREMA

REGIARUM RATIONUM CURIA

P R Æ S E S ,
P R I N C I P I
O L I M A S E C R E T I S ,
Q U Æ R E N S D E P U B L I C A P R I V A T A Q U E
J A C T U R A P A R C I U S D O L È R E ,
P O S U I T
A N N O M . D C . L X I I I .

Toutes ces Figures sont de bronze , parfaitement bien imaginées & executées avec correction, où SARAZIN a fait paroître son excellent goût pour le dessein. Elles ont été jettées par le nommé *Perlan* , tres-habile Fondeur.

Dans la même Chapelle au lieu du Tableau on a mis un Crucifix de bronze avec S. Ignace à genoux, sur un fond de marbre de Dinan. Ces Figures sont à demi-relief, & assez bien dessinées. Sur le Fronton on a placé deux grands Anges, aussi de bronze, qui tiennent un Nom de JESUS, enfermé dans un Soleil, dont les rayons sont dorez. Toutes ces Figures, de même que les deux Vases qui sont sur les Acroteres, ont été fondus par le nommé *du Val*.

Le Cardinal de Bourbon, oncle de

Henri IV. fut le premier qui établit ces Peres à Paris. Il acheta l'Hôtel d'Anville la somme de treize mille livres, que les Receveurs de l'Abbaïe de S. Germain lui avancerent pour ce sujet. Ce Prélat en mourant leur laissa sa Bibliotheque, composée de quantité de Livres tres-bien conditionnez; mais jusqu'au regne de Louïs XIII. ces Peres n'avoient encore qu'une petite Chapelle & une maison fort serrée & fort incommode. Ce Grand Roy fit commencer leur Eglise, & le Cardinal de Richelieu contribua particulièrement à la dépense du Portail, comme on l'a déjà dit.

Le dessein de cet édifice fut donné d'abord par un Frere convers, de la même Societé, nommé *Martel ANGE*, Lionnois d'origine, excellent Architecte; mais l'ouyrage fut ensuite abandonné à la conduite & au caprice de *François DERRAND* Jesuite Lorrain, qui crut en sçavoir beaucoup plus que ce Frere, & qui s'imagina dans son entêtement être plus habile & plus versé en Architecture que lui; ce Pere cependant en sçavoit infiniment moins, comme on le vit depuis à l'Eglise du Noviciat au Fauxbourg Saint Germain, où ce Frere habile ne fut contrôlé de personne, & où il eut la liberté entiere de faire & d'executer tout ce qu'il

jugea à propos. Cette bizarre conduite des Superieurs fut cause que tout cet édifice fut gâté, & que l'on n'y trouve pas les proportions naturelles & regulieres qui y devroient être, si le premier dessein que le Frere avoit donné eût été executé ; mais le Pere Derrand fut bien surpris & bien déconcerté ; malgré la science particuliere qu'il pretendoit avoir dans la coupe des pierres, dont il avoit donné un Traité au public sous son nom ; que bien des gens sçavoient cependant n'être pas de lui ; & il se vit au bout de tout son Art quand les quatre Arcades qui devoient soutenir la Coupole se trouverent élevez, car les Entrepreneurs n'oserent pas la faire toute de pierre selon son dessein, il falut se contenter d'une maçonnerie des plus legeres & des plus simples, avec des Plafons au lieu de voûte, & une couverture de charpente qui charge bien moins que si tout l'ouvrage eût été de Pierre de Taille, comme on croïoit qu'il devoit être construit.

Il y a de tres- celebres Prédicateurs dans cette Maison Professe ; entre les autres le Pere *Loüis* BOURDALOÛE natif de Bourges, dont les Sermons sont fort courus & écoutez avec beaucoup de fruit & d'applaudissemens ; son veritable caractere est la Morale, qu'il debite avec une

éloquence si délicate, si vive, & si pénétrante, qu'il enleve tous ses Auditeurs.

Le Pere *Claude-François* MENESTRIER Lionnois, qui avec sa sçavante maniere de prêcher possède encore plusieurs beaux talens. Il a donné une excessive quantité de Volumes sur la science du Blazon, laquelle il a réduite sous des principes infiniment plus clairs & plus methodiques qu'aucun Auteur qui ait écrit avant lui sur cette matière sèche & chimerique. Il réüffit aussi tres-bien dans la science des Devises & des Inscriptions, pour des Pompes funebres, des Fêtes de réjoüissance, des Feux d'Artifices, & pour d'autres occasions où l'on ne manque jamais de le consulter & de se servir de celles qu'il donne.

LE PERE DE LA CHAISE Confesseur du Roy, occupe un appartement nouvellement bâti au fond de la court. Son Cabinet de Médailles de toutes les especes passé pour le plus riche & pour le plus complet du Royaume, ayant des choses uniques & en tres-grand nombre.

Dans la Place qui est vis-à-vis le grand Portail des Jesuites, il y a une vieille Fontaine où cette Inscription est gravée.

SICCATOS LATICES ET ADEPTUM

FONTIS HONOREM

OFFICIO ÆDILES RESTITUERE SUO.

Ob reditum aquarum.

M. DC. XXVII.

LA RUE DE LA COUTURE

OU DE LA CULTURE

Sainte Catherine.

Cette Ruë est vis-à-vis les Jesuites.
L'on y doit aller voir

L'EGLISE DE SAINTE CATHERINE ,
qui lui donne son nom , a été bâtie sous
le regne de Saint Louis , aux dépens de
quelques Officiers de sa Maison qui fai-
soient entre eux une espece de Confrerie.
Il y a des Tombeaux considerables dans
cette Eglise ; entr'autres celui du Chance-
lier *Pierre d'Orgemont* , qui vivoit sous
Charles V. & duquel il est fort parlé
dans l'histoire de ce regne. Celui du Car-
dinal *René de Birague* aussi Chancelier de
France, originaire de Milan, qui est enter-
ré proche de sa femme; il s'étoit acquis
une grande réputation d'équité & de mo-
deration sous les regnes de Charles IX. &
d'Henri III. & l'on disoit ordinairement
de lui qu'il étoit *Cardinal sans titre*, *Pré-*

O iiij

tre sans Benefices & Chancelier sans Sceaux, mais d'autres ajoutent, Juge sans Jurisdiction, & Magistrat sans autorité. Il mourut en 1583. âgé de soixante & quatorze ans. Ses Funerailles furent magnifiques, car outre le Parlement & toutes les autres Compagnies qui s'y trouverent, le Roy Henri III. en habit de penitent avec tous les Seigneurs de sa Cour, vêtus de blanc, qui étoit leur habit, y voulut assister, à cause que ce Cardinal étoit le premier mort de la même Confrerie.

Son Tombeau est dans une Chapelle en entrant à main droite. Les curieux y vont avec empressement pour voir les ouvrages de *Germain P I L O N*, qui n'a rien fait de plus beau que ce Monument. Mais depuis quelque temps on a ôté une quantité considerable des plus beaux ornemens de bronze qui y étoient, dont on s'est servi pour faire le Tabernacle qui est sur le grand Autel de cette Eglise. Cependant ce qui reste fait encore voir que le Sculpteur qui y a travaillé, avoit un goût excellent de dessein.

Dans la même Eglise est le Tombeau de *Jacques DE L I G N E R I S* President au Parlement de Paris, qui fut un des Ambassadeurs que Henri II. envoïa au Concile de Trente, où il soutint avec beaucoup de generosité & de force les Libertez

de l'Eglise Gallicane, auxquelles la Cour de Romè vouloit donner de cruelles atteintes. Il fut recompensé de la Charge de President à Mortier, mais il n'en jouit que deux ans, & mourut le 11. Août 1556.

Les Chanoines Reguliers de l'Ordre de S. Augustin de la Congregation de Sainte Geneviève du Mont, occupent cette Maison depuis tres-long-temps.

La Porte de l'Eglise est fort jolie, ornée d'Architecture en pilastres; entre lesquels il y a des Statuës & des Bas-reliefs au-dessus, qui font un assez bel effet; & un Portique, soutenu de deux colonnes de la même ordonnance, quoique les regles de l'Art n'y soient pas gardées, ni selon l'usage ordinaire qui défend de mettre des Triglyphes avec des colonnes corinthiennes; cependant le Pere de CREIL qui en a donné le dessein, n'a rien fait dont il n'ait l'autorité dans le Paralele de l'Architecture ancienne avec la moderne de CHAMBRAY, qui conseille de se servir de cette sorte de composition pour des Temples dédiés aux Vierges genereuses, qui ont répandu leur sang pour JESUS-CHRIST comme Sainte Catherine a fait. Ainsi cet ouvrage merite d'être considéré avec distinction, d'autant plus qu'il n'a pas beaucoup de pareil ailleurs.

Plus avant,

O v

L'HOTEL DE CARNAVALET,

Dont la Porte est du fameux G O U-
G E O N. Elle est en bossage , avec
deux bas-reliefs au dessus. Cet ouvrage a été
si fort admiré des curieux & des Sçavans en
Architecture, que le grand MANSAR ayant
été employé pour achever cette Porte, ne vou-
lut point toucher à ce qui avoit été com-
mencé par cet habile Maître , & se conten-
ta seulement d'accommoder le second éta-
ge tel qu'on le voit, qui n'est pas même
encore achevé. Le bâtiment du côté de la
cour, est embelli entre les trumeaux de
grandes figures à demi-relief, qui sont
parfaitement bien dessinées, & les masques
qui sont sur les chefs de chaque croisée
de l'ouvrage du même Gougeon, qui pas-
sent pour ce qu'il y a de plus beau dans ce
genre, excepté cependant ceux d'un côté
tout entier, qui sont d'un autre goût, mais
bien miserable. On doit encore conside-
rer cette Maison comme le chef-d'œuvre
des trois plus grands Architectes que la
France ait jamais eu, à sçavoir, J E A N
G O U G E O N, J A C Q U E S A N D R O Û E T D U
C E R C E A U, & F R A N Ç O I S M A N S A R D,
qui y a mis le dernier la main, & après le-
quel personne n'y a travaillé, quoiqu'elle
ne soit pas encore achevée.

Tout proche est

UNE GRANDE MAISON où demeure *Chrétien-François DE LAMOIGNON* Avocat General au Parlement de Paris, dans laquelle on a déjà fait des réparations qui l'ont considérablement embellie, particulièrement dans le Jardin qui peut passer pour un des plus beaux de Paris.

La Bibliothèque que l'on conserve dans cette même maison est tres-nombreuse, elle est sous la direction du sçavant *Adrien BAILLET* natif de Beauvais, Auteur de l'Ouvrage intitulé, *les Jugemens des Sçavans*, & de plusieurs autres, où il paroît une tres-profonde érudition & une lecture prodigieuse. Cette Maison étoit autrefois connue sous le nom de L'HÔTEL D'ANGOULESME, où demeuroient les Ducs de ce nom.

A l'extrémité de la ruë de la Couture de sainte Catherine, dont on vient de parler,

Il faut aller voir la Maison de *DE LISLE* Architecte, qui a employé toute sa science pour lui donner de l'agrément, & de la commodité. Au fond du Jardin il y a cinq Statuës de la propre main d'*Anguieres*, copiées sur les plus belles Antiques de Rome; à sçavoir, le *Laocon*, l'*Hercule*, la *Flore*, *Junon* & *Jupiter*, qui ont appartenu à *Nicolas FOUQUET*, Sur-

Intendant des Finances , lequel les avoir fait mettre à sa maison de saint Mandé , proche de Vincennes , où elles ont été long-temps avec huit autres de la même main , que l'on a portées à Choisy.

La Maison de *Michel LE PELLETIER* DE SOUZI Conseiller d'Etat , & Intendant des Finances , est presque vis-à-vis. Elle est du dessein de *Pierre BULLET* , excellent Architecte , qui lui a donné tout ce que l'art peut produire pour la commodité & pour l'agrément. Cette Maison passe pour une des plus considerables de tout ce quartier ; quoique d'ailleurs la structure en paroisse fort simple & dénuée d'ornemens , en quoi on peut dire cependant que consiste une partie de la beauté des Edifices , qui sont fort souvent gâtez par la trop grande quantité de compositions chimeriques qui en offusquent presque toujours cette simplicité qui en fait la véritable beauté.

—Après ce petit détour , on doit revenir dans la rue S. Antoine , pour voir les choses qui se trouvent dans le reste.

L'HÔTEL DE SULLY qui a appartenu autrefois à un nommé *Galet* , riche partisan , qui le jouïa , dit-on , d'un coup de dez. Le bâtiment en est assez beau , orné de bossages & de moulures. La Porte est accompagnée de deux colonnes doriques ,

avec une Terrasse qui regne dessus. La cour n'en est pas fort grande, cependant à prendre ces choses toutes ensemble, cette Maison peut passer pour avoir quelque beauté.

Un peu plus avant

LA PLACE ROYALE.

Cette Place fut bâtie en 1604. sous le regne de Henri le Grand, par plusieurs particuliers. Les Maisons qui la forment sont toutes d'une même symetrie assez grossieres, & n'ont été achevées que sous Louïs XIII. en 1630. Cette Place occupe le même lieu qui avoit servi de Jardins au Palais des Tournelles, situé du côté du rempart, où François I. & quelques Rois ses Predecesseurs avoient tenu leur Cour. Catherine de Medicis à cause du funeste accident arrivé à Henri II. son époux, qui fut blessé à mort par le Comte de Montgomeri, dans ce malheureux Tournoy que l'on fit dans la ruë S. Antoine, pour la réjouissance du mariage d'Isabelle de France avec Philippe II. Roy d'Espagne, vendit ce Palais, commencé par Charles V. à plusieurs particuliers, qui éleverent les Maisons que l'on voit à present, & la ruë qui regne proche le rempart en a encore retenu le nom, de la ruë des Tournelles.

La Place Royale est parfaitement quar-
rée, composée de trente-fix Pavillons éle-
vez d'une même ordonnance, dont la Ma-
çonnerie est de brique, avec des chaînes
de Pierre de Taille qui regnent sur une sui-
te d'Arcades fort basses, à la faveur desquel-
les on peut aller à couvert tout autour.

Dans l'espace qui est au milieu on a laissé
un grand Preau, enfermé dans une palissade
de fer, pour laquelle chaque Pavillon
a contribué la somme de mille livres; ce
que l'on peut aisément imaginer, à cause de
la grande quantité de fer qu'il a fallu em-
ploier à cet ouvrage.

Au milieu de cet espace est la Statuë
Equestre de Louïs XIII. élevée sur un grand
Pié-destal de marbre blanc, aux faces du-
quel on a gravé ces Inscriptions.

Sur le devant qui regarde la ruë Saint
Antoine on lit celle-ci :

POUR LA GLORIEUSE ET IM-
MORTELLE MEMOIRE

D U

TRES-GRAND ET TRES-INVINCIBLE
LOUIS LE JUSTE
XIII. DU NOM. ROY DE FRANCE
ET DE NAVARRE

ARMAND CARDINAL DUC DE RICHELIEU,
SON PRINCIPAL MINISTRE DANS

TOUS SES ILLUSTRÉS ET GÉNÉREUX
DESSEINS.

COMBLÉ D'HONNEURS, ET DE BIEN-
FAITS PAR UN SI BON MAÎTRE, ET
UN SI GÉNÉREUX MONARQUE, LUI
A FAIT ÉLEVER CETTE STATÜE.

POUR UNE MARQUE ÉTERNELLE DE
SON ZÈLE, DE SA FIDÉLITÉ, ET DE SA
RECONNOISSANCE.

1639.

Sur la face du côté des Minimes.

LUDOVICO XIII. CHRISTIANISSIMO
GALLIÆ ET NAVARRÆ REGI

IUSTO, PIO, FOELICI, VICTORI,
TRIUMPHATORI,
SEMPER AUGUSTO

ARMANDUS CARDINALIS
DUX RICHELIVS

PRÆCIPUORUM REGNI ONERUM
ADJUTOR
ET ADMINISTER
DOMINO OPTIME MERITO, PRINCIPIQUE
MUNIFICENTISSIMO,

FIDEI SUÆ, DEVOTIONIS,
 ET OB INNUMERA BENEFICIA, IM-
 MENSOSQUE HONORES
 SIBI COLLATOS
 PERENNE GRATI ANIMI MONIMENTUM
 HANC STATUAM EQUESTREM
 PONENDAM CURAVIT.
 ANNO DOM. 1639.

A main droite.

POUR LOUIS LE JUSTE

S O N N E T.

Que ne peut la Vertu, que ne peut le
 courage?
 J'ay domté pour jamais l'Herésie en son
 fort,
 Du Tage imperieux j'ay fait trembler le
 bord,
 Et du Rhin jusqu'à l'Ebre accru mon
 heritage.
 J'ay sauvé par mon bras l'Europe d'escla-
 vage:
 Et si tant de travaux n'eussent hasté mon
 sor,
 J'eusse attaqué l'Asie, & d'un pieux effort,
 J'eusse du saint Tombeau vange le long ser-
 vage.

*ARMAND ce grand Armand , l'ame de
mes exploits,
Porta de toutes parts mes armes & mes loix;
Et donna tout l'éclat aux rayons de ma gloire.*

*Enfin il m'éleva ce pompeux monument ,
Où pour rendre à son nom , memoire pour
memoire ;
Je veux qu'avec le mien , il vive incessamment.*

Ce Sonnet qui a été gravé long-temps après la mort du Cardinal de Richelieu , est de *Jean DESMARETS* Parisien , de l'Académie Françoise , Auteur du Poëme de *Clovis* , de la Comedie des *Visionnaires* , du Roman d'*Ariane* , du livre intitulé *les delices de l'Esprit* , & de plusieurs autres Ouvrages qui ont fait quelque bruit dans le monde lorsqu'ils ont paru.

De l'autre côté à gauche :

*Quod bellator hydros pacem spirare rebelles.
Deplumes trepidare aquilas, mitescere pardos,
Et depressa jugo submittere colla leones ,
Despectat LODOICUS , equo sublimis
aheno ,
Non digiti , non artifices fecere camini ,
Sed virtus & plena Deo fortuna peregit,
ARMANDUS viridex fidei pacisque
sequester ,*

*Augustum curavit opus ; populisque verendam
Regali voluit statuam consurgere Circo.*

Ut post civilis depulsa pericula belli ,

Et circum domitos armis felicibus hostes ,

*Æternum dominâ LODOICUS in urbe
triumphet.*

Ce Cheval est un des plus beaux ouvrages que l'on puisse voir. Le fameux *Daniel DE VOLTERE* , Italien , & un des plus habiles Sculpteurs de son temps , l'avoit fait pour *Henri Second* : mais il ne put être élevé pour ce Roy , à cause de divers troubles où la France fut plongée dans les Regnes suivans.

Les plus considerables Maisons de cette Place , & dans lesquelles on peut voir quelques curiositez , sont

L'HÔTEL DE RICHELIEU , où il y a de tres - excellens Tableaux de divers Maîtres , mais sur tout de *Pierre Paul RUBENS* , fameux Peintre Flamand , dont les Ouvrages sont fort estimez des Curieux , à cause de sa belle maniere de peindre & de la force de son coloris , où il a réüissi mieux qu'aucun Peintre n'a jamais fait. L'on en trouve dans cet Hôtel un plus grand nombre qu'en nul endroit de Paris. Les principaux de cet habile Maître sont , la Chute des reprovez , qui est un Tableau d'une composition admirable , il est de onze pieds

de haut, & de six de large, une chassè de Lions, Susanne dans le bain, surprise par les deux Vieillards, une Baccannale, la Magdeleine aux pieds de Nôtre-Seigneur, Saint Georges qui a été fait pour le Roy d'Angleterre, Diane dans le bain, & une Veüë de la Ville de Cadix. DE PILES a fait la description de ces pieces, & le Duc de Richelieu n'a pas dédaigné de faire lui-même celle du Tableau qui represente la chute des mauvais Anges, où on voit qu'un homme de qualité a moins de peine & réüffit bien plus aisément qu'un autre à s'expliquer noblement, & à se faire entendre quand il veut en prendre la peine. RUBENS, du consentement de tous les bons connoisseurs, n'a pas des mieux entendu le dessein, mais en récompense il a possédé toutes les autres parties de la peinture. Ce sentiment n'est pas éloigné de celui d'*Alfonse* DU FRENoy, qui dit de lui, qu'il semble que ce grand homme ait été envoyé de Dieu pour apprendre aux hommes l'art de peindre.

LA MAISON DU MARQUIS DE D'ANGEAU, Gouverneur de Touraine, sur la muraille de laquelle il y a une Perspective peinte par *Jacques* ROUSSEAU, qui represente un morceau d'Architecture, dans une Forest d'une maniere excellente. Avec cela on peut voir dans le fond du Jardin un

petit Pavillon orné de Pilastres Ioniques ; qui n'est pas mal bâti. Le grand Escalier est fort clair, & tout le reste du logis est d'une grande propreté. Ce qui fait connoître que cette maison appartient à une personne d'un goût délicat.

L'HÔTEL DE CHAUNES est presque vis-à-vis de l'autre côté de la Place. L'on en a bâti une aîle toute entiere depuis quelques années, où l'on a observé beaucoup de regularité. Au fond de la cour est le Jardin, avec une Perspective dans le fond, qui répond à la porte. On voit dans les appartemens des Tableaux curieux des meilleurs Maîtres d'Italie. Le Duc de Chaunes est renommé dans le monde à cause de ses Ambassades à Rome & en Angleterre.

Il semble que l'on pourroit donner un grand embellissement à la Place Royale en abbatant entierement le Pavillon qui en fait l'entrée du côté de la ruë Saint Antoine, & celui qui lui est opposé, vis-à-vis le Couvent des Minimes ; cela rendroit l'entrée de cette Place beaucoup plus belle & plus commode qu'elle n'est, & l'on verroit avec plaisir de la ruë Saint Antoine la Statuë Equestre de Louïs XIII. en son entier, & dans le lointain le Portail de l'Eglise des Minimes, d'une assez belle Architecture, qui formeroit un beau point de veuë, & feroit le même effet que le Portail de l'E-

glise des Capucines, fait à la Place Royale de la rue Saint Honoré. Si l'on ne vouloit pas abbatre les Pavillons, on pourroit des trois Arcades qui y sont n'en faire qu'une seule & fort exhaussée, par ce moyen on verroit bien mieux la Statuë du Roy, & le Portail des Minimes feroit une perspective tres-agreable. D'ailleurs on ne scauroit voir sans indignation que l'on a bouché une des trois portes de ce Pavillon qui fait l'entrée de la Place Royale pour faire un méchant Escalier qui défigure entierement cette entrée.

LE COUVENT DES MINIMES.

Ces Peres ont été instalez en cet endroit en 1590. par les liberalitez de quelques personnes pieuses. Leur Eglise est assez propre & assez claire, & le Portail eût été un des beaux morceaux d'Architecture s'il eût été achevé dans la même intention qu'il a été commencé. Il est du fameux *François MANSARD*. Les Colonnes du premier ordre sont doriques, de l'acouplement desquelles cet habile Architecte ne s'est pas tiré si heureusement qu'à la porte de l'Hôtel de la Vrilliere; car en voulant conserver les metopes quarrées, il est tombé dans une irregularité encore plus grande, parce que les deux chapiteaux étant trop proches les

uns des autres, les bases sont de même embarrassées, & se mangent, en sorte qu'il ne paroît qu'un ovale pour les deux Colonnes, ce qui choque les curieux qui regardent les choses de près. Ces Peres depuis quelques années ayant besoin d'une tribune, en ont élevé une sur le portail, qu'ils ont ornée de Colonnes Corinthiennes en dehors, qui ne répondent point du tout à ce qui avoit été commencé par cet excellent Maître. Le grand Autel de cette Eglise est assez bien disposé. Il est d'une Architecture Corinthienne, dont les Colonnes sont de marbre de Dinan cannelées d'une maniere fort propre; ce sont les seules qu'il y ait en France de cette sorte. On y voit au milieu une descente de Croix copiée sur un excellent Tableau de *Daniel DE VOLTERRE* que ces Peres ont à Rome dans une des Chapelles de l'Eglise de la Trinité du Mont. Les deux figures des côtez, la Vierge & Saint François de Paule, sont de *GUILIN* Sculpteur habile.

Il y a quelques Chapelles à voir dans la même Eglise. A côté du grand Autel est celle de Saint François de Paule Instituteur de cet Ordre. Elle est assez bien ornée; il y a un Tableau de *Simon VOÛET* fort estimé.

La Chapelle du Duc de la Vieuville est ornée de quantité de marbres & de tom-

beaux , où l'on voit des figures couchées de l'ouvrage de Gilles GUERIN.

Le sçavant *Jean* DE LAUNOY Docteur en Theologie mort le 10. de Mars 1678. est enterré dans cette Eglise. Il a passé pour un des plus curieux Critiques de ces derniers temps , particulièrement dans les Antiquitez de l'Eglise , où il a débrouillé beaucoup de choses dont on n'avoit que des idées fort confuses & fort incertaines. Par Testament il a laissé à ces Peres deux cens écus , & la moitié de sa Bibliotheque , qui étoit composée la plûpart de quantité de Rituels anciens & curieux ; dans lesquels il avoit découvert beaucoup de choses singulieres & fort éloignées de l'usage que l'on observe à present.

Voici l'Epitaphe que CLEMENT , Conseiller en la Cour des Aydes , a fait pour lui , que l'on devoit mettre sur son Tombeau.

D O M.

Hic jacet JOANNES LAUNOIVS ,
Constantiensis ,

Parisiensis Theologus ;

Qui veritatis assertor perpetuus , jurium
Ecclesia & Regis acerrimus vindex , vitam
innoxiam exegit.

Opes neglexit & quantulumcunque ut re-
licturus ,

Multa scripsit nulla spe , nullo timore.

*Optimam famam, maximamque venerationem
apud probos adeptus est.*

*Annum septimum & septuagesimum agens
decessit.*

*Animam Christo consignavit die 10. Martis
Anno 1678.*

*Hoc monumentum amico jucundissimo Pon
curavit*

NICOLAUS LE CAMUS

In suprema Subsidiarum Curia Princeps.

La Bibliotheque de cette Maison n'est pas nombreuse , mais cependant elle est composée d'excellens livres ; on y montre quelques pieces d'optique de l'invention du Pere *Jean François NICERON* Parisien , un des plus grands hommes qui ait peut-être paru dans cette science , dont il a laissé un volume fort estimé. C'est lui qui a fait peindre dans les Dortoirs la figure de S. Jean & de la Madeleine qui occupent toutes les longueurs des deux galeries , dont on ne se peut appercevoir que dans une certaine proportion , & en regardant d'un point marqué. Ce sçavant Religieux eût donné bien d'autres choses au public , si la mort ne l'eût pas enlevé dans un âge où il ne commençoit encore qu'à faire connoître son merveilleux

merveilleux genie. Il mourut le 22. Septembre 1646. âgé seulement de 33. ans.

Le Pere *Marin* MERSENNE, natif du Bourg d'Oisé dans le País du Maine, étoit aussi de la même Maison. On voit de lui de très-sçavans Ouvrages; entre autres un volume intitulé *l'Harmonie universelle*, où il paroît une fort grande netteté d'esprit, & une memoire prodigieuse. *Gilles-Personnes* DE ROBERVAL, excellent Philosophe de ce siecle, disoit ordinairement du Pere Mersenne qu'il prenoit un plaisir tout particulier à mettre les Sçavans en dispute pour en tirer un fruit dont il ne manquoit jamais de profiter tres-avantageusement. Ce Religieux fut intime ami du celebre DES CARTES, & tira bien des lumieres de ce fameux Philosophe.

Le Pere PLUMIER qui vit encore, est le premier homme du siecle pour la Botanique. Il a fait des voyages d'un tres-long cours, en différentes Parties du monde, particulièrement en Amerique, pour découvrir des plantes extraordinaires, dont personne n'avoit avant lui remarqué plus d'espèces différentes. Il a donné quelques volumes sur cette science, qui font voir non seulement son profond sçavoir dans la Botanique, mais encore les fatigues & les peines qu'il a été obligé de supporter pour parcourir les grandes Regions, & les deserts même,

afin de s'instruire des choses qu'il expose dans ses ouvrages.

LES FILLES DE LA VISITATION DE SAINTE MARIE.

LE Couvent de ces Religieuses n'est pas fort ancien. Il n'a été établi à Paris qu'en 1619. Mais cet Ordre a depuis tellement multiplié, qu'on en compte trois Maisons seulement en cette Ville, & cent trente & une dans le reste du Royaume.

Le terrain que ces Religieuses occupent est fort serié & fort borné. Leur Eglise est petite, mais en récompense elle est une des plus jolies & des plus régulières que l'on puisse désirer, où il paroît un goût d'Architecture tres-delicat. C'est une coupole raisonnablement élevée, soutenuë en dedans de quatre Arcs, entre lesquels il y a des pilastres Corinthiens avec une grande corniche, laquelle regne tout autour. L'Autel principal est dans un espace particulier vis-à-vis de la porte, qui ne reçoit d'autre lumière que d'une ouverture pratiquée fort ingénieusement au milieu de la voûte. Cet Autel est orné le jour des grandes Fêtes de quantité d'argenterie d'un prix fort considerable. Les Filles de la Visitation qui occupent cette Maison sont tres-riches & tres-bien accommodées de tout ce qui leur est

nécessaire. Elles doivent leur première Institution à Saint François de Sales Evêque de Genève, qui mourut le 26. du mois de Decembre en l'année 1622. Elles ont quelques Reliques de lui qu'elles gardent avec bien du soin.

On estime particulièrement le dessein extérieur de cette petite Eglise, & François MANSARD qui en a été l'Architecte n'a point conduit d'Edifice où il paroisse plus de régularité & plus de précision. Ce qui est cause que les connoisseurs regardent ce morceau d'Architecture comme un bijou, s'il est permis de se servir de leurs termes, la porte est sous un grand Arc élevé sur douze ou quinze degrez, ornée de deux Colones Corinthiennes fuselées, c'est-à-dire, renflées vers le milieu de la hauteur de leur fust, dont à la vérité on a peu d'exemples à Paris; mais cependant ce qui n'est pas absolument contre les regles; puisque la même chose a été pratiquée par les plus grands Maîtres & que les Antiques en fournissent un bon nombre d'exemples. VITRUVÉ même approuve cette maniere dans son troisième livre chap. 2. Ainsi l'on ne doit point trouver étrange ni condamner une chose autorisée de cette sorte, laquelle d'ailleurs produit un tres-bon effet, lors qu'elle est disposée avec autant d'art & de jugement qu'elle est ici.

NICOLAS FOUQUET Sur-Intendant des Finances est enterré dans l'Eglise de ces Religieuses. Il est mort au mois de Mars en 1680. âgé de 65. ans. Sa disgrâce éclatante & une prison de 19. ans n'avoient point diminué ni alteré la grandeur de son courage & la fermeté de son esprit, & l'on n'avoit guere veu avant lui plus de merite & plus de mauvaise fortune dans la même personne. Il aimoit passionnément les Sçavans & les hommes extraordinaires, qu'il récompensoit & qu'il favorisoit de tout son credit, & de tout son pouvoir. En un mot la France perdit dans ce grand homme, un Ministre fidelle & desinteressé qui faisoit honneur à sa Patrie, par une magnificence sans faulse, & par une liberalité qui paroissoit universellement dans tous ses desseins & dans toutes ses actions; & les gens de Lettre, un Mecene plein de zele & de solide connoissance pour tout ce que l'on lui proposoit de singulier, qu'il ne manquoit jamais de faire valoir par son autorité.

LA BASTILLE, devant laquelle se trouve une petite Place, est fort proche des Filles de la Visitation. Elle fait face à la ruë Saint Antoine, dont elle interrompt la longueur. C'étoit autrefois une Porte de la Ville bâtie en 1360. sous le regne tumultueux de Charles VI. par Jacques AUBRIOT Prevôt de Paris, dont il est fort parlé dans l'Histoire,

& qui avoit grand credit sur l'esprit du peuple, auquel il donnoit tous les mouvemens qu'il lui plaisoit. Il fit construire cette maniere de Forteresse pour tenir les Parisiens en bride, dans le temps que l'artillerie n'étoit pas en usage; & que l'on se servoit encore de ces vieilles Machines de guerres, comme des pierriers, des catapultes, des belliers, des pistons & autres dont l'usage a cédé à celui du canon par l'invention infernale de la poudre, qui n'a pû être conçûë que dans le sein d'une furie pour la détruction du genre humain.

La Bastille est composée de huit grosses tours rondes fort élevées, jointes l'une à l'autre par des massifs de même hauteur & de même épaisseur, dont le dessus est en terrasse, entre lesquelles il y a une cour qui sert de promenade aux personnes les moins resserrées. *Bezemaux* est Gouverneur de la Bastille, & a gagné des biens immenses dans cet emploi, duquel il tire hardiment tout ce qu'il en peut tirer par le credit qu'il a auprès des personnes de qui il dépend.

Le Magazin de *Titon* est sur la premiere porte de la Bastille qui donne dans la Place, il est rempli de quantité d'armes de toutes les sortes, & l'on y trouve tout ce que l'on peut desirer sur cet article.

LA PORTE SAINT ANTOINE.

Cette Porte est à côté de la Bastille, & conduit au Fauxbourg du même nom. Elle fut bâtie sous Henri II. pour servir d'arc de triomphe à ce Monarque.

Depuis quelques années on l'a embellie considérablement, en abbattant une autre vieille Porte qui étoit proche. Avec cela on a accompagné celle-ci de deux autres nouvelles ouvertures de la même largeur & de la même hauteur, qui rendent le chemin plus facile & l'entrée plus libre aux carrosses & aux charois.

François BLONDEL, dont on a déjà parlé plusieurs fois, ayant été chargé de donner des desseins pour les embellissemens de la Ville, & pour des raisons particulières étant obligé de conserver l'ancien ouvrage de cette Porte, s'assujettit à le suivre en continuant le même ordre Dorique de chaque côté; en quoi on peut dire qu'il a réüssi très-heureusement, puis qu'il a conservé la régularité de cet ordre malgré les difficultés qu'il a trouvées. La largeur de toute la face des trois ouvertures & des massifs entre deux, est de neuf toises, sur sept à huit de hauteur. On estime dans l'ancienne Porte deux Fleuves couchez sur une espee de fronton arazé, qui sont de *Jean G O U G E O N*

Sculpteur excellent. La plus belle face est du côté du Fauxbourg, embellie de bossages & d'un grand entablement Dorique qui regne sur tout l'ouvrage, lequel est encore surmonté par un Attique en maniere de piedestal continu avec deux obelisques aux extremités, & la Statuë du Roy au milieu, de la main de *Girard VAN-OPSTAL* Sculpteur né à Bruxelles. Les Statuës d'Apollon & de la Déesse Cerès qui sont couchées sur le fronton sont encore de lui. Il y a avec cela deux autres Statuës dans des Niches entre les trois ouvertures des Portes qui sont d'ANGUIER l'aîné.

On lit sur cette Porte les Inscriptions qui suivent:

P A C I .

VICTRICIBUS LUDOVICI XIV. ARMIS.

FELICIBUS ANNÆ CONSILIIIS

AUGUSTIS M. THERESÆ NUPTIIS

ASSIDUIS JULII CARDINALIS MAZARINI

CURIS

PARTÆ FUNDATÆ ÆTERNUM

FIRMATÆ

PRÆFECTUS URBIS ÆDILESQUE

SACRAVERE

ANNO M. DC. LX.

P iiij

LUDOVICO MAGNO

QUOD URBEM AUXIT , ORNAVIT ,

LOCUPLETAVIT

PRÆFECTUS ET ÆDILES P. C.

A N N. R. S. H.

M. DC. LXXII.

Dans les timpans des frontons qui couronnent les Portes du côté de la Ville ; on a mis en relief une copie de la Médaille que la Ville a fait fraper à la gloire du Roy, où d'un côté il est représenté avec cette Légende :

LUDOVICUS MAGNUS

FRANCORUM ET NAVARRÆ REX

P. P. 1671.

Sur le revers de la même Médaille on a représenté une Vertu assise appuyée sur un bouclier dans lequel sont les armes de la Ville , avec cette autre légende :

FÆLICITAS PUBLICA

Et au dessous.

LUTETIA

Entre la Porte & le bastion on a été obligé de faire une rampe de quarante-huit pieds de large pour rendre l'accez du rampart plus facile aux carrosses qui vont au Cours. A l'entrée proche de la porte d'un petit Jardin dressé assez regulierement, on a placé cette Inscription qui a deux faces.

Sur le côté qui regarde le Fauxbourg on lit :

LUDOVICUS MAGNUS

PROMOTIS IMPERII FINIBUS

ULTRA RHENUM, ALPES

ET PYRENÆOS

POMOERIUM HOC MORE PRISCO

PROPAGAVIT

ANN. R. S. H. M. DC. LXX.

Du côté de la Ville.

LUDOVICUS MAGNUS

ET VINDICATAS CONJUGIS AUGUSTÆ

DOTALES URBES

VALIDA MUNITIONE CINXIT

ET HOC VALLUM CIVIUM DELICIAS

DESTINARI JUSSIT.

ANN. S. R. H. M. DC. LXXI.

P V

Le Cours, dont on a parlé, qui enferme la moitié de la Ville, vient terminer à cet endroit. Il est composé de trois Allées formées par quatre rangées d'arbres, dont celle du milieu est de soixante pieds de large, & les contre-allées sont de dix-huit à vingt-pieds chaqu'une seulement.

On a bâti une Porte rustique au milieu du rempart qui conduit à la campagne de ce côté-là, qui paroît avoir été dédiée à Saint Louïs par l'Inscription que voici :

LUDOVICUS MAGNUS.

A V O

DIVO LUDOVICO.

ANN. R. S. H. M. DC. LXXIV.

Tous ces travaux sont du dessein de BLONDEL, & lui-même a composé les Inscriptions que l'on vient de rapporter.

Au delà de la Porte Saint Antoine à l'entrée du Fauxbourg, on a fait une large esplanade ronde, à l'extrémité de laquelle on a placé deux grandes Statuës assises sur des trophées d'armes, qui représentent Hercule & Minerve, élevées sur des pedestaux rustiques. Elles sont de *Thomas* RENAUDIN natif de Moulins.

Les deux grands bastions qui se trouvent

de chaque côté de cette Porte , ont été bâtis par les soins de *Jean* Cardinal DU BELLAY, Evêque de Paris , Lieutenant general du Royaume , dans le temps que François I. étoit occupé aux guerres d'Italie.

Le Fauxbourg Saint Autoine consiste en plusieurs ruës tres-longues , dont la principale est au milieu, les deux qui lui sont paralleles , sont la ruë de Charanton & la ruë de Charonne , lesquelles conduisent aux Villages de même nom.

L'ABBAYE SAINT ANTOINE se trouve assez avant dans le Fauxbourg qui donne, à ce que l'on pretend , son nom à tout ce grand quartier. On raconte plusieurs Histoires fort singulieres touchant la fondation de cette Abbaye ; mais comme elles ne sont pas du goût de ce siecle , on n'a pas jugé à propos de les rapporter. Cette Maison commença à être bâtie en l'année 1193. & fut achevée sous le regne de Saint Louïs , qui assista à la dedicace de l'Eglise avec la Reine Blanche de Castille sa mere. L'Ordre de Cîteaux y étoit déjà introduit par la sollicitation d'*Odon de Suilly* Evêque de Paris, & ces Religieuses suivent encore la même regle. Leur Eglise n'a rien de curieux. Aux côtes de l'Autel on voit les Tombeaux des deux Princesses *Jeanne* & *Bonne de France* filles du Roy Charles V.

A l'entrée de la ruë qui se trouve au des-

lus de l'Abbaye Saint Antoine, est la MANUFACTURE DES GLACES DE MIROIRS, établie par les soins de COLBERT Ministre d'Etat, qui travailloit avec une application extrême à enrichir la France de tout ce qui pouvoit lui manquer d'avantageux. Avant l'établissement de cette Manufacture on faisoit venir les glaces de Venise & de quelques autres endroits, ce qui étoit cause qu'il sortoit des sommes d'argent tres-considerables hors du Royaume; mais à present bien loin d'avoir besoin du secours des Etrangers pour ces sortes de choses, on peut dire que l'on les surpasse de beaucoup, puisque jamais on n'avoit fait des Miroirs de quatre-vingt dix-huit pouces, comme on en a veu sortir depuis peu des mains des Ouvriers de cette Manufacture; ce qui doit être considéré comme une chose des plus extraordinaires que l'on ait encore entrepris. On fond les glaces à Cherbourg & en quelques autres endroits; mais on les polit dans cette Maison, l'on y met l'estain & le vif-argent, & plus de quatre cens hommes sont occupez à ce travail, qui fournissent une grande quantité de glaces par semaine, particulièrement pour les carrosses qui en consomment beaucoup.

L'ARC DE TRIOMPHE.

P Roche l'endroit où l'on voit l'Arc de Triomphe, on avoit dressé un Trône magnifique à la Reine Marie Therese d'Autriche, lors qu'elle fit son entrée à Paris en 1660. Comme cet endroit est le plus haut de tout ce quartier, on y a placé ce bel Edifice. Quoiqu'il ne soit encore élevé qu'à la hauteur des pedestaux des colonnes; on peut juger par la beauté du modele qui n'est que de plâtre, que ce sera un des plus riches morceaux d'Architecture de toute l'Europe. C'est un grand ouvrage à deux faces, ouvert de trois Portes, entre chacune desquelles il y a deux colonnes Corinthiennes, qui toutes ensemble font le nombre de huit à chaque face, & deux aux extremitéz sur l'épaisseur. On a mis sur les entablemens de grands trophées d'armes, où il y a des Captifs enchaînez. Le dessus de tout l'ouvrage est une plate-forme, au milieu de laquelle est un amortissement surmonté d'un grand piédestal, où la Statuë du Roy à Cheval doit être placée. Tous les ornemens de ce bel Edifice apprendront à la Posterité les actions du Roy, qui seront représentées dans des Médaillons que l'on placera dans les entre-colonnemens. Cet Arc de Triomphe surpassera sans doute tous ceux que l'on voit à Rome, & en d'autres endroits

d'Italie, qui sont restez de la somptueuse Antiquité, car on verra dans celui-ci plus de regularité de dessein & plus de grandeur. La solidité de l'Ouvrage répondra à sa beauté. On s'est servi des plus dures & des plus grandes pierres que l'on a pû trouver, qui sont posées de telle maniere, qu'elles ne paroissent que par la plus petite face, & sont jointes sans ciment, & sans aucune autre matiere. Enfin on n'a rien oublié pour en faire un des plus beaux Monumens de ce siecle.

Claude PERRAULT ci-devant premier Architecte du Roy, le même qui a traduit Vitruve, en a donné le dessein. Le bruit court que l'on y reformera quelque chose, toutefois on ne touchera point au solide qui est élevé.

LE CHATEAU DE VINCENNES.

QUoiqu'on n'ait pas dessein de traiter dans cette Description, des belles Maisons des environs de Paris, cependant on est obligé de dire quelque chose de VINCENNES, à cause de la proximité où ce Château se trouve des endroits dont on vient de parler.

Adrien DE VALOIS dans son sçavant Traité, intitulé *Notitia Galliarum*, pag. 434. pretend que le nom de Vincennes vient du

mot latin corrompu *Vincenna*, parce que ce Château est distant de Paris de vingt stades, qui font deux mille deux cents pas; ce qui faut entendre dans le temps que la Ville de Paris étoit encore enfermée dans l'Isle du Palais; de même que l'on compte deux lieuës à S. Denis; ce que l'on trouvera précisément si l'on prend depuis l'Eglise de Notre-Dame jusqu'à celle de Saint Denis, comme nos Ancêtres le mesuroient & comme les Historiens l'entendent sans doute.

RIGORD Historiographe & Medecin de Philippe Auguste, parle de Vincennes en ces propres termes, qui ne déplairont peut-être pas aux Lecteurs.

Philippus Augustus anno M. C. LXXXIII. Nemus Vicennarum quod toto tempore Prædecessorum suorum fuerat disclusum, & omnibus transeuntibus potens & pervium, muro optimo cinxit. Inclusit maximam multitudinem caprarum & damarum & cervorum.

Ce même Roy y établit des Moines de Grammont, auxquels les Carmes succederent, & ensuite les Minimes, qui sont encore au milieu du Bois.

Le Château de Vincennes se trouve à l'extrémité d'une longue avenue plantée de quatre rangées d'Ormes qui commence à l'Arc de Triomphe, pour laquelle on a fait une dépense tres-grande, parce qu'il

a fallu rendre le terrain égal & combler des creux assez profonds, avec cela élever des murs fort épais & fort hauts, pour soutenir les terres & pour conserver le niveau.

Tout l'ouvrage de ce Château est sur un plan carré-long, entouré de fossés, revêtus & assez profonds. Il est composé de plusieurs Tours carrées fort élevées, dont il y en a une plus haute que les autres, nommée le *Donjon*, qui a son fossé particulier avec un Pont-levis. Ces Ouvrages avoient été commencez sous Philippe Auguste, qui avoit fait enclore le Parc, comme Rigord le raporte, pour y mettre quantité de Bêtes fauves que Henri III. Roy d'Angleterre lui avoit envoiées. Ils demurerent imparfaits jusqu'au regne de Philippe de Valois & du Roy Jean son fils qui y firent beaucoup travailler; mais ce fut seulement sous Charles V. que l'on y mit la dernière main. Ce Roy que tous les Historiens traitent de Sage, à cause de sa moderation & de sa conduite réglée envers ses Sujets & ses Voisins, fit particulièrement élever l'Eglise que l'on y voit sous le titre de Sainte-Chapelle, une des sept qui se trouvent en France de même fondation. Elle est desservie par des Chanoines qui ont à leur tête un Trésorier & un Chantre. Le bâtiment est d'un assez beau

dessein gotique , avec quantité de Piramides & d'autres ornemens qui étoient fort estimez autrefois. Les curieux admirent les Vitres de cette Chapelle peintes en apprêt , & il est tres-certain que l'on n'en voit guere de pareilles en Italie & ailleurs. Elles sont du dessein de *Jean Cousin* natif de la Ville de Sens, Peintre tres-habile , le même qui a peint un excellent Tableau du Jugement universel , que l'on va voir par admiration dans la Sacristie des Minimes qui sont dans le Parc du même Château. Cette piece fait voir un travail infini , & l'imagination tout à fait singuliere que ce Peintre a eu en représentant une infinité de sujets particuliers & d'attitudes differentes, qui ont cependant toutes quelque beauté dans leur bizarerie & dans leur singularité , ce qui a été cause que lui-même l'a gravé en grand.

On a fait sous le Ministère du Cardinal Mazarin des augmentations tres-considerables dans le Château de Vincennes. Le Roy a fait élever au commencement de son Regne les deux grands corps de bâtimens , qui sont du côté du Parc. Les faces en sont ornées d'un ordre dorique en pilastres , dont *Loüis LE VAU* premier Architecte du Roy a donné les desseins. Les dedans ont de la grandeur & de la beauté. On estime sur tout des Plafons peints

par MANCHOLE Peintre Flamand , dont la maniere avoit de la grace & de la beauté , le long séjour qu'il avoit fait en Italie lui ayant donné le bon goût de la peinture. Les Appartemens de la Reine sont fort ornez de sculptures & de dorures , avec des Plafonds de DE SEVE , le même qui a travaillé à la petite Chapelle , où il a représenté la vie de Sainte Therese avec beaucoup d'art & de science , ce qui la fait estimer par ceux qui se connoissent en belles choses.

La grande Porte qui conduit dans le Parc passe pour un des plus beaux morceaux d'Architecture qu'il y ait dans le Royaume. Elle est disposée en Arc de triomphe , orné d'un ordre dorique , formé par quatre colonnes , engagées dans le vif du bâtiment , avec des Statuës & des bas-reliefs de marbre d'une tres-bonne maniere. Les regles de l'art y sont observées exactement , & cette piece fait un effet merveilleux dans la situation où elle se trouve au milieu d'une cour spacieuse , dont les deux côtez sont bornez par les deux grands corps d'Appartemens desquels on a parlé , par une Gallerie découverte , soutenuë sur des Arcades rustiques , & enfin du côté du bois par cette Porte qui embellit toute cette décoration. *LOUIS LE VAU* , dont on a parlé plusieurs fois , a

donné les desseins de tous ces ouvrages, & l'on ne voit guere ailleurs de plus belles choses de lui, quoi qu'il ait élevé quantité de bâtimens de consequence pendant qu'il a été en reputation.

Plusieurs Rois des trois races ont fait leur séjour dans le Château de Vincennes, à cause de l'agrément du lieu qui étoit autrefois rempli de grands bois. On lit dans l'histoire de S. Loüis que ce Roy pieux se déroboit souvent à la foule importune de la Cour, pour vaquer plus tranquillement aux Exercices de pieté, & pour jouïr des charmes de la retraite & de la solitude, qui sont des biens presque touïjours inconnus aux Grands. On a veu sous François I. & long-temps encore après un gros Chêne dans le Parc, sous lequel ce sage Roy donnoit des Audiences à ceux qui se presentoient pour lui demander Justice. Les Historiens ajoûtent de plus qu'il envoïoit des Herauts par la campagne, pour avertir ceux qui avoient besoin de son autorité contre l'oppression des Grands qui les maltraitoient; que là sur un Trône de gazon il les écoutoit patiemment, & rendoit des jugemens qui leur procuroient le repos & les biens qu'on leur vouloit enlever.

A l'entrée du Parc on voit un gros bâtiment nommé la Ménagerie, où l'on nour-

riffoit il y a quelques années plusieurs bêtes farouches, comme des Lions, des Tigres, & des Léopars, mais à present tout cela est fort negligé.

Derriere la Ménagerie près d'une autre porte du Parc sont les Religieuses de S. MANDE' qui étoient autrefois à la Saufaye proche de Ville-Juif. Elles occupent ce lieu depuis qu'elles l'ont acheté du débris de la fortune de *Nicolas FOUQUET*, Sur-Intendant des Finances, qui avoit pris soin d'embellir cette Maison de Statuës & de Tableaux rares, avec d'autres choses exquisés, qui marquoient sa délicatesse & son discernement, lesquelles ont été dissipées dans le temps de sa disgrâce.

Voilà tout ce que l'on peut voir de ce côté-là.

Avant que de rentrer dans le Fauxbourg on peut aller se promener dans le Jardin des PIQUEPUS qui sont dans les premières Maisons. On y verra des Grottes de Rocailles & de Coquillages, qui ne sont pas mal travaillées. Ces Peres ont dans leur Refectoire un Tableau de LE BRUN, & un autre sur le grand Autel de leur Eglise, qui sont fort estimez. Sur les Confessionaux ils ont placé des Statuës, entre lesquelles il y en a quelques-unes d'après *Germain PILON*, un des plus excellens Sculpteurs du siècle passé. Le Couvent des

Piquepus est tres-bien bâti , quoiqu'il n'ait été commencé qu'en 1594. *Vincent Massart* ou *Muffart* Parisien, en a été le Fondateur & reforma le Tiers Ordre de Saint François que l'on nomme ordinairement les Penitens , qui n'étoit auparavant que pour les Seculiers ; mais il en fit une regle particuliere & s'établit au Village de *Piquepus* , dont ces Religieux ont reçu le nom que le peuple leur a donné malgré les soins & les peines qu'ils se sont donnez pour se faire appeller autrement. On croit cependant que ces Peres avoient déjà une Maison à Franconville, qui n'est pas éloigné de Paris.

On compte qu'il y a soixante & un Couvent de cet Ordre en France.

Du même côté , en prenant le chemin de la Ville , on passera devant R A M-BOÜILLET , dont le Jardin est fort grand, embelli de plusieurs allées de charmilles & d'un parterre, au milieu duquel il y a un Jet-d'eau , mais toutes ces choses ne sont pas fort bien entretenues & ont beaucoup perdu de la beauté que l'on y trouvoit autrefois.

Tout proche est une autre Maison nommée REÜILLI , qui a appartenu à CHANTELOU Maître d'Hôtel du Roy , où l'on a veu les plus beaux ouvrages qui soient sortis des mains du fameux POUSSIN ; entre autres les sept Sacremens que l'on a

gravez. Tous les curieux intelligens conviennent que ce sont sans contredit les Tableaux les mieux dessinez qu'il y ait au monde, sans même en excepter les ouvrages des plus grands Maîtres d'Italie. La Maison ni le Jardin n'ont rien d'extraordinaire, cependant le sçavant *Dom MABILION* rapporte dans sa *Diplomatique* que les Rois de la premiere race avoient un Palais à cet endroit ; que ce fut en ce Palais que Dagobert repudia Gomatrude sa premiere femme, à cause de sa sterilité, & qu'il prit en sa place Nantilde une des suivantes de cette Reine ; mais il ne reste aucun vestige de ce Palais, ce qui fait connoître que les Rois de ce temps-là ne se mettoient pas beaucoup en peine d'élever des bâtimens somptueux, où le luxe & la dépense se fît voir à la posterité la plus reculée.

De l'autre côté du Fauxbourg dans la rue de Montreuil on trouve la Maison de *TITON* Secetaire du Roy, qui est tres-richement ornée ; quoique d'ailleurs on y remarque bien des choses qui ne sont pas d'un choix fort délicat ; le tout ensemble fait cependant un assez bel effet. Le petit Portique du côté du Jardin est fort agreable ; il est de cet ordre françois, qui a eu si peu d'approbateurs, avec des Vases sur les Acroteres qui sont miserablement dessinez. Ce

qu'il y a de plus remarquable dans cette maison est le Salon, orné de pilastres du même ordre, feints de marbre veiné avec des Statuës entre-deux, où LA FOSSE a fait la plus grande partie des ouvrages de peinture que l'on y voit; entre autres le Plafon qui represente le Soleil levant, avec tous ses attributs. Les Chambres qui accompagnent ce Salon sont richement meublées, dans l'une desquelles on verra un Plafond de JOUVENET qui est admirable. Avec toutes ces choses le Jardin contribü beaucoup aux agrémens de ce lieu. Le fond est embelli d'une perspective DE ROUSSEAU, qui represente un Portique corinthien, au travers duquel on découvre un lointain qui fait un beau point de veüë.

Dans la ruë de Charonne on trouve la Maison de NOURY, laquelle est du dessein de DE LISLE. C'est un gros Pavillon ouvert de tous les côtez, au milieu duquel il se trouve un vestibule qui partage le logis en quatre parties. Les combles de ce bâtiment sont chargées de quantité de figures que l'on voit de loin.

Voilà tout ce qu'il y a de plus singulier & de plus curieux dans le Fauxbourg Saint Antoine.

La premiere chose que l'on peut voir en entrant dans la Ville est

L'HÔTEL DE LESDIGUIERES dans la rue de la Cerifaye, qui conduit à une des Portes de l'Arſenal. On ne peut rien deſirer de plus propre que cet Hôtel; tout y reſſent la grandeur & la délicateſſe, & rien n'eſt ordonné à Paris avec plus de diſcernement que les Appartemens, où la ri cheſſe des meubles répond à tout le reſte. Le Jardin eſt petit à la vérité, mais en recompenſe il eſt ménagé avec tant d'art, que l'on y trouve preſque toutes les choſes que l'on demande dans les plus grands. Depuis quelques années on a fait des reparations dans cette Maiſon qui lui ont procuré toutes les beautés que l'on y remarque à preſent.

LES CELESTINS.

Q UELques Auteurs qui ont traité des Antiquitez de Paris & des Fondations des Monafteres, diſent que le même lieu où ſont à preſent les Celeſtins, avoit été occupé par les Carmes de la Place Maubert, qui l'abandonnerent à cauſe des incommoditez qu'ils ſouffroient par les débordemens de la Riviere, & afin d'être plus proche de l'Univerſité où ils alloient étudier pour obtenir des degrez. Un nommé *Jacques Marcel* acheta cette place en 1318. la ſomme de cinq cens livres, & y établit les Celeſtins qui étoient alors nouvellement

vement arrivéz d'Italie, dans une haute réputation de sainteté de vie & d'austerité. Charles V. surnommé le Sage, qui avoit conçu de l'estime pour eux, leur donna de tres-grands biens. Il fit construire l'Eglise comme on la voit encore à present, & lui-même y mit la premiere pierre. Il leur affecta des Terres & des rentes, qui depuis ce temps-là ont été augmentées par les bien faits de plusieurs grands Seigneurs; ce qui fait que ces Religieux ont des revenus tres-considerables. Louis Duc d'Orleans, frere de Charles V. avoit une affection toute particuliere pour ces Peres. Ce fut le même dont la mort tragique coûta tant de sang & tant de carnage à la France, par la division de la Maison d'Orleans & de celle de Bourgogne, sous le regne de Charles VI. Ce Prince fut cruellement assassiné par l'ordre de Jean Duc de Bourgogne son cousin, lors qu'il sortoit du Palais de la Reine Isabeau de Baviere qui étoit dans la rue Barbette, derriere l'Hôtel de Guise. Quelques Historiens semblent accuser cette Reine d'avoir eu part à une si détestable action; & plusieurs lui attribuent tous les maux qui arriverent sous le regne de Charles VI. son Epoux. La fin de cette Princesse fut tres-malheureuse, peut-être comme une punition de sa mauvaise conduite & de son injustice d'avoir voulu ex-

clure Charles VII. son propre fils, de la succession legitime de la Couronne, pour en favoriser Henry V. Roy d'Angleterre, à qui elle avoit donné exprés Catherine de France sa fille, en mariage. On lit dans des Memoires de ce temps-là une chose que l'on ne sera peut-être pas fâché de trouver ici, quoiqu'elle ne soit point du sujet dont on traite; que cette Reine tomba dans une extrême misere, & tellement abandonnée de tout le monde, même de ses domestiques, qu'il ne se trouva personne autour d'elle pendant les derniers jours de sa vie pour lui rendre les services necessaires dans ces pressantes extrémitez. Son corps après sa mort fut porté sans aucune pompe à S. Denis, où l'on voit encore son Tombeau auprès de celui de Charles VI. son époux. On mit la biere dans un bateau sur la riviere, avec un simple Prê-re & un Battelier, pour la conduire au lieu de sa sepulture; ce que l'on fut contraint de faire, parce qu'il ne se trouva personne qui voulût fournir à la dépense de la faire porter par terre, quoique la distance ne fût pas fort considerable; en un mot cette Reine païa une partie des maux qu'elle avoit causez, par les terribles miseres qu'elle souffrit jusqu'après sa mort, s'il est permis de parler ainsi.

Mais avant que d'entrer dans l'Eglise

des Celestins on peut voir le petit Cloître bâti tres - proprement , orné de colonnes corinthiennes & fort bien vouté. C'est un ouvrage du siècle passé , qui auroit beaucoup plus coûté dans celui-ci , puisque la dépense de tout cet ouvrage ne monta qu'à vingt-neuf mille livres.

Dans un des coins de ce Cloître on lit l'Epitaphe d'Antonio P E R E Z Secrétaire d'Etat sous Philippe II. Roy d'Espagne, qui étant tombé dans la disgrâce de son Maître , vint chercher un azile en France , où il mena une vie privée , pendant laquelle il mit au jour des ouvrages sur la Jurisprudence , qui lui acquirent beaucoup de reputation , & que l'on estime fort encore à present. Il mourut à Paris l'an 1611.

Voici son Epitaphe :

Hic jacet Illust. D. Antonius Perez olim Philippo secundo Hispaniarum Regi à secretioribus Consiliis. Cujus odium male auspiciatum effugiens , ad Henricum Quartum Galliciarum Regem invictissimum se contulit , cujusque beneficentiam expertus est , demum Parisiis diem clausit. Ann. S. M. DC. XI.

L'Eglise de ces Peres est tout-à-fait gothique & n'a rien que de simple & de grossier pour sa structure. L'Autel est orné de quelques figures , entre autres d'une

Q ij

Sainte Vierge & de l'Ange Gabriel, qui sont plus grandes que le naturel, lesquelles sont de *Germain Pilon*, aussi-bien que la balustrade du même Autel & l'Aigle ou le Pulpitre de cuivre qui est au milieu du Chœur.

Les Secretaires du Roy ont établi depuis tres-long-temps leur Confrairie dans cette Eglise. On sçait que cette Compagnie est une des plus celebres par le nombre des personnes riches qui la composent, & par les grands privileges que leurs Charges leur donnent, dont le plus beau est le titre de Noblesse. Ils ont un Poële noir des plus riches que l'on puisse voir, fait par un Italien, que le Cardinal Mazarin avoit fait venir exprés, pour donner les desseins des ouvrages de broderie qu'il faisoit faire. Il est de velours noir avec une grande Croix d'argent au milieu, & des Carrouches aux extremités, où il y a des Devises travaillées fort délicatement.

Ensuite on doit aller voir les Tombeaux qui sont dans la Chapelle d'Orleans, entre lesquels il y en a de tres-remarquables plus qu'en aucun lieu de Paris.

A l'entrée de la porte, à main gauche, on remarquera une grande colonne torse, de marbre blanc, ornée de feüillages & de moulures, prises dans le même bloc, aussi-bien que le Chapiteau, qui est d'or-

dre composite, sur lequel est une Urne de bronze, où est le cœur du Connétable Anne de Montmorency, qui mourut glorieusement le 12. Novembre 1567. des blessures qu'il avoit receuës à la fameuse bataille de S. Denis, contre les Huguenots. Ce brave Général y fut blessé de six coups, dont le dernier seul étoit mortel. On raconte une chose de lui assez remarquable, qu'étant à l'agonie, un Cordelier voulant l'exhorter à la mort avec trop de zele & d'importunité, il le pria de le laisser un peu en repos, en lui disant qu'il n'avoit pas vécu jusques à l'âge de quatre-vingts ans, sans avoir appris à mourir en un quart-d'heure. Sa pompe funebre fut magnifique & égale à celle des Rois, car son effigie fut portée comme on avoit autrefois coutume de faire aux Obseques des Rois. Cette belle colonne est élevée sur un pié-d'estal de marbre rouge, & accompagnée de trois Statuës de bronze, qui representent des Vertus, lesquelles paroissent être du dessein de *Germain Pilon*, aussi-bien que tout le reste de l'ouvrage. L'Epée Roïale dont le Connétable est le gardien, avec les autres marques de cette Dignité, y sont aussi représentées sur le marbre. On y lit quelques Inscriptions en Vers François, qui dans leur temps ont été fort estimées, mais que l'on a negligé de rapporter ici, parce qu'elles

ne sont point du goût d'à present. Ce Monument est un des plus beaux & des plus singuliers que l'on puisse voir. L'ouvrage de la colonne est tout-à-fait particulier ; & on dit que le Sculpteur a été plus de quinze ans à y travailler.

Le corps de ce grand Connétable est dans l'Eglise de la Ville de Montmorency à quatre lieues de Paris, où on lui a élevé un Mausolée des plus beaux du Royaume ; dont on pourra parler quelque jour.

Au milieu de cette Chapelle est le Tombeau du Duc d'Orleans, pour lequel elle a été particulièrement bâtie. Il n'a rien de tout de magnifique. L'on y voit seulement la représentation en marbre de quatre personnes couchées, à sçavoir de Loüis Duc d'Orleans, qui fut assassiné, & de Valentine de Milan sa femme, qui mourut deux ans après son mari, de douleur & de tristesse, après avoir fait tout son possible pour tirer vengeance de la perfidie du Duc de Bourgogne, en interressant dans sa querelle le Dauphin Charles, contre sa propre Mere, & le Parlement qui cita ce Duc à comparoître en personne. Le Clergé & l'Université qui compatissoient à sa douleur firent inutilement leur possible pour lui faire avoir satisfaction. La France est obligée à cette Princesse du droit incontestable qu'elle a sur le Duché de Milan,

qu'elle lui a apporté par son mariage avec le Duc d'Orleans, dont les Rois Louïs XII. & François I. descendoient. Elle étoit fille de Jean Galeas, Duc de Milan, qui laissa deux Princes, lesquels moururent sans enfans mâles; ce qui rendit cette Princesse heritiere presomptive de ce Duché. Ces Vers sont gravez proche la Statuë :

*Quæ mulier Ducis Insubrii pulcherrima proles;
Fus Mediolani, sceptraque dote dedit.*

Les deux autres figures de ce Tombeau qui sont couchées de chaque côté, sont celles de Charles, Duc d'Orleans, fils aîné de celui dont on vient de parler, pere de Louïs XII. & l'autre de Philippe, Comte de Vertus, son Frere. Toutes ces figures sont de marbre, & ont été faites par les soins religieux de Louïs XII. qui à cause de la douceur de son Regne & de la bonté qu'il avoit pour ses Sujets, merita d'être appellé *le Pere du Peuple*; titre d'autant plus glorieux, que l'Empereur Auguste & les plus grands Rois de la Terre ont souhaité le pouvoir mériter.

A l'extremité de ce Tombeau du côté de l'Autel est le cœur de Henri II. dans une Urne de bronze doré, que les trois Graces soutiennent sur leur tête; elles sont de marbre, & de la meilleure maniere de *Germain*.

Q iij

PILON. Le Cœur de Catherine de Medicis est dans le même Monument. Ces trois Inscriptions sont au bas :

Cor junctum amborum longum testatur amo-
rem,

Ante homines junctus, Spiritus ante Deum.

Cor quondam charitum sedem, cor summa
secutum,

Tres charites summo vertice jure ferunt.

Hic cor deposuit Regis Catharina Mariti,
Id cupiens proprio condere posse suo.

Ce Monument passe pour une des plus belles choses que l'on puisse voir. On raconte qu'un curieux du siècle passé offrit d'en faire faire une Copie le plus exactement qu'il seroit possible, avec dix mille écus de retour, si on vouloit lui donner. Le pié-d'estal est d'une excellente imagination, en trepié soutenu sur trois pattes de Lion, orné de feüillages, de masques, de Guillochis & de Cartouches, où sont les Vers latins que l'on vient de rapporter. Germain PILON, de qui sont ces belles figures, a fait voir à quel degré de perfection il possedoit le dessein, & son habileté à manier le marbre. Tout est admirable dans ce beau-Groupe, la composition du

tout ensemble, la noble attitude des figures, les draperies, dont la legereté exprime le nud d'une maniere excellente, tout cela fait un effet qui donne beaucoup de satisfaction à ceux qui ont de la connoissance pour les choses rares & qui jugent de la veritable beauté des chefs-d'œuvres de l'art.

A l'autre extremité du Tombeau du Duc d'Orleans on a élevée une colonne de marbre blanc, de laquelle il sort des Flammes, qui represente la colonne de feu qui conduisit les Israélites dans le désert, parce que c'étoit la devise que François II. avoit prise avec ces mots :

LUMEN RECTIS.

Elle est accompagnée de trois Amours qui tiennent des flambeaux renversez. Le piédestal sur lequel elle est élevée est triangulaire, mais d'un dessein qui dans sa singularité & dans sa bizarerie ne laisse pas d'avoir de la beauté. Sur les trois faces on lit des Inscriptions qui marquent que le Roy François II. dont le cœur repose dans ce Monument, avoit épousé Marie Stuart Reine d'Ecosse, qui eut la tête tranchée en Angleterre. Ce Roy mourut à Orleans le 5. Decembre 1560. n'étant pas encore parvenu à l'âge de dix-sept ans. Charles IX. son frere qui lui succeda, mort à Vincennes le 30. May 1574. le propre jour de la Pente-

Q v

côte, a fait élever ce Monument à la sollicitation de Catherine de Medicis leur mere, & le cœur du même Roy y a été mis aussi.

Sous les Fenêtres à main droite en regardant l'Autel, on trouvera le tombeau de *Bonne de Milan*, sœur puinée de Valentine de Milan, femme du Duc d'Orleans dont on a parlé, où il n'y a rien de singulier.

Tout proche est celui de *Philippe CHABOT* Amiral de France, de l'ouvrage de *Jean COUSIN*, le même qui a peint le Jugement universel que les Minimes de Vincennes conservent dans leur Sacristie. Ce Tombeau fait juger, que Cousin n'excelloit pas moins dans la Sculpture que dans la Peinture, parce que toutes les pieces qui composent ce Monument sont fort bien dessinées & ont de la beauté, quoi qu'à dire le vrai, il y ait trop d'ornemens, ce qui fait une espece de confusion, dont les ouvriers du siecle passé étoient fort curieux; en quoi il paroissoit que le goût n'étoit pas tout-à-fait épuré comme il a été depuis par le soin des Maîtres habiles qui ont remarqué que la simplicité l'emportoit infiniment sur cette abondance qui offusque ou qui cache le principal sujet.

Tout proche sur la même ligne est le Tombeau de *Henri CHABOT*, Duc de *ROHAN*, qui a été fait par *ANGUIER*.

l'aîné tres-excellent Sculpteur, qui s'est acquis beaucoup de reputation par les beaux ouvrages que l'on voit de lui en plusieurs endroits de Paris, & particulièrement par le magnifique Tombeau du Duc de Montmorency que l'on va voir à Moulins, comme une des plus belles choses qu'il y ait dans le Royaume.

Ces deux derniers Tombeaux de l'Amiral Chabor & du Duc de Rohan, quoique de differente maniere, sont tres-beaux, & executez avec beaucoup d'art & d'exactitude. On y voit l'effigie au naturel de ceux qui y sont enterrez, que les Sculpteurs ont parfaitement bien representez.

Proche la porte qui conduit de cette Chapelle dans la Nef, est le Tombeau de *Louis de Coë* Duc de BRISSAC & DE BEAUPREAU, où il y a une colonne de marbre blanc, chargée de couronnes & de chiffres, & d'une corniche sur laquelle il y a un Vase doré. Les massifs des côtez de cette colonne sont ornez de Tables de marbre de Namur, avec des Epitaphes sur le devant du pié-destal, qui ne contiennent rien de singulier.

Mais ce qui se distingue le plus dans cette Chapelle, & ce qui frappe le plus agréablement la veüe, est la belle Pyramide du Duc de Longueville laquelle est du dessein d'Anguier, frere de celui dont on vient de parler.

Sous ce Monument reposent les cœurs de plusieurs Personnes de cette illustre Maison. Elle est chargée de Trophées , & accompagnée de quatre Vertus de marbre blanc. Sur le piédestal sont deux bas-reliefs dorez à feu , qui representent les actions les plus remarquables du Duc de Longueville , pour qui cette Piramide a été élevée , avec une dépense tres-considerable.

Il ne faut pas negliger de remarquer le Tableau qui est sur l'Autel de cette Chapelle. Il est de FRANÇOIS SALVIATI Bolognois , Peintre fort celebre , dont les Ouvrages sont recherchez en Italie. Derriere cette même Chapelle il y en a encore une autre petite que Charles Marquis de Rostaing a fait bâtir , mais où il n'y a rien qui merite d'attirer les curieux.

Dans la Nef de cette Eglise on trouvera encore plusieurs Tombeaux considerables.

Celui des Ancêtres du Duc de GESVRES où il y a des Statuës de marbre , en habit du temps , fort bien travaillées , sur tout celui du Duc de Trêmes son pere.

Dans une Chapelle est celui de *Loüis DE LA TREMOILLE* , Marquis de Normoutier , sur le devant duquel on estime une Table de marbre Antique , noir & blanc par plaque , d'une espee dont on a perdu les Carrieres.

Vis-à-vis dans la Nef on distinguera le

Tombeau de *Sebastien ZAMET*, riche Partisan qui vivoit sous le regne de Henry I V. Il se disoit Seigneur de dix-sept cens mille écus. Son fils de même nom que lui, y est enterré. Tout proche, on pourra voir celui de *Carolus. Magnus* représenté assis la tête panchée sur le bras gauche, de l'ouvrage de *Paul PONCE* Sculpteur tres-celebre.

Il y a encore quelques tombeaux dans cette Eglise. Celui d'un Roy d'Armenie qui est à côté du grand Autel dans le chœur, & quelques autres où il n'y a rien de singulier à voir.

L'interieur de la Maison ne fournit aucune chose extraordinaire. Ces Peres ont fait élever depuis peu de tres-grands bâtimens qui ne sont pas encore achevez, dans lesquels ils sont logez tres-commodément. L'escalier sur tout est disposé d'une tres-belle maniere, & c'est ce que l'on estime le plus.

La Regle des Celestins leur défend de manger de la viande, s'il ne sont malades, ou éloignez de leur Maison, au moins de deux lieuës. Ces Religieux tiennent beaucoup de l'Ordre de Cîteaux dont ils sont sortis, & l'on compte qu'ils ont seulement vingt & une Maison dans le Royaume.

L'ARSENAL.

L'Espace qui contient l'Arsenal est distribué en plusieurs parties, dont la plus considerable & la plus grande est pour le Jardin qui regne sur le Fossé, & sur la Riviere, d'où l'on decouvre une veüe tres-étendue & tres-agreable. Le reste consiste dans des cours qui vont l'une dans l'autre, bordées de bâtimens seulement d'un côté dont la structure est fort simple, les dedans cependant ont de la beauté, particulièrement la grande Sale dont le plafond peint par MIGNARD est beaucoup estimé. Les meubles en sont riches, & ces appartemens meritent bien que l'on se donne la peine de les voir. *Loüis Auguste* DE BOURBON legitime de France Duc DU MAINE, Grand Maître de l'Artillerie les occupe à present; il a un Cabinet de Médailles des plus curieux & des plus amples que l'on puisse desirer, lequel augmente tous les jours par les soins que l'on prend d'y ajoûter ce qui peut y manquer.

La porte de la seconde cour est du dessein de *Jean GOUGEON*, à ce que pretendent quelques personnes. Il est vray qu'elle a de la beauté, & que l'on y remarque quelque chose qui paroît du goût d'un grand Maître; mais par malheur la plus grande

partie en est cachée par un Cabinet qui fait le plus misérable effet du monde. Cette fautive arrive tous les jours dans Paris, où pour une petite commodité on ne fait aucune difficulté de gâter la face d'un bâtiment de conséquence, ou d'estropier un ouvrage régulier; comme on en voit une xemple, entre autres, à l'entrée principale de la Place Royale du côté de la rue Saint Antoine; où l'on a bouché une des trois portes pour la construction d'un méchant escalier qui estropie entièrement cette entrée.

Depuis quelques années, le MARQUIS DE LOUVOIS Sur-Intendant des Bâtimens, a établi dans l'Arsenal une Fonderie pour les Statuës antiques & modernes, qui sortent tous les jours des mains des Sculpteurs habiles que l'on employe pour les ouvrages des Maisons Royales. On a commis le soin de cette Fonderie à *Jean Jacques KELEK* originaire de Zurich en Suisse, qui a une singuliere experience pour ces sortes de choses, & l'on peut dire à sa loüange que personne n'a été plus loin que lui dans l'art de fondre, & n'a entrepris de plus grandes choses, comme on l'a veu à la Statuë Equestre du Roy destinée pour la Place Royale de la rue Saint Honoré, & dans d'autres pieces sorties de ses mains. On fondoit autrefois les pieces d'Artillerie dans ce lieu, mais depuis quelques années on a trouvé plus

commode de les fondre sur les Frontieres dans des Villes voisines des Provinces où les Armées se trouvent.

L'ABBE' D'EFFIAT a des appartemens tres-propres, assez proche de la Fonderie des Statuës, dont on vient de parler. Entre plusieurs Tableaux que l'on voit chez-lui, on en estime un de P O R B U S qui passe pour un excellent morceau de Peinture.

Vis-à-vis du côté du Jardin dans des bâtimens fort simples à l'exterieur, on va voir le Cabinet de D U V I V I E R, un des plus curieux de Paris, & qui se connoît le mieux en bijoux de consequence. Il a disposé l'interieur de ce bâtiment, qui étoit autrefois inhabitable, d'une maniere tres-ingenieuse, en sorte que l'on y trouve à present, non seulement toutes les commoditez imaginables, mais aussi tout ce qui peut satisfaire le goût le plus difficile & le plus delicat. Les meubles que l'on y voit sont tres-propres, & tous les endroits de ces appartemens sont embellis par quelque chose de choisi, soit en tableaux de prix; en porcelaines rares, en bronzes des meilleurs Maîtres, en pagodes des plus bizarres & des plus ridicules, & en mille autre choses de cette sorte, qui engagent tous les jours les personnes curieuses à y aller pour voir ces rarez.

Sans s'éloigner beaucoup des endroits

dont on vient de parler , il faut demander à voir le Cabinet du docteur *Jean VAILLANT*, qui conserve des Médailles antiques les plus rares que l'on puisse désirer. Les beaux ouvrages qu'il a donnez au public lui ont aquis une tres-grande reputation parmi tous les Sçavans de l'Europe , avec la plûpart desquels il a une étroite correspondance. Il a fait plusieurs voyages au Levant pour chercher des Médailles , & il en a rapporté un nombre tres-considerable que l'on voit dans le Cabinet du Roy. Il lui en reste encore plusieurs entre les mains sur lesquelles il travaille tous les jours pour éclaircir des points difficiles de l'Histoire ancienne. Ses Ouvrages touchant les Colonies Romaines, & l'Histoire des Seleucides Rois de Syrie, marquant également son érudition & son exactitude.

La grande porte de l' Arsenal est ornée de quatre Canons au lieu de Colonnes , qui font cependant le même effet , parce qu'on leur a donné les mêmes proportions du renflement & de la diminution.

On lit sur un marbre noir les vers latins qui suivent :

ÆTNA HÆC HENRICO VULCANIA
TELA MINISTRAT,
TELA GIGANTÆOS DEBELLATURA
FURORES.

Cette Porte a été élevée sous le regne de Henry IV. dans un temps ou l'Architectu-
re avoit perdu cette beauté qu'elle a cepen-
dant retrouvée depuis par le soin des excel-
lens hommes qui ont été employez dans la
suite.

L'HOTEL DE FIEUBET.

EN sortant de l'Arsenal , la premiere
chose que l'on découvre, est l'Hôtel de
Fieubet bâti depuis quelques années. L'exte-
rieur en est parfaitement beau & d'une tres-
grande apparence , les dedans sont regulie-
rement distribuez , de même que l'Escalier
qui est fort clair , & des plus beaux de Paris.
La veüe de cette Maison qui donne sur la
Riviere s'étend fort loin , & découvre des
objets nombreux qui font un tres-bel effet.
La perspective sur le mur voisin qui com-
mence à se détruire , est un ouvrage de
ROUSSEAU qui en a fait plusieurs fort esti-
més. MANSARD Premier Architecte du
Roy a donné les desseins de cette belle Mai-
son, où il a fait connoître qu'il possède en
un haut degré l'art de bâtir les Maisons
particulieres , aussi-bien que les Palais.

L'ÉGLISE DE SAINT PAUL.

Cette Paroisse est une des plus considérables de Paris. Elle est dans une rue qui vient aboutir sur le bord de la Seine. Autrefois elle étoit la Paroisse Royale, lorsque les Rois demeuroient au Palais des Tournelles, ou à l'Hôtel de Saint Pol. Le bâtiment de cette Eglise a été construit sous le regne de Charles VI. dans un temps où les Arts étoient entièrement negligez, & où l'Architecture gottique avoit perdu cette beauté & cette délicatesse qu'elle avoit sous Philippe Auguste, & sous S. Louis, comme on en peut aisément juger par les bâtimens élevez sous ces regnes, dont il reste encore sur pied un nombre assez considerable. L'Eglise de Saint Paul est d'une maçonnerie massive & épaisse, les voûtes en sont basses & écrasées, & les jours tres-mal entendus, ce qui fait que l'interieur paroît triste & obscur.

Le grand Autel est orné d'une Menuiserie dorée, dont le dessein est assez beau dans sa singularité, avec un Tableau de la Cene peint par CORNEILLE, fort estimé de quantité de connoisseurs, contre lesquels il y a eu cependant des critiques tres-fortes qui n'ont produit aucun effet, parce qu'elles étoient fondées bien plus sur la jalousie que sur la raison, & sur la verité.

Anne Phelippeaux de Villefavin, Veuve de *Leon Bouthillier*, Comte de CHAVIGNY, Secretaire d'Etat, a donné à cette Eglise par Testament une tenture de tapisserie où l'Histoire de Saint Paul est représentée, qui est d'un assez beau travail.

Les personnes les plus considerables enterrées dans l'Eglise de Saint Paul sont,

Le Maréchal de BIRON décapité au mois de Juillet de l'année 1602. dont la sepulture est à l'entrée du chœur, si l'on en doit croire les Memoires de Bassompierre, quoique d'autres disent que ce soit sous le clocher de cette Eglise.

Dans la Chapelle du Saint Sacrement est le Tombeau d'*Anne* Duc de NOAILLES, mort en 1678. âgé de 63. ans. Il est représenté à demi couché, soutenu par l'Espérance, qui lui montre une couronne de gloire qu'elle semble lui offrir. Cet ouvrage est de marbre & d'un excellent dessein, il est d'*Anselme* FLAMAN un des plus habiles Sculpteurs que l'on ait à present, & qui fait des choses d'une grande beauté.

François MANSARD Parisien, Architecte tres-fameux, est enterré dans cette Eglise. Il est mort âgé de 69. ans au mois de Septembre 1666. La France n'avoit point eu avant lui d'Architectes qui l'eût ornée de plus beaux bâtimens, & en plus grand nombre. On trouve en tout ce qu'il a fait de l'art &

de l'exacritude , avec de la majesté , & de la commodité tout ensemble. Entre les ouvrages dont il a donné les desseins , on estime le Château de Blois. Le magnifique Château de Maisons à quatre lieues de Paris , appartenant au President de même nom. La superbe Chapelle de Fresne , qui passe pour ce que l'on peut faire de plus beau dans ce genre , aussi-bien que le Salon du même Château. A Paris on estime de cet excellent Maître , le Portail des Minimes de la Place Royale. Le Portail des Feuillans son premier ouvrage , & le moins parfait de tout ce qu'il a conduit. L'Eglise des Filles de la Visitation proche la Bastille. La Chapelle & la Porte de l'Hôtel de Conti , dont on parlera dans son lieu , l'Hôtel de la Vrilliere , l'Hôtel de Jars dans la rue de Richelieu. L'Hôtel de Carnavalet. L'Hôtel d'Aumont. La Maison de Penautier dans la rue du grand Chantier , au coin de la rue des quatre Fils , & plusieurs autres encore qu'il seroit trop long de rapporter , qui font connoître de quoi il étoit capable.

François RABELAIS Curé de Meudon près Paris , mort en 1552. âgé de 70. ans , est enterré dans le Cimetiere de Saint Paul. Il étoit originaire de Chinon en Touraine , & fut reçu Medecin à Montpellier. Ses écrits sur la Medecine lui avoient acquis de la reputation parmi les Scavans de son temps ;

mais comme ils n'étoient pas utiles à toutes fortes de gens, & que le Libraire n'en faisoit pas un débit tel qu'il le pouvoit desirer pour y faire du profit, cela l'engagea pour le récompenser des pertes qu'il avoit faites, de lui donner à imprimer un ouvrage Satyrique contre la plûpart des Personnes illustres de son temps, sous des noms feints & supposés, où il a fourré quantité d'impertinences grossieres & ridicules que personne n'a encore pû comprendre, malgré le sens que quelques gens on prétendu y trouver. Cét ouvrage ridicule & insipide a cependant été imprimé plusieurs fois, & a trouvé bien des approbateurs qui l'ont lû fort serieusement & avec beaucoup d'attention.

Jean NICOT Maître des Requêtes, Ambassadeur de France en Portugal en 1559, d'où il apporta à la Reine Catherine de Medicis, la plante du tabac que l'on nomma d'abord *Nicotiane* de son nom, ou *Herbe à la Reine*, à cause que Catherine de Medicis la mit en reputation en France. Ce même Nicot a laissé un Dictionnaire Latin & François, & d'autres ouvrages, où il paroît beaucoup de travail.

NICOLE GILLES mort en 1503. Auteur des Annales de France.

Dans la même Eglise est inhumé *SCARON* Poète fameux, dont on a plusieurs ouvrages où il paroît une grande liberté

d'esprit & d'imagination, & une gayeté qui fait plaisir à ceux qui les lisent. Il étoit fort estimé de tous les beaux esprits de son temps, avec la plus grande partie desquels il avoit commerce, & les plus illustres de la Cour se faisoient un plaisir particulier de lui rendre des visites pour jouir de ses conversations enjouées & tout-à-fait spirituelles.

Assez proche de l'Eglise de Saint Paul dans la rue des Barrées

LE COUVENT DES FILLES DE L'AVE-MARIA. Ces Religieuses sont de l'Ordre de Sainte Claire. Saint Louis avoit mis autrefois des Beguines dans cette Maison, c'est-à-dire, des Religieuses de Sainte Begue, Flamande d'origine, qui portoient une coëffure dont elles avoient presque tout le visage caché; mais sous le Regne de Louis XI. la Reine Charlotte de Savoye y introduisit le Tiers Ordre de Saint François avec la Reforme: & le Roy Charles VIII. son fils fit bâtir pour les Religieux la Maison qui est proche, & qui n'en est séparée que par le passage qui mene à l'Eglise. Il n'y a point à Paris un Couvent de Religieuses plus austere que celui-ci; outre qu'elles ne mangent jamais de viande & qu'elles ne portent point de linge, elles se levent à minuit, & vont nus pieds, sans sandales & sans aucune chaussure, avec l'étroite observance d'un silence perpetuel. Aussi l'on ne peut voir une Maison

où il y ait plus de vertu & un plus grand désintéressement pour les choses du siècle. Ces Religieuses ne vivent que des aumônes qu'on leur fait, & n'ont point d'autres recours qu'à la Providence, qui ne leur manque jamais, parce qu'il se trouve à Paris un grand nombre de personnes de piété, qui leur font des charitez, dont elles subsistent.

Il y a des Tombeaux de quelques personnes de considération dans l'Eglise de ces Religieuses.

Celui de *Claude Catherine DE CLERMONT* femme d'Albert de Gondy Duc de RETZ, laquelle fit honneur à la France par son sçavoir & par sa capacité. Elle possédoit les langues à un tel degré de perfection, que la Reine Catherine de Medicis la chargea de répondre publiquement en latin aux Ambassadeurs de Pologne, qui vinrent demander le Duc d'Anjou, qui fut depuis Henry III. pour leur Roy, ce qu'elle fit d'une manière si éloquente & si hardie, qu'elle surprit tout le monde, qui fut charmé de cette nouveauté extraordinaire & sans exemple. Elle est morte âgée de soixante ans, dans le mois de Février de l'année 1603.

Dans le même lieu est le Tombeau de *DOM ANTOINE* Roy de Portugal, qui étant chassé de ses Etats se refugia en France, où il a mené une vie privée pendant un temps assez considerable, & est mort l'an 1595.

Sur

Sur la porte de ce Monastere , réparée depuis quelques années , on a mis la Statuë de Saint Louïs & celle de Sainte Claire, qui sont l'une & l'autre de *Thomas REGNAUDIN* Sculpteur, dont les ouvrages ont de la correction & de la beauté, lequel a fait plusieurs choses dans Paris que l'on estime fort.

Un peu plus avant est

L'HÔTEL DE SENS, dont l'Architecture est d'une gottique assez singuliere, bâti par *Antoine DU PRAT* Cardinal Archevêque de Sens, dans le temps que Paris étoit Suffragant de cette Ville, & que les Archevêques de Sens y avoient une espeece de Jurisdiction. Cette Maison a passé autrefois pour être une des plus magnifiques, quoique le dessein en paroisse tres-grossier & tres-massif. Cette maison appartient encore à present à l'Archevêque de Sens, qui en tire un loïer considerable de celui qui tient la diligence de Lyon.

Afin de voir les choses de suite sans s'éloigner trop des endroits dont on vient de faire la description, on doit s'approcher du bord de la Riviere,

On trouvera le PONT MARIE, qui conduit dans l'Isle Nôtre-Dame, dont les premieres Fondations furent jettées en l'année 1613. un nommé *Christophe MARIE* entreprit la dépense de cet ouvrage, à condition

que pour le dédommager des frais excessifs qu'il étoit obligé de faire, on lui donneroit des places dans l'Isle Nôtre-Dame, & sur le bord de la Riviere, dans lesquelles il pourroit bâtir des maisons qui lui appartiendroient, ce qui lui fut accordé. L'ouvrage de ce Pont est de pierre de taille composé de cinq arches, soutenuës sur quatre piles, & sur deux culées. Il est couvert de maisons occupées par des Artisans de différentes sortes, & il ne fut entierement achevé qu'en l'année 1635. mais soit par la faute de l'Architecte qui avoit mal construit la pile du côté de l'Isle Nôtre-Dame, ou bien à cause d'un débordement extraordinaire de la Riviere de Seine, une partie de ce Pont fut emportée au mois de Mars 1657. la perte fut tres-considerable, parce que cet accident fâcheux arriva au milieu de la nuit. Plusieurs personnes y perirent miserablement, avec quantité de marchandises que l'on ne put sauver. Depuis quelques années on a rétabli les deux Arches détruites de la même maniere qu'elles étoient auparavant; mais on n'a pas élevé les maisons dessus; on a même délibéré de renverser celles qui sont restées, parce que ce Pont en est trop chargé, & pourroit peut-être avec le temps souffrir un dommage pareil à celui qui lui est arrivé.

L'ISLE NOTRE-DAME.

Cette Isle reçoit son nom de l'Eglise Cathédrale de Paris dédiée à la Sainte Vierge , à qui elle appartient en propre.

Toutes les maisons que l'on y voit sont de ce siècle , & ont été presque toutes achevées en tres-peu de temps.

Ce n'étoit auparavant qu'une prairie assez basse , où toute la populace alloit se promener. Au milieu de laquelle étoit une petite Chapelle dédiée à Saint Louis Roy de France dans le même endroit où est à present la Paroisse qui porte le nom de ce Saint. Il y avoit aussi une Verrerie à la pointe qui regarde le Mail. L'Isle est à present revêtuë dans toute son enceinte d'un Quay de pierre de taille tres-solide , élevé avec une dépense extrême à cause qu'il est par rout fondé dans l'eau de la riviere. Cette Isle est remplie de maisons assez bien bâties pour la plupart , entre lesquelles il s'en trouve quelques-unes de magnifiques , qui pourroient même être comparées à des Palais , principalement celles qui sont situées à l'extrémité du côté de l'Orient , où la Seine se divise en deux bras pour former l'Isle , & où la veuë est d'une beauté & d'une étenduë qui a peu de pareilles. Toutes les ruës de cette Isle sont droites & dressées au cordeau , & viennent se terminer au bord de la riviere.

R ij

La premiere Maison que l'on doit voir en entrant par le Pont Marie, est celle qui a appartenu au nommé GRAND-MAISON Tresorier de l'Extraordinaire des guerres, qui paroît solidement bâtie, dont les dedans ont été dorez avec beaucoup de soin & de dépense, dans un temps où l'on demandoit que la richesse l'emportât sur la disposition ingenieuse des ornemens.

En allant plus avant on trouve,

LA MAISON DE LAMBERT DE THORIGNY.

Cette belle & magnifique maison appartient à *Claude Jean-Baptiste* LAMBERT DE THORIGNY President à la Chambre des Comptes. Elle a sa principale entrée sur la rue Saint Louis qui traverse l'Isle Nôtre-Dame d'une extremité à l'autre. La porte de cette maison est grande & élevée, & l'ouvrage de la Serrurerie a été fait avec un tres-grand soin. La cour qui se trouve au milieu est entourée de quatre corps de bâtimens dont l'exterieur est d'une tres-grande regularité. L'Escalier est dans le fond de la cour vis-à-vis la grande porte, dont la face est decorée de deux ordres de colonnes de pierre de taille toutes d'une piece. Après quelques degrez on trouve deux rampes par le moyen desquelles on monte aux appartements.

mens , qui fournissent tout ce que l'on peut desirer de mieux entendu & de plus exquis.

Le premier de ces appartemens est composé d'un fort grand vestibule peint en grisaille , lequel d'un côté communique à une gallerie peinte de la même manière , ouverte par sept grandes croisées , dont les veuës donnent sur une terrasse spacieuse qui sert de Jardin à cette maison. On ne peut rien de plus beau & de plus agreable que l'étendue que l'on découvre de cette terrasse , qui s'étend non seulement sur la riviere , mais encore sur une tres-grande campagne , ce qui rend cette situation une des plus avantageuses qu'il y ait sans contredit à Paris. Ce même vestibule sert de l'autre côté , d'entrée à une fort grande Salle ornée de plusieurs peintures rares , entre autres d'un grand Tableau du BASSAN , qui represente l'enlèvement des Sabines , estimé un des plus beaux & des plus excellens ouvrages de ce Peintre renommé. A l'extremité de cette même Sale on trouve un grand Cabinet , dont le lambris est d'une menuiserie tres-bien dorée , dans les panneaux de laquelle on voit plusieurs paisages de PATEL & D'HERMANS & cinq grands Tableaux sur la corniche , qui representent l'Histoire d'Enée peints par ROMANELLI. Le plafond est orné d'un grand ouvrage de peinture de le SUEUR qui fait voir la Naissance de l'Amour , & le Ta-

bleau qui est sur la cheminée est du même Maître.

Le second appartement qui est au dessus de celui-ci, est à peu près disposé de la même maniere. Il a un vestibule aussi peint en grisaille, au travers duquel on passe pour entrer dans une magnifique gallerie, dont le plafond qui represente les travaux d'Hercule, est de LE BRUN, que tous les connoisseurs admirent, & qu'ils estiment comme un des plus beaux ouvrages qui soient sortis des mains de ce Peintre. Tous les ornemens qui enrichissent ce plafond répondent heureusement à tout le reste, & ont été executez par les plus habiles Ouvriers du temps. On distinguera encore de très-beaux paisages de la main de differens Maîtres qui se trouvent placez entre les fenêtres.

L'autre appartement qui a pour entrée le même vestibule, dont on vient de parler, est composé de plusieurs pieces fort embellies de dorures & de meubles les plus superbes & les plus magnifiques qu'on puisse désirer. On passe ensuite dans un Cabinet à l'Italienne, dont toutes les peintures sont du fameux le SUEUR. Dans le tableau du plafond on voit Phaëton qui demande au Soleil son Pere de conduire son char, & cette piece est sans contredit tout ce que ce Peintre a jamais fait de plus beau. L'alcove de ce même Cabinet est enrichie de tableaux,

où les Neuf Muses sont peintes de la main du même Maître.

Il y a dans le comble de cette Maison un Cabinet de Bains aussi peint par le SUEUR, où l'on voit avec une extrême satisfaction que tout ce qui sortoit des mains de cet habile Maître étoit d'un goût tres-excellent, & l'on peut ajouter que les ouvrages que l'on trouve de lui dans ce lieu, surpassent infiniment tout ce qu'il a fait ailleurs.

La face du bâtiment du côté du Jardin, ou de la grande terrasse, dont on a parlé, est ornée d'une Architecture en pilastres Ioniques, qui prennent depuis le rez-de-chaussée jusqu'à un Attique chargé de vases qui font une belle decoration. En un mot toute cette maison a un air de grandeur & de majesté qui paroît de fort loin, & qui donne une grande idée de la splendeur & de la magnificence de la Ville de Paris, particulièrement à ceux qui arrivent par cet endroit en venant de Charenton.

Loüis LE VAU Premier Architecte du Roy, dont on a parlé dans l'article de Vincennes, & dans plusieurs autres endroits de cette description, a donné les desseins de cette maison, & tout le monde convient qu'il n'a point conduit de plus beau bâtiment que celui-ci.

Tout proche de l'autre côté de la rue Saint Loüis,

L A M A I S O N
D E B R E T O N V I L L I E R S .

Cette Maison jouït d'une situation encore plus heureuse que celle dont on vient de parler, parce qu'elle est directement située à la pointe de l'Isle de Nôtre-Dame, ce qui fait qu'elle est environnée par les deux bras de la riviere; elle occupe aussi un terrain plus grand & plus étendu. Elle appartient à *Benigne le Ragois* DE BRETONVILLIERS aussi President de la Chambre des Comptes, le pere duquel l'a fait construire de fond en comble avec une dépense extrême. Il fit faire le Quay qui environne la pointe de l'Isle tout de pierre de taille sur pilotis, dans un endroit où la riviere est tres-profonde & tres-rapide, & il ne fit aucune difficulté d'employer huit cens mille francs à cet ouvrage, & aux seules fondations de cette grande maison, ce qui peut faire comprendre combien le reste a pû coûter. La Maçonnerie de cette maison, quoique sans aucun ordre d'Architecture, à cause des ornemens qui y sont placez, est d'une tres-grande apparence. L'Éscalier est à main gauche dans un des coins de la cour, bâti avec beaucoup de solidité, comme tout le reste du logis, où l'on n'a pas

épargné les Voûtes dans les endroits qui pouvoient en avoir besoin. Cette Maison est grande, & peut fournir toutes les commoditez necessaires au logement d'un grand Seigneur. La basse-cour est separée du reste, enforte qu'elle ne peut causer aucune incommodité : Pour les dedans on ne peut rien desirer de plus beau. Les veuës en sont tres-riches & tres-étenduës, & des fenêtrés, il semble que tous les bateaux qui arrivent incessamment pour la subsistance de Paris, viennent prendre terre au pié de cette belle maison : & on les voit se diviser d'un côté & d'autre pour aller au Port saint Paul, où au Port de la Tournelle, où on les décharge ordinairement. Les meubles sont magnifiques : les Lits en broderie tres-riches, les Chenets, les Tables, les Lustres, les Mirrors, & les Garnitures de Cheminées d'orfèvrerie, les Tapissèries rehaussées d'or & d'argent, toutes ces choses s'y voyent en abondance. Les Peintures sont aussi tres-curieuses, étant de B O U R D O N, qui n'a rien fait de plus beau. La Galerie qui est à main gauche, est toute de lui ; dont les côtez au lieu de Menuiserie sont ornez de Peintures qui occupent long-temps les Curieux, par l'extrême plaisir qu'ils ont de voir dans ces Pieces une partie des choses que l'on va chercher en Italie avec tant d'empressement. Les appartemens d'en-bas sont fort agreables ;

Il y a des bains, & une Salle tres-commode en Esté, à cause de la fraîcheur dont on y joiit. Enfin rien ne manque à cette Maison, & l'on y trouve toutes les commoditez que l'on peut desirer, de quelque maniere qu'elles puissent être; celui qui l'a fait bâtir, n'ayant point épargné les plus grosses dépenses pour la rendre magnifique & agreable comme elle est.

En sortant de cette Maison on doit prendre le chemin du QUAY DAUPHIN que l'on nomme aussi le QUAY DES BALCONS, parce que toutes les Maisons qui le bordent ont des balcons qui sortent des fenêtrés pour joiir des veüs charmantes qui se trouvent de ce côté là.

Mais la plus belle de ces Maisons est celle où demeure l'Abbé *Molé* DE SAINTE CROIX Maître des Requestes, laquelle a été bâtie par le nommé *HESSELIN* Maître de la Chambre aux deniers de la Maison du Roy, qui de son temps passoit pour un homme des plus curieux & des plus amateurs des belles choses & des beaux Arts, & qui s'y connoissoit le mieux. Il fit bâtir cette Maison sur les desseins de *LE VAU*. La face du bâtiment est d'une tres-belle disposition, sans être embarrassée d'ornemens inutiles & superflus. Les dedans ont de même leurs bearez particulieres. Les chambres ont des plafons peints par des Maîtres excellens,

& les cheminées sont des mieux travaillées. La cour est à la vérité un peu triste , parce qu'elle est bornée d'une manière serrée & incommode par un voisinage dont on n'a pû être le maître ; mais du reste ce défaut est avantageusement réparé par l'ordonnance du bâtiment qui regne de ce côté-là , & par la veuë charmante du devant , où les principaux appartemens donnent , & ne ressentent aucune incommodité de ce défaut.

La Maison de *Jean ROUILLE* Conseiller d'Etat est de suite ; il y a un escalier sur tout qui merite d'être veu. Il est soutenu de colonnes Ioniques & enrichi de bas-reliefs. La face du logis du côté de la cour a aussi quelques ornemens d'Architecture qui ont du dessein. Cette Maison a été bâtie par un nommé d'*Atisi*.

Après avoir examiné les choses dont on vient de parler , il faut aller dans la rue Saint Louis qui traverse l'Isle , comme on a dit.

S A I N T L O U I S .

Cette Eglise est la Paroisse de tout ce quartier , dont le bâtiment a été élevé en 1664. avec assez de dépense & de regularité : il est vrai qu'il n'est pas encore fini , & qu'il y en manque bien la troisième partie ; mais ce qui est achevé a été entrepris

avec dessein & avec jugement, & par des Maîtres habiles. LE VAU Architecte du Roy a été le premier employé à cet ouvrage, & *Jean-Baptiste DE CHAMPAGNE* Peintre, neveu du celebre *Philippe de CHAMPAGNE* aussi Peintre, a conduit les ornemens de Sculpture qui embellissent cette Eglise dans le temps qu'il en étoit Marguillier. *Gabriel LE Duc* l'a poussée en l'état où elle est. C'est de lui en particulier, & c'est sur les desseins qu'il a donnez que l'on a élevé la grande porte, dont la disposition est belle & reguliere. Elle est sous un portique composé de quatre colonnes doriques isolées avec un entablement & un fronton; ce morceau d'Architecture est considerable, & quoique l'ordre dorique soit le plus difficile à executer & à mettre dans la perfection que l'on demande, cependant on trouve ici tres-peu de choses à redire, & l'Architecte y a fait paroître qu'il avoit non seulement de l'experience & de l'habileté, mais encore un excellent goût d'Architecture.

On voit dans cette Eglise le tombeau d'*Antoine DE VYON D'HEROUVAL* Auditeur de la Chambre des Comptes de Paris, qui mourut le 29. Avril 1689. âgé de 83. ans. Son nom est celebre parmi les Sçavans de ce siecle à qui il a rendu de tres-grands services en-leur communiquant avec une affection toute particuliere les titres de la Chambre

des Comptes, d'où ils tiroient des lumières tres-utiles pour l'Histoire : aussi pour lui marquer leur reconnoissance des bons offices qu'ils en avoient receu, ils ont mis son nom dans la plûpart de leurs ouvrages pour le faire connoître à la posterité, & peut-être pour encourager ceux qui pourroient rendre les mêmes services au public à en faire autant.

Voici l'Epitaphe que l'on lit proche son tombeau.

*Hic jacet immortalis vir memoria
dignus,*

D. D. ANTONIUS DE VIJON
D'HEROUVAL *Eques.*

*Regi à Consiliis, & in suprema Ratio-
num Curia Auditor,*

*generis splendore apud Veliocasses
Clarus,*

*pietate, innocentia, ac doctrina com-
mendabilis,*

*qui abstrusa veterum actorum mo-
numenta*

Multo labore investigavit,

Sedula Cura congeffit,

Sagaci judicio indagavit,

Benigna liberalitate communicavit.

*Gloriam quippe mereri potius ducens
quam consequi,*

*Alienis servire commodis quam pro-
priis,*

*Rem ornare publicam, quam privatam
augere.*

*Sub bene multorum hujus ævi scripto-
rum nomine*

*Reconditiis antiquitatis thesauris
Ætatem nostram locupletavit.*

*Natus XVIII. Kal. Octob. ab incarn.
verbi M. D. C. VI.*

Obiit III. Kal. Maii.

M. D. C. LXXXIX.

Philippes QUINAUT Parisien, aussi Au-
diteur des Comptes & de l'Académie Fran-
çoise est inhumé dans le même endroit. Il
avoit un talent admirable pour la Poësie li-
bre & irreguliere. On a de lui plusieurs pie-
ces de Theatre qui ont eû du succez dans
leurs temps ; mais en quoi il a le mieux
réüissi, & ce qui lui a procuré une plus gran-
de reputation, a été ses Opera que Lulli a fort
embellis & fort animez par le feu de sa
Musique ; ce qui leur a donné un tres-
grand succez, particulièrement à cause de la
tendresse des sentimens & de quelques poin-
tes de morale qui ont beaucoup de delica-

resse & de verité. Il mourut le 26. Novembre 1688. âgé de 55. ans. Depuis sa mort on a fait plusieurs Opera ; mais il en a paru tres-peu qui ayent égalé les siens, & qui ayent eû la même approbation & le même cours.

On doit sortir de l'Isle Nôtre-Dame par le PONT DE LA TOURNELLE un des trois qui ont été bâtis pour y arriver, lequel est de pierre de taille avec une banquette de chaque côté pour les gens de pied à l'imitation du Pont Neuf, ce Pont a été construit avec assez de soin.

Voici une Inscription gravée sur un marbre noir, entre les deux premiers Arcs du côté de la pointe de l'Isle.

DU REGNE DE LOUIS XIV.
DE LA PREVÔTE' DE MESSIRE
ALEXANDRE DE SEVE
PREVÔT DES MARCHANDS &C.
CE PRESENT PONT A ESTE' BATI.

Ces deux Vers sont plus bas.

*Ædiles recreant submersum flumine Pontem;
Non est officii, sed pietatis opus.*

1656.

Le Pont de la Tournelle a receu son nom

400 *Descript. nouv. de la Ville de Paris.*
d'une Tour quarrée qui se trouve sur le
bord de la Riviere de l'autre côté de l'Isle
Nôtre-Dame, dans laquelle on enferme
ceux qui sont condamnez aux Galleres, que
l'on y garde étroitement jusques à ce que
le nombre soit suffisant pour remplir la
Chaîne que l'on mène avec escorte à Mar-
seille, qui est le lieu où ils sont ordinaire-
ment distribuez pour le service des Gale-
res du Roy.

Fin du premier Tome.

Addition à la page 130.

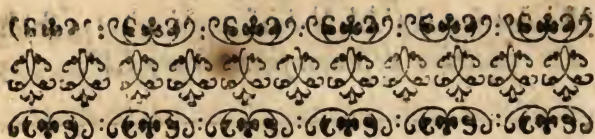
Dans les Feuillans on lit cette Epitaphe du Comte d'HARCOUR que l'on a gravée sur son tombeau élevé vis-à-vis la Chaire du Predicateur ; laquelle on n'a pû avoir dans le temps qu'il étoit nécessaire pour la mettre à l'endroit où elle devoit être, ce qui a obligé de la rapporter ici.

D. O. M.

Et aeternae memoriae Serenissimorum Principum: HENRICI à LOTHARINGIA Comitis HARCURIANI, Franciae Paris & Summi Armigeri: ET ALPHONSI LUDOVICI hujus filii, Equitis & Melitensium Tirenium Praetoris, Nancei Primatis. Ob vindictam à Patre regni gloriam, represso ad Insulas Lerinenses Hispano fastu, liberato Casali, Taurino expugnato, fufis terrâ marique hostibus. Et assertam à filio religionem, victâ apud Rhodum Turcarum Classe, fractis ad Cycladas navibus Bizantinis, fugatis Algeria, Bizerteque praedonibus. Hic Gentilitiae in Deum pietatis, in hostes fortitu-

*dinis , in singulos humanitatis heres
clarissimus , Paternæ memoria monu-
mentum hoc vivens poni mandaverat,
sed præcipiti morte præreptus , præ-
stantissimo parenti non indignus acces-
sit honoris socius , qui dignissimus
exstiterat virtutum æmulus. Obiit Pater
Anno M. DC. LVI. 13. Kalend.
Aug. ætatis LVI. Filius verò anno
M. DC. LXXXIX. VI. Idus Jun.
ætatis XLIV.*

*J. B. du BIGNON, Principi à Ma-
thematicis olim , dehinc à Secretis,
mærori justissimo obsequens opus absol-
vendum curavit 1695.*



T A B L E

DES CHOSES CONTENUES dans le premier Volume.

L Origine de Paris tirée de l'Histoire ; page	1
<i>Le Nom de la même Ville,</i>	3
<i>Le Culte de plusieurs Divinitez dans Paris,</i>	4
<i>Un Talisman trouvé dans la Seine,</i>	6
<i>Les divers accroissemens de la Ville de Paris sous les trois Races des Rois,</i>	7
<i>Gerard de Poissy riche Financier sous Phi- lippe Auguste donne une grosse somme d'ar- gent pour faire paver la Ville de Paris,</i>	9
<i>Philippe Auguste fait enfermer la Ville de Paris avec de tres-hautes murailles,</i>	ibid.
<i>Le Roy a fait planter des bornes pour empê- cher le trop grand accroissement de la Ville de Paris,</i>	10
<i>Le nombre des ruës & des maisons,</i>	11
<i>La quantité des choses qui s'y consomment pour les nourritures,</i>	ibid.
<i>Le nombre des Carosès, & la dépense des lanternes,</i>	12

T A B L E

<i>Le nombre des Habitans,</i>	<i>ibid.</i>
<i>La réduction de Paris sous Henry IV.</i>	13

LE QUARTIER DU LOUVRE.

L <i>E Louvre,</i>	15
<i>Le vieux Louvre, par les soins de qui & en quel temps il a été élevé,</i>	16
<i>Le nom de l'Architecte & des excellens Maîtres qui y ont travaillé,</i>	17
<i>Philippe II. se sert d'un Architecte originaire de Paris pour l'Escorial,</i>	18
<i>L'Architecture se perfectionne en France sous le ministère de Jean-Baptiste Colbert,</i>	19
<i>Description de l'Architecture du vieux Louvre,</i>	<i>ibid.</i>
<i>Le toit qui couvre cet édifice est brisé,</i>	20
<i>La Tribune & les Cariatides de Jean Gougeon dans la Salle des Cent Suisses,</i>	<i>ibid.</i>
<i>Les Inscriptions qui sont sur les portes du vieux Louvre,</i>	21. & 22.
<i>Le gros Pavillon sous lequel se trouve la porte,</i>	22.
<i>Le nom de l'Architecte qui a conduit les ouvrages que Louis XIII. a fait faire au Louvre,</i>	23
<i>Le Peristyle du Louvre,</i>	24
<i>Les deux grandes pierres qui servent de cimaise au Fronton,</i>	<i>ibid.</i>

T A B L E

<i>Le nom du Charpentier qui les a élevés, ibid.</i>	
<i>Les mesures du Peristyle & des Colonnes, 25</i>	
<i>Le nom de l'Architecte qui a donné les desseins du Peristyle, & en quelle année il a été élevé, 26</i>	
<i>L'Appartement des Bains de la Reine Mere, 27.</i>	
<i>Le nom des Peintres qui y ont travaillé, ibid.</i>	
<i>La Sale des Antiques, ibid.</i>	
<i>Les Portraits des Personnes Illustres de la Maison d'Autriche, 28</i>	
<i>La devise de la Reine Mere, ibid.</i>	
<i>La Gallerie d'Apollon, ibid.</i>	
<i>Le nom du Peintre qui en a donné le dessein, 29</i>	
<i>Les Sculpteurs qui y ont travaillé, 30</i>	
<i>Le Cabinet des Tableaux du Roy, 31</i>	
<i>Les Noces de Cana dans le même Cabinet, ibid.</i>	
<i>Les Batailles d'Alexandre, ibid.</i>	
<i>L'Académie Française, 32</i>	
<i>L'Histoire de l'Académie; ibid.</i>	
<i>Le Principal dessein de l'Académie, 33</i>	
<i>Le nom des Académiciens vivans dans cette année 1697. 35</i>	
<i>Le prix que l'Académie distribue tous les deux ans pour l'Eloquence & pour la Poësie, 37</i>	
<i>L'établissement de quelques autres Académies dans le Royaume, ibid.</i>	

T A B L E

<i>Les Tableaux de la Sale où s'assemble l'Académie ,</i>	38
<i>Les deux Modelles pour le grand Escalier du Louvre , à l'entrée de la Sale où l'Académie s'assemble ,</i>	ibid.
<i>Le modèle en petit d'un Pont de bois ,</i>	ibid.
<i>Les autres Académies logées dans le Louvre ,</i>	39.
<i>L'Académie Royale d'Architecture , & son établissement ,</i>	ibid.
<i>Le nom des Académiciens qui la composent à present ,</i>	40
<i>Les Académiciens morts ,</i>	41
<i>Les jours dans lesquels cette Académie s'assemble ,</i>	ibid.
<i>Plusieurs Modelles pour le bâtiment du Louvre ,</i>	ibid.
<i>Le Roy entretient un Professeur public pour l'Architecture ,</i>	ibid.
<i>Son nom ,</i>	42
<i>Les Antiques du Roy ,</i>	ibid.
<i>L'Académie des Devises, & les noms de ceux qui la composent à present ,</i>	44
<i>L'Académie de Peinture , son établissement , & les noms de ceux qui la composent ,</i>	45
<i>Le Modele que l'on expose tous les jours ,</i>	50

T A B L E

<i>La Sale qui sert aux assemblées de cette Académie ,</i>	ibid.
<i>Les Statuës & les Tableaux dont cette Sale est ornée ,</i>	ibid.
<i>Le prix que le Roy fait distribuer ,</i>	51
<i>Le Sur-Intendant des Bâtimens Protecteur de l'Académie de Peinture ,</i>	ibid.
<i>Le Garde-Meuble du Roy , & toutes les choses que l'on y conserve ,</i>	ibid.
<i>Les tapisseries & le grand tapis de piè ,</i>	52
<i>Le Bufet de François I. & les armes qu'il avoit à la journée de Pavie ,</i>	53
<i>L'ancien Hôtel de Longueville dans la rue des Poullies ,</i>	ibid.
<i>Le Cabinet de François d'Orbay , fameux Architecte ,</i>	54
<i>Le Palais des Tuileries ,</i>	ibid.
<i>Les Architectes qui en ont donné le dessein ,</i>	55
<i>Les Mesures des faces de ce Palais , & la description de l'Architecture , qui y est observée ,</i>	56
<i>Une Colonne Ionique fort estimée autrefois ,</i>	57
<i>Le bel Escalier que l'on y voyoit avant la restauration ,</i>	58
<i>Description de tous les Appartemens , & le nom des Peintres qui y ont travaillé ,</i>	ibid.
<i>Le Theatre ou la Sale des Machines ,</i>	61

T A B L E

<i>Le nom de celuy qui en a donné le deſſein,</i>	62
<i>Le Jardin des Tuileries,</i>	63
<i>Les Meſures & la diſtribution des Tuileries,</i>	64.
<i>Le nom de celui qui en a donné tous les deſſeins,</i>	66.
<i>Le Cour de la Reine,</i>	67
<i>La grande Gallerie du Louvre,</i>	68
<i>La longueur de cette Gallerie,</i>	69
<i>Les Peintres qui y ont travaillé,</i>	70
<i>Les Architectes à qui on en a attribué le deſſein,</i>	ibid.
<i>Les Illuſtres qui ſont logez ſous la grande Gallerie,</i>	71
<i>Le Cabinet de Girardon,</i>	73
<i>Le Bureau d'Adreſſe où l'on imprime la Gazette,</i>	74
<i>La Gallerie de Montarcy Jouaillier du Roy,</i>	75.
<i>L'Imprimerie Royale, & le nom de celui qui en eſt le Directeur.</i>	77
<i>Le Balancier du Roy, le Cabinet des Poinçons, & le nom du Directeur du Balancier du Roy,</i>	ibid.
<i>Plusieurs Ateliers où l'on travaille en Sculpture dans le Louvre & aux environs,</i>	78
<i>L'Atelier de François Girardon, & les principaux</i>	

T A B L E

<i>principaux ouvrages sortis de ses mains, ibid.</i>	
<u><i>L'Atelier d'Anselme Flaman,</i></u>	80
<u><i>L'Atelier de Cornu,</i></u>	ibid.
<u><i>L'Atelier de Renaudin,</i></u>	81
<i>L'Atelier de le Gros,</i>	ibid.
<i>L'Atelier du nommé de Dieu,</i>	ibid.
<i>L'Atelier de Raon, de Stolt, de Viget, de Granier & de Mazieres,</i>	82
<i>La Place du Caroussel vis-à-vis la Cour du Palais des Tuileries,</i>	
<i>L'Hôtel de Crequy,</i>	ibid.
<i>L'Hôtel de Longueville, & la Bibliotheque de l'Archevêque de Reims,</i>	84
<u><i>L'Hôtel de Montauzier,</i></u>	85
<i>Saint Thomas du Louvre,</i>	ibid.
<i>Le Cabinet de Médailles de François Dron Chanoine de la même Eglise,</i>	86
<i>Saint Nicolas du Louvre,</i>	ibid.
<i>Saint Germain l'Auxerrois,</i>	
<i>Les Ornemens magnifiques de cette Eglise, 88.</i>	87
<u><i>La Tribune,</i></u>	ibid.
<u><i>Le Tableau placé sur la Chaire du Prédica- teur,</i></u>	89
<i>L'Oeuvre où se placent les Marguilliers,</i>	ibid.
<i>Les Tableaux qui sont à la Chapelle de Pa- roisse,</i>	ibid.
<u><i>Les deux Tableaux de le Sueur,</i></u>	ibid.
<u><i>Du Tableau de Bourdon,</i></u>	29
<u><i>Tome I,</i></u>	S

T A B L E

<i>Un autre de le Brun,</i>	ibid.
<i>Une copie de la Cene de Leonard de Vinci,</i>	ibid.
<i>La Chapelle de Rostaing,</i>	91
<i>La Chapelle de des Moulins,</i>	ibid.
<i>Le Tombeau du Chancelier d'Aligre,</i>	ibid.
<i>Le Portrait de la femme de Silvestre,</i>	92
<i>Les Personnes Illustres enterrées dans cette Eglise,</i>	ibid.

LE QUARTIER S. HONORE,

L <i>A Rue de la Ferronnerie,</i>	95
<i>Le Frontispice de la Maison où la Communauté des Marchands tient son Bureau,</i>	ibid.
<i>La Croix du Tiroir,</i>	96
<i>Les Historiens qui parlent de la Reine Brane-</i>	97
<i>hault,</i>	
<i>Les Peres de l'Oratoire,</i>	98
<i>L'Architecte qui a donné le dessein de l'E-</i>	99
<i>glise,</i>	ibid.
<i>Le Tabernacle du grand Autel,</i>	ibid.
<i>Le Tombeau du Cardinal de Berule,</i>	100
<i>La Bibliotheque de cette Maison,</i>	101
<i>Les Illustres qui ont paru parmi les Peres de</i>	ibid.
<i>l'Oratoire,</i>	
<i>Les Illustres Predicateurs de cette Congrega-</i>	102
<i>tion qui vivent à present,</i>	

T A B L E

<i>La rue S. Honoré , & l'Eglise qui lui donne le nom ,</i>	103
<i>Le Palais Royal ,</i>	104
<i>L'Architecte qui en a donné le dessein ,</i> <i>ibid.</i>	
<i>Description des dehors & des dedans de ce Palais ,</i>	105
<i>Extrait du testament du Cardinal de Richelieu ,</i>	107
<i>Les nouveaux appartemens ajoûtez au Palais Royal ,</i>	108
<i>Le Jardin du Palais Royal , & le nom de celui qui l'a dressé ,</i>	109
<i>Le Cabinet du Chevalier de Lorraine ,</i>	110
<i>L'Opera & l'Histoire de son établissement ,</i> <i>ibid.</i>	
<i>Tous les Opera qui ont paru jusqu'ici avec le nom des Auteurs de la Poësie & de la Musique ,</i>	114
<i>Les Privileges des Acteurs de l'Opera ,</i>	117
<i>Le Prix que l'on donne pour entrer à l'Opera ,</i> <i>ibid.</i>	
<i>L'Hôpital des Quinze-Vingts ,</i>	118
<i>Saint Roch ,</i>	<i>ibid.</i>
<i>Les Figures du grand Autel de cette Eglise ,</i> <i>ibid.</i>	
<i>Un Tableau de Jouvenet dans la Chapelle de Saint André ,</i>	119
<i>Les Illustres enterrez dans cette Eglise ,</i> <i>ibid.</i>	

T A B L E

- L'Epitaphe de deux Sculpteurs fameux nommez Anguiers,* 120
- Les deux Cercueils de Momies dans le jardin de Bernin de Valentiné, avec leur Histoire tirée du Pere Kirker,* 124
- Le Couvent des Jacobins,* *ibid.*
- La Chapelle du Maréchal de Créquy, & le nom des Maîtres qui y ont travaillé,* *ibid.*
- La Maison de Puffort, à présent entre les mains de Bertin,* 125
- Le Couvent des Feuillans, & l'Histoire de l'établissement de ces Peres à Paris,* 126
- Le grand Autel de leur Eglise & le tableau,* 128.
- La Chapelle de Rostaing,* 129
- Le Tombeau de la Princesse de Guimené,* *ibid.*
- Le Maréchal de Marillac, & sa tragique Histoire,* 130
- Le Tombeau du Comte d'Harcour,* *ibid.*
- Le nom du Sculpteur de ce tombeau,* 131
- L'Epitaphe que l'on y a gravée qui se trouve à la fin de ce premier Volume.* 401
- Le Cloître des Feuillans,* *ibid.*
- Les Predicateurs renommez de cet Ordre,* 132
- La premiere & la seconde Porte du Couvent, avec le nom de ceux qui en ont donné les desseins,* *ibid.*
- Les Capucins & l'Histoire de leur établisse-*

T A B L E

<i>ment à Paris ,</i>	133
<i>Les Tombeaux de quelques illustres qui ont parû parmi ces Peres ,</i>	134
<i>Les Filles de l'Assomption , & l'Histoire de leur établissement ,</i>	135
<i>La Description de leur Eglise , & le nom de l'Architecte qui en a donné les desseins ,</i>	136.
<i>Le nom des Peintres qui ont travaillé aux tableaux de cette Eglise ,</i>	137.
<i>Le Fauxbourg Saint Honoré ,</i>	138
<i>La Pepiniere ,</i>	ibid.
<i>Le Cours qui regne le long des FosseX de la Ville ,</i>	ibid.
<i>La Maison de Lulli ,</i>	139
<i>La Porte Saint Honoré ,</i>	ibid.
<i>L'Hôtel de Luxembourg ,</i>	ibid.
<i>Les Filles de la Conception ,</i>	140
<i>Les Vers de Santeul sur la Fontaine qui en est proche ,</i>	ibid.
<i>La Place Royale de la rue S. Honoré ,</i>	ibid.
<i>Les Mesures de cette Place , & l'Architecture des bâtimens qui l'entourent ,</i>	141
<i>Le nom de l'Architecte qui en a donné les desseins ,</i>	142
<i>La Statuë Equestre du Roy , avec le nom du Sculpteur & du Fondateur , & en quel temps elle a été jetée ,</i>	143.

T A B L E

<i>Le Couvent des Capucines, & par qui il a été fondé,</i>	144
<i>Description de l'Eglise, comme elle est à présent,</i>	145
<i>Le nom de l'Architecte qui en a donné les desseins,</i>	146
<i>Le tableau du grand Autel,</i>	ibid.
<i>La Chapelle du Duc de Crèquy, & le nom des Sculpteurs qui y ont travaillé,</i>	147
<i>La Chapelle du Marquis de Louvois, & le nom du Sculpteur qui y a travaillé,</i>	ibid.

LE QUARTIER DE LA BUTTE

S. R O C H. 151

L <i>A rue de Richelieu, & la Porte de même nom,</i>	ibid.
<i>Inscription sur la Fontaine de la rue de Richelieu,</i>	152
<i>L'Hôtel de Jars, & le nom de l'Architecte qui en a donné les desseins,</i>	ibid.
<i>L'Hôtel de Louvois,</i>	153
<i>Le nom de l'Architecte qui en a donné les desseins,</i>	ibid.
<i>La Gallerie du Palais Mazarin,</i>	ibid.
<i>La rue Saint Augustin,</i>	154
<i>Les Filles de S. Thomas, & la Maison du Marquis de Pontchartrain,</i>	ibid.

T A B L E

<i>L'Hôtel de Menars , & la fameuse Biblio- theque de Thou ,</i>	155
<i>Le nom du Bibliothequaire ,</i>	ibid.
<i>L'Hôtel de Gramont ,</i>	ibid.
<i>La Maison de Louïs Robert , President à la Chambre des Comptes ,</i>	156
<i>La Maison de Charles Renouard de la Touan- ne ,</i>	ibid.
<i>La Maison de Pierre Vincent Bertin ,</i>	157
<i>L'Hôtel de Lorges ,</i>	ibid.
<i>La Porte de Gaillon ,</i>	ibid.
<i>La Maison de Joachim de Seigliere de Bois- franc , & le nom de l'Architecte ,</i>	158
<i>La ruë Vivien ,</i>	159
<i>L'Hôtel occupé par Jean - Baptiste Colbert Marquis de Torcy Secetaire d'Etat ,</i>	ibid.
<i>La Bibliotheque du Roy , & par qui elle a été commencée ,</i>	ibid.
<i>Le nombre des Livres qui la composent ,</i>	160
<i>Le Tombeau de Childeric I.</i>	162
<i>Le nom du Bibliothequaire & du Sous-Biblio- thequaire ,</i>	164
<i>L'Académie Royale des Sciences, & l'Histoi- re de son établissement ,</i>	165
<i>Le nom de ceux qui la forment à present ,</i>	ibid.
<i>La ruë des Petits-Champs ,</i>	168
<i>Le Cabinet de Beauchamp fameux Maître à danser ,</i>	ibid.

T A B L E

<i>La nouvelle découverte qu'il a fait pour marquer les danses sur le papier ,</i>	169
<i>La Place des Victoires ,</i>	ibid.
<i>La disposition de cette Place ,</i>	170
<i>Description du Monument qui est au milieu ,</i>	171.
<i>Les Groupes de Colonnes sur lesquels sont les Fanaux ,</i>	174
<i>Le nom du Sculpteur qui a conduit cet ouvrage , & de celui qui a composé les Inscriptip- tions nombreuses qui sont autour de ce Mo- nument ,</i>	ibid.
<i>Toutes les Incriptions ,</i>	176
<i>La Médaille frappée au sujet de ce Monu- ment ,</i>	200
<i>L'Appartement de Hyacinthe Rigault Pein- tre fameux ,</i>	ibid.
<i>L'Hôtel de la Vrilliere ,</i>	201
<i>L'Architecte qui en a donné les desseins ,</i>	ibid.
<i>Les Tableaux exquis que l'on y conserve ,</i>	202
<i>L'Hôtel Colbert ,</i>	ibid.
<i>La Bibliotheque nombreuse , & le nom de l'il- lustre Bibliothequaire qui en a la direction ,</i>	203.
<i>L'Appartement occupé par de Troye Peintre tres-renommé ,</i>	204

T A B L E

<i>La Statuë du Roy dans la Maison de Charles du Bois-Guerin, & l'Inscription qui est au bas ,</i>	205
<i>Le Palais Mazarin ,</i>	ibid.
<i>Les riches meubles de ce Palais , & les choses magnifiques que l'on y peut voir ,</i>	207
<i>La Maison de Colbert Marquis de Saint Pouange ,</i>	208
<i>La Perspective sur la muraille de la cour, & le nom du Peintre de qui elle est ,</i>	ibid.
<i>La Maison de Jean-Baptiste Lully ,</i>	ibid.
<i>L'Hôtel de Lionne ,</i>	209
<i>La Maison du Marquis de Langlée ,</i>	ibid.
<i>Les Nouvelles Converties ,</i>	210
<i>Le Couvent des Petits Peres ,</i>	ibid.
<i>L'histoire de leur Fondation ,</i>	ibid.
<i>La Chapelle de Nôtre-Dame de Savone ,</i>	211.
<i>Le Frere Fiacre en grande veneration chez ces Peres ,</i>	ibid.
<i>Le Tombeau de Jean-Baptiste Lulli ,</i>	ibid.
<i>La Bibliotheque de ces Peres ,</i>	212
<i>Inscription sur la Fontaine , à côté de la Porte des Petits Peres ,</i>	213
<i>L'Hôtel de Pomponne ,</i>	ibid.
<i>L'Hôtel de Bullion ,</i>	ibid.
<i>Les Peintres renommez qui ont travaillé aux Tableaux des Galleries ,</i>	ibid.

T A B L E

<i>La Maison d'Hervart,</i>	214
<i>L'Hôtel de Gévres,</i>	ibid.
<i>L'Hôtel Segulier,</i>	215
<i>Les dedans de cet Hôtel,</i>	ibid.
<i>Une grande Porte rustique, dans la rue Co-</i> <i>quilliere,</i>	216
<i>Une Maison ancienne assez proche de Saint</i> <i>Eustache, dans la même rue,</i>	ibid.
<i>L'Hôtel de Soissons,</i>	217
<i>La Colonne Astronomique que l'on y voit,</i>	ibid.
<i>L'Eglise de Saint Eustache,</i>	218
<i>Description du Bâtiment de cette Eglise,</i>	ibid.
<i>Le Tableau du Grand Autel,</i>	219
<i>Le Tableau d'une Chapelle de la croisée,</i>	ibid.
<i>La Chaire du Prédicateur, & le Tableaux</i> <i>placé au dessus,</i>	ibid.
<i>Les deux Chapelles des côtes de la grande</i> <i>Porte, avec le nom des Peintres qui y ont</i> <i>travaillé,</i>	220
<i>Le Tombeau de Jean-Baptiste Colbert, Mi-</i> <i>nistre d'Etat & le nom des Sculpteurs qui</i> <i>l'ont executé,</i>	ibid.
<i>L'Epitaphe de Marin Cureau de la Cham-</i> <i>bre,</i>	221
<i>Le nom des Illustres qui sont enterrez dans S.</i> <i>Eustache,</i>	ibid.

T A B L E

<i>La rue Montmartre ,</i>	223
<i>La Maison de Bertelot ,</i>	ibid.
<i>La Maison de Roland, & le nom de l'Archi- tecte qui a donné le dessein de l'Escalier ,</i>	224.
<i>L'Eglise de S. Joseph & le Tombeau de l'il- lustre Moliere, dans le Cimetiere de cette même Eglise. L'Eloge de ce fameux Co- medien ,</i>	ibid.
<i>Les Hales ,</i>	226
<i>Une Execution tres-remarquable que l'on y a fait autrefois ,</i>	ibid.
<i>L'Hôtel de Bourgogne ,</i>	227
<i>Histoire de l'établissement des Comédiens Ita- liens dans Paris, & dans cet Hôtel, ibid.</i>	ibid.
<i>Fâcheux événement arrivé à leur Troupe ,</i>	229.
<i>L'Origine de la Comédie Françoisé ,</i>	ibid.
<i>La rue Saint Denis ,</i>	230
<i>Le grand Châtelet ,</i>	231
<i>La grande Boucherie de la Porte de Paris ,</i>	ibid.
<i>L'Hôpital de Sainte Catherine ,</i>	232
<i>L'Eglise de Sainte Oportune ,</i>	ibid.
<i>La Place Gatine ,</i>	ibid.
<i>L'Eglise des Saints Innocens ,</i>	233
<i>Le Cimetiere de la même Eglise ,</i>	ibid.
<i>Le Tombeau de Nicolas Flemel ,</i>	ibid.
<i>Mezeray, enterré dans le Cimetiere des Saints Innocens ,</i>	234

T A B L E

- L'admirable Fontaine des Saints Innocens,*
& le nom du Sculpteur qui en a donné les
desseins , ibid.
Les Inscriptions que l'on lit sur cette Fontaine,
 236.
- L'Eglise du S. Sepulchre ,* ibid.
- Saint Leu Saint Gilles , & le Tableau de*
l'Autel de la même Eglise , ibid.
- Un Tombeau , de l'ouvrage de Girardon dans*
une Chapelle à côté du Chœur , 237
- L'Hôpital de S. Jacques ,* ibid.
- Le Couvent des Filles Penitentes ,* 238
- La Chapelle des Peintres , dans l'Eglise de*
ces Religieuses , ibid.
- L'Hôpital de la Trinité ,* ibid.
- L'Eglise de Saint Sauveur ,* ibid.
- Les Fillès-Dieu ,* ibid.
- L'Hôtel de Saint Chamond ,* 239
- L'Inscription d'une Fontaine , proche la Por-*
te Saint Denis , ibid.
- La Porte S. Denis ,* ibid.
- Les Inscriptions que l'on a gravées sur cette*
Porte , 240
- L'Architecte qui en a donné le dessein ,* 241
- Les Sculpteurs qui y ont travaillé ,* ibid.
- La Maison des Peres de la Mission, de Saint*
Lazare , ibid

T A B L E

<i>Les spacieux Bâtimens que ces Peres ont élevés depuis quelques années ,</i>	242
<i>Le principal Institut de ces Peres ,</i>	ibid.
<i>L'Epitaphe de Vincent de Paul leur Instituteur ,</i>	243
<i>Les Peres de Saint Lazare se sont chargez de la correction de la jeunesse dèreglée ,</i>	ibid.
<i>Les Sœurs Grises de la Charité ,</i>	ibid.
<i>La rue Saint Martin ,</i>	244
<i>L'Eglise de S. Jacques de la Boucherie ,</i>	ibid.
<i>La haute Tour de cette Eglise ,</i>	ibid.
<i>Jean Fernel , celebre Medecin , enterré dans la même Eglise ,</i>	ibid.
<i>Le Crucifix sur la Porte du Chœur , fort estimé ,</i>	245
<i>L'Eglise de S. Mederic ,</i>	ibid.
<i>Les belles Tapisseries de cette Eglise ,</i>	ibid.
<i>Un Tableau de Mosaique ancienne, dans une Chapelle à main-droite ,</i>	246
<i>La Jurisdiction des Juges Consuls, & l'histoire de son établissement ,</i>	ibid.
<i>Dans la rue S. Martin, Hubin fameux Emailleur , chez lequel on voit des choses tres-curieuses ,</i>	247
<i>L'Eglise de S. Nicolas des Champs ,</i>	248
<i>L'Epitaphe du fameux Budé ,</i>	249

T A B L E

<i>L'Epitaphe de Gassendi ,</i>	<i>ibid.</i>
<i>Le nom de quelques autres Illustres qui sont enterrez dans cette Eglise ,</i>	<i>250</i>
<i>Saint Martin des Champs ,</i>	<i>ibid.</i>
<i>Le nom de l'Architecte qui a donné le dessein du grand Autel de cette Eglise ,</i>	<i>251</i>
<i>La Porte S. Martin ,</i>	<i>ibid.</i>
<i>Les mesures de cette Porte, & le nom de l'Architecte qui en a donné le dessein ,</i>	<i>ibid.</i>
<i>Les Inscriptions gravées sur cette Porte ,</i>	<i>ibid.</i>
<i>Le nom des Sculpteurs qui y ont travaillé ,</i>	<i>252</i>
<i>Le Rampart qui joint cette Porte à la Porte S. Denis , & le nom de celui qui a donné le dessein de ces travaux ,</i>	<i>ibid.</i>
<i>L'Eglise de S. Laurent ,</i>	<i>253</i>
<i>Le nom de ceux qui ont donné le dessein du grand Autel ,</i>	<i>ibid.</i>
<i>La Foire de S. Laurent ,</i>	<i>ibid.</i>
<i>Le Couvent des Recolets , & leur Bibliothèque ,</i>	<i>ibid.</i>
<i>Le grand Hôpital de S. Louis ,</i>	<i>254</i>
<i>Mont-faucon ,</i>	<i>ibid.</i>
<i>La Maison de Jabac , dans la rue Saint Merry ,</i>	<i>ibid.</i>
<i>La rue Saint Avoüe , & le Couvent de même nom ,</i>	<i>255</i>

T A B L E

<i>L'Inscription de la Fontaine de la même rue</i>	ibid.
<i>L'Appartement de Nicolas de l'Argiliere, Peintre excellent,</i>	ibid.
<i>L'Escalier de la Maison de René de Marillac,</i>	256
<i>L'Hôtel de Montmorency, la Bibliothèque que l'on y conserve, & les Illustres qui y ont étudié,</i>	ibid.
<i>L'Hôtel de Beauvilliers, & le nom de l'Architecte qui en a donné les desseins,</i>	257
<i>Le Temple,</i>	ibid.
<i>L'Histoire tragique arrivée aux Chevaliers Templiers,</i>	258
<i>L'Hôtel du grand Prieur,</i>	259
<i>Les Ouvriers qui demeurent dans le Temple,</i>	260
<i>Les Religieuses de Sainte Elisabeth,</i>	ibid.
<i>Les Peres de Nazareth, le Tableau de leur Autel, & le Tableau de la Chapelle en entrant à main gauche,</i>	261
<i>La rue du grand Chantier,</i>	ibid.
<i>La Maison de Batonneau Fermier General,</i>	ibid.
<i>Les Billettes,</i>	262
<i>Sainte Croix de la Bretonnerie,</i>	263
<i>La rue du grand Chantier,</i>	ibid.
<i>L'Hôtel de Guise,</i>	ibid.

T A B L E

<i>La Chapelle de cet Hôtel,</i>	264
<i>Le Cabinet du Chevalier de Ganiers,</i>	ibid.
<i>L'Eglise des Peres de la Mercy, & l'histoire de leur établissement à cet endroit,</i>	265
<i>Une belle Maison du deſſein de Mansard, au coin de la rue des quatre Fils,</i>	266
<i>La Maison du nommé le Juge, Fermier General,</i>	ibid.
<i>Le nom des Sculpteurs qui y ont travaillé,</i>	ibid.
<i>La grosse Tour du Temple qui termine la rue du grand Chantier,</i>	ibid.
<i>L'Hôpital des Enfans rouges,</i>	267
<i>La Vieille rue du Temple,</i>	ibid.
<i>La Maison de Claude le Pelletier, ci-devant Ministre d'Etat,</i>	ibid.
<i>La Maison de deſſunt Amelot de Bisseüil, Maître des Requêtes,</i>	268
<i>Description exacte de cette magnifique Mai- son,</i>	ibid.
<i>Le nom des Peintres & des Sculpteurs qui y ont travaillé,</i>	270
<i>L'Hôtel d'O, converti en Monastere,</i>	273
<i>Les Blancmanteaux & leur nouvelle Eglise,</i>	ibid.
<i>La Maison de la Ravoïe, Tresorier de la Marine,</i>	ibid.
<i>La rue Barbette,</i>	274

T A B L E

<i>La Maison d' Armand de la Briſſe, Procureur General au Parlement,</i>	ibid.
<i>Inſcription de Santeul, ſur la Fontaine de la rue de Poitou,</i>	ibid.
<i>La belle Porte de la Maison où demeure François du Tillet, Greffier en Chef du Parlement,</i>	ibid.
<i>L' Hôtel où demeure le Maréchal de Villeroy, dans la petite rue de S. Gervais,</i>	275
<i>La rue S. Louis,</i>	ibid.
<i>Le Couvent des Religieuſes du Calvaire,</i>	ibid.
<i>L' Hôtel Boucherat,</i>	276
<i>Les Filles du S. Sacrement,</i>	ibid.
<i>Inſcription ſur la Fontaine de la rue Saint Louis,</i>	277
<i>La rue S. Antoine,</i>	278
<i>La Greve,</i>	279
<i>L' Hôtel de Ville,</i>	280
<i>En quel temps l' Hôtel de Ville a été achevé, & par les ſoins de qui,</i>	282
<i>La Statuë de Henri IV. ſur la Porte de l' Hôtel de Ville,</i>	283
<i>Description de la cour & du Monument élevé dans le fond, depuis quelques années,</i>	ibid.
<i>Inſcription ſur le Piédeſtal de ce Monument,</i>	ibid.

T A B L E

<i>Plusieurs Inscriptions gravées sur des Marbres autour de la Cour,</i>	284
<i>Les Tableaux que l'on voit dans la grande Salle de l'Hôtel de Ville,</i>	291
<i>La Menuiserie de la Chambre à côté de la grande Salle,</i>	ibid.
<i>Le Quay Pelletier,</i>	292
<i>Inscription à l'entrée du Quay Pelletier,</i>	ibid.
<i>L'Eglise de S. Jean,</i>	293
<i>Epitaphe d'Alain Vau Financier, sans reproche,</i>	ibid.
<i>Les Illustres qui y sont enterrez,</i>	294
<i>L'Eglise de S. Gervais & sa fondation,</i>	295
<i>Le magnifique & superbe Portail de cette Eglise,</i>	ibid.
<i>Le nom de l'Architecte qui en a donné le dessein,</i>	296
<i>Les Peintures qui sont dans la Nef de cette Eglise,</i>	297
<i>La petite Chapelle sous la croisée, peinte par le Sueur,</i>	ibid.
<i>Le Crucifix & les deux Figures des côtés sur la porte du chœur,</i>	298
<i>Les Illustres enterrez dans cette Eglise,</i>	ibid.
<i>L'Epitaphe de Charles de Cange,</i>	299
<i>Le Tombeau du Chancelier Michel le Tellier,</i>	300
<i>Le nom des Sculpteurs qui y ont travaillé,</i>	301.

T A B L E

<i>L'Epitaphe que l'on a gravée sur ce Tombeau,</i>	
<i>ibid.</i>	
<i>La Chapelle du Chancelier Boucherat ,</i>	303
<i>Le Cimetiere S. Jean, & l'histoire de Pierre de Craon ,</i>	ibid.
<i>L'Hôtel d'Aumont ,</i>	304
<i>La Maison d'Henri de Fourcy ,</i>	ibid.
<i>L'Hôtel de Beauvais & le nom de l'Archi- tecte qui en a donné les desseins ,</i>	ibid.
<i>L'Eglise du Petit S. Antoine ,</i>	305
<i>La Maison de Bertrand du Guesclin ,</i>	306
<i>L'Hôtel de Saint Pol ,</i>	307
<i>Les Grands Jesuites ,</i>	ibid.
<i>Description de l'Architecture du Portail de leur Eglise ,</i>	308
<i>Inscription gravée sur la premiere pierre ,</i>	ibid.
<i>Inscription sur la Frise du grand Portail ,</i>	309.
<i>La disposition des dedans de cette même E- glise ,</i>	ibid.
<i>Le Grand Autel & ses Ornaments ,</i>	310
<i>Le Cœur de Loüis XIII.</i>	311
<i>Les Inscriptions que l'on lit sur les côtez de l'Arcade sous laquelle il est posé ,</i>	312
<i>Le nom du Sculpteur qui a executé cet on- vrage ,</i>	313
<i>Le Monument où repose le Cœur du Prince de Condé ,</i>	ibid.

T A B L E

<i>Les Inscriptions que l'on y lit ,</i>	314
<i>Les Ouvriers qui y ont travaillé ,</i>	315
<i>L'Histoire de l'établissement de la Maison Professe des Jesuites , à Paris ,</i>	ibid.
<i>La conduite que l'on observa pour le bâtimenz de l'Eglise ,</i>	316
<i>Les Personnes illustres qui sont dans cette Maison ,</i>	317.
<i>Inscription gravée sur la Fontaine , vis-à-vis la Porte des Jesuites ,</i>	319.
<i>L'Eglise de la Couture de Sainte Catherine ; ibid.</i>	
<i>Le Tombeau de René de Birague Chancelier de France , du dessein de Germain Pilon , ibid.</i>	
<i>Description de la Porte de l'Eglise, & le nom de l'Architecte qui en a donné les desseins , 321.</i>	
<i>L'Hôtel de Carnavalet & le nom des Archi- tecte qui y ont travaillé ,</i>	322.
<i>La Maison de Chrétien-François de La- moignon Avocat General au Parlement , la Bibliothèque que l'on y conserve , & le nom du sçavant Bibliothequaire qui en a la direction ,</i>	323
<i>La Maison de de Lisle Architecte ,</i>	ibid,

T A B L E

<i>La Maison de Michel le Pelletier de Souzi ; & l'Architecte excellent qui en a donné les desseins ,</i>	324
<i>L'Hôtel de Sulli ,</i>	ibid.
<i>La Place Royale , & sa disposition ,</i>	325
<i>La Statuë Equestre de Louis XIII. au mi- lien de cette Place ,</i>	326
<i>Les Inscriptions qui sont gravées sur le Pié- destal ,</i>	ibid.
<i>L'Auteur du Sonnet que l'on y lit ,</i>	329
<i>Le nom du Sculpteur qui a donné le dessein du Cheval ,</i>	330
<i>L'Hôtel de Richelieu , & les Tableaux de Rubens ,</i>	ibid.
<i>La Maison autrefois occupée par le Marquis de d'Angeau & la Perspective de la cour ,</i>	331.
<i>L'Hôtel de Chaunes ,</i>	332
<i>Le Couvent des Minimes ,</i>	333
<i>L'Architecte qui a donné le dessein du Portail de leur Eglise ,</i>	ibid.
<i>Le Grand Autel , sa disposition , & les Sta- tuës qui y sont ,</i>	334
<i>Les Chapelles les mieux décorées de cette Eglise ,</i>	ibid.
<i>L'Epitaphe de Jean de Launoy Docteur en Theologie ,</i>	335
<i>La Bibliotheque des Minimes ,</i>	336
<i>Les Illustres qui ont paru parmi ces Peres</i>	

T A B L E

<i>Et le nom d'un illustre Botaniste qui vit encore ,</i>	337.
<i>Les Filles de la Visitation de Sainte Marie ;</i>	338.
<i>L'Architecte qui a donné le dessein de l'Eglise de ces Religieuses ,</i>	339
<i>Le nom d'un Illustre qui y est enterré ,</i>	ibid.
<i>La Bastille ; en quel temps elle a été bâtie ,</i>	340
<i>Et le nom du Gouverneur ,</i>	340
<i>Le Magazin de Tiron ,</i>	341
<i>La Porte Saint Antoine ,</i>	342
<i>Le nom de l'Architecte qui a donné le dessein des nouvelles restaurations que l'on y a fait ,</i>	ibid.
<i>ibid.</i>	ibid.
<i>Les Sculpteurs qui y ont travaillé ,</i>	343
<i>Les Inscriptions que l'on a gravées sur cette Porte ,</i>	ibid.
<i>Les deux grands Bastions qui sont à côté de cette Porte ,</i>	346
<i>Le Fauxbourg Saint Antoine ,</i>	347
<i>L'Abbaie Royale du même nom ,</i>	ibid.
<i>La Manufacture des Glaces de Miroir ,</i>	ibid.
<i>L'Arc de Triomphe, la description de ce grand Monument , Et le nom de l'Architecte qui en a donné le dessein ,</i>	349
<i>Le Château de Vincennes ,</i>	350

T A B L E

- L'Antiquité de ce Bâtiment ,* 351
- La description du Château de Vincennes ,* 352
- La Sainte Chapelle dans la cour de ce Château
& les belles Vitres que l'on y voit ,* 353
- Les nouveaux Bâtimens de Vincennes & le
nom des Peintres qui ont travaillé dans les
Appartemens ,* ibid.
- La grande Porte qui conduit dans le Parc ,*
354.
- Saint Louïs aimoit fort le séjour du Château
de Vincennes , & les saintes occupations de
ce grand Roy lors qu'il y étoit ,* 355
- La Ménagerie de Vincennes ,* ibid.
- Saint Mandè , qui appartenoit autrefois à
Nicolas Fouquet ,* 356
- Les Piquepus , les Grottes de leur Jardin &
les Tableaux remarquables que l'on peut
voir chez eux , de même que quelques fi-
gures qu'ils ont dans leur Eglise ,* ibid.
- Le Jardin de Ramboüillet ;* 357
- La Maison de Chantelou à Reüilli , où l'on
conserve les Sacremens de Pouffin ,* ibid.
- La Maison de Tiron , dans la rue de Mon-
treüil , & les choses singulieres que l'on y
peut voir ,* 358

T A B L E

<i>La Maison de Noury , dans la rue de Charonne ,</i>	359
<i>L'Hôtel de Lesdiguieres ,</i>	360
<i>Les Celestins & l'histoire de leur fondation , ibid.</i>	
<i>Le petit Cloître de ces Peres ,</i>	363
<i>Le Tombeau & l'Epitaphe d'Antonio Perez , ibid.</i>	
<i>Les Secretaires du Roy tiennent leur Confrerie chez les Celestins ,</i>	364
<i>Les magnifiques Tombeaux que l'on voit dans la Chapelle d'Orleans ,</i>	ibid.
<i>Celui du Connétable de Montmorency , & le Sculpteur qui l'a fait ,</i>	365
<i>Le Tombeau du Duc d'Orleans , au milieu de cette Chapelle ,</i>	366
<i>Le Cœur de Henry II. & celui de Catherine de Medicis ,</i>	367
<i>Le nom du Sculpteur qui a executé ce bel ou- vrage ,</i>	368
<i>Le Cœur de François II. & de Charles IX. 369.</i>	
<i>Le Tombeau de Bonne de Milan ,</i>	370
<i>Le Tombeau de Philippe de Chabot, Amiral de France ,</i>	ibid.
<i>Le Tombeau de Henry Chabot , & le nom du Sculpteur ,</i>	ibid.
<i>Le Tombeau de Louïs de Cossé , Duc de Brissac ,</i>	371
<i>Le</i>	

T A B L E

Le Tombeau du Duc de Longueville, & le nom du Sculpteur qui en a donné le dessein, ibid.	372
Le Tableau de l'Autel, dans la Chapelle d'Orleans,	372
Le Tombeau du Duc de Gèvres,	ibid.
Le Tombeau du Duc de la Tremouille & quelques autres,	ibid.
Les nouveaux bâtimens de ce Couvent,	373
L' Arsenal,	374
Les Appartemens du Duc du Maine,	ibid.
La Fonderie pour les Statuës de Bronze, & le nom de celui qui en est directeur,	375
Les Appartemens de du Vivier,	376
Le Cabinet du Docteur Vaillant,	377
Inscription sur la Porte de l' Arsenal,	ibid.
L' Hôtel de Ficubet,	378
L' Eglise de S. Paul,	379
Le grand Autel & le Tableau qui y est placé, ibid.	ibid.
La Tapissierie que l'on y expose les grandes Fêtes,	380
Les Personnes illustres enterrées dans cette Eglise,	ibid.
Le Couvent des Filles de l' Ave Maria,	383
Les Tombeaux des Personnes illustres qui y sont,	384
Tome I.	I

T A B L E

<i>Le nom du Sculpteur qui a fait les deux Statuës qui sont sur la Porte de l'Ave Maria,</i>	385
<i>L'Hôtel de Sens, & son antiquité,</i>	ibid.
<i>Le Pont Marie,</i>	ibid.
<i>Le nom de l'Entrepreneur de ce Pont,</i>	ibid.
<i>L'Isle de Nôtre-Dame, & la première Maison considerable que l'on y distingue,</i>	387
<i>La Maison de Lambert de Thorigni,</i>	388
<i>La description de cette magnifique maison;</i>	ibid.
<i>Le nom des Peintres qui y ont travaillé;</i>	389.
<i>L'Architecte qui en a donné le dessein;</i>	391
<i>La Maison de Bretonvilliers,</i>	393
<i>La description de cette belle maison, des dehors & des dedans,</i>	ibid.
<i>Le Quay Dauphin,</i>	394
<i>La Maison de l'Abbé Molé Sainte-Croix;</i>	ibid.
<i>La Maison de Jean Roüillié, Conseiller d'Etat,</i>	195
<i>Saint Louis;</i>	396

T A B L E

L'Architecte qui en a donné le dessein, ibid.
L'Épitaphe d'Antoine Vyon d'Herouval,
397.

Le Pont de la Tournelle, 399
L'Inscription que l'on lit sur une des Pilles,
ibid.

Fin de la Table du premier
Volume.

Die Geschichte der Stadt München
von dem Anfange bis zur Gegenwart
von J. G. Schönbacher

Erster Theil
Die Geschichte der Stadt München
von dem Anfange bis zur Gegenwart

Zweiter Theil
Die Geschichte der Stadt München
von dem Anfange bis zur Gegenwart

Dritter Theil
Die Geschichte der Stadt München
von dem Anfange bis zur Gegenwart

Vierter Theil
Die Geschichte der Stadt München
von dem Anfange bis zur Gegenwart

Fünfter Theil
Die Geschichte der Stadt München
von dem Anfange bis zur Gegenwart

Sechster Theil
Die Geschichte der Stadt München
von dem Anfange bis zur Gegenwart

Siebter Theil
Die Geschichte der Stadt München
von dem Anfange bis zur Gegenwart

Achter Theil
Die Geschichte der Stadt München
von dem Anfange bis zur Gegenwart

Bayrische
Staatsbibliothek
München





